



Gisèle LAFLAMME-BÉDARD

- > Conseillère de 1982 à 1985
- > Grandbasiloise de 1970 à son décès en 1985
- > Mariée à Roger Bédard en 1978

Adélar  
LAFRANCE

- > Maire de 1933 à 1939



Alexandre LAFRANCE

- > Conseiller de 1950 à 1954



Alfred S. LAFRANCE

- > Maire de 1927 à 1932
- > Grandbasilois de 1880 à son décès en 1945
- > Marié à Éva Laporte en 1905
- > Ses enfants sont : Adrien, Roland, Laurette, Bernard, Gérard, Simone, Hubert et Fernande



Gérard LAFRANCE

- > Conseiller de 1957 à 1963
- > Grandbasilois de 1921 à son décès en 1968
- > Marié à Berthe Lemoyne en 1946
- > Ses enfants sont : Danielle, Pierre et Yves

Honorius  
LAFRANCE

- > Maire de 1939 à 1947

Joseph  
LAFRANCE

- > Conseiller de 1932 à 1938

Salomon  
LAFRANCE  
(alias Deragon / Daragon)

- > Maire de 1906 à 1913
- > Marié à Alexina Laporte
- > Ses enfants sont : Armand, Honorius, Salomon, Maria, Rose, Eva, Albina, Annette et Béatrice



Martial LALANDE

- > Conseiller de 1962 à 1965
- > Secrétaire-trésorier de 1965 à 1970
- > Grandbasilois de 1956 à 1971 et de 1974 à son décès en 1979
- > Marié à Gilberte Gauthier en 1955
- > Ses enfants sont : Normand, Monique et Diane



Jean-Paul LAMARRE

- > Conseiller de 1963 à 1965
- > Grandbasilois depuis 1957
- > Marié à Lyse Dupuis en 1955
- > Ses enfants sont : Gilles, Claude, Liette et André

Alexandre  
LAMBERT

- > Conseiller de 1931 à 1937
- > Grandbasilois de 1885 à son décès en 1958
- > Marié à Rhéa Lafrance en 1917
- > Ses enfants sont : Rita, Claire et Adrien



Antoine LAMBERT

- > Conseiller de 1931 à 1937
- > Grandbasilois de 1888 à son décès en 1962
- > Marié à Bernadette Lafrance en 1921
- > Ses enfants sont : Jeannette, Émile et Odile

Herménégilde  
LAMBERT

- > Conseiller de 1941 à 1951
- > Grandbasilois de 1891 à son décès en 1966
- > Marié à Maria Laporte
- > Ses enfants sont : Alma, Lucienne, Paul-André et Claude

Alexandre  
LAPORTE

- > Maire de 1913 à 1915



Yvon LAVALLIÈRE

- > Conseiller de 1981 à 1985
- > Grandbasilois depuis 1974
- > Marié à Ginette Lachance en 1968
- > Ses enfants sont : Marie-Claude et Catherine



Félix LAVENTURE

- > Conseiller en 1975 et 1976
- > Grandbasilois depuis 1960
- > Marié à Éliane De Laroche Souvestre en 1955
- > Ses enfants sont : Bernard, Félix et Marie-Pierre



Richard LEBLANC

- > Conseiller de 1980 à 1984
- > Grandbasilois de 1972 à 1984
- > Marié à Claudette Alix
- > Ses enfants sont : Sébastien et Geneviève



Roland LE BLANC

- > Conseiller en 1962 et 1963 / Maire de 1965 à 1980
- > Grandbasilois de 1960 à son décès en 1996
- > Marié à Fernande Routhier
- > Ses enfants sont : Suzanne, Jean-Pierre, Roger et Patrice



Claire LEDUC

- > Conseillère en 1980 et 1981
- > Grandbasiloise depuis 1976
- > Son fils est Laurent

Ludger  
LEDUC

- > Maire de 1887 à 1897



Georges LEMOYNE

- > Conseiller de 1956 à 1958
- > Grandbasilois de 1927 à son décès en 1987
- > Marié à Noëlla Languerand en 1938
- > Ses enfants sont : Guy, Odette et Denis



Lucien LUSSIER

- > Conseiller de 1965 à 1969
- > Grandbasilois de 1963 à 1987 et depuis 1991
- > Marié à Claire Fortier en 1947
- > Ses enfants sont : Pierre, Robert, Johanne, Nicole et Nathalie

Réjant  
MARCOUX

- > Conseiller en 1973 et 1974



Gérard MARTINEAU

- > Conseiller de 1977 à 1980
- > Grandbasilois de 1951 à 1963 et de 1975 à 1980
- > Marié à Claudette Rioux en 1963
- > Son fils est Ian



Claude MATHIEU

- > Conseiller en 1964 et 1965
- > Grandbasilois de 1944 à son décès en 1988
- > Marié à Jeannette Hotte en 1957
- > Sa fille est Brigitte

Achilles  
MÉNARD

- > Maire de 1917 à 1927



Jean-Charles MICHAUD

- > Maire de 1957 à 1965
- > Grandbasilois de 1948 à son décès en 1985
- > Marié à Pauline Labelle
- > Ses enfants sont : Danielle et Yves

Angelbert  
MONGEAU

- > Conseiller de 1946 à 1950



Maurice PARENT

- › Conseiller de 1961 à 1963
- › Grandbasilois jusqu'à son décès en 1984
- › Marié à Réjeanne Rémy en 1954
- › Ses enfants sont : Carole, Claude et Robert



Norbert PERRON

- › Conseiller de 1934 à 1948
- › Grandbasilois de 1902 à 1959
- › Décédé en 1972
- › Marié à Antoinette Huét dit Dulude en 1922
- › Ses enfants sont : Gérard, Hélène, Denis, Bernard, Simone, Marguerite et Claude



Roger PETIT

- › Conseiller en 1965 et 1966
- › Grandbasilois de 1956 à 1991
- › Marié à Raymonde Martin en 1952
- › Ses enfants sont : Daniel, Pierre, Jeanne et Martine

Michel  
PINARD

- › Conseiller de 1987 à 1989



Fulgence  
PRÉFONTAINE

> Conseiller de 1955 à 1961

Nazaire  
PRÉFONTAINE

> Maire de 1873 à 1887

Jean Gérard  
RIVET

> Conseiller en 1981 et 1982



Jean-Guy ROBERT

- > Conseiller de 1952 à 1956 et de 1957 à 1973
- > Grandbasilois jusqu'à son décès en 1988
- > Marié à Lucienne Viens en 1943
- > Ses enfants sont : Jocelyne, Norman, Sylvie et Serge



Oliva ROBERT

- > Conseiller de 1930 à 1934
- > Grandbasilois de 1898 à son décès en 1969
- > Marié à Marguerite Bourgeois
- > Ses enfants sont : Marguerite et Jean-Guy



Aristide ROCHELEAU

- > Conseiller de 1930 à 1932
- > Grandbasilois de 1877 à 1955
- > Marié à Alexandrine Leduc en 1905
- > Ses enfants sont : Joseph, Gérard, Pierrette, Roch, Blandine, Cécile, Bonaventure, Fernande et Agnès



Jacques ROCHELEAU

- > Conseiller de 1952 à 1958
- > Grandbasilois de 1930 à 1986
- > Marié à Françoise Taillon en 1938
- > Ses enfants sont : André, Claire, Francyne et Jean

Ernest  
SAINT-JEAN

- > Conseiller de 1937 à 1941
- > Grandbasilois de 1931 à son décès en 1967
- > Marié à Laurette Lachambre en 1929

Azarie (fils)  
SAVARIA

- > Conseiller de 1937 à 1941



Émile Joseph TAILLON

- > Maire en 1939 et de 1947 à 1951
- > Grandbasilois de 1936 à son décès en 1965
- > Marié à Marie-Jeanne Blais en 1916
- > Ses enfants sont : Françoise, Jean-Paul, Raymond, Gérard, Roger, Léon, Thérèse, Claire, Cécile, Denise, Jeannette et Yolande



Raymond TAILLON

- > Conseiller de 1957 à 1961
- > Grandbasilois depuis 1936
- > Marié à Réjeanne Laporte
- > Sa fille est Micheline



Julien TREMBLAY

- > Conseiller en 1985 et 1986
- > Grandbasilois depuis 1976
- > Marié à Nicole Rousseau en 1967
- > Ses enfants sont : Caroline et Éric



Aimé TRUDEAU

- > Conseiller de 1949 à 1953
- > Grandbasilois de 1901 à son décès en 1967
- > Marié à Marie-Laure Manny en 1936
- > Ses enfants sont : Maurice, Anita, Rollande et Simone



Alvarès TRUDEAU

- > Conseiller de 1953 à 1957
- > Grandbasilois de 1905 à son décès en 1967
- > Marié à Alexandrine Préfontaine en 1931
- > Ses enfants sont : Gilles, Jeannine, Guy, Noël, Pierrette et Michel



Edmond TRUDEAU

- > Maire de 1897 à 1906

Émery  
TRUDEAU

- > Maire de 1915 à 1917

Eugène  
TRUDEAU

- > Conseiller en 1954 et 1955



Georges TRUDEAU

- > Conseiller de 1950 à 1952
- > Grandbasilois de 1889 à son décès en 1959
- > Marié à Gabrielle Sénécal en 1922
- > Ses enfants sont : Julia, Lucia, Réjeanne, Georges Émery et Gérard

Uldéric  
TRUDEAU

- > Conseiller de 1937 à 1949



Henri VAN DE VOORDE

- > Conseiller de 1955 à 1957
- > Grandbasilois de 1952 à son décès en 1977
- > Marié à Germaine De Pessemier
- > Son fils est Alfred

Marc  
VINETTE

> Conseiller de 1932 à 1938

*Nos compliments  
et  
remerciements  
à tous  
ces citoyens et citoyennes  
qui ont dirigé  
notre destinée*

# *Notre passé*

Recherche historique

élaborée par

**Bruno Labrosse**

Membre de la Société d'histoire de  
Saint-Basile-le-Grand

Note : La responsabilité des données suggérées incombe à l'auteur.

## *Section 7*

## *Saint-Basile-le-Grand, entre rivière et montagnes.*

L'histoire de Saint-Basile-le-Grand évolue avec la rivière Richelieu. En effet, c'est après la construction d'un fort au pied des rapides de Chambly en 1665 que l'on décide de concéder une seigneurie pour établir une certaine occupation civile et militaire dans la Vallée du Richelieu, vers notre territoire.

Plus tard, au moment de relier les seigneuries entre elles, une route en bordure de la rivière sera construite entre la seigneurie de Contrecoeur et le fort de Chambly. Cet événement allait conduire à un nouveau découpage du territoire de la seigneurie de Chambly. L'ouverture d'un autre chemin reliant le Richelieu à la seigneurie de Montarville à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle va permettre l'ébauche d'un premier pôle de développement industriel au nord de la rivière avec un moulin en bordure du ruisseau Massé. La création de la paroisse de Saint-Bruno donnera aussi le goût aux occupants de notre territoire de se prendre en main et de créer eux aussi une paroisse. Finalement, l'arrivée du chemin de fer éloignera notre développement des rives du Richelieu et créera l'attraction nécessaire au rassemblement des Grandbasilois au centre des terres. Saint-Basile-le-Grand gardera sa vocation agricole jusqu'au début des années trente.

Aujourd'hui, notre ville se développe vraiment entre rivière et montagnes. La rivière joue un rôle d'attraction touristique et la rue Principale nous démontre son caractère patrimonial. Le mont Saint-Bruno est un lieu qui continue à nous charmer par son paysage et sa présence et le mont Saint-Hilaire demeure très visible et accessible.



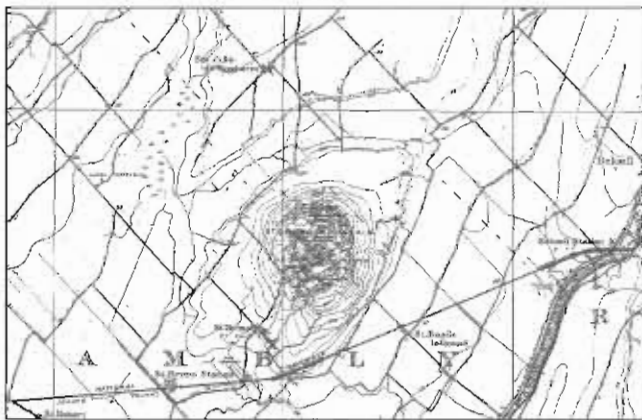
## Notre géographie

### La Montérégie et Saint-Basile-le-Grand

La Montérégie est une région administrative située sur la rive sud du Saint-Laurent en face de Montréal, elle couvre 11 788 km<sup>2</sup>. Cette région est la deuxième en importance au Québec par sa population qui comptait 1 255 920 habitants en 1996. Elle tire son nom, tout comme les collines montérégiennes, de la forme latinisée de Mont-Royal c'est-à-dire *mons regius*. Saint-Basile-le-Grand fait partie de ce territoire montérégien, situé dans le sud-ouest du Québec.

### La topographie

Le territoire grandbasilois se trouve dans la vallée de la rivière Richelieu qui fait elle-même partie de la région physiographique de la Vallée du Saint-Laurent ou des Basses-Terres du Saint-Laurent. Le mont Saint-Bruno est la moins élevée des huit collines montérégiennes avec ses 217 mètres d'altitude. Saint-Basile-le-Grand présente un aspect de plaine ou de plat pays qui s'accroche aux abords de la colline montérégienne. Son altitude s'élève en moyenne de 10 à 40 mètres au-dessus du niveau de la mer. La plaine couvre presque entièrement le territoire, sauf sur le flanc de la montagne où l'on trouve un champ de tir, propriété de la Défense Nationale du Canada qui forme un plateau. Notre horizon s'accroche aux autres collines montérégiennes: Saint-Hilaire, Saint-Grégoire et Rougemont.



La ville de Saint-Basile-le-Grand se situe entre les degrés de 45° 29' à 45° 34' de latitude nord et les degrés de 73° 15' à 73° 19' de longitude ouest. Elle fait partie du

comté de Chambly et de la Municipalité régionale de comté de la Vallée-du-Richelieu. Le territoire de Saint-Basile-le-Grand a une superficie de 34,82 km<sup>2</sup> et est bordé au nord par le mont Saint-Bruno et les municipalités de Saint-Mathieu-de-Belœil et Saint-Bruno-de-Montarville, à l'est par la municipalité de McMasterville, au sud par la rivière Richelieu ou Saint-Mathias-sur-Richelieu et à l'ouest par les villes de Carignan et Saint-Bruno-de-Montarville.

### Le climat

Afin de comprendre le climat de la région et son influence sur ses habitants, voici les grandes lignes des données climatiques touchant notre territoire. Les données utilisées nous proviennent de la station météorologique de Saint-Hubert. Le climat de la Montérégie est semblable à celui de la région de Montréal qui s'associe au groupe des microthermes humides, il est de type continental humide à été chaud.

Au cours de l'année, la température peut avoir des écarts de + 30° à - 30°C. Durant la période estivale, la température moyenne du mois le plus chaud dépasse souvent 25 °C. On y observe en moyenne entre 1 800 et 2 000 heures d'ensoleillement par an. Le pourcentage annuel moyen de la période de lumière quotidienne (soleil brillant du lever au coucher) fluctue entre 40 % et 60 %. À l'aéroport de Saint-Hubert, station météorologique de référence, le nombre de jours sans gelée mortelle est en moyenne de 149 entre le 5 mai et le 2 octobre. Cependant la gelée tardive du printemps se prolonge parfois jusqu'au début de juin. La première gelée d'automne arrive parfois autour du 19 septembre. En ce qui concerne la végétation, la période de croissance moyenne annuelle est de 180 à 190 jours.

Saint-Basile-le-Grand est souvent influencée par deux systèmes de masse d'air. L'air parcourt notre paysage par le contournement du mont Saint-Bruno; ce qui provoque un léger vent continu pour les gens qui habitent du côté nord de la route 116. Cet apport d'air nous provient de la Vallée du Saint-Laurent et apporte beaucoup d'humidité en toute saison. Par contre, les gens résidant en bordure du Richelieu subissent l'influence de la masse d'air provenant des Adirondacks et du lac Champlain. Les vents dominants sont dans ce dernier secteur sud-ouest.

La température moyenne annuelle varie de  $-10,1^{\circ}\text{C}$  à  $20,7^{\circ}\text{C}$ . En janvier, la température maximale est de  $-14,7^{\circ}\text{C}$ , parfois elle monte à  $-5,5^{\circ}\text{C}$ . La température moyenne en été est de  $19,3^{\circ}\text{C}$ . Le passage relativement brusque de l'hiver à l'été occasionne une fonte rapide de la neige qui cause la crue du ruisseau Massé et de la rivière Richelieu. Les périodes d'ensoleillement sont assez longues et représentent une moyenne de plus de 5 heures par jour tout au cours de l'année. La saison de la végétation va de mai à septembre, le nombre de degrés-jours au-dessus de  $5^{\circ}\text{C}$  ( $42^{\circ}\text{F}$ ) varie entre 2 000 et 2 100 environ. À Saint-Hubert, les vents sud-ouest et nord-est sont moins fréquents au profit des vents du nord et du sud. On y observe une fréquence accrue de vents calmes.



Pour la région de Montréal (station McGill), la précipitation moyenne annuelle est de 1 020 mm. De ce total, 777 mm tombent sous forme de pluie et 243 mm en neige (soit l'équivalent d'environ 243 cm de neige). La pluie qui tombe de mai à septembre représente près de 55 % du total annuel en eau. La période sans gel au-dessus de  $0^{\circ}\text{C}$  ( $32^{\circ}\text{F}$ ) est d'approximativement 113 jours. En Montérégie, les nuits d'été sont chaudes. Il pleut en moyenne 1 jour sur 6 et le brouillard recouvre les basses-terres ou les champs lors de baisses subites de température.

### La forêt

La Montérégie fait partie de la région forestière des Grands-Lacs et du Saint-Laurent. On y trouve les essences suivantes : le Pin blanc, le Pin rouge, la Pruche et le Merisier. D'autres espèces sont associées à cette région : la forêt des feuillus, l'Érable à sucre, l'Érable rouge, le Chêne rouge et l'Orme d'Amérique.

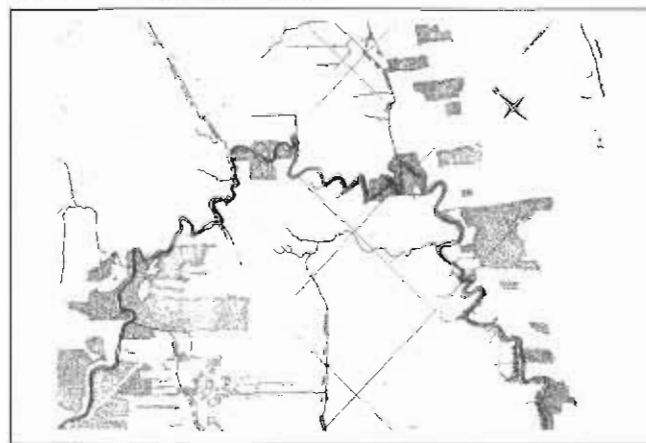
Le territoire grandbasillois se situe dans la zone bioclimatique n<sup>o</sup> 9, qu'on nomme « l'ébalière à caryers ». C'est le domaine le plus thermophile : cette zone offre aux

plantes des conditions optimales de production végétale sous des températures élevées. Les arbres les plus importants sont le Caryer cordiforme (*Carya cordiformis*), le Caryer à noix douces (*Carya ovata*), le Chêne à gros fruits (*Quercus macrocarpa*) et l'Érable noir. Cette forêt typique est composée d'Érables à sucre accompagnés de Hêtres, de Tilleuls, d'Ostryers, de Frênes, de Noyers et surtout de Caryers, de Chênes à gros fruits, de Charmes, d'Ormes d'Amérique et d'Ormes rouges. Elle se retrouve surtout dans la plaine argileuse de Montréal.

En 1979, sur le territoire de Saint-Basile-le-Grand, on trouvait les espèces d'arbres indigènes suivantes : Pin blanc, Pruche, Épinette blanche, Sapin baumier, Thuya de l'est, Orme d'Amérique, Chêne blanc, Chêne rouge, Érable négondo, Érable rouge, Érable à sucre, Peuplier faux-tremble, Peuplier à feuilles deltoïdes, Bouleau blanc, Bouleau à feuilles de peuplier, Hêtre à grandes feuilles, Tilleul d'Amérique, Caryer à noix douces, Sumac vinaigrier, Noyer cendré, Saule, Cerisier, Aubépine, Amélanchier.

Aujourd'hui, on retrouve le Caryer à noix douces dans la forêt du mont Saint-Bruno et à la pointe nord-est de l'Île Goyer. Saint-Basile-le-Grand compte également sur son territoire le plus gros Tilleul d'Amérique au 236, rue Principale. Jadis, on trouvait devant le 226, rue Principale, le plus gros Frêne d'Amérique en diamètre.

Lors du remembrement des terres agricoles, les boisés agricoles résiduels ont disparu pour laisser place à la production agricole. Les ébalières se retrouvent aujourd'hui autour du ruisseau Massé et sur les terres au nord du Chemin des Vingt.



### *Le sol*

Il y a environ 135 millions d'années, le mont Saint-Bruno a émergé dans la vallée du Saint-Laurent. Les glaciers du Quaternaire ont modelé les collines montérégiennes actuelles après avoir recouvert la région, écrasant et polissant les roches de surface. Il reste de leur passage quelques blocs erratiques sur les pourtours des collines. La période marine de la mer de Champlain qui a suivi le retrait des glaciers a façonné le contour du mont Saint-Bruno. Les terrasses de sable, de gley et de till cernent son tour ce qui a produit des bancs de sable du terrain de golf Mont-Bruno en passant par le Sommet Trinité jusqu'au champ de tir. Une partie du tracé de la rue Principale repose sur du gley. Le territoire grandbasilois est assis sur de l'argile marine gris bleu de la mer de Champlain. Aux abords du ruisseau Massé, on retrouve une saline, source d'eau avec un goût salée.

En 1940 et 1941, le ministère des Richesses naturelles procéda au creusage de puits souterrains afin de savoir si, sous la surface argileuse, il y avait des réserves de gaz naturel. Le résultat fut positif, mais les puits furent scellés à cause de leur faible valeur économique.

### *Le ruisseau Massé*

Près de 20 % de la superficie de la province de Québec est occupée par des eaux douces, des rivières et des lacs de toute grandeur. Saint-Basile-le-Grand est entièrement drainée en surface par d'anciennes décharges agricoles qui se déversent vers le ruisseau Massé, la rivière l'Acadie et le Richelieu. Ces plans d'eau sont tous tributaires du Saint-Laurent. Le ruisseau Massé possède un parcours de près de dix kilomètres sur le territoire grandbasilois. Les abords du ruisseau Massé sont considérés comme des pentes sujettes à glissements de terrains. À deux reprises, la rue Principale dut en subir les conséquences, en 1926 et en 1975.

Voici la liste des décharges et des ruisseaux parcourant Saint-Basile-le-Grand. Les ruisseaux Bernard et Deslauriers prennent leur source au pied du mont Saint-Bruno, aux limites de Saint-Mathieu-de-Beloeil. La Grande Décharge et la Petite Décharge desservent les limites de Saint-Basile-le-Grand et de McMasterville. Le ruisseau Pelletier, Borduas et la Petite Décharge des Trente drainent le rang des Trente et les terres agricoles

qui se rendent au ruisseau Massé. La Décharge du Haut des Quarante termine son parcours dans le ruisseau Massé en passant par le golf. Il en est de même pour la Décharge des Vingt qui prend sa source au golf Mont-Bruno. Le ruisseau du Pont de Pruche est le cours d'eau qui touche le plus le milieu urbanisé du territoire grandbasilois, mais il a été canalisé dans sa plus grande partie.

En 1992, la Ville voit au creusage du lac artificiel Montpellier près de la rue du même nom afin d'y drainer les eaux de surface du secteur résidentiel et une partie du chemin des Vingt au pied de la pente du mont Saint-Bruno.

## *La découverte de la région et son développement*

### *Le paysage géologique*

À la fin de l'ère quaternaire, de 100 000 à 10 000 ans avant aujourd'hui, la presque totalité de l'Amérique du Nord était recouverte de glaciers. Après plusieurs passages glaciaires, il y a 13 000 ans environ, s'amorçait la fonte d'un glacier qui allait libérer la plaine de la vallée du Saint-Laurent. Environ 12 500 ans avant aujourd'hui, la libération du passage de la région de Québec allait permettre une transgression marine ou une extension de la mer dite postglaciaire appelée la mer de Champlain, celle-ci allait atteindre une altitude de 250 mètres dans les Basses-Terres de la Vallée du Saint-Laurent. La remontée du continent va permettre le retrait des eaux marines, de ce fait, un nouvel environnement prend place. Vers 8 500 ans avant aujourd'hui, la mer de Champlain s'est installée à une hauteur de 75 m. À la suite d'un réchauffement progressif du climat qui s'est produit entre 8 000 et 5 500 ans avant aujourd'hui, les glaciers se sont repliés vers le nord. Au stade de Rigaud, 6 500 ans avant aujourd'hui, la mer de Champlain repose en bordure d'une terrasse à 65 m d'altitude. Au stade de Montréal, le retrait de la mer de Champlain ne s'élevait plus qu'à 35 m d'altitude. Au fur et à mesure, le paysage s'est



En avril et mai 1665, les soldats s'embarquent à La Rochelle. Après quelques semaines de traversée, ils arrivent à Québec en juin, en août et en septembre. Ce régiment comprend 1 000 soldats recrutés en France et répartis en une vingtaine de compagnies. Chaque compagnie compte une cinquantaine de soldats. Le Marquis de Tracy et quatre autres compagnies quitteront la Guadeloupe à bord du Brezé en direction de Québec.

Aussitôt arrivé, le 30 juin 1665, Tracy fait construire des petits bateaux pour transporter les troupes dans la vallée de la rivière aux Iroquois (Le Richelieu), avec vivres et munitions. Un mois plus tard, l'expédition se met en marche avec 42 batelets. Chaque batelet compte à son bord plus de vingt hommes.

Partant de Québec, ils se rendent aux Trois-Rivières, gagnent l'embouchure du Richelieu et reconstruisent un petit fortin pour le campement. Au cours de leur déplacement, des volontaires sous le commandement des sieurs Le Gardeur se joignent aux troupes. Quelques jours plus tard, ils arrivent en vue du Sault aux Iroquois (rapides de Chambly), y dressent leur campement le jour de la fête de la Saint-Louis. Le capitaine de Chambly sous le commandement du marquis de Tracy fait dresser un fort de pieux de résineux le 15 août 1665. On lui donne son nom en l'honneur de Saint-Louis, protecteur des rois de France. À cette époque, la résidence du gouverneur de la Nouvelle-France se trouvait dans le Château de Saint-Louis à Québec.

Le développement de la région montréalaise s'est fait surtout dans l'axe du fleuve. Avec la construction de forts sur la rivière Richelieu, un axe est-ouest allait se créer. Aussi, fallait-il le relier à Montréal. C'est en octobre 1665 que le gouverneur de Courcelles demande au sieur de Tracy d'ouvrir un sentier entre le fort Saint-Louis et Longueuil. Ce chemin allait permettre de ravitailler le fort et d'éviter un détour par Sorel. Le 15 novembre 1665, Jacques de Chambly reçoit le commandement du fort et y demeure avec sa garnison de 120 hommes durant l'hiver 1665-1666. Son nom identifiera dorénavant le fort.

En septembre 1666, Monsieur de Tracy mène une nouvelle campagne contre les Iroquois, il incendie quelques villages. En 1667, malgré le demi-succès de ces

campagnes militaires, un traité de paix est signé entre les Français et trois des cinq nations iroquoises.

En 1668, Jacques de Chambly rentre en France après le licenciement de son régiment et reçoit une gratification du roi Louis XIV. Deux ans plus tard, il revient au Canada à titre de capitaine d'une compagnie de la Marine à la suite d'une recommandation de l'intendant Talon.

Saint-Basile-le-Grand va naître du découpage du territoire de la seigneurie de Chambly comme les cinq autres municipalités environnantes : Saint-Mathias-sur-Richelieu, Richelieu, Notre-Dame de Bonsecours, Carignan et Chambly.

### *La seigneurie de Chambly (1672 - 1719)*

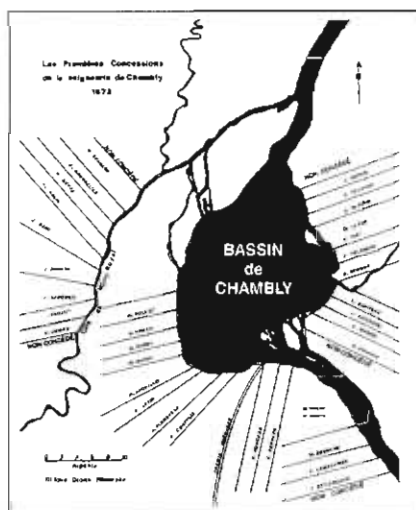


Le 29 octobre 1672, Jean Talon, intendant de la Nouvelle-France, concède une seigneurie au sieur Jacques de Chambly, ancien capitaine du régiment Carignan-Salières et commandant des troupes au Canada. La seigneurie de Chambly aura les dimensions suivantes :

Une quantité de six lieues de terre de front sur une lieue de profondeur, à prendre sur la rivière Saint-Louis, savoir trois lieues au nord de la rivière (deux lieues en deça du fort qui y est basté et une lieue au-delà), et trois lieues au sud de la rivière.

Une lieue : mesure de distance, équivalant à 84 arpents français, 3,1 milles anglais ou 4,99 kilomètres, soit la profondeur de notre municipalité depuis la rivière Richelieu jusqu'au pied du mont Saint-Bruno.

Le 5 mai 1673, Chambly est nommé gouverneur de l'Acadie. Les premières concessions dans la seigneurie de M. Chambly sont accordées devant le notaire Antoine Adhémar, les 14, 15 et 16 octobre 1673. Vingt-neuf terres sont concédées et réparties entre 26 censitaires. Les terres sont réparties sur les cinq (5) Costes de sa seigneurie. Il y a la « Coste dite du huron » et la « Coste du Bolhaie » situées du côté est de la rivière Richelieu. Près du fort du côté ouest, on retrouve la « Coste Saint-Louys », et plus au sud la « Coste Saint-Pierre » qui longe la rivière en bordure des rapides. À l'ouest du fort, sur la rive gauche de la rivière l'Acadie, on trouve la « Coste dite de Mont-Royal ».



Le 17 octobre 1673, de passage à Montréal, Chambly confie la gérance de sa seigneurie à Philippe Gouyau, arrivé en Nouvelle-France en 1670. Le 23 octobre 1673, Jacques de Chambly gouverneur de l'Acadie se présente chez le notaire Pierre Duquet et cède à Jean De Leau Lamothe sieur du Marterais, bourgeois de Tours, France, sa seigneurie pour la somme de 10 000 livres tournois. La vente de ce bien foncier est fondée sur une hypothèque par privilège jusqu'à son acquisition finale.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1677, Jacques de Chambly rend acte de foi et hommage pour sa seigneurie à Frontenac, gouverneur de la Nouvelle-France, au Château Saint-Louis de Québec. Il n'aura pas la chance de la mettre en valeur, puisqu'il parcourt les terres françaises en Amérique du Nord et dans les Antilles.

Le 11 mai 1679, un acte de donation est enregistré chez le notaire De Lange, à Paris. Chambly décide de donner sa propriété à Marie-Françoise Thavenet, sa promise, à la condition qu'elle aille y demeurer. À l'automne 1679, il procède à la location de sa seigneurie à Gédéon Petit, celui-ci s'établit à Chambly en 1681. En mars 1681, Chambly désigne le sieur de Lachesnay comme procureur pour la vente de sa seigneurie. Le 16 avril 1682, Jacques de Chambly vend sa seigneurie à monsieur Pierre de St-Ours (1640-1724) devant le notaire Gilles Rageot de Québec.

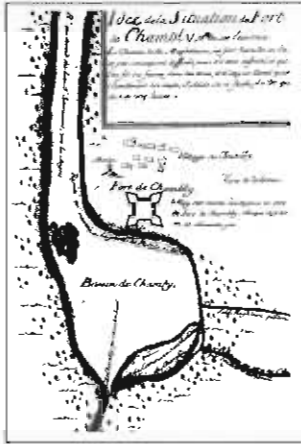
De 1684 à 1689, les Iroquois effectuent de nombreuses incursions dans la région de Chambly. À la suite de la mort de Jacques de Chambly, survenue en Martinique en 1687, Joseph-François Hertel de la Fresnière, procureur de Marie-Françoise Thavenet, réclame la seigneurie de Chambly. Elle revient à cette dernière qui en prend possession le 12 février 1688. De 1689 à 1697, la Nouvelle-France et la Nouvelle-Angleterre sont en guerre.

Le 11 mars 1689, monsieur Hertel réclame au Sieur de Saint-Ours la propriété de la seigneurie de Chambly. Il en prend possession le 17 mars 1689. En 1694, la seigneurie passe aux mains de la famille Hertel, à Joseph Hertel, par sa femme Marguerite-Josèthe de Thavenet, héritière de sa soeur feuë Marie-Françoise Thavenet et de sa mère Elisabeth de Mancelin.

Le 11 octobre 1694, Joseph-François Hertel de la Fresnière rend foi et hommage et déclare être propriétaire par son épouse, héritière de la seigneurie. En 1701, Monsieur de Callières, gouverneur de Montréal signe un traité de paix avec les Iroquois. En 1702, le fort de pieux brûle. Marguerite-Josèthe de Thavenet rend son âme à Dieu le 17 septembre 1708. En 1709, Gédéon de Catalogne dresse les plans et dirige les travaux du fort de pierre.

Le 3 juillet 1714, Joseph Hertel, veuf de Marguerite Thavenet, remet sa seigneurie à ses neuf enfants, moyennant une rente annuelle de 100 livres. Jacques Hertel de Cournoyer, Joseph Hertel, Jean-Baptiste Hertel de Rouville, Louis Hertel, Claude Hertel, Michel Hertel de St-Michel, Pierre Hertel de Montcours, Jean-Baptiste Boucher de Niverville et Marguerite-Thérèse

Hertel et Zacharie-François Hertel de la Fresnière héritent de la seigneurie de Chambly.



Le 14 mars 1719, il y a acte d'échange entre Zacharie-François Hertel de la Fresnière et Jean-Baptiste Boucher de Niverville, ce dernier obtient les droits et prétentions sur le fief et seigneurie de Chambly. Zacharie-François Hertel obtient un arrière-fief de soixante arpents en superficie dans la seigneurie de Boucherville.

*Jean-Baptiste Boucher de Niverville, père et fils, seigneurs de la seigneurie de Chambly-Ouest (1719- 1796)*

Le 28 septembre 1719, François-Zacharie Hertel de la Fresnière et Jean-Baptiste Boucher de Niverville partagent la seigneurie de Chambly en deux parties avec les héritiers. C'est en 1721 que l'on apprend que le titre de seigneur est dévolu à Jean-Baptiste Boucher de Niverville lorsqu'il assiste aux réunions du procureur général de la Nouvelle-France, à Québec.

En 1723, un acte de foi et hommage, un aveu et un dénombrement nous apprennent que Jean-Baptiste Boucher de Niverville contrôle la moitié de la seigneurie de Chambly située à l'ouest de la rivière Richelieu, soit le territoire actuel de Carignan, Chambly et de Saint-Basile-le-Grand.

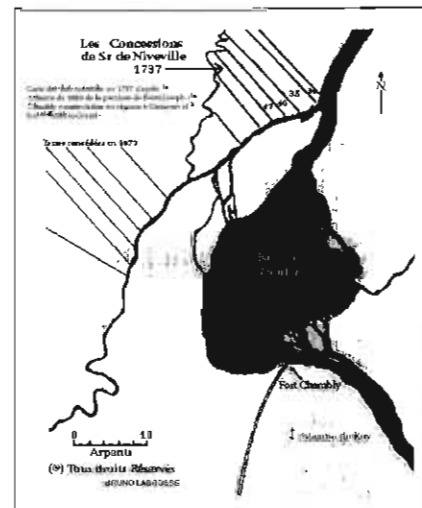
En 1725, le sieur de Sabrevois se plaint des bestiaux que le sieur de Niverville laisse paquer autour du fort sur la terre communale. En 1728, un acte reconduit l'accord de 1719 entre Jean-Baptiste Boucher de Niverville et François-Zacharie Hertel sur la gestion de la seigneurie.

En 1730, Jean-Baptiste Boucher de Niverville dépose une requête auprès de l'intendant Hocquart pour enjoindre 41 censitaires à tenir feu et lieu sur leurs terres. Puis, en 1732, il réunit à son domaine les terres de 19 censitaires qui n'ont pas su « tenir feu et lieu ».

Après un procès-verbal du Grand-Voyer de Jean-Eustache Lanouillier de Boisclerc, le 4 avril 1737, un chemin de devanture fait son apparition le long du côté nord-ouest de la rivière du Richelieu. Le chemin Richelieu (l'actuelle route 223) permet aux habitants de la seigneurie de Beloeil de venir se réfugier au fort et d'aller aux offices religieux de la paroisse de Chambly.

En novembre 1737, Jean-Baptiste Boucher de Niverville procède aux premières concessions de terre de la seigneurie de Chambly au nord-ouest du bassin de Chambly, aujourd'hui le territoire des villes de Saint-Basile-le-Grand et de Carignan. En 1739, le sieur Hodiesme reçoit une commission de notaire royal dans l'étendue du territoire de la seigneurie de Chambly.

La colonisation du territoire de Saint-Basile-le-Grand débute lentement sous l'impulsion du quatrième seigneur, Jean-Baptiste Boucher de Niverville. Le seigneur concède plusieurs terres dont une à Prudent Robert. Voici le premier acte de concession touchant le territoire grandbasilois et les limites de Carignan que le seigneur signe le 11 novembre 1737. La maison Prudent-Robert fut connue sous les noms de Cantin puis Gagnon, elle est sise au 381, boulevard Richelieu à Saint-Basile-le-Grand.



1737 11e 9 bre

Le onzième jour de novembre avant midy concession faite par le sieur de Niverville Seigneur Principal de Chambly au profit de Prudent Robert habitant audit Chambly d'une terre de trois arpents de front et sur quarante arpents de front sur quarante arpents de profondeur seize et située audit lieu tenant sur le devant aux petite Rivière ditte de Montréal et d'autre Bout grav derrière en profondeur aux terres non concédées joignant d'un Costé Michel Sancier et d'autre Costé a Trouillet dit la Jeunesse la ditte Concession Chargée envers le domaine dela ditte Seigneurie de Six Livres deux Sols et trois Chapons un pour tout cens et rentes fait et graffé en mil Sept cent trente Sept.

Le propriétaire de ce lot n'apparaît pas lors de la confection du papier-terrier par le notaire Jean-Baptiste Taché de Kamouraska dressé entre 1822-1833 à la demande de Messieurs Hatt et de Rouville. Ce lot de terrain portera le n° de référence 65 et le n° 41 au papier-terrier au moment du dépôt du cadastre abrégé n° 32 de la seigneurie de Chambly-Ouest fait et dressé par Henry Judah, écuyer, en 1861.

Cette terre sera enregistrée au livre de renvoi du cadastre de la paroisse de Saint-Joseph de Chambly, sous le lot n° 35, à la première concession Chambly-Ouest, au nord du bassin de Chambly, déposé au bureau d'enregistrement du comté de Chambly, en 1869, au nom de Moïse Barsalou.

Le 17 novembre 1737, Prudent Robert se voit aussi concéder une autre terre près du Chemin du Roy, le long du rapide Sainte-Thérèse qui partait du Fort de Chambly et qui descendait vers le Fort Saint-Jean.

À la même période, le Sieur Beaulac Hertel va concéder des terres en face de celle de son beau-frère du « Costé sud de la rivière Richelieu » soit l'actuel Saint-Mathias au pied des rapides Saint-Louis.

Toujours en 1737, Prudent Robert aura comme voisins Michel Laguë dit Sancier et Louis Trouillet :

1737 11e 9 bre

Ledit jour et avant midy concession faite par Mondit Sieur de Niverville a Michel Lagu dit Sancier Le Sere habitant demeurant audit Chambly d'une terre de trois arpents de front et sur quarante arpents de profondeur seize et située audit Chambly tenant sur le devant à la Rivière de Richelieu et d'autre Bout par derrière aux terres non concédées joignant d'un Costé Baptiste las Rivierre et d'autre Costé a Jean Baptsite Alary la ditte Concession Chargée envers le

domaine dela ditte Seigneurie de Six Livres deux Sols et trois Chapons pour tout cens et rentes .

Ledit jour et ay+Deux Concession au profit de Louis Trouillet habitant demeurant a Chambly de deux terres concédées par Monsieur de Niverville lune de Deux arpents de front Sur quarante arpents de profondeur Seize et Située tant lune que lautre audit Chambly celle de deux arpents de front avec la profondeur tenant Sur le devant à la Rivière de Montréal et d'autre Bout par derrière en profondeur aux terres Non Concédées Joignant du Costé a bernard letourneau Le Sere et d'autre Costé a jean Baptiste Poirier et envers le Domaine dela ditte Seigneurie Chargée de quatre Livres deux sols et un minot de Blé et ce pour tout cens et rentes et Chapons lautre ditte Concession de quatre arpents deux de front Sur trente arpents de profondeur qui forme une pointe de Chemise sur laquelle, il sy doit trouver Cent cinq arpents de terre Superficie et Sy la ditte quantité de terre ne Sy trouve par ledit Seigneur guy doit fournir laditte Concession tenant Sur le devant au Bar dela Rivière de Montréal et d'autre Bout par derrière aux terres Non Concedée en la profondeur Joignant sur Costé aville Franche et d'autre Costé a Prudent Robert et envers le Domaine dela Seigneurie Chargée de Cinq Livres Sept Sols et trois Chapons pour tout Cens et rentes.

En 1740, l'intendant Hocquart ordonne à cinq habitants de Chambly de tenir feu et lieu sur leurs terres, à défaut, Jean-Baptiste Boucher de Niverville va les réunir à son domaine. En 1742, Prudent Robert décède et laisse à son épouse Marie-Magdeleine Delorme et à ses enfants, par testament, une terre de trois arpents de front sur quarante arpents de profondeur située sur la Petite rivière de Montréal sont construits sur ladite terre une maison et une grange. Entre 1744 et 1747, l'intendant Hocquart ordonne à plusieurs reprises au sieur LeVasseur de se rendre à Chambly pour la récupération et l'exploitation de bois de chêne qui servirait à construire des vaisseaux pour le Roi. Ces arbres seront coupés sur les terres nouvellement concédées par Jean-Baptiste Boucher de Niverville et expédiés à Québec. En 1748, Jean-Baptiste Boucher de Niverville meurt à Boucherville laissant la seigneurie de Chambly à ses enfants et à ses héritiers.

Le sieur Lalanne reçoit une commission de notaire royal, en 1752, dans l'étendue de la seigneurie de Chambly. En 1752, la seigneurie de Chambly va être partagée entre Jean-Baptiste Boucher de Niverville fils, sa soeur et son frère Joseph-Claude Boucher de Niverville.



En janvier 1754, Joseph-Claude Boucher de Niverville achète de ses frères et soeurs la moitié indivise de la seigneurie de Chambly. L'autre moitié, la partie ouest, passe aux mains de son frère Jean-Baptiste Boucher de Niverville fils. En 1756, le sieur Antoine Grisé reçoit une commission de notaire royal dans l'étendue du territoire des seigneuries de Chambly et de Rouville.

En 1755, Joseph-Claude Boucher reprend du service militaire, il participe à la guerre de Sept ans, s'expatrie en France en 1763 et revient au Canada en 1765. En 1781, un acte de foi et hommage est déposé par Jacques-François Cugnet, chargé de procuration pour Jean-Baptiste Boucher de Niverville fils. Cet acte nous indique que Jean-Baptiste Boucher de Niverville fils possède la moitié de la seigneurie de Chambly-Ouest.

Le Grand-Voyer René-Amable Boucher de Boucherville procède, le 7 décembre 1786, à l'ouverture d'un chemin de Trécaré au moulin de la dite seigneurie pour permettre aux habitants d'aller à leur église. Ainsi, ce chemin de ligne relie le Richelieu à la troisième concession au nord-ouest du Bassin de Chambly, du chemin des Vingt-Quatre à la seigneurie de Montarville.

### *Gabriel Christie, seigneur de transition (1796 - 1799)*

En septembre 1796, la moitié de la seigneurie passe sous la direction de Gabriel Christie qui l'achète de Jean-Baptiste Boucher de Niverville fils et de sa femme Marie-Anne Baby. En 1797, John Robertson porteur d'une procuration de Gabriel Christie fait acte de foi et hommage au gouverneur général Lord Dorchester, à Québec. En février 1799, au décès de Gabriel Christie, la seigneurie de Chambly passe aux mains de son fils Napier Burton Christie.

### *Samuel Jacobs fils, seigneur du développement (1799 - 1824)*

En 1795, Samuel Jacobs fils devient seigneur de la concession au nord-ouest du bassin de Chambly et donnera son nom à ce fief.

À la suite d'une requête des habitants propriétaires de la paroisse de Saint-Joseph de Chambly en la seigneurie de Jacobs, en juillet 1806, le Grand-Voyer Louis-René

Chaussegros de Léry ordonne l'établissement d'un chemin de front à soixante arpents du bord de la rivière à la troisième concession. Ce chemin devra commencer à partir du chemin de descente devant la montagne de Boucherville et conduire jusqu'à la rivière Richelieu et se poursuivre le long du cordon qui sépare ladite concession de la seconde des terres des Trente jusqu'aux limites de la seigneurie de Jacobs et de Belœil (c'est l'ouverture de l'actuelle rue Principale).

Ô L. R. C. de Léry  
G.V.

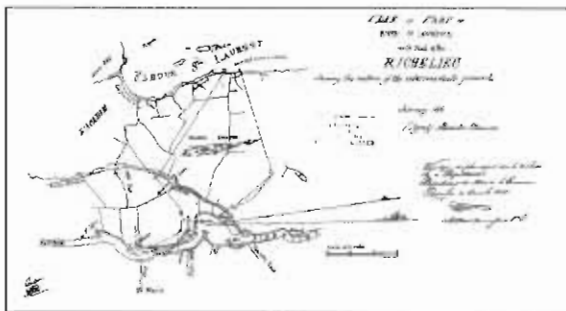
Nous Louis René Chaussegros de Léry Esquier  
Grand-Voyer du district de Montréal

Sur requête de Basile Dufresne père, Basile Dufresne fils, Augustin Gravelle, Louis Desautels, fils, Jean-Bte Bienvenu, Pierre Champoux, Baptiste Major, Julien Laclapelle, Joseph Dufresne fils et Antoine Leduc habitants propriétaires de terre de la paroisse de St.-Joseph de Chambly tendante la requête à l'établissement suivant le loi d'un certain chemin de front à soixante arpent de la rivière Richelieu depuis la terre de Joseph Arpin jusqu'au chemin de descente à la dite rivière sur la partie de la deuxième de Chambly appartenant à Mr Samuel Jacob et en vertu de nos ordres la dite requête ayant été lu & publié à la porte de l'Église de St-Joseph de Chambly à l'issue de l'office divin du matin dimanche le vingt-six de juin dernier selon le certificat de M<sup>r</sup> John Lynch inspecteurs des chemins de la dite paroisse à nous servir. Nous nous sommes vu donné transporté comme experts transporté le samedi deux de juillet aussi dernier à cinq heures de se tenir en la chambre publique de partition de Chambly ou de son selon le même certificat des intéressés avaient été requis de se trouver assemblés Basile Dufresne père, Basile Dufresne, fils Augustin Gravelle, Louis Desautels, fils, et les autres signataires de la dite requête auxquels nous avons fait lecture d'icelle et demandé des avis & opinions à son tour d'autant que le chemin de front tel établi tel qu'exprimé dans la susdite requête et ne trouvant aucun opposant, nous avons remis & fixé notre visite au neuf juillet suivant à neuf heures du matin notifiant aux intéressés présents d'y assister s'ils le jugeaient à propos.

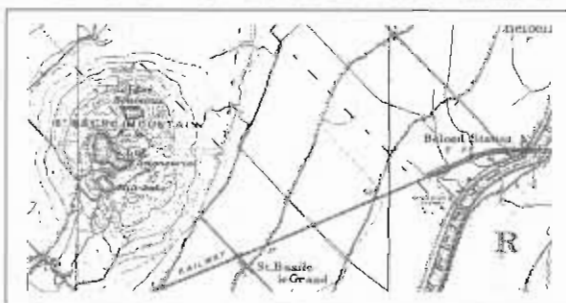
En conséquence ce jour le neuf juillet de l'an mil huit cent huit accompagné de Basile Dufresne, fils, Urbain Gravelle, François Denis, Joseph Courtemanche, Joseph Desautels, Nicholas Gaudry et Joseph Bienvenu nous avons fait notre visite ainsi annoncée et après avoir entendu les intéressés et ne se trouvant aucune opposition nous avons ordonné et ordonnons que le chemin de front pour la troisième concession pour cette partie de la Seigneurie de Chambly appartenant à M<sup>r</sup> Samuel Jacob, commencera au chemin de descente, disant de la montagne de Boucherville et conduisant à la rivière Richelieu et se poursuivra tel qu'est ouvert et pratiqué le long du cordon qui sépare la dite concession de la seconde sur

des terres des propriétaires, soixante, à savoir: Basile Dufresne Urbain Graveline, François Denis, Joseph Courtemanche, sur les deux dernières terres le chemin sera reporté dans le carlon, Augustin Gravelle, Joseph Désautels, Louis Désautels, du coin de la cloture du milieu de cette terre, le chemin se dirigera sur un piquet planté à trente pieds sud de la décharge sur la terre de Joseph Bienvenu en traversant dans la dite direction, une terre de deux arpents appartenant au dit Basile Dufresne de la le dit chemin se poursuivra le long, de la dite décharge sur les terres de Joseph Bienvenu, Joseph Roberge, Baptiste Major, Pierre Lavigne, Joseph Lavigne, Basile Lavigne, Basile Dufresne, Charles Bricourt, Basile Dufresne, Charles Bricaut, Joseph Dufresne, Basile Dufresne, Baptiste Chauvin, Louis Brouillet, Julien Lachapelle, Pierre Champoux, Julien Brouillet, Maurice Vandry, Nicolas Vandry et Joseph Pépin.

En 1814, Samuel Hatt achète les moulins de Napier Burton, à Chambly.



En août 1815, à la requête de Samuel Jacobs fils, écuyer et d'Antoine Foisy, propriétaire d'un moulin sur le ruisseau Macé, le Grand-Voyer Louis-René Chaussegros de Léry ordonne l'établissement d'un chemin déjà ouvert partant du Pont de pruche et conduisant au moulin de la seigneurie. Il ordonne qu'un chemin d'été déjà ouvert partant des Quarante soit fait et entretenu depuis la seconde concession des Trente et qu'il soit homologué. Aujourd'hui, ces chemins sont le Chemin Bella-Vista à l'intersection de la rue Principale jusqu'au Grand boulevard et la rue Bouchard en direction de Saint-Bruno.



Voici le texte déposé par le secrétaire municipal en 1907, le notaire Joseph-Édouard-Martial Desroschers, lors d'une séance du conseil de paroisse pour approbation par voie de résolution du 3 décembre 1907 :

N° 184.2 août 1815

Procès-verbal de plusieurs routes dans la seigneurie de Jacob paroisse de Chambly.

Louis René Chaussegros de Léry, Écuyer Grand-Voyer du District de Montréal.

À la requête de Samuel Jacob Ecuyer et d'Antoine Foisy propriétaires dans la paroisse de Chambly Seigneurie de Jacob tendante la dite requête à l'établissement suivant la loi d'un chemin déjà ouvert et pratiqué prenant au pont de pruche et conduisant de là au moulin de la dite seigneurie au moyen d'une équerre d'environ sept arpents de long et aussi à la requête de Basile Dufresne père et Basile Dufresne fils, Julien Janot et Pierre Dufresne habitant propriétaires de terre dans la concession de la dite Seigneurie Jacob tendante la dite requête à faire décider par qui la route conduisant du chemin de front de la dite seigneurie au pont de pruche sera dorénavant fait et entretenu. Le pont sur la route susdite sera faite et entretenu par tous ceux qui y conduisent de l'eau conjointement avec ceux obligés d'entretenir la route susdite sur laquelle se trouve situé le susdit pont, le pont de trait quarré du chemin du moulin sera fait et entretenu par ceux qui y amènent de l'eau et le pont de pruche sera fait et entretenu par ceux obligés à entretenir la route des Vingt-quatre, le chemin de front depuis le dit pont de pruche jusques au moulin continuera comme il est déjà ouvert et pratiqué mais l'équerre de vingt pieds de large sera faite ainsi qu'une cloture par ceux dont le chemin de front vient d'être établie et après qu'elle aura été faite et parfaite le dit chemin sera entretenu par le dit Antoine Foisy lequel entretiendra aussi un côté de ladite cloture et l'autre sera faite et entretenue par les deux voisins séparés par le dite route ou équerre.

À la suite de problèmes financiers et d'une saisie sur Napier Christie Burton le 21 mai 1816, une vente par shériff (n° 662) et par Edme Henry, procureur de Napier Christie Burton, a lieu à Montréal, le 19 août 1816. Le fief Burton, partie de la seigneurie de Chambly-Ouest est ainsi cédé à Samuel Hatt.

### Les seigneurs Salaberry, Hatt et les Bender de Chambly (1824 - 1854)

Le 17 juin 1819, Samuel Hatt fait acte de foi et hommage pour la seigneurie de Chambly. En 1822, le notaire Jean-Baptiste Taché dresse le papier-terrier de la seigneurie de Chambly en même temps que celui de la seigneurie de Rouville. En février 1824, Charles-Michel

de Salaberry reçoit de Samuel Jacobs fils les droits sur le domaine du Roi sis en la seigneurie de Chambly. Ce domaine portait également le nom de fief de Jacobs. Le 18 juin 1829, le fief de Jacobs passe des mains de la veuve de Salaberry à François Bender, avocat et écuyer.

Un procès-verbal d'homologation de la décharge du Pont de Pruche est dressé par les notaires Paul Bertrand et Joseph Porlier en 1830. Il est dit dans le document que la décharge sera de même profondeur que l'ancienne, qu'elle aura de trois à quatre pieds de largeur.

Ce cours d'eau de surface coupe les terres de Xavier Fontaine, Pierre Dufresne, Bernard Tremblay, Joseph Gravelle, Basile Daigneault, François Laporte père, François Laporte fils, Joseph Létourneau, Albert Robert, Urbain Boudriault fils, Basile Dufresne et la veuve Joseph Ménard. De l'actuelle rue Robert en passant par les rues Lafrance, Olier, Saint-Jean, Taillon, Boileau, André, Ménard et des Patriotes jusqu'à l'intersection des rues Principale et Bella-Vista.

### *La fin du régime seigneurial (1854)*

En 1849, Albine Bender prend en main le fief Jacobs. En 1854, le gouvernement du Bas-Canada promulgue l'Acte Seigneurial de 1854 ordonnant la fin du régime seigneurial. En avril 1854, un règlement du conseil de la municipalité du comté de Chambly permet l'ouverture d'un chemin menant de la concession des Vingt au moulin à farine. Ce dit chemin sera ouvert sur la terre d'Antoine Rocheleau dans la concession des Vingt-Quatre, en bordure du lot n° 383 du cadastre actuel de la paroisse de Saint-Bruno, dans le présent territoire de Saint-Basile-le-Grand.

Règlement du Conseil municipal de la municipalité du Comté de Chambly, relativement à l'ouverture d'un certain chemin en la paroisse de St-Bruno, sur la terre de Sieur Antoine Rocheleau, pour communiquer de la concession des Vingt au moulin à farine construit sur la concession des Vingt-quatre séance du 11 avril 1854.

Sur motion de M<sup>r</sup> Grisé secondé par M. Gaboriau.

Que v<sup>t</sup> la Requête des Sieurs Joseph Célerier & autres propriétaires de biens fonds en par la paroisse de St-Bruno, demandant l'ouverture d'un chemin en la dite paroisse pour communiquer de la concession des vingt au moulin à farine, construit sur la concession des vingt-quatre. Que v<sup>t</sup> le

rapport du député Grand-Voyeur en date du dix mars dernier recommandant l'ouverture du dit chemin.

Qu'il soit en conséquence ordonné et statué par le Conseil municipal de la municipalité du Comté de Chambly en conseil assemblé sous l'autorité des actes de la Législature Provinciale 10 & 11 Vict. Chapitre 7 intitulé « Acte pour faire de meilleures dispositions pour l'établissement d'autorités municipales dans le Bas-Canada 13 & 14 Victoria Chapitre 54 intitulé pour amender la loi municipale du Bas-Canada, ce qui suit, savoir.

Qu'il sera ouvert dans ladite paroisse de St-Bruno sur la terre du Sieur Antoine Rocheleau, qui donne son terrain gratis, un chemin de vingt pieds de large roulant entre deux fossés de trois pieds chaque, le dit chemin sera ouvert dans la ligne de la terre dudit Antoine Rocheleau joignant le Sieur Michel Grisé, pour communiquer du rang des vingt au chemin des vingt-quatre, communément appelé le chemin du moulin, bien entendu que ledit chemin ne sera ouvert qu'à la condition expresse que le terrain pour l'ouverture du dit chemin soit donné gratuitement par bon titre, par le dit Sieur Antoine Rocheleau...

Lequel susdit chemin ainsi ouvert et la moitié des clôtures & fossés le long d'icelui et le pont qu'il convient de faire sur le dit chemin, seront faits & entretenus suivant la loi, par tous les propriétaires ci-après nommés, savoir: Antoine Rocheleau, Isèle Daigneault, David Dufresne, François Lambert, Léon Mongeau, Joseph Célerier, Justinien Poisy, Michel Grisé & Alexis Raune & au prorata de ce que chacun possède de terrain en superficie.

Le 24 janvier 1861, au moment du dépôt officiel du cadastre n° 32 de la partie de la seigneurie de Chambly-Ouest par le commissaire de l'Acte Seigneurial de 1854, le dossier du fief de Jacobs est fermé par Henry Judah. Il fixe en 1859, la valeur totale des divers droits et biens locatifs de ladite seigneurie à :

- 1° Valeur des cens et rentes à 2 850,62 \$
- 2° Valeur des lots et ventes à 7 402,50 \$ comprenant les fonds agricoles et emplacements.  
Pour un total: 10 253,12 \$. La Seigneuresse n'aura droit à aucune autre indemnité.

Ce morceau de la seigneurie de Chambly est possédé par dame Albine Bender, épouse de Joseph-Trefflé Cherrier, écuyer. Il comprend aujourd'hui une partie du territoire de Carignan et Saint-Basile-le-Grand en entier incluant la concession de la Pointe-de-Chemise. Au palais de justice du district de Montréal, un jugement de la Cour au sujet

de la révision des cadastres faits en vertu de l'Acte Seigneurial de 1854 et de ses amendements est rendu le 29 mai 1861. La dame Albine Bender est reconnue comme la Seigneuresse de cette seigneurie et Antoine Rocheleau peut percevoir les droits de banalité dans et sur la seigneurie de Jacobs. En effet, Antoine Rocheleau pourra continuer de percevoir des droits sur la mouture des grains et sur la coupe de bois à son moulin du ruisseau Massé. La perception de certains droits du régime seigneurial se continuera jusqu'au début des années 1970.

## *Nos institutions de 1800 à 1996*

### *L'esprit autour du clocher*

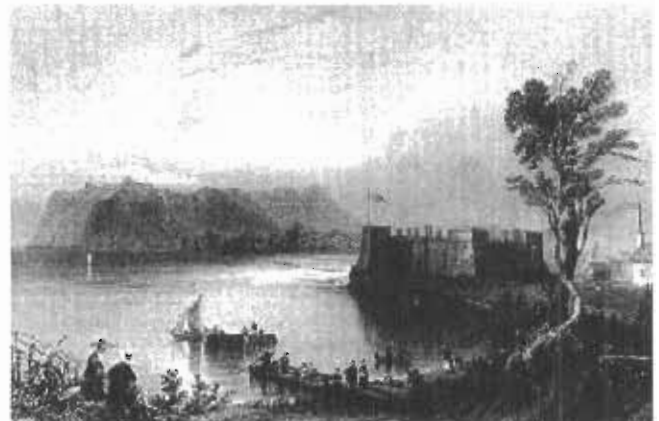
La paroisse est une division territoriale religieuse de l'organisation de l'Église catholique. Un curé y exerce son ministère à la tête d'une entité canoniquement incorporée à l'intérieur d'un diocèse. La dynamique de la communauté paroissiale est basée sur la foi religieuse définie et animée par un prêtre ou curé. L'église est un lieu de rencontre et de célébrations communautaires.

La paroisse de Saint-Basile-le-Grand a été créée au cours de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Ses origines sont liées au développement du territoire ancien de la seigneurie de Chambly, après l'abolition du régime seigneurial en 1854, et à l'ouverture d'un cadastre administratif rattaché au comté de Chambly en 1869.

Que de démarches avant l'établissement d'une paroisse! Il est vrai que certaines paroisses franchissent les étapes plus rapidement que d'autres. Les cheminements sont souvent différents à cause du contexte social, économique ou territorial. Tout dépend de la personne qui présente les demandes et de celle qui les accepte. Le tout débute de façon informelle par des échanges verbaux entre les requérants. On passe ensuite à des requêtes accompagnées de pétitions des habitants ou des résidents. Puis les démarches se poursuivent plus ou moins longtemps. En ce qui concerne, la paroisse de Saint-Basile-le-Grand, le travail de préparation dura près de soixante-dix ans. Cette persistance fut récompensée en 1870.

L'histoire de notre paroisse est relativement méconnue. Nous en traiterons ici à l'aide d'une approche géo-historique, de la paroisse de Chambly vers celle de Saint-Basile-le-Grand.

La mission du Fort Saint-Louis va être desservie par les Récollets et les Jésuites de 1665 à 1720. En 1706, la seigneurie de Chambly est érigée en paroisse, sous le vocable de Saint-Louis-de-Chambly. En novembre de la même année, les registres sont ouverts. La présence des Récollets s'explique par le fait qu'ils étaient aumôniers dans les armées du Roi.



En 1721, Monseigneur de Saint-Vallier, évêque de Québec, érige canoniquement Chambly en paroisse. Le village autour du bassin et du fort portera aussi le nom de Saint-Louis. En même temps, de l'autre côté de la rivière, à La Pointe-Olivier, les curés vont desservir cette autre partie de la seigneurie. Cette municipalité s'appelle aujourd'hui Saint-Mathias-sur-Richelieu.

L'année suivante, le 3 mars 1722, le roi de France signe et approuve une ordonnance du conseil souverain de la Nouvelle-France stipulant l'érection civile de la paroisse de Chambly.

Comme la population est plus nombreuse dans la seigneurie, le territoire étant plus développé, les habitants de Chambly-Est demandent qu'une desserte soit formée du côté de la Pointe-Olivier, à Saint-Mathias. C'est le Grand Vicaire de l'évêché de Québec, messire Louis Normant, qui accorde la permission de construire une chapelle du côté de La Pointe-Olivier, le 24 février 1739.

Le jour même, un acte est passé devant le notaire Simonnet. Il nous indique que la famille Hertel fait don d'un terrain à la nouvelle paroisse. Par un acte sous seing privé devant notaire, Jean-Baptiste Renaudet et son épouse Magdeleine Ménard font don d'un terrain devant servir à la construction d'une église dans la seigneurie de Chambly-Ouest, le même jour que celle de la Pointe-Olivier. Le 25 novembre 1759, Louis Normant, vicaire général du diocèse de Québec, bénit la nouvelle église de Chambly construite en dehors du Fort. Le lendemain, on procède à la bénédiction de la chapelle de La Pointe-Olivier.

### *L'érection paroissiale*

De 1800 à 1869, les habitants de la seigneurie de Jacobs présentent aux autorités ecclésiastiques pas moins de huit requêtes pour l'érection d'une nouvelle paroisse entre Saint-Joseph-de-Chambly et Saint-Mathieu-de-Belœil.

Entre 1800 et 1806, une première requête de quelques paroissiens de Chambly est présentée à Monseigneur Pierre Denault (1743-1806), évêque de Québec, pour l'érection d'une nouvelle paroisse. Les paroissiens proviennent en majorité de la seigneurie de Jacobs, propriété de Samuel Jacobs de 1793 à 1824. Voici les raisons invoquées dans cette demande: les seize requérants étaient tous agriculteurs et la distance entre l'église de Chambly et leur lieu de résidence ainsi que le niveau élevé de la petite rivière de Montréal lors des crues printanières ou saisonnières rendaient difficile l'accès à l'église. Les requérants proviennent de la première concession de la seigneurie de Jacobs en bordure de la rivière Richelieu, anciennement le rang du Bord de l'Eau. Dans leur demande, ils souhaitent aussi continuer à faire instruire

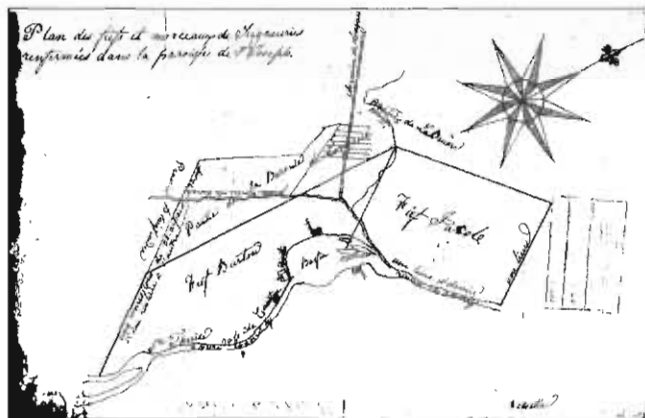
leurs enfants et apporter les secours spirituels aux « infirmes ».

En janvier 1804, le curé Jean-Baptiste Bédard s'installe à la tête de la paroisse de Saint-Joseph-de-Chambly qui comptait à l'époque mille six cents paroissiens catholiques et pratiquants.

Le 2 juillet 1806, une deuxième requête est adressée à Monseigneur Joseph-Octave Plessis (1763-1825), évêque de Québec par soixante-dix censitaires de la seigneurie de Jacobs. Se sentant éloignés de la paroisse de Chambly, ils ne veulent pas contribuer au rétablissement de son église incendiée. On y présente les dimensions du fief de Jacobs, une lieue de profondeur sur trois qui englobent une partie de Carignan et de Saint-Bruno ainsi que le territoire de Saint-Basile-le-Grand. Les requérants se disent être en nombre suffisant pour former une nouvelle paroisse. Plusieurs habitants offrent un terrain gratuit pour la construction d'une église, du cimetière et du presbytère, des dépendances, etc. Ils précisent aussi que leurs enfants sont exposés aux maladies dangereuses occasionnées par la fatigue due à la longueur du chemin à parcourir pour se rendre à l'église.

Deux jours plus tard, le notaire François-Médard Pétrimoult réécrit la deuxième requête et la fait signer par 50 censitaires de la seigneurie de Jacobs. Ces personnes se rendent à Saint-Olivier et à Saint-Joseph-de-Chambly pour y apposer leur X sur le document. Celui-ci est expédié à l'évêque du diocèse de Québec. Deux semaines plus tard, le 20 juillet 1806, le curé de Chambly, Jean-Baptiste Bédard écrit à l'évêque de Québec pour s'opposer à la requête des habitants de la seigneurie de monsieur Jacobs qui désirent une nouvelle paroisse. Il mentionne qu'il y a deux bâtiments servant de façon temporaire de lieux de culte en attendant la reconstruction de l'église. Il se range du côté de ses paroissiens inquiets.

Le 5 septembre 1806, le curé Bédard doit répondre à une lettre de Monseigneur Plessis, il indique dans sa missive que seulement 50 à 60 personnes sur 300 veulent une nouvelle paroisse et que les autres souhaitent garder leur paroisse unie. Il faut préciser ici que la desserte comprend deux fiefs importants relevant de l'ancienne seigneurie de monsieur de Niverville (le fief de monsieur Burton et celui



de Jacobs), un morceau de la seigneurie de Montarville, la concession des Étangs et une partie de la Baronnie de Longueuil.

Finalement, les francs-tenanciers décident de rester dans la paroisse et demandent une église plus spacieuse que la précédente. En octobre 1806, le curé Bédard écrit au Grand-Vicaire du diocèse de Québec, Messire Cherrier, pour connaître sa décision en ce qui a trait à la reconstruction de l'église. Il désire connaître l'emplacement de l'église afin de pouvoir terminer les travaux d'ici trois ans.

Il veut aussi éviter la grogne des habitants du seigneur Jacobs qui désirent mettre l'église sur la ligne de partage des deux fiefs et voir la seigneurie se séparer en deux. De nos jours, cette ligne couperait la moitié de l'Île Goyer en partant du Richelieu, en direction du golf actuel de la Rive-Sud à Saint-Basile-le-Grand.

En novembre 1807, le curé Bédard de Chambly accuse réception du procès-verbal de l'abbé Conefroy de Boucherville et de son évêque qui précise que l'église devrait être rebâtie au même endroit que celle qui fut incendiée. Un contrat de reconstruction est accordé pour la somme de 50 000 livres.

La première pierre est bénite par Monseigneur Joseph-Octave Plessis au printemps 1809. Un an plus tard, le temple est rouvert au culte. En mars 1809, les habitants de la seigneurie de Montarville demandent à Monseigneur Joseph-Octave Plessis la permission de construire un presbytère sur leur territoire. Dix ans auparavant, les habitants de la concession des Grands-Étangs de la seigneurie Montarville souhaitaient être desservis par la paroisse de Boucherville. Cette requête de 1809 est présentée par les notaires Pétrimoult et Boileau de Chambly. Les soixante francs-tenanciers demeurent aux Étangs et à la Montagne. Ils se disent éloignés et les chemins sont impraticables durant les trois mois de l'hiver. Une réponse négative leur parvient en juillet 1809.

Le 2 juillet 1825, le territoire de la seigneurie de Beloeil, déjà érigée depuis 1772 en paroisse religieuse, est élevé en paroisse civile. Le 24 août 1829, certains habitants du

bas de la seigneurie de feu Samuel Jacobs demandent à être rattachés à la paroisse de Beloeil. Le 29 août 1829, des habitants de Beloeil demandent à l'évêque de Québec que leur paroisse soit érigée canoniquement. Le notaire Gédéon Coursolles prépare le certificat de la requête pour les signataires de la demande d'érection.

En juin 1831, des habitants de Chambly demandent à Monseigneur Panet l'érection de la paroisse de Saint-Joseph-de-Chambly. Joseph Demers, notaire public et René Boileau, lui aussi notaire, déposent le certificat. Au même moment, une troisième demande est adressée à Monseigneur Panet, évêque du diocèse de Québec, par des habitants d'une partie de la paroisse de Chambly; ceux-ci préfèrent être annexés à Beloeil.

Voici les motifs que les francs-tenanciers ont invoqué: il est difficile pour eux d'aller à l'église de Chambly à cause des coûts engendrés par les barrières payantes installées sur les chemins. Ils sont 24 signataires présents chez le notaire Gédéon Coursolles à Beloeil, le 30 juin 1831. Ils ne veulent pas faire partie de la nouvelle érection de la dite paroisse de Chambly. Ils mentionnent des problèmes de chemins mauvais pendant six mois de l'année surtout dans la période du temps pascal. Ils préfèrent se rendre à Beloeil: les chemins étant en meilleur état, le curé étant plus disponible. Ils souhaitent que leurs enfants reçoivent l'enseignement du catéchisme. Le 23 mars 1832, on érige la paroisse sous la désignation de Saint-Mathieu-de-Beloeil. Ce vocable vient du nom de l'abbé Mathieu Lataille, curé de Saint-Charles, responsable de la constitution de l'entité religieuse de Beloeil. Ils se disent privés du chant des Grand-messes. Le curé de Chambly est peu enclin à se déplacer pour bénir leurs terres, la messe de huit heures du matin a lieu trop tôt. Le notaire précise que le quart de la population ne fait pas ses Pâques, car il faut attendre jusqu'en juin pour compléter ses activités pascals. Ils demandent que l'ancien curé, Jean-Baptiste Bédard, maintenant à Saint-Denis, agisse comme député spécial pour vérifier cette requête qui sera certifiée et notariée.

C'est le curé de Varennes, François-Joseph Deguise qui va se rendre à l'église de Saint-Joseph-de-Chambly pour faire enquête en vue de l'obtention d'une nouvelle paroisse. Il reçut sa commission de l'évêque de Québec le 15 juillet

1831. Monsieur Deguise prépara donc un procès-verbal le 18 août 1831. Une notice fut donc publiée en août 1831 et affichée aux portes des églises suivantes : Longueuil, Saint-Mathieu, Saint-Luc, Sainte-Marguerite-de-Blairindie et de Chambly au sujet de l'annexion des habitants de la Seigneurie de Jacobs à Beloeil. La demande sera rejetée. Monseigneur Joseph Signay signera un décret d'érection canonique de la paroisse de Chambly à Québec, le 30 mai 1833.

L'année suivante, le curé Jean-Baptiste Bédard, curé à Saint-Denis, rivière Chambly, est nommé vicaire général du district de Montréal par Monseigneur Joseph Signay de Québec, le 21 avril 1834. Sa nomination est reçue avec enthousiasme par tout le clergé du district de Montréal.

En mars 1842, une requête de 63 pétitionnaires est envoyée à Monseigneur Ignace Bourget, évêque du diocèse de Montréal (1799-1885) pour demander l'érection d'une paroisse dans la seigneurie de Montarville. Les requérants se sentent éloignés des paroisses de Boucherville et de Chambly, ils trouvent que les voyages vers ces paroisses sont parfois difficiles et coûteux durant l'hiver. En août 1842, la réponse est favorable et Monseigneur Bourget décrète l'érection canonique de la paroisse de Saint-Bruno, en l'honneur de la famille du seigneur François-Pierre Bruncau. En 1845, une partie du cadastre de paroisse de Saint-Joseph-de-Chambly est rattachée au territoire de la municipalité de Saint-Bruno.

En janvier 1848, une quatrième requête est déposée auprès de Monseigneur Ignace Bourget, évêque de Montréal, par une partie des habitants de la seigneurie de Jacobs qui avaient vu leur territoire rattaché à la paroisse de Saint-Bruno, en 1845, avec la seigneurie de Montarville. En août 1852, une requête des habitants de Chambly expédiée à Monseigneur Bourget, évêque de Montréal, s'oppose aux gens des Vingt-Quatre et des Trente de la seigneurie de Jacobs qui veulent être annexés à la paroisse de Saint-Bruno.

En novembre 1859, une sixième requête est envoyée à Monseigneur Bourget par les francs-tenanciers et propriétaires résidant dans la partie basse de la paroisse de Chambly, faisant partie de la seigneurie de Jacobs. Le secteur équivaut aujourd'hui au territoire des gens du bord

de l'eau de Saint-Basile-le-Grand, cette concession avait à l'époque une profondeur de trente arpents. On demande que cette concession soit détachée de la paroisse de Saint-Joseph-de-Chambly et annexée à Saint-Mathieu-de-Beloeil. En février 1867, une septième requête est déposée auprès de Monseigneur Bourget par les habitants de la partie basse de Chambly à être annexée à Beloeil. Ils réitèrent leur demande auprès de Monseigneur Larocque, coadjuteur du diocèse de Montréal.

Ce fut le 30 juin 1869, à la suite de nombreuses assemblées publiques dirigées par Basile Daigneault, lui-même soutenu par Jérémie Chagnon et Charles Lafontaine, qu'une huitième requête des francs-tenanciers de la seigneurie de Jacobs faisant partie des paroisses de Chambly et de Saint-Bruno est déposée auprès de Monseigneur Ignace Bourget. On y demandait l'érection canonique du territoire désigné en paroisse. Cette demande impliquait presque la totalité des habitants des lieux. La volonté d'érection de cette nouvelle paroisse fut renforcée par le développement commercial de l'axe ferroviaire dans la partie nord-ouest de la seigneurie de Chambly. Ce nouveau moyen de transport allait ramener les gens vers l'intérieur des terres. Les requérants déclarent :

Que les plus éloignés de vos suppliants de l'Église de Saint-Bruno sont à une distance d'environ sept milles et que la distance des moins éloignés à la dite Église est de trois milles, que les plus éloignés de vos pétitionnaires appartenant à la Paroisse de Chambly, de la dite Église de Chambly, sont à une distance d'au moins huit milles et que les plus rapprochés de la dite Église d'environ quatre milles et demi.



Voici la description de l'étendue du territoire à transformer en paroisse :

Que le dit territoire comprend une étendue d'environ une lieue & demi de front sur une lieue de profondeur en forme carré, de plus une autre partie de terre défrichée contenant environ cinq cents arpents en superficie & généralement connue sous le nom de Pointe de Chemise. Que le dit territoire est composé 1° de la partie de la paroisse de Chambly, qui a été annexée civilement à la paroisse de St-Bruno, le deux avril mil-huit-cent quarante trois. 2° de l'extrémité nord-est du rang de la rivière de la dite paroisse de St-Joseph de Chambly contenant la dite longueur d'une lieue & demie, formant le tout cette portion de terrain connue sous le nom de Seigneurie Jacob.

Que ce territoire est formé comme suit-savoir: En front... (sic)

Le 28 septembre 1870, Monseigneur Ignace Bourget nomme le chanoine Hippolyte Moreau député spécial devant vérifier les allégations de la demande de 1869. Monsieur Moreau se rendra chez Basile Daigneault le 19 octobre 1870 pour écouter la requête des franc-tenanciers.



Le 23 novembre 1870, Monseigneur Bourget procède donc à l'érection canonique de la paroisse de Saint-Basile-le-Grand. Celle-ci sera détachée de Saint-Joseph-de-Chambly, possédée, en 1861 par le seigneur de Chambly, Albain Bender et de Saint-Bruno, possédée en 1861 par le seigneur de Montarville, Olivier-Octave Bruneau. On doit à Henri Judah d'avoir dressé l'inventaire des propriétaires du territoire de la seigneurie de Jacobs, en 1861.

Voici, le texte officiel de la décision de Monseigneur Bourget au sujet de la nouvelle paroisse Saint-Basile-le-Grand :

En conséquence le St-Nom de Dieu invoqué. Nous avons distrait et distrayons 1er de la dite paroisse de St-Bruno cette partie ainsi annexée consistant en le rang des 30 et celui des 24 et la Pointe de Chemise et 2è de la paroisse de Saint-Joseph de Chambly le rang du Bord de l'eau et toute partie consistant la seigneurie de Jacob érigée et érigeons par les présentes, en titre de cure et paroisse sous le titulaire de Saint-Basile-le-Grand, confesseur et docteur dont la fête se célèbre le 14 juin, tout le territoire décrit et borné comme suit: comprendra la dite nouvelle paroisse, une étendue d'une lieue et demie de front sur environ une lieue en profondeur, d'une forme carré, formant ce qu'on appelle la Seigneurie de Jacob ensemble la Pointe de Chemise et sera formé 1er au sud-est par la rivière Richelieu 2è- nord est et nord ouest partie par la Seigneurie de Montarville et partie par celle de Belœil, 3è à l'ouest par cette partie de la Seigneurie Chambly dont M. Yule est le seigneur.

Donnée à Montréal le 23ième jour de novembre 1870, sous Notre Seing et sceau et contre seing de notre secrétaire.

Signé, Ignace, évêque de Montréal.  
par Joseph-Octave Paré, chanoine et secrétaire.

Le nom de la paroisse fut choisi pour remercier Basile Daigneault qui donna le terrain sur lequel furent installés l'oeuvre de la fabrique et l'église.

### *Les années de construction*

Le premier avril 1871, les paroissiens réclament à Monseigneur Bourget la permission de construire une église, une sacristie en pierre et des dépendances. Le 22 juin 1871, la paroisse de Saint-Basile-le-Grand procède à l'ouverture de ses registres par un premier baptême, celui de Marie Aglaé Justine Trudeau, née le 20 juin 1871, fille d'Avila Trudeau, cultivateur et d'Aglaé Bernard. Le 25 juin 1871, les premières élections de marguilliers ont lieu sous la présidence du curé Joseph-Edmond Dupras. Trois marguilliers sont élus sans opposition, messieurs Louis Mongeau, François Trudeau et Joseph-Octave Leduc. Le premier cahier des assemblées, des redditions de comptes et des délibérations de la paroisse de Saint-Basile-le-Grand du diocèse de Montréal est maintenant ouvert et nous informe que les marguilliers se sont réunis à la chapelle tenant lieu d'église et de sacristie. Lors du vote, monsieur Louis Mongeau, ancien marguillier de



Saint-Bruno, a récolté la presque totalité des voix. Les deux autres furent déclarés élus à l'unanimité.

Lors de leurs présences, ils ont signé le premier acte de la Fabrique : Léon Lafontaine, Jean-Bte Lambert, Norbert Laporte, J. Rocheleau, Basile Daigneault, Charles Lafontaine et Louis Lafontaine. J. Ed. Dupras Ptre Curé Président. Les autres ayant déclaré ne savoir le faire.

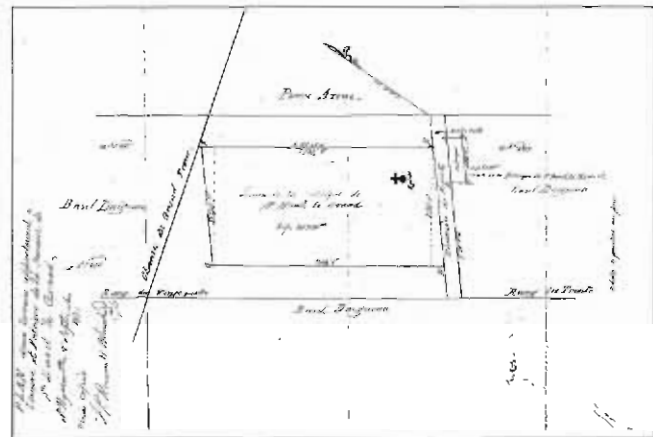
Le 26 juin 1871, c'est le premier mariage, celui de Nazaire Tremblay, fils d'Alexis Tremblay cultivateur et de Josephite Pagé de Saint-Hilaire avec Azilda Daragon, fille de Lucien Daragon cultivateur et de Marie Goyette de cette paroisse, Saint-Basile-le-Grand. La première sépulture a lieu le 10 juillet 1871, il s'agit de Marie Ida Souligy dit Vinet, décédée à l'âge de 17 ans et 1 mois, fille d'Albert Vinet, cultivateur et d'Apolline Préfontaine.

Le 4 juillet, le curé Dupras écrit à Monseigneur Bourget pour décrire le problème qui entoure le don du terrain de monsieur Daigneault. Le terrain de l'église fut offert gratuitement par Basile Daigneault au député Hippolyte Moreau du diocèse de Montréal. Basile Daigneault souhaitait aussi qu'on puisse y construire un presbytère. Le 13 août 1871, une assemblée des marguilliers a lieu pour prendre une décision au sujet de l'achat de la maison de pierres servant de chapelle, au prix de 10 000 francs plus 500 francs en intérêts à Joseph Morier; cette somme se paierait par répartition légale. Les paroissiens sont alors appelés à se prononcer sur l'achat d'une vieille maison qui est sur le terrain offert par Basile Daigneault. Elle se situe en bordure du chemin des Vingt-quatre. Le décompte est le suivant; 40 personnes sont en faveur et 29 sont opposées.

La transaction se fera mais difficilement, il faudra l'intervention d'un tiers en la personne de Joseph Chagnon pour régler l'affaire; ce dernier achètera la maison pour ensuite la revendre à la paroisse. Par la suite, le curé Joseph-Edmond Dupras et le marguillier Louis Mongeau furent autorisés à signer tous les actes et contrats à cet effet devant notaire. La chapelle était située sur le site de l'ancienne fontaine ou de l'actuelle statue, face au presbytère, au 205 de la rue Principale.



Cependant, le 3 septembre 1871, Basile Daigneault fait acte de donation à la fabrique d'un terrain de huit arpents pour la construction d'une église et de ses dépendances. C'est le marguillier Joseph-Octave Leduc qui signe les actes et contrats de cette donation pour l'oeuvre de la fabrique.



Le 8 septembre 1871, un procès-verbal de bornage et un plan de localisation sont dressés par les arpenteurs Louis P. Perrault et Henri Blanchard afin d'y voir les deux terrains possédés par la paroisse. Un contrat fut passé, le 14 septembre 1871, chez le notaire Joseph-Régner Brillon de Beloeil. À son livre des minutes, le numéro de l'acte est le 4952. Le 4 octobre 1871, M. Hippolyte Moreau est nommé député spécial pour la construction de l'église et il devra également vérifier la requête du 1<sup>er</sup> avril précédent.

Un chemin de croix est installé et béni le 12 octobre 1871 dans la vieille maison de pierres servant de chapelle. Le 9 novembre 1871, le député de l'évêché de Montréal annonce qu'il se rendra à la chapelle pour vérifier la requête de construction de l'église. Il dresse alors un compte-rendu dans lequel est indiqué l'emplacement de l'église sur le rang des Vingt-Quatre. La façade sera dirigée vers le chemin et elle sera éloignée d'environ soixante-quinze pieds de la route. Ses dimensions seront de quatre-vingt-dix pieds de longueur et de quarante-cinq pieds de largeur, les murs latéraux auront vingt-six pieds de hauteur. Le 11 novembre 1871, Monseigneur Bourget approuve le procès-verbal du député spécial pour la construction de l'église. Le 7 décembre suivant, il y a élection de syndics pour la construction de l'église et de ses dépendances curiales. Les cinq personnes suivantes sont désignées : Joseph Chagnon, Richard Adrien dit Lamoureux, Alphonse Lamoureux, Salomon Ménard et Cléophas Lambert. Ils sont tous cultivateurs.

Voici la reddition des comptes de la fabrique - 1871.

	RECETTES		DÉPENSES
Vente de bancs	222,97 \$	Ornements	109,12 \$
Services + grand-messes	54,70 \$	Bois et bancs façonnés	66,60 \$
Quête du Dimanche	38,50 \$	Chantres	46,00 \$
Mariages	18,00 \$	Autres dépenses	80,00 \$
		Arpenteurs et avocats	11,60 \$
TOTAL	514,17 \$	TOTAL	313,32 \$
Un surplus de 0,85 \$ est dégagé après ce premier exercice financier.			

Le 4 janvier 1872, un jugement des commissaires civils pour l'érection de paroisses homologue l'élection des syndics de la paroisse de Saint-Basile-le-Grand et les enjoigne de préparer les plans et les estimés pour la construction d'une église, d'une sacristie, d'un presbytère, d'un cimetière et des dépendances curiales. Lors d'une

assemblée paroissiale, Joseph Chagnon est élu, le 15 mai 1872, président des syndics de la construction de l'église ; les plans et les devis sont également approuvés. À partir du 16 mai 1872, des appels de soumissions paraissent dans les journaux *La Minerve* et le *Nouveau Monde*. Le 15 juin 1872, le vicaire général du diocèse de Montréal, Louis Gauthier bénit la première cloche de la chapelle et lui donne le nom de Basile. Un quatrième marguillier est élu le 28 juillet 1872, il s'agit d'Antoine Rocheleau.

Voici la reddition des comptes de la fabrique - 1872.

	RECETTES		DÉPENSES
Vente de bancs	406,75 \$	Ostensoirs et cierge pascal	48,50 \$
Services et grand-messes	76,20 \$	Ciboire et draps mortuaires	36,16 \$
Quêtes du dimanche	59,00 \$	Chantres + bedeau	160,00 \$
Mariages	13,00 \$	Autres dépenses	66,25 \$
		Lavage du linge de l'église	16,00 \$
		Argent prêté aux syndics	206,32 \$
TOTAL	533,95 \$	TOTAL	533,22 \$
Un surplus de 0,73 \$ est dégagé après ce deuxième exercice financier.			

Le 16 mars 1873, lors d'une assemblée publique, il est décidé d'exempter trois terres de l'acte de répartition de la formation de la paroisse, elles sont situées à l'ouest de la paroisse dans le rang des Quarante. Dans une lettre datée du 4 décembre 1873, le curé explique à Monseigneur Bourget ce problème territorial dans le zonage de la paroisse.

Il y a trois terres sur le rang des Quarante qui sont incluses dans un plan désignant les limites de la paroisse, alors que le décret canonique de 1870 ne les inclut pas. Il faut corriger la situation pour pouvoir produire un acte de répartition de l'église. Le 6 décembre 1873, l'évêque de Montréal décide que les trois terres continueront d'appartenir à la paroisse de Saint-Joseph-de-Chambly.

Les autorités paroissiales font appel à la législature provinciale pour trancher le litige le 25 décembre 1873.

Le 28 janvier 1874, un acte est déposé à la législature de Québec pour faire disparaître toute incertitude concernant les limites de la paroisse et du fait même celles de la municipalité.

Le 29 septembre 1874, la paroisse reçoit pour la première fois la visite pastorale de l'évêque. Le 11 février 1875, les syndics de la paroisse demandent un délai pour le début des travaux. Le 2 mars suivant, un acte de répartition pour la construction de l'église, du presbytère et des autres dépendances est déposé auprès de l'évêque de Montréal. Le 5 mai, les syndics demandent aux commissaires civils un jugement d'homologation qui se traduit par l'acte de répartition des coûts pour la paroisse. Un marché de construction est passé entre les syndics de la paroisse et l'entrepreneur Camille Provost, le 26 août 1875 devant le notaire Pierre Brais.

Trois jours plus tard, une assemblée des marguilliers décide d'autoriser la vente de terrains dans le cimetière afin de permettre aux résidents d'y déposer les dépouilles de leurs proches. Le reste de l'année fut passé à obtenir toutes les autorisations pour les travaux. Un changement a lieu dans les plans le 21 novembre 1875 et Joseph-Roch Poitras (1844-1885) en devint le responsable. Cet architecte soumet les changements de plans à Monseigneur Bourget qui les approuve le 14 décembre suivant.

Le 26 janvier 1876, un contrat de sous-traitance est accordé par M. Camille Provost à Augustin Aubertin, menuisier, les différents ouvrages devront être livrés le premier juin. Une résolution des syndics approuve des changements dans le choix des revêtements de la couverture. Le 29 avril suivant, une modification est à nouveau apportée aux plans. Le 30 avril, la fabrique fixe le salaire du maître-chantre à soixante piastres et du second chantre à vingt-cinq piastres pour l'année.

Le 4 juin 1876, la population locale assiste à la bénédiction de la première pierre de l'église de Saint-Basile-le-Grand. Lors de cette cérémonie, on retrouve plusieurs invités d'honneur :

- > Pierre-Basile Benoit, député de Chambly, membre de la Chambre des Communes
- > Raymond Préfontaine, député de Chambly, membre de l'Assemblée législative de Québec
- > Camille Provost, entrepreneur
- > Hilaire Millier, curé de Saint-Mathieu-de-Beloeil, vicaire général de Saint-Hyacinthe
- > Joseph-Edmond Dupras, curé de Saint-Hubert
- > Émile Daigneault, curé de Sainte-Julie
- > Les syndics de la construction de l'église : Joseph Chagnon, Cléophas Lambert, Adolphe Trudeau, Richard Adrien Lamoureux et Salomon Ménard
- > Le marguillier en charge des événements est Louis Lafontaine.

Les marguilliers sont présents ainsi qu'une foule de paroissiens venus assister à l'événement.

Le 11 octobre 1876, un règlement de la fabrique est accepté, celui-ci prévoit la vente des bancs de l'église. Quatre jours plus tard, le règlement est homologué, en voici les grandes lignes :

- Les bancs seront concédés à la criée et au plus offrant.
- Les paroissiens devront être majeurs.
- La concession du banc sera faite pour la vie du preneur.
- Toute veuve pourra jouir du banc concédé à son mari pendant leur communauté tant qu'elle restera en veuvage.
- Si la veuve convale à nouveau, elle devra le remettre de plein droit à la fabrique.
- Si le concessionnaire change de paroisse, le banc sera récupéré par la fabrique.
- À la fin de chaque année, en décembre, les bancs vacants seront remis en vente. La rente est annuelle.

Le 5 novembre 1876, les syndics acceptent les travaux de l'église et on transfère la responsabilité de la fin des travaux aux marguilliers. Il faudra au même moment abandonner la chapelle pour le culte et la maison servira de presbytère pour encore deux ans. La fabrique la gardera jusqu'en 1883. Nous savons peu de choses sur le lieu de résidence du curé de 1876 à 1883. Le 11 décembre 1876, l'église et la sacristie sont estimées aux fins d'assurance à 9 500 \$ et 1 500 \$.

Le 30 janvier 1877, on célèbre le premier mariage à l'intérieur du nouveau temple catholique, les époux sont Joseph Dufresne, fils de Joseph Dufresne, cultivateur et

de Marie Gousy et Léonie Trudeau, institutrice, fille de Joseph Trudeau, cultivateur et de Louise Lalumière.

Le 12 août 1877, la fabrique fixe les conditions de la vente des terrains du cimetière. Pour concéder aux acquéreurs un lot, il faut que les membres de la famille et le mourant soient en communion avec l'Église catholique romaine. Seul le curé et un marguillier sont autorisés à signer les actes de concession.

Le terrain du cimetière sera d'abord à l'est de l'église. Une clôture de ligne sépare le terrain de la fabrique et celui d'Eusèbe Lalumière. Cette partie constitue aujourd'hui la partie la plus ancienne du cimetière où l'on retrouve les charniers et les plus vieilles pierres tombales. Le 20 septembre, lors du passage de Monseigneur Fabre (1827-1896), celui-ci donne l'autorisation à l'oeuvre de la fabrique de faire crédit pendant trois mois pour les sépultures. Un des deux charniers encore debout date de 1880 et appartient à la famille Lamoureux.

Un paroissien bourgeois sera poursuivi pour s'être conduit de manière irrévérencieuse durant l'office dominical en octobre 1878.

En 1879, on installe des contre-fenêtres (~des châssis doubles~) pour mieux protéger l'église du froid. En août 1880, les marguilliers décident d'accorder au sieur Alarie Gauthier le contrat de la finition de la sacristie. Le 8 juin 1881, le curé Pierre Fortin bénit les autels latéraux à l'intérieur de l'église, l'autel du côté de l'Évangile est dédié à la Sainte-Vierge Marie et du côté de l'Épître, à Sainte-Anne. Au même moment, l'autel de la sacristie est consacré à Saint-Joseph. Le 17 juillet 1881, un auditeur des comptes est choisi parmi les syndics responsables de la fin des travaux de la sacristie.

Le 2 janvier 1882, Louis Lamoureux est nommé syndic en remplacement d'Adrien Lamoureux. Le 19 novembre 1882, Basile Chevalier remplace le syndic Louis Lafontaine qui a quitté le comité. Le 9 mars 1883, l'évêque de Montréal, Monseigneur Fabre choisit M. D. Maréchal comme député spécial afin qu'il procède à l'étude du projet d'un nouveau presbytère. Le 29 mars suivant, les architectes remettent un rapport qui recommande la construction d'un nouveau presbytère à

structure plus légère à cause du sol argileux; le choix portera sur un bâtiment en bois. Au cours de cette assemblée, on propose que soit préparée une évaluation en vue de la construction d'un nouveau presbytère. Le mandat est confié aux architectes Maurice Perreault et Albert Ménard, le contracteur des travaux sera Henri Achim assisté par Edmond Perron. Le 10 mai 1883, lors d'une réunion des marguilliers, il y a nomination des syndics pour la construction du nouveau presbytère sous la présidence du curé Pierre Fortin. Les personnes suivantes sont élues sans opposition : Messieurs Victor Daragon dit Lafrance, Célestin Beaudry, Joseph Demers, Norbert-Joseph Laporte, Avila Trudeau.

À cette occasion, les architectes remettent des plans et des devis pour le parachèvement de la décoration intérieure de l'église, cependant les paroissiens préfèrent finir de payer les dettes de la construction avant de passer à la décoration intérieure. L'évêque de Montréal obligera la fabrique à construire une nouvelle maison curiale. Le 14 août 1883, on procède à l'élection au titre de secrétaire des syndics du presbytère, Basile Daigneault occupera ce poste du 14 août 1883 au 24 octobre 1886.

Dès 1884, la maison du bedeau, l'actuel 202, rue Principale est loué pour les réunions de la municipalité, et ce, jusqu'en 1912 année de l'arrivée du sacristain Joseph Hayes.

#### Notes des délibérations des syndics

Le 14 août 1883- Proposition que le plan du presbytère de la paroisse Sainte-Théodosie soit accepté pour celui de Saint-Basile-le-Grand.

Voici les matériaux requis :

1. Que les soles et lambourdes soient en riblon ou en épinette rouge avec une poutre du même bois.
2. Que le Carrel soit en pin embouté de 3 pouces et les soliveaux et sablières en pruche ou en épinette blanche ainsi qu'un lambris en pin emboutés d'un pouce avec du papier goudronné en dessous et le clapbord, en pin de trois quarts de pouce d'épaisseur, 6 pouces de largeur, et ne devant donner que quatre (4) pouces d'échantillon, les planchers en épinette blanche d'un pouce et en dessous de la planche de pruche d'un pouce.
3. La couverture devra être en tôle galvanisée et les cheminées recouvertes aussi en tôle galvanisée.
- 4- La cave devra avoir 6 pieds de profondeur, le solage aura deux pieds quatre pouces d'épaisseur jusqu'à quatre pieds d'hauteur et le reste 2 pieds

seulement pour le solage de la cuisine sera au niveau de celui de la maison. Que tout le bois soit sain et sec excepté les lambourdes qui pourront être vertes.

Il est proposé pour le Presbytère (que les fondations pour le Devant soient faites à environ 2 pieds en arrière du mur de refente de l'ancienne chapelle et reculées du Côté Sud-Ouest environ 5 pieds en dehors du mur de la dite Chapelle, il y a une soumission de Henri Achim pour 3 350,00 \$ soit accepté. Il est proposé que Edmond Perron soit choisi pour finir les travaux de presbytère moyennant 250,00 \$.

Le 4 janvier 1884, le plan des architectes est accepté. Une répartition pour les travaux sera déposée le 2 juin 1884. Le 10 septembre suivant, lors d'une corvée communautaire, un hangar de 26 pieds sur 36 est érigé pour entreposer les voitures des paroissiens qui viennent aux célébrations religieuses et on recule la grange et l'écurie sur le site actuel du stationnement devant le cimetière. Monseigneur Edouard-Charles Fabre rend une première visite paroissiale aux francs-tenanciers de Saint-Basile-le-Grand. Il ordonne à la paroisse de donner un terrain dans le cimetière à Basile Daigneault pour sa sépulture. En échange, la fabrique achètera à bon prix un des terrains de monsieur Daigneault situé en arrière du vieux presbytère pour agrandir le cimetière.

Le 4 décembre 1884, la fabrique procède par souscription à l'achat d'un corbillard paroissial, c'est Pierre Bourret, voiturier, qui produira le véhicule. Un règlement intervient entre les syndics et Henri Achim pour les travaux du presbytère, il est déposé devant François-Xavier Berthiaume notaire public, le 25 décembre 1884, à Saint-Bruno.

La paroisse emprunte de l'argent à la paroisse voisine de Sainte-Julie en 1885. Le curé Pierre Fortin meurt, le 11 octobre 1885, à Saint-Basile-le-Grand.

En 1886, on dresse un premier inventaire des biens de la fabrique :

### Immeubles

Un terrain de 8 arpents en superficie.  
 Une église en pierres.  
 Une sacristie en pierres.  
 Un presbytère en bois.  
 Une maison pour le bedeau.  
 Un hangar à grain, un pour les voitures, etc.  
 Une étable.

### Meubles

1. Une cloche de 500 livres.
2. Une croix dans le cimetière.
3. Dix-huit chandeliers en bronze doré et trois croix du même métal pour les trois autels.
4. Quatre chandeliers à trois branches du même métal.
5. Six petits chandeliers d'argent.
6. Six chandeliers de verre.
7. Deux tapis pour couvrir le marchepied de l'autel et une partie du plancher du sanctuaire.
8. Deux autres petits tapis pour couvrir le marchepied des petits autels.
9. Trois tapis pour couvrir les tables des trois autels.
10. Une nappe de communion à la balustrade.
11. Une statue de Notre-Dame-de-Lourdes.
12. Une statue de Saint-Joseph.
13. Une statue de Sainte-Anne.
14. Une image du Sacré-Coeur de Jésus.
15. Une image du Sacré-Coeur de Marie.
16. Une image de la Sainte-Face.
17. Une image de Saint-Basile.
18. Un chemin de la croix.
19. Un harmonium.
20. Une banquette.
21. Une plate-forme et deux petits bancs pour les services.
22. Dix herbes pour les cierges lors des services.
23. Trois poêles avec les tuyaux, tisonnier, etc.
24. Une cuve à eau bénite.
25. Trois...
26. Deux crédences.
27. Une chaire.
28. Quatre bancs pour les clercs.
29. Une lampe de sanctuaire.
30. Trois clochettes.
31. Deux pierres consacrées.
32. Trois jeux de cartons pour la messe.
33. Deux missels.
34. Un ciboire.
35. Deux calices.
36. Un ostensor.
37. Une croix de procession.
38. Deux crucifix dans la sacristie.
39. Un dais.
40. Une ombrelline.
41. Un fanal pour porter le Bon Dieu.
42. Quatre lanaux pour la procession.
43. Un vase pour l'eau baptismale.
44. Un vase pour verser l'eau.
45. Trois ampoules pour les Saintes-Huiles.
46. Une assiette d'argent.
47. Deux encensoirs.
48. Cinq reliquaires.
49. Un Enfant-Jésus en cire.
50. Un bénitier pour l'aspersion.
51. Trois petits bénitiers.
52. Un rituel romain.
53. Un appendice au Rituel.

54. Un cérémonial.
55. Un graduel et un Vespéral.
56. Un Safe (coffret)
57. Un sac aux malades au complet.
58. Quatre autels.
59. Six surplis.
60. Six nappes d'autel.
61. Dix amicts (vêtement sacerdotal).
62. Quinze manuterges.
63. Quatre essuie-mains.
64. Quarante-huit purificateurs.
65. Douze corporaux.
66. Une piscine (vase baptismal).
67. Un vestiaire.
68. Un confessionnal.
69. Quatre grilles pour confesser.
70. Six chaises.
71. Un chandelier pour le tierce pascal.
72. Deux chandeliers pour les acolytes.
73. Douze chasubles.
74. Six chapes.
75. Un portrait de Léon XIII.
76. Un cahier d'orgue par Labelle.
77. Douze bancs portatifs.
78. Un escabeau.
79. Une escabelle.
80. Une pelle à charbon.
81. Deux chaudières à charbon.
82. Une scie.

Le 10 janvier 1887, des élections ont lieu pour le poste de secrétaire des syndics, le curé Jean-Marie Mathieu occupera ce poste du 10 janvier 1887 au 11 juin 1894. Une souscription populaire est levée pour permettre l'achat d'un corbillard du fabricant Pierre Bourret, on recueille la somme de 44 \$. Le 25 novembre 1888, les marguilliers décident en assemblée qu'il y aura des frais pour l'utilisation du corbillard. Les droits sont de 3 \$ pour le chef de famille et tous les membres de sa famille. Toutefois, ils devront payer 40 sous pour le lavage du corbillard après chaque sortie. Les autres personnes devront payer 2 \$ de location pour chaque utilisation. En 1893, une ordonnance de l'évêque est envoyée à la fabrique pour l'obliger à terminer l'aménagement intérieur de l'église. Le 17 novembre, Monseigneur Edouard-Charles Fabre autorise la nomination de syndics pour la surveillance des travaux de décoration.

Le 13 décembre 1893, les syndics sont choisis : Romain St-Jean, Elphège Bernard, Xavier Daragon, Basile Chevalier et Edmond Trudeau. Dix-huit jours plus tard, les syndics acceptent de trouver un architecte. Le 27

janvier, Elphège Bernard est mandaté pour se rendre à Montréal pour rencontrer des architectes. Le 12 février, monsieur Toutant est engagé pour faire la répartition des travaux de réparation et de parachèvement de l'église. Les plans de l'architecte Alphonse Préfontaine sont acceptés le 13 mai 1894, on y trouve un devis pour la décoration et un autre pour la peinture. Le 14 juin, devant le notaire J. A. Authier de Montréal, un marché de construction est conclu entre les syndics et Henri Favreau, menuisier et entrepreneur de Beloeil pour un montant de 5 500 \$. La toiture de bardeaux sera remplacée par une tôle galvanisée. Le bois sera l'élément privilégié de la décoration intérieure.

Le 20 juin 1894, monsieur Aimé Lambert est élu au poste de secrétaire des syndics qu'il occupera jusqu'en 1896. Le 27 juillet suivant, un devis descriptif est déposé par l'architecte. Le 1<sup>er</sup> septembre 1894, monsieur Joseph Richer, artiste de Saint-Hyacinthe est embauché pour peindre l'intérieur de l'église. Monsieur Delphisce-Adolphe Beaulieu, artiste de Montréal est choisi pour réaliser des vitraux. Le contrat pour les 10 vitraux avec personnage et les ocils-de-bouc est accordé pour 500 \$. Deux autels latéraux sont construits pour 200 \$. Les fournaises disparaissent de l'allée centrale le 25 septembre 1894 et sont remplacées par des bancs. Un système de chauffage central à eau chaude est installé sept jours plus tard dans l'église et la sacristie.

Le 17 février 1895, un chemin de la Croix est placé à l'intérieur de l'église. Quelques mois plus tard, un chemin de la Croix est installé aussi dans la sacristie. Le révérend Jean-Marie Mathieu meurt le 14 janvier 1896, trois jours plus tard, il est inhumé sous la crypte de l'église comme les abbés Fortin et Lamoureux. Le 13 juin 1896, Monseigneur Fabre rend visite aux paroissiens. Dix ans après le premier inventaire, un second est dressé et nous apprend que la paroisse possède le double d'objets et d'accessoires de culte.

On assiste, le 30 août 1896, à la bénédiction de nouvelles croix pour l'église et les chemins de la croix. Le 5 novembre 1899, Charles Lafontaine fait don d'un terrain pour la construction d'une remise près de la demeure du bedeau pour remiser le corbillard paroissial et y aménager une écurie.

Le 9 avril 1905, la fabrique passe une commande pour la fonte de deux cloches, l'une de 600 livres et une autre de 700 livres. La compagnie Record Foundry vient installer, en novembre 1910, un système de chauffage central à air chaud sous les planchers de l'église et de la sacristie pour la somme de 405 \$. Le 20 août 1905, il est décidé d'agrandir le cimetière du côté ouest vers la rangée d'arbres qui bordent le fossé et de bâtir un charnier en pierres des champs du côté est de l'église.

Le 9 avril 1911, l'ancien presbytère devient la maison du bedeau. Monsieur Joseph Hayes est engagé comme bedeau le 9 avril 1912 et son salaire sera de 10 \$ par mois. Le 12 octobre 1913, la lumière fait son apparition dans l'église et le presbytère à la suite de l'achat d'une machine à fabriquer du gaz acétylène. Des trottoirs en ciment sont posés sur les terrains de la fabrique en juillet 1914. La municipalité demande à la Fabrique de cesser de déverser ses égouts en bordure du chemin public.

En 1916, une première séance de « vue animée » a lieu à Saint-Basile-le-Grand, le cinéma du dimanche du curé Hurteau présente un film sur le travail des missionnaires en Chine.

Le 7 avril 1918, la fabrique fait installer des paratonnerres et repeindre la toiture de l'église. Deux mois plus tard, une répartition est déposée pour les dépenses encourues lors des dernières années, elle sera étalée de 1918 à 1926. Le 29 avril 1918, une cérémonie religieuse commémore le décès de Thomas Hogan, fils adoptif de François-Xavier LaFrance cultivateur, émigré d'Angleterre et tué en France, à la guerre, le mois précédent.

Le 2 mai 1920, le conseil municipal demande à la fabrique la construction d'abris paroissiaux pour couvrir les animaux durant les cérémonies religieuses. Les paroissiens venaient avec leurs voitures à chevaux aux offices divins. Le 19 février 1922, on décide de la construction d'abris de 200 pieds de long sur 50 pieds de large. Un chemin de 20 pieds de largeur leur donne accès au grand chemin.

Le 29 octobre 1922, il est décidé de changer le mobilier du presbytère. Le 8 juillet 1923, le système de chauffage est

remplacé et coûte 1 250 \$. En février 1924, il faut changer les bancs de l'église. Un règlement est déposé pour la vente aux enchères des vieux bancs. Le 28 juin 1925, le contrat de la peinture de la couverture du toit et du clocher est accordé par voie de soumission à un contracteur de Varennes, M. Adélar Blain pour la somme de 750 \$. En décembre 1926, la fabrique accepte de mettre à la disposition de la municipalité le garage pour abriter la pompe à incendie. Au moment d'un incendie, on fait sonner la cloche de l'église pour appeler et rassembler les pompiers.

Le 8 décembre 1926, une proposition des marguilliers prévoit la construction d'un Calvaire et l'embellissement et la rénovation du cimetière. On propose également aussi l'achat de deux statues pour le Calvaire et un montant de 400 \$ est alloué. Le Calvaire fut construit par corvée, voici la liste des matériaux: 300 sacs de ciment, 150 voyages de pierre, 2 chars de gravier. Sa base mesure 12 pieds sur 12 pieds.

En mars 1927, la fabrique décide de transporter la remise-écurie du bedeau dans la partie la plus éloignée du terrain à l'aide d'une corvée communautaire. Le 14 août 1927, Monseigneur Georges Lepailleur, curé de la Nativité d'Hochelaga bénit le Calvaire. Le Christ fut donné par Laurence Selby, un paroissien, il est en fer bronzé et a été coulé à la fonderie de Vaucouleurs en France. Les autres statues arriveront dès l'automne en provenance de la même compagnie. On accède à son sommet par dix marches de dix pieds de largeur. À l'intérieur de sa base, neuf caveaux funéraires y sont percés.



Voici, les noms de ceux qui y reposent:

- 1 - L'abbé H. Mongeau (1865-1939)
- 2 - Wilfrid Mongeau (1860-1941)
- 3 - Horace Mongeau (1872- )
- 4 - L'abbé F. X. Joseph Lafrance (1873-1931)
- 5 - Arthur Lafrance (1873-1931)
- 6 - Madame Arthur Lafrance
- 7 - L'abbé G.-Étienne Boileau (1880-1952)
- 8 - Joseph Lafrance (1874-1947)
- 9 - Thérèse Lafrance (1899-1985)

Le 5 avril 1927, la fabrique projette de bâtir une maison neuve pour le bedeau en face de l'église. Le 8 juillet 1928, le chanoine Adélar Harbour, de l'archevêché de Montréal, procède à la bénédiction des trois statues du Calvaire. Les trois statues symbolisent les sentiments de nos coeurs: la Vierge Marie représente l'amour maternel, Saint-Jean, la piété filiale et Marie-Madeleine, l'amour repentie. En septembre 1928, deux lampadaires sont installés pour éclairer le Calvaire, l'électricité sera fournie par la Ville de Beloeil moyennant une redevance de 9 \$ par année.

Durant la même période, certains enfants de la paroisse sont ordonnés religieux; l'abbé Léopold Gauthier, o.m.i., les pères Octave Lambert o.m.i. et Laurent Lapalme c.s.c. En 1929, on institue une dîme annuelle pour voir aux dépenses de la Fabrique.

### *Les années de ferveur*

Le 26 octobre 1930, une retraite a lieu en notre paroisse. Elle fut prêchée par le père Joseph Waddel, jésuite. Cette retraite avait pour but de raviver la ferveur des pratiques de l'Apostolat et de la Prière. À la fin des activités, une ligue du Sacré-Coeur est créée, elle comptait 125 membres. En même temps, il y a recrutement chez les dames de Sainte-Anne et les enfants de Marie. Le curé consacre la paroisse au Sacré-Coeur et le maire Alfred Lafrance, lui, consacre la municipalité; le secrétaire-trésorier de la commission scolaire a fait de même.

Sur invitation du curé Ernest Marsan, Monseigneur Anastase Forget, vicaire général et président de la Première Journée rurale catholique vient inaugurer à Saint-Basile-le-Grand le 20 novembre 1933. On y

retrouve des invités de marque à cette journée: M. Alfred Duranleau, ministre de la Marine et député fédéral du comté de Chambly, M. Albert Rioux, M. Lèveillé, président de l'Union des cultivateurs catholiques, le notaire Wilfrid Guérin, secrétaire de l'Union des caisses populaires de Montréal, Mlle Méthot du département de l'Agriculture, Joseph Hébert, directeur de la Ligue des retraitants et le révérend père Archambault, directeur de l'École sociale populaire.

Sur proposition, le 8 avril 1934, la fabrique loue à la commission scolaire de Saint-Basile-le-Grand un terrain de 100 pieds sur 50 pour une période de soixante ans ou tant qu'il y aura une école, pour 1 \$ par année. En septembre suivant, le marguillier en charge du dossier est autorisé à signer ledit bail. L'école du village est construite durant la même année, les soeurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe s'occuperont de l'éducation des enfants de la paroisse sous la direction de la commission scolaire locale.

Un nouveau diocèse est formé sur la Rive-Sud de Montréal, celui de Saint-Jean-de-Québec. En avril 1935, on aménage un nouvel éclairage et de nouvelles installations électriques dans l'église. À la fin du mois suivant, la paroisse reçoit la visite pastorale de Monseigneur Anasthase Forget évêque nouvellement nommé de Saint-Jean de Québec.

En juin 1938, la paroisse est consacrée au Christ-Roi à l'occasion du Congrès eucharistique national de Québec. Le maire a été délégué pour l'acte de consécration à l'église au retour de la grande procession du 16 juin 1938. Le 25 septembre 1938, la fabrique décide de faire construire une nouvelle cheminée pour l'église et de faire installer un nouveau souffleur dans la fournaise à charbon.

En novembre 1939, le curé Marsan dépose un rapport sur l'agrégation de la ligue du Très Saint-Sacrement et de la garde d'honneur du Très Saint-Sacrement. Durant l'année 1940, un lavage est fait dans la sacristie et l'artiste Joseph Richer retouche les tableaux réalisés 40 ans plus tôt. À l'occasion de la retraite prêchée en novembre 1940 par les révérends pères Sainte-Croix, onze paroissiens sont admis dans l'archiconfrérie de Saint-Joseph du Mont-Royal. À l'occasion du mois des



pénitences, l'Institution de la Fraternité du Tiers-Ordre de Saint-François-D'Assise est fondée dans la paroisse en mai 1941. En 1944, la première quête par enveloppe rapporte la somme de 270 \$. Le 15 août 1944, un service funéraire est célébré à la mémoire de Gérard Lafrance, soldat décédé à Halifax. Pas moins d'une demi-douzaine de paroissiens serviront dans les forces armées durant ce conflit mondial. Le 10 octobre 1944, après une série de prédications le révérend père René Marie érige la paroisse en confrérie du Rosaire. Une Grande Mission est alors organisée dans la paroisse du 8 au 10 décembre 1944, par le père G. Champagne et le père Plaisance, oblats de Marie-Immaculée de Lourdes.

Des croix de 18 pieds sont portées par des hommes durant la procession à travers le village. Deux cents lampes de huit jours sont consommées et 4 900 hosties sont distribuées durant cette semaine pastorale. Voici le rapport du prédicateur :

En ce jour où s'achève en l'honneur de la Très Sainte-Vierge une grande neuvaine paroissiale de jour et de nuit, vendredi, un pèlerinage aux torches enflammées amène des 4 coins de la paroisse de Saint-Basile-le-Grand la foule priant et recueilli précédée des malades et des infirmes.

La clôture, dimanche, le 10 décembre fournit l'occasion à chaque chef de famille, de faire bénir une petite croix de bois naturel, faite à la maison, un souvenir de la mission...

Gérard Champagne, Olat de Marie-Immaculée.



L'année suivante, le 1<sup>er</sup> juillet 1945, sous la présidence du curé Ernest Marsan, quatre croix de chemin sont installées, au coin des quatre points cardinaux et des chemins importants de la paroisse. La première chez les

Vinet au coin du boulevard Sir Wilfrid-Laurier et de la rue Principale, au bas des Vingt-Quatre. Une deuxième est posée chez les Taillon, à l'intersection de la Montée des Quarante et du Haut des Vingt-Quatre, soit au nord de la rue Principale et de la rue Bella-Vista encore présente de nos jours. Une troisième croix est fixée sur un socle, à l'intersection de la Montée des Quarante et du Rang des Quarante aujourd'hui disparue. La quatrième croix se trouvait à proximité de la station de pompage du bord de l'eau et de la rue Robert, autrefois la Montée du Bord de l'Eau et la route 47. Le 6 octobre 1946, des brûleurs automatiques sont installés à la fournaise à l'huile de l'église paroissiale remplaçant ainsi le charbon.

Le 10 avril 1948, un incendie spectaculaire détruit le presbytère, la grange, le hangar et toutes les dépendances de la fabrique. Les registres de la paroisse et les attributs du curé sont épargnés.

Le 6 mai 1948, une rencontre des marguilliers et de l'évêque a lieu au presbytère, un changement de desservant se prépare. Dix jours plus tard, le curé Lapointe entre en service à la paroisse.

À la suite de l'incendie du presbytère, la paroisse obtient l'autorisation de l'évêque de reconstruire, le 5 juin 1948. En juillet, un comité de syndics pour la reconstruction du presbytère est formé d'Adélar Lafrance, Honorius Lafrance et Roméo Lambert; au même moment, on examine la soumission de Louis Désourdy. On prépare l'acte de répartition pour le presbytère de 1948 à 1968.

Une fois la décision prise, un constructeur de Saint-Hilaire est choisi, il revient à l'architecte Gérard Charbonneau de dresser les plans. La fabrique est autorisée à emprunter la somme de 45 000 \$ pour l'ensemble des travaux.

Le 14 août 1949, Monseigneur Gérard-Marie Coderre procède à la bénédiction du nouvel édifice curial. Au printemps 1952, la fabrique accorde un contrat de peinture pour l'extérieur de l'église à l'entrepreneur Charles Belainky. En mai 1952, on change le cabinet de l'orgue en place. Deux ans plus tard, dans le cadre de l'année mariale, le 23 mai 1954, la statue de la Vierge Marie située en face du presbytère est bénite par

Monseigneur Gérard-Marie Coderre, évêque de Saint-Jean de Québec. Elle est faite de bronze coulé dans les ateliers de fonderie d'art Henri Van de Voorde de ville Jacques-Cartier et repose sur un socle de granit gris.

Le curé Jean Côté prend la relève de Paul Lapointe le 27 novembre 1955.

Le 16 avril 1960, le curé Roméo Latour s'installe à Saint-Basile-le-Grand avec mission de faire le ménage complet à l'intérieur de l'église. L'année suivante, le 15 mai 1961, la fabrique change le mobilier curial pour la somme de 1 432 \$. En août, à la suite de la visite pastorale de Monseigneur Coderre, il devient urgent de faire le ménage de l'intérieur de l'église, le jubé a besoin de modifications et l'orgue est à changer. La maison du sacristain doit elle aussi être réparée dans les plus brefs délais. En octobre, la maison de la fabrique subit des réparations, l'entrepreneur général Jacques Rocheleau y fait des travaux.

Le 14 mars 1962, un droit de passage est accordé à la Southern Canada Power pour laisser passer des fils à la limite du cimetière de la fabrique. Au même moment, on achète un nouveau dais pour la procession de la Fête-Dieu. Cinq jours plus tard, un coffre-fort est obtenu pour conserver les registres de la paroisse à l'abri du feu. En juin 1962, à la suite de l'agrandissement du cimetière, on démolit les abris municipaux sur le site de l'actuel stationnement municipal. Un stationnement pour autos est fait en asphalte, par voie de contrat, par la firme Désourdy. La fabrique fait couper les 75 peupliers du cimetière par Pierre Lalumière pour 600 \$.

De nouveaux contrats sont faits pour les lots récents, ils sont labourés, ensemencés et aménagés. Le 29 juillet 1963, il est décidé de clôturer les terrains de la fabrique et du cimetière. En octobre, un nouveau autel sera acheté pour permettre au curé de célébrer l'office divin en français, face à ses fidèles. En avril 1964, l'architecte Gérard Charbonneau est engagé pour dresser les plans de la rénovation de l'église. Le 24 août 1964, le contracteur Lucien Bédard est engagé pour rénover l'intérieur de l'église. À la même époque, le salaire annuel du sacristain est de 3 072 \$, il est logé par la fabrique. Cependant, une résolution est déposée, elle enlève au sacristain le droit

de louer, de sous-louer ou d'utiliser la maison de la fabrique à des fins commerciales. Il devra dorénavant payer ses frais d'électricité, sa taxe d'eau et le téléphone.

Le 12 décembre 1965, des élections ont lieu à la fabrique, le renouveau liturgique amène des changements dans les cérémonies religieuses. Ce jour-là, de nouveaux marguilliers sont élus : Jean-Doria Audet, Hubert Soucie, Fulgence Préfontaine, Jean-Guy Robert, Antonio Gagnon et Léo Lecours, le curé Latour est nommé président. La fabrique vend à la municipalité le terrain de l'école devenue la Mairie, d'une superficie de 50 pieds sur 100 pour le prix modique de 500 \$ comptant. Il s'agit de la partie 44 du lot 459 de la paroisse de Saint-Bruno-de-Montarville.

Le 19 septembre 1966, les marguilliers déposent le rôle d'évaluation municipale d'une valeur de 7 804 992 \$ pour les travaux de l'église, les 749 propriétaires de Saint-Basile-le-Grand et les 63 autres de l'Île Goyer auront à se partager une cotisation de 0,08 \$ du 100 \$ d'évaluation pour amortir les dépenses de rénovation de l'église. Le charnier de la famille Chagnon est démolit et les corps sont transférés dans une fosse fournie par la fabrique. Durant l'automne, on engage la firme Cogné enr. pour électrifier les cloches.

Le 27 juillet 1967, le prêtre Laurent Delorme rentre en poste à la tête de la paroisse comme curé. Quelques mois passent, un nouvel acte de répartition est dressé pour assainir les finances, une liste des contribuables est déposée, on y compte 768 propriétaires de la municipalité de Saint-Basile-le-Grand et 69 autres occupant l'Île Goyer pour un total de 837 propriétaires.

À partir de janvier 1968, les marguilliers reçoivent la responsabilité de certains dossiers actifs : le financement, l'entretien, les comptes à recevoir et à payer et le secrétariat de la fabrique. Dans l'année qui suit, les marguilliers vont se pencher sur un mode de financement qui permettrait aux paroissiens de participer en plus grand nombre à la collecte de fonds pour le culte local. Le diocèse propose le plan Pillonnière. En avril 1969, le chauffage électrique est installé à la maison du sacristain.

Six mois plus tard, à la suite d'une recommandation de l'évêque de Saint-Jean de Québec, les propriétaires du territoire de l'Île Goyer sont détachés de la municipalité et de la paroisse de Saint-Basile-le-Grand et sont rattachés à la municipalité de Saint-Joseph-de-Chambly, aujourd'hui Carignan. Le 10 septembre 1969, madame Nicole Boutin propose un plan de financement qui fait l'unanimité parmi les marguilliers.

La paroisse s'illustre de façon particulière en tentant une expérience nouvelle au Québec, un projet audacieux appelé « Opération financement ». Elle consiste à remplacer toutes les quêtes de l'année, tant les quêtes régulières que spéciales ainsi que la quête dite « Part de Dieu », par un engagement de la part de chaque travailleur à verser une somme minimale de 5 \$ par mois, donc 60 \$ par année par famille ou par travailleur. La sollicitation devrait se faire dès le mois d'octobre de chaque année. Cette opération eut pour effet d'améliorer les finances de la paroisse.

En janvier 1970, la paroisse participe à la commission Dumont en envoyant une marguillière, madame Nicole Boutin, pour y présenter « l'Opération financement ». Le mois suivant, l'église est sonorisée.

Le 25 août 1971, le curé Donat Marcoux arrive à la paroisse. En novembre 1971, le Club Optimiste propose de finir le sous-sol du presbytère et de le transformer de façon permanente en une salle de rencontre pour les activités des jeunes. La participation financière de la fabrique sera de 50 %.

Le 8 janvier 1973, Joseph-Doria Audet devient le premier secrétaire de la paroisse. Il travaille 20 heures par semaine en après-midi. Deux années passent, la maison du sacristain sera mise en vente et c'est l'occupant, monsieur Ernest Ladouceur, qui l'achète pour y élire domicile. En avril 1976, dans le diocèse de Saint-Jean, cinq paroisses utilisent le mode de financement volontaire.

En octobre 1977, monsieur Robert Légaré occupe le poste de secrétaire. Le mois suivant, le comité d'art sacré du diocèse refuse le remplacement des fenêtres et des corniches par des produits faits en aluminium. Le 25 mai

1978, la fabrique de la paroisse accepte la démission de monsieur Ernest Ladouceur, sacristain depuis 30 ans. Monsieur Claude Laganière le remplacera en poste jusqu'à aujourd'hui.

Un an plus tard, en août 1979, à la suite de discussions avec le comité d'art sacré, la fabrique approuve la réparation des oeils-de-bœuf situés en façade de l'église. En même temps, on nettoie, on calfeutre et on peinture les fenêtres latérales à l'extérieur. Le contrat est accordé à l'entrepreneur Paul Delage. La paroisse accepte de parrainer une famille indochinoise, elle se porte garante pour leur besoin domiciliaire, alimentaire et vestimentaire pour une période d'un an.

Depuis 1980, quatre prêtres-curés se sont succédés comme pasteurs de la paroisse : monsieur Jean-Louis Auger (1980-1989), monsieur Jean-Louis Yelle (1989-1990), le père Gaétan Gauthier, c.s.s.t. (1990-1993) et le père Yvon Laurence, c.s.c. (1993...).

En août 1981, la Caisse populaire de Saint-Basile-le-Grand demande à la fabrique la permission d'utiliser le stationnement public de la paroisse. À compter de 1982, des agents(es) laïcs ont été engagés par la fabrique pour prendre en charge différents dossiers de pastorale : la liturgie, la pastorale scolaire, l'initiation sacramentelle, etc. Progressivement, ces personnes vont assumer avec le prêtre la responsabilité pastorale de la paroisse. En 1985, l'église sera peinturée avec des coloris respectant les lieux. En août 1986, une agente pastorale est recrutée pour aider la paroisse. En avril 1988, une compagnie de Charny obtient le contrat de réparations des cloches de l'église. En avril 1989, la paroisse parraine deux Laotiens pour une période d'un an.

En 1991, lors de la réfection de la rue Principale, la fabrique s'entend avec la Ville de Saint-Basile-le-Grand pour l'élargissement de la chaussée face à l'entrée de la porte principale de l'église. Le secrétariat s'informatise en 1992. La même année, la fabrique procède à l'échange d'un terrain avec la Ville en bordure du cimetière. Aussi, on installe une rampe d'accès pour les handicapés à l'église.

En mai 1993, la fabrique signe un contrat avec la Ville, valide pour une période de 20 ans, qui régit l'usage et l'entretien du stationnement à proximité du presbytère. En mai 1996, le cimetière devient un lieu clos après l'installation d'une clôture autour du cimetière.

Présentement, mesdames Aline Brûlé, Danielle Lavoie, Diane Leblanc et le père Yvon Laurence forment l'équipe pastorale. De nombreux bénévoles partagent la tâche avec eux durant les cérémonies religieuses. Le bilan financier de la paroisse est positif et représente un exemple à suivre pour les générations futures.

### *La municipalité (1871 à 1969)*

La paroisse fut constituée en municipalité de paroisse le 15 juin 1871 et, au recensement de 1871, on y trouvait une population de 680 personnes.

Deux sinistres, un en 1932 et un autre en 1933, allaient faire disparaître en fumée une partie des archives de la municipalité de Saint-Basile-le-Grand c'est-à-dire le livre des délibérations du conseil municipal et le registre des élections. Cependant, par recoupements de divers documents notariés et d'archives, on peut arriver à retracer la vie active de notre municipalité.

Voici donc l'histoire grandbasiloise à travers les procès-verbaux du conseil municipal et du conseil de Ville de Saint-Basile-le-Grand, les règlements approuvés par la municipalité, quelques rôles d'évaluation de 1878 à 1926 et le registre des élections de 1913 à 1993.

### *1866 - 1871*

En mai 1866, une résolution du conseil municipal de Saint-Bruno nous apprend qu'un procès-verbal est fait pour la reconstruction d'un pont du côté nord du chemin de la concession des Trente sur la terre de Jean-Baptiste Lambret, aujourd'hui le lot 439 du cadastre officiel de la paroisse de Saint-Bruno. Le dit pont devra être fait et entretenu par tous les propriétaires de ladite concession. Le 8 août 1870, une résolution du conseil municipal de Saint-Bruno ordonne la construction de trois ponceaux sur la Grande descente ou la décharge Deslauriers passant dans la ligne de partage entre le lot de Léon Lafontaine et d'Antoine Chagnon père, sur la concession des Vingt-Quatre et entre Adolphe Trudeau et Césaire Beaudry

sur la concession des Trente, dans ladite paroisse de Saint-Bruno. Un premier pont est construit sur le chemin de front du rang des Vingt et de la Pointe de Chemise, un deuxième pont est installé sur le chemin de front du rang des Vingt-Quatre et un troisième sur le chemin de front du Rang des Trente dans la paroisse de Saint-Bruno. C'est le notaire François-Xavier Berthiaume nommé surintendant spécial qui verra à surveiller les travaux sur ce cours d'eau agricole partant du champ de tir de Saint-Bruno au pied de la montagne jusqu'au Richelieu.

### *1871*

La paroisse de Saint-Basile-le-Grand est érigée en municipalité le 15 juin 1871 lors de sa proclamation et confirmée par l'Acte 23 Victoria, chapitre 61. La première élection du maire et de ses conseillers a lieu le 18 juin 1871 lors d'une assemblée publique, après l'office dominical à la porte de l'église. Basile Daigneault devient le premier magistrat de la municipalité.

Le 31 juillet suivant, le territoire de la paroisse de Saint-Basile-le-Grand est érigé en municipalité scolaire sous le nom de Saint-Basile-le-Grand, dans le comté de Chambly. Le 6 décembre 1871, un projet de loi privé est demandé à la législature provinciale de Québec pour faire disparaître toute incertitude au sujet des limites de la paroisse et de la municipalité de Saint-Basile-le-Grand. La réponse viendra trois années plus tard.

En juillet 1872, le surintendant spécial nommé par le conseil municipal de Saint-Basile-le-Grand, Pierre-Paul Solime Bertrand, notaire public de Saint-Mathias, accueille une requête du sieur Godfroy Boissay, responsable du moulin sur le ruisseau Massé, pour le renouvellement de l'entretien du pont des Quarante situé sur le chemin Bella-Vista. Une répartition sera déposée et deviendra obligatoire pour les utilisateurs. Une fois la paroisse de Saint-Basile-le-Grand constituée, le même notaire public de Saint-Mathias reçoit une autre requête pour l'ouverture d'un chemin de ligne du chemin de la première concession jusqu'à la concession des Trente, du Richelieu au tiers de l'actuelle rue Robert. Le 23 septembre 1872, un acte de répartition des coûts est dressé pour amortir les frais entre les propriétaires des lots du numéro 1 au numéro 37 du cadastre de la paroisse Saint-Joseph de Chambly, depuis la terre de John Palmer jusqu'à celle d'Alphonse Pépin.

En 1874, le bill privé n° 51 est passé à Québec, à la troisième session de la deuxième législature du Parlement de la trente-septième année du règne de la Reine Victoria. Ce document fait disparaître toute incertitude au sujet des limites de la municipalité et de la paroisse et que ce document législatif vient confirmer l'étendue du territoire grandbasilois soustrait aux municipalités environnantes. Au même moment, trois terres situées dans le rang des Quarante sont retranchées et remises à la paroisse de Saint-Joseph-de-Chambly, de nos jours sur le Chemin Bellevue dans Carignan.

Le 8 août 1875, le secrétaire-trésorier municipal Solime Bertrand, notaire public, reçoit une requête pour l'ouverture d'un chemin de ligne du chemin du rang des Trente jusqu'au chemin du rang des Vingt aux limites de la paroisse de Saint-Bruno. Aujourd'hui, c'est la rue Robert ou l'ancienne montée du Bord de l'eau qui se poursuit au-delà de la voie ferrée par le boulevard des Trinitaires. À ce moment-là, Saint-Basile-le-Grand avait complété une grande partie des chemins qui constitueront son réseau routier jusqu'au début des années trente, époque où commencera l'urbanisation.

Voici le texte de répartition pour l'ouverture de la rue Robert déposé par l'inspecteur de chemins Marc Blanchard, en 1876 :

Province de Québec

Municipalité de St Basile le grand

Je, Marc Blanchard, forgeron, demeurant en la paroisse de St Basile le grand comté de Chambly, nommé par le conseil de la paroisse de St Basile le grand, à sa séance du cinq avril dernier (1876) pour diviser la montée depuis longtemps existante depuis le chemin du rang des vingt dans la paroisse de St-Bruno. A joindre le chemin du rang des vingt-quatre, dans la paroisse de St Basile le grand dans le comté de Chambly, formant une longueur de dix neuf arpents et huit pieds, et en vertu d'un Règlement passé le trois novembre aussi dernier (1875) par le susdit conseil que les personnes possédant des terrains dans la concession des vingt-quatre depuis la nouvel montée, c'est à dire depuis le N° cinquante inclusivement au N° 69 soixant-neuf aussi inclusivement, doivent à l'avenir entretenir les ponts, les fossés les clôtures et le chemin de la montée du petit moulin et la petite montée, d'après la superficie de leurs terrains qu'est de neuf cents soixante dix neuf arpent. En conséquence je constate que chaque propriétaire devra contribuer pour chaque arpent en superficie pour une longueur de trois pieds et six pouce.

Le prix de cet acte de répartition est dix piastres

Fait & signé à St Basile le grand, ce sixième jour du mois Mai mil huit cent soixante seize.

Signé Y Marc Blanchard, forgeron.

Vraie copie mot à mot de l'original déposé dans les archives du conseil de la paroisse de St Basile le Grand

St Basile le Grand, 20 décembre 1876

S. Bertrand, S.T. de M.P. St B.

Solime Bertrand était secrétaire-trésorier de la municipalité de paroisse de Saint-Basile-le-Grand. Résidant de Saint-Mathias de Rouville et notaire public, c'est à lui que revient l'honneur d'avoir rédigé la transcription du texte précédent.

En 1906, Saint-Basile-le-Grand verra circuler dans ses rues les premières automobiles dont les propriétaires étaient : Antonio Préfontaine, Maurice Laporte, Euclide Vinet et Achille Ménard. Le 3 juillet 1906, la corporation municipale dépose les règlements numéros 20 et 21 touchant l'électrification de ses artères de campagne.

La Corporation municipale décide de prendre à sa charge l'amélioration et l'entretien des chemins municipaux locaux et ceux du comté de Chambly. Le 26 septembre 1913, la municipalité décide de procéder par voie de règlement à l'élargissement, au redressement et à l'amélioration du Chemin du Bord de l'eau, des limites de Belocil jusqu'aux limites de la paroisse de Saint-Joseph-de-Chambly des lots 1 à 31 du cadastre officiel de la paroisse de Saint-Joseph de Chambly.

### *La première guerre mondiale*

La période 1914-1918 sera marquée par le ralentissement de l'ensemble des activités municipales. La principale décision prise par le conseil durant ces années fut d'adopter le rôle de perception des taxes.

Le 3 février 1914, la municipalité permet à la corporation du village de Belocil et à ses successeurs d'installer et de maintenir un service de distribution d'électricité sur le territoire de la paroisse de Saint-Basile pour une période de 10 ans. L'arrivée du pouvoir électrique se fera plus tard. Le 18 février 1914, on décrète la macadamisation de certains chemins municipaux en vertu de la Loi provinciale des bons chemins de 1912. On épand un agrégat sableux mélangé à du gravier concassé sur la surface

des chemins en place. Le village de Saint-Mathieu-de-Beloeil devient la ville de Beloeil le 19 février 1914.

### 1915

La municipalité fait construire un trottoir en ciment depuis l'intersection de la rue Principale jusqu'au dit chemin de fer du Grand Trunk en bordure de l'actuelle rue Robert. Durant l'année en cours, par voie de règlement, on abolit le Chemin de front des Trente et la Montée des Dix arpents. Encore visible de nos jours, le chemin des Trente ou le chemin de la 2<sup>e</sup> concession au nord-ouest du bassin de Chambly, passait à proximité de la maison isolée sur la rue Robert. Le Chemin des Dix arpents passait sur le trajet existant de la rue Bella-Vista du garage des travaux publics à la décharge des Trente reliant jadis le rang des Quarante au rang des Trente.

### 1916 - 1918

En juillet 1917, le gouvernement fédéral du conservateur Robert Borden fait adopter la loi du service militaire, les agriculteurs sont exemptés de l'enrôlement. Il y eut peu de Grandbasilois appelés sous les armes.

Aux élections fédérales du 17 décembre 1917, les femmes obtiennent le droit de vote. En avril 1918, on impose la conscription militaire sans discernement partout au Canada. Après le retour des troupes, en automne 1918 et au printemps 1919, une épidémie de grippe espagnole frappe la région montréalaise. Saint-Basile-le-Grand sera touchée dans les mois suivants.

### 1919

La municipalité décrète le gravelage de la Montée des Vingt-Quatre et de la Montée des Trente, de la mi-chemin de la présente rue Robert au Chemin des Vingt. On prolonge le trottoir de ciment de la rue de la Gare jusqu'au devant de l'église en direction de l'autre passage à niveau. L'élection du maire et des conseillers se fera dorénavant par scrutin secret.

### *Les années d'après-guerre*

La municipalité de Saint-Basile-le-Grand accorde un droit exclusif de 25 ans à la ville de Beloeil pour l'exploitation du service électrique sur son territoire par voie de règlement, lors de la séance régulière du 19 juillet 1920. La production du fromage donne aux lettres de noblesse à nos agriculteurs.

### 1922 - 1928

Le gouvernement du Québec met en vigueur une loi de l'hygiène publique : les municipalités doivent se donner un programme de salubrité et d'hygiène publique. Durant l'hiver 1923, le Québec connaît un record de froid : - 54 °C. La municipalité procède au gravelage de la Montée des Trente et de la Montée du Bord de l'Eau : la prolongation de la rue Bella-Vista au boulevard Richelieu depuis le Chemin des Trente et la rue Robert d'aujourd'hui.

En 1924, la vaccination devient obligatoire pour tous les résidents de la municipalité. Entre autres, on vaccine tous les enfants contre la variole lors de la rentrée scolaire. Le conseil adopte le budget et le rôle d'évaluation et de perception de l'année. Le 20 juillet 1925, le conseil décrète le gravelage du Chemin du Bord de l'Eau, dans les limites de la municipalité. Une unité d'hygiène sanitaire est créée pour le comté de Chambly.

En 1926, une loi québécoise rend obligatoire la pasteurisation du lait, il s'agit d'un changement dans la production du fromage à base de lait cru. Toutefois, la recette de fromage de Saint-Basile-le-Grand restera la même pour encore quelques années.

Le 28 décembre 1927, le conseil décrète par règlement le gravelage de la « Montée des 40, du Chemin de front des 40, le Chemin de front des 20 et à nouveau le Chemin du Bord de l'Eau ». Le conseil adopte son budget et le rôle d'évaluation de l'année. On se prépare pour les années du progrès.

Le 17 mai 1928, la Corporation municipale de Saint-Basile-le-Grand décide de consolider ses dettes et d'effacer ses créances qui s'élèvent à 10 500 \$ en procédant à un emprunt obligatoire pour une durée de 15 ans. L'aérodrome de Saint-Hubert est ouvert.

### 1929

Le conseil autorise un emprunt obligatoire au montant de 15 000 \$ pour une durée de 20 ans afin de payer des travaux de gravelage et de refinancement de ses dettes. C'est la Crise économique.

## 1930

Le 1<sup>er</sup> août 1930, venant d'Angleterre, après 19 heures de vol, le dirigeable R-100 se pose à l'aéroport de Saint-Hubert. Il attire plus d'un million de visiteurs, c'est l'émerveillement pour la population locale.

Le 2 juin 1931, la municipalité établit une taxe d'affaires et rend obligatoire la licence annuelle pour les commerces et les débits de boisson. À cause de l'incendie de la beurrerie de la famille Bouchard, la salle du conseil voit partir en fumée ses archives et ses documents d'administration. Pour cette raison, à partir de la séance du 5 juillet 1932, les réunions du conseil municipal se dérouleront chez le secrétaire-trésorier Georges-Aimé-Roméo Lambert.

On y discute de la construction d'embranchements sur l'aqueduc privé des Lafrance qui demande l'installation de bornes-fontaines et la permission pour acheminer l'eau jusqu'au puits des Lalumière comme réservoir d'appoint en cas d'incendie. En octobre suivant, le conseil vote l'installation d'une huitième lampe de rue, sur la rue Lafrance. Cette fois, on y mentionne aussi l'achat d'un coffret de sûreté et d'une charrue à neige. Durant cette période, on voit à l'installation de tuyaux à deux puits privés pour la pompe à incendie, un bail de 25 ans est signé. Le 2 novembre 1932, la municipalité procède à l'ouverture d'un chemin sur le lot n° 399-155, par le règlement n° 55.

Ce lot devient la rue Lafrance Est, à la demande de la famille Lafrance car, sur une partie de cette rue, se trouve la beurrerie de monsieur Adélarde Lafrance. À la même séance, il est question de vendre les anciennes charrues d'hiver et d'été. Le mois suivant, on achète une charrue à neige chez monsieur Wilfrid Lussier, forgeron de Sainte-Madeleine. Le conseil, à sa séance de décembre, émet un avis à la Commission des liqueurs lui demandant qu'un seul permis de vente d'alcool soit attribué sur son territoire pendant la période de la crise économique, c'est le marchand Bouthillier qui l'obtient. C'est la fin des activités de l'Hôtel Larivière-Vinet.

En janvier 1933, le Canadien National informe le conseil qu'il changera l'agent télégraphiste et le chef de gare par un gardien, ce qui ne fera pas l'affaire des agriculteurs. Le 11 janvier 1933, un nouveau maire entre

en fonction, il s'agit de monsieur Adélarde Lafrance. Le village est approvisionné en bons d'alimentation par monsieur Ernest Rienstman qui les apporte de Montréal. En mars, le conseil envoie une lettre au Canadien National demandant le maintien des garde-animaux aux traverses du chemin de fer. Saint-Basile-le-Grand possédait pas moins d'une dizaine de traverses pour les cultivateurs. La fonction de ces personnes était d'assurer le passage des animaux de ferme en toute sécurité au passage des traverses vers les champs de pacage au nord de la voie ferrée.

En septembre 1933, la rue Lafrance devient gravellée sur la fin de son parcours. Le 5 octobre 1933, il est question de la construction d'un hôpital à Montréal-Sud (Longueuil) et il est possible qu'on y engage des chômeurs de la municipalité. Le conseil de Saint-Basile-le-Grand appuie moralement la démarche faite par les gens de la Rive-Sud. Le Service d'hygiène provincial du Génie sanitaire dépose un rapport qui démontre que la décharge du Pont de Pruche est contaminée. Les riverains doivent nettoyer leur section sous peine d'amende. Dans les jours suivants, un incendie qui avait pris naissance dans une maison privée propage par des tisons et touche l'école modèle du village. Les Corporations municipale et scolaire perdent à nouveau leur lieu de séance.

À la séance du 2 janvier 1934, une famille de la paroisse de Saint-Joseph-de-Chambly résidant au village demande l'assistance publique. Une demande d'installation de système d'alarme est envoyée à la Commission des chemins de fer du Canada pour la traverse des Vingt-Quatre à cause du nombre fréquent d'accidents. Le Canadien National refuse. Le conseil, lors de sa séance du 4 avril 1934, demande des tarifs spéciaux pour les agriculteurs à bord des trains.

Le 9 juin 1934, le conseil municipal reçoit une demande d'assistance publique pour l'hospitalisation d'un jeune garçon. L'assistance publique relève de la responsabilité municipale. Le 4 septembre 1934, la Corporation décide de fixer le jour et la durée du scrutin lors de l'élection du maire et des conseillers, le règlement 57 est approuvé par le Lieutenant-Gouverneur du Québec en conseil.

En septembre 1934, le conseil propose la fermeture de la montée des Cinq arpents, à proximité de la terre d'Aristide Rocheleau. Au même moment, on procède au redressement du chemin du haut des Vingt-Quatre. En octobre 1934, la commission scolaire offre de louer un espace chauffé et éclairé à la corporation municipale, au rez-de-chaussée de l'école de l'arrondissement n° 1 (l'actuelle mairie).

Le 5 février 1935, le conseil municipal demande à la municipalité de Beloeil de pouvoir relier le chemin des Vingt-Quatre à l'autre bout du chemin de Beloeil. Le mois suivant, une résolution est envoyée au *Canadian National* pour demander l'abolition des postes de péage sur le pont Victoria. Ce qui fut fait quelques années plus tard.

En mai 1935, une résolution répond à une requête pour la construction d'un trottoir reliant la salle du conseil à l'intersection de la voie ferrée et des Vingt-Quatre. À l'automne 1935, le conseil demande au ministère de l'Agriculture de faire creuser à la pelle mécanique, la descente Deslauriers depuis le chemin des Vingt jusqu'au Richelieu.

En février 1936, le conseil examine le terrier de la Succession du Baron de Longueuil et étudie une résolution afin d'appuyer la loi abolissant les rentes seigneuriales connues sous la Loi 25-26, Geo V-Chap. 82. La municipalité achète des terrains afin de procéder à l'élargissement de la montée des Sept arpents, aujourd'hui dans l'axe du chemin Grand Boulevard.

À l'automne, le conseil écrit au ministère de la Voirie pour demander l'arrêt de l'exploitation des bancs de gravier à proximité du réservoir de l'aqueduc privé du mont Saint-Bruno, actuellement en bordure du Sommet Trinité.

Le 2 mars 1937, un règlement est adopté pour ordonner la fermeture de diverses sections de la route n° 20 (actuellement la rue Principale). On a fait cette demande dans le but de permettre son changement de route provinciale en chemin local. Au même moment, c'est le début de la construction de la route 9, (l'actuelle route 116) qui devint à double tracé en 1959. La rue Principale fut la route 20, ce chemin était l'ancêtre de l'autoroute Jean-Lesage qui partait de Longueuil en passant à travers

les chemins de campagne pour se rendre à Québec. En janvier 1938, le club de goudet de Saint-Basile-le-Grand demande l'arrosage de la patinoire dans la cour arrière actuelle de la mairie.



### *Les années de guerre* **1939**

C'est la fin des travaux de la route provinciale n° 9 reliant Longueuil à Saint-Hilaire via Saint-Hubert, la route comportait une seule travée à double sens. Le pont de Beloeil est construit et c'est la fin des bacs unissant les deux rives de la rivière Richelieu entre Beloeil et Mont-Saint-Hilaire. La route allait permettre de fournir en armements nos forces armées et d'acheminer des explosifs et des munitions de la Canadian Industries Limited, de McMasterville vers le port de Montréal. Cette route allait aussi permettre aux gens de la ville de venir s'établir en milieu rural.

### **1940**

En septembre 1940, la municipalité demande à la compagnie Provincial Transport d'établir un service d'autobus pour relier Saint-Basile-le-Grand à Montréal en passant par Saint-Bruno.

### **1941**

Par le règlement n° 66, adopté le 4 février 1941, la corporation municipale décide d'ouvrir son secrétariat cinq jours par semaine. Toutefois, pour contribuer à l'effort de guerre, la ville prend également des mesures d'économie d'énergie. Les lumières de rues sont éteintes après le couvre-feu à 23 heures. En mars, le conseil écrit



au premier ministre pour s'opposer au « bill » de la Ville de Montréal qui veut qu'on taxe les non-résidents qui travaillent à Montréal. Le 5 août 1941, la municipalité adopte un règlement qui oblige l'immatriculation des chiens. Cette année-là, le territoire de Saint-Basile-le-Grand est divisé en deux sections pour les besoins des élections provinciales, par voie de règlement, le 8 août 1941. À l'automne, le conseil municipal demande à la compagnie Canadian Cannery de Chambly d'établir une usine de conserves à Saint-Basile-le-Grand, ce qui fut fait sur la Montée du Bord de l'eau.

Le 17 décembre 1941, monsieur Émile-Jacques Taillon, président de l'Union catholique des cultivateurs de Saint-Basile-le-Grand fonde le Syndicat coopératif agricole de Saint-Basile-le-Grand.

### 1942

À cause de la guerre, le 3 mars 1942, il est décidé de changer les heures de bureau du secrétariat de la Corporation municipale en fonction du couvre-feu qui régissait les activités des citoyens. Le 7 avril 1942, le règlement n°71 est passé pour protéger les champs de maïs d'un insecte communément appelé « pyrale du maïs » qui avait déjà fait beaucoup de ravages à travers la province. À partir du 2 février 1943, les heures d'exploitation des restaurants et des hôtels de la municipalité sont réglementées, ces établissements devaient fermer leurs portes sur le coup de minuit. Le mois suivant, une résolution suggérait d'interdire aux femmes de travailler hors du foyer à la suite d'une requête présentée par la ligue du Sacré-Coeur.

À partir du 9 septembre 1945, la taxe foncière annuelle sera adoptée par voie de résolution du conseil municipal. Durant la même année, une association des citoyens se formait pour voir à l'entretien des chemins d'hiver, elle fonctionne de 1945 à 1954. Ce comité des chemins d'hiver fut fondé par Émile J. Taillon.

Le 2 juillet 1946, deux règlements sont adoptés: l'un touche le ramonage des cheminées et l'autre l'enlèvement des ordures et l'établissement d'une taxe équivalente aux résidences.

Deux ans plus tard, le 15 avril 1948, on soustrait les cultivateurs aux règles de l'enlèvement des ordures, ce qui allait leur permettre d'enfouir et de brûler leurs ordures à leur guise. Le 15 septembre 1946, un premier développement domiciliaire voit le jour sur l'actuel boulevard Taillon nommé ainsi en l'honneur de son fondateur Émile J. Taillon. Le projet, connu sous le nom des Jardins de Montarville, comprenait un boulevard s'étendant de la rue Principale jusqu'aux pieds de la montagne de Saint-Bruno. Les rues transversales s'y rattachant porteront les noms des membres des belles familles de monsieur Taillon : Bresse, Doucet, Laramar et Rocheleau.

La rue Laporte tient son nom de l'ancien propriétaire du lopin de terre n° 396, Stanislas Laporte. La rue Ernest-Marsan souligne le travail du curé de la paroisse de 1929 à 1948.

Avec l'arrivée du short et des nouveaux costumes de bain, le 2 juillet 1947, un règlement est adopté dans le but de défendre le port de ces nouvelles tenues vestimentaires sur les places publiques à l'intérieur des limites de la municipalité et principalement aux baigneurs du bord de l'eau. Le 10 septembre 1947, on ordonne l'ouverture, la confection et l'entretien par la Corporation municipale des rues Lafrance, Olier et Morier du côté de la montagne. La toponymie de ces lieux fut reconnu par le règlement 81 de la municipalité.

En février 1948, la famille Goyer demande à la municipalité de pouvoir diviser la Grande-Isle en développement domiciliaire, aujourd'hui Carignan. Le 9 novembre 1948, le maire Émile J. Taillon fait imposer un premier règlement de zonage et de construction dans la municipalité. Il n'y avait à l'époque que quatre constructeurs d'habitations. Ce même règlement est modifié le mois suivant pour obliger l'alignement des maisons sur le frontage des rues. Au même moment, la rue Préfontaine est construite sur le lot P-459 du cadastre officiel de la paroisse de Saint-Bruno.

En 1951, Saint-Basile-le-Grand décide d'éclairer ses rues. En 1954, la municipalité de Saint-Basile-le-Grand prend en charge l'entretien des chemins et achète l'équipement nécessaire : les camions et la souffleuse.

Le 2 août 1954, la municipalité engage un premier agent de la paix, à plein temps. L'agent Armand Charbonneau obtient un salaire de 50 \$ par mois, dépenses incluses, il est de service jour et nuit, sept jours par semaine. Le 18 août 1954, il est assermenté par le maire Roland Chagnon chez le secrétaire-trésorier Yvon Mathieu et demeure en poste jusqu'en 1970. Le 3 octobre de la même année, un aqueduc privé est acquis par la municipalité. Celle-ci procède à la construction d'un réservoir sur le mont Saint-Bruno pour augmenter sa capacité de réserve d'eau. Le 22 novembre 1955, le conseil municipal engage monsieur Léon Taillon comme premier employé municipal à temps plein au salaire de 55 \$ par semaine pour 50 heures de travail sur 6 jours. Le conseil de ville émet un avis signalant que les maisons saisies pour taxes impayées ne seront pas remises en vente. Un nouveau projet résidentiel démarre du côté nord de la voie ferrée sur les rues Mont-Bruno, Edouard et Côté. Le 19 octobre 1959, la municipalité achète une souffleuse à neige Sicard pour la somme de 17 571 \$ plus la taxe provinciale de 2 %.

Pendant le mandat du maire Jean-Charles Michaud, le 8 novembre 1960, un contrat de construction d'aqueduc est accordé à la firme Désourdy Construction pour une somme de 233 564 \$ afin d'assurer l'alimentation en eau des nouvelles rues en construction. L'aqueduc relie l'usine de filtration de Mont-Saint-Hilaire à la montée du Bord de l'Eau via le boulevard Richelieu au village. Les rues des Roses, des Pins et des Lilas sont construites à cette époque.

Le 6 février 1962, un camion à incendie est acheté de la compagnie Pierre Thibault Canada Ltée pour la somme de 12 750 \$. Un mois plus tard, un service de pompiers permanents et volontaires est créé. Les premiers pompiers engagés sont : Armand Charbonneau et Léon Taillon. Les premiers pompiers volontaires sont : Gaston Bresse, Germain Chagnon, Jean-Maurice Charbonneau, Gérald Lambert, Roger Parent, Théophile Pelletier et Lucien Gravel.



En mars 1964, la ville accepte le plan d'urbanisme de la firme Soudre & Latté. Durant la saison estivale, un terrain de golf voit le jour sur le présent chemin Bella-Vista jadis le chemin des Quarante. En juillet 1964, un parc de roulottes s'installe autour des rues Lombardie et Du moulin. À l'automne 1964, des travaux permettent à la municipalité de se doter d'un premier réseau d'égouts. L'année suivante, il est raccordé à celui de la ville de Saint-Bruno pour drainer les rejets sanitaires des deux municipalités vers la rivière Richelieu. Dans la nuit du 30 au 31 décembre 1964, un vol est commis dans les bureaux de la corporation municipale.

En juin 1965, la municipalité recrute sa première commis de bureau, Francyne St-Jean, après l'aménagement de ses nouveaux locaux dans l'édifice actuel. Dès septembre, un deuxième employé, Lucien Gravel est embauché à temps plein pour la voirie.

En novembre 1965, le règlement 162 concernant le zonage et l'urbanisme est adopté. Le 7 décembre 1965, le conseil dépose une résolution pour changer le nom de la municipalité en celui de Versailles-sur-Richelieu.

Le 23 mars 1966, le ministère de la Voirie installe un feu de circulation sur la route 9, à l'intersection de la rue de la Gare et du boulevard Laurier. Le 27 avril 1966, le conseil crée une commission d'urbanisme. En juin, le règlement n° 170 est promulgué et permet l'imposition d'une taxe d'affaires annuelle sous forme de permis de commerce sur le territoire de Saint-Basile-le-Grand. Dès février 1965, la municipalité projetait l'établissement du « Parc Saint-Basile ». En 1965, la municipalité obtient de Maisonneuve Holdings un grand terrain et on le nomme parc Leblanc en juin 1966. On l'appellera plus tard parc de la Seigneurie. En septembre 1966, un rôle d'évaluation nous apprend que la municipalité possède 749 propriétaires et 63 de plus sur l'île Goyer.

En avril 1967, le département de police est créé par voie de règlement. Le 16 août 1968, commencent les travaux de construction du premier garage municipal situé sur la rue des Ormes. C'est la firme d'ingénieurs Lalonde, Girouard et Letendre qui se voit confier la supervision des travaux.

### *La ville (1969 à nos jours)*

Le 23 mai 1969, la municipalité est proclamée ville par lettres patentes signées par l'Honorable Hugues Lapointe, C. P. C. R., lieutenant-gouverneur de la province de Québec. L'héraldiste André Genest crée les armoiries de la Ville avec la devise : « Noblesse y demeure ».



Les années soixante-dix voient s'établir une importante spéculation foncière à Saint-Basile-le-Grand sur d'anciennes terres agricoles subdivisées en 10 000 lots résidentiels. En janvier 1970, le comité du Centenaire est créé. En mars, la commission du Centenaire prend la relève pour la prochaine année. La commission des Parcs et des Loisirs remet son rapport et recommande la création d'un service des loisirs. En juin 1970, la Ville crée la commission des Loisirs. Jacques Blain devient le troisième employé du service de la Voirie. En novembre 1970, le conseil de comté de Chambly liquide ses actifs, le territoire de Saint-Basile-le-Grand y avait participé depuis 1847. Saint-Basile-le-Grand fête le centenaire de sa municipalité, de sa paroisse et de sa commission scolaire.

En janvier 1972, l'Association des Citoyens de Saint-Basile-le-Grand obtient une subvention de 50 000 \$ dans le cadre des « projets d'initiatives locales » pour la création d'une bibliothèque. Ce projet emploiera 32 personnes pour réaliser la collecte, le catalogage et la reliure des livres.

En juin 1972, la Ville décide d'accepter la création d'une bibliothèque publique une fois que les citoyens eurent

installé son local au 54, rue Robert dans une partie de l'ancienne boulangerie. À l'automne, le sifflet avertisseur des trains cesse de se faire entendre aux passages à niveau dans les limites de la ville.

Le 23 janvier 1973, c'est l'ouverture officielle de la bibliothèque municipale de la Ville. En octobre 1973, la Ville décide de construire un réservoir sur le Mont Saint-Bruno pour alimenter l'aqueduc en cas d'urgence. En septembre 1974, le chemin des Trente est fermé, près de deux cents ans après son ouverture. À l'automne 1975, le parc des Trinitaires est créé et sera aménagé au cours de la prochaine année.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1977, les citoyens rejettent par référendum le règlement n<sup>o</sup> 200 qui devait permettre la construction d'un aréna. Le 5 décembre 1977, le service des Loisirs de la Ville est créé et s'installe dans le bâtiment communautaire de la « Gerbe dorée », édifice actuel du Club de l'Âge d'or grandbasilois, au 9, des Roses. En juin 1978, les bénévoles organisent la première Fête Nationale communautaire à l'école Jacques Rocheleau, depuis elle s'est déplacée au parc du Ruisseau. Le 9 novembre 1977, le gouvernement du Québec dépose sa loi sur la protection du territoire agricole. Plus de 70 % du territoire grandbasilois est classé « zone verte ou agricole ».

À l'été 1979, un projet « Perspectives-Jeunesse » produit une étude écologique sur l'ensemble du territoire du ruisseau Massé. On y découvre, pour la première fois, la présence de BPC sur le territoire de la ville de Saint-Basile-le-Grand. La firme Lanac/Plan dépose un nouveau plan d'urbanisme où l'on traite pour la première fois de pistes cyclables. À l'automne 1979, un aréna privé est construit en bordure du chemin Bella-Vista. En février 1980, la bibliothèque quitte l'étage supérieur du garage municipal pour s'installer sur la rue Savaria.

En janvier 1981, le bulletin municipal d'information sur l'administration municipale et les événements à venir voit le jour. On l'appelle « JOL 150 », et il deviendra le Grand Babillard en 1992. En février 1981, une commission de toponymie est créée et elle se transforme en comité consultatif de toponymie en 1988. En avril 1981, la commission d'urbanisme devient le Comité consultatif

d'urbanisme. En septembre 1981, la Ville crée un comité consultatif sur les loisirs. Des bénévoles fondent le Centre de bénévolat au 148, rue Principale. La Municipalité Régionale de Comté est créée en 1981 et Saint-Basile-le-Grand en devient membre actif. À la même époque, les scouts entreprennent la récupération du papier journal. Une Maison des Jeunes voit le jour rue Préfontaine derrière la Caisse populaire. Elle ferme ses portes cinq ans plus tard.

En 1982, on crée le service de la bibliothèque municipale. La Ville adopte un logo. En mai 1982, la Ville crée le parc du Ruisseau à proximité de l'aréna Jean-Rougeau. Durant les années 1982, 1983 et 1984, la Ville s'emploie à regrouper les terres sous spéculation foncière en zone agricole et à les rendre cultivables pour les producteurs agricoles.

En 1983, le Centre de bénévolat s'installe au 50 rue Robert. En 1984, les scouts s'installent au 125 chemin Bella-Vista. Le service des Travaux publics s'installe au 140 boulevard Sir-Wilfrid-Laurier Est. En novembre 1985, la ville participe à la formation de la Commission Intermunicipale du Transport de la Vallée-du-Richelieu. En décembre 1985, la Ville adhère à la Régie de l'Eau de la Vallée-du-Richelieu.

Le 23 août 1988, un incendie se déclare dans un entrepôt de BPC, boulevard Laurier, à Saint-Basile-le-Grand. Une partie de la population fut évacuée. Par la suite, le site des BPC est nettoyé et excavé, les résidus sont entreposés dans des containers. Un comité de vigilance voit le jour pour suivre l'élimination et l'entreposage des BPC dans la municipalité. Le gouvernement du Québec dépose le projet de loi 223 qui permet à la Ville de faire le remembrement des terres agricoles. En 1989, un nouveau garage municipal est construit et se trouve au 200 chemin Bella-Vista. En 1991, un premier marché aux puces a lieu au cœur du village, rues Préfontaine, Principale et Robert. L'emprise des rues Principale et Robert est reconstruite, de nouveaux lampadaires décoratifs sont installés le long des rues.

En 1992, la municipalité lance son programme de récupération et de recyclage à l'aide des bacs bleus. Au cours du printemps, la Ville lance six projets domiciliaires

en collaboration avec des constructeurs : le Domaine du Pont de Pruche, le Val des Oiseaux, le projet Bonneville, le Domaine du Lac; le groupe Mondel, le groupe Turgeon, et le projet Jasmont.

Le garage municipal devient l'édifice Léon-Taillon. En octobre 1993, la bibliothèque municipale s'installe au 40 rue Savaria dans un nouvel édifice municipal.

En 1996, Saint-Basile-le-Grand fête le 125<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation de paroisse et municipalité.

### *Le milieu scolaire (1862 à 1996)*

À l'aide des livres de délibérations des corporations scolaires de la municipalité de Saint-Basile-le-Grand, de Saint-Bruno-de-Montarville et de la Commission scolaire Mont-Fort, de 1862 à nos jours, nous traiterons maintenant de l'histoire scolaire des Grandbasilois.

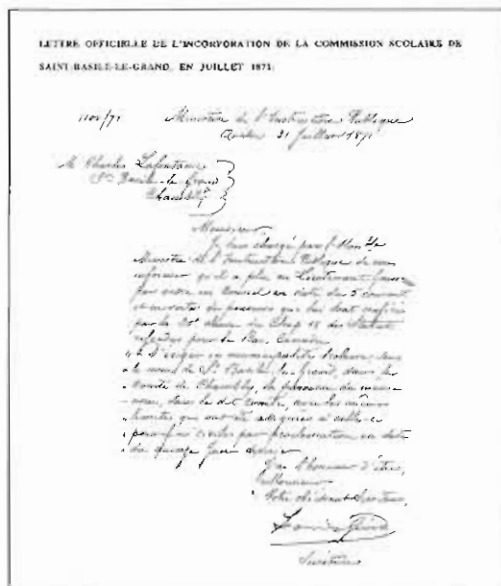
Les activités de la corporation scolaire de Saint-Basile-le-Grand sont souvent méconnues. Au début du siècle, le calendrier scolaire des enfants était stable, les congés suivaient les activités des parents. Le mois de septembre est là pour nous rappeler le retour des classes, le mois de décembre les vacances du temps des Fêtes et le mois de juin correspond à la période des examens et à la venue des vacances. Deux ou trois fois par année, l'inspecteur d'école est de passage dans les classes afin d'évaluer les connaissances des élèves et la qualité de l'enseignement des institutrices et des instituteurs. De 1871 à 1971, lors de séances régulières, les commissaires passent en revue la correspondance, voient à payer les comptes, à régler les questions du jour et à prendre les bonnes décisions pour les dossiers en marche.

De 1862 à 1962, les élections scolaires se font en juillet. Après chaque scrutin, on engage le secrétaire-trésorier et on procède à la préparation du bilan financier. Après 1962, les élections se feront en juin et tous les citoyens auront le droit de vote. En été, le rôle d'évaluation est préparé et permet l'émission des comptes de taxes. De 1871 à 1957, les commissaires d'école de Saint-Basile-le-Grand engageaient eux-mêmes les instituteurs de leur arrondissement. Ils se réunissaient le dimanche matin, après la grand-messe, au lieu ordinaire et connu : de 1923 à 1928 chez Léopold Bouchard, de 1928 à 1954 chez le

marchand G. A. R. Lambert. Puis, pendant vingt ans, à l'école du village (aujourd'hui la Mairie), de 1954 à 1963 dans la salle principale de l'école Saint-Basile et de 1963 à 1971 dans le gymnase de l'école Jacques Rocheleau.

De nos jours, Saint-Basile-le-Grand fait partie avec Carignan, Chambly, Saint-Bruno et Sainte-Julie, de la Commission scolaire Mont-Fort.

Le 9 juillet 1866, Basile Daigneault est élu commissaire de la municipalité scolaire de Saint-Bruno pour une période de trois ans. Le 1<sup>er</sup> juillet 1867, Jérémie Chagnon devient commissaire d'école. Le 5 juillet 1869, c'est autour de Norbert Laporte de représenter les gens des Vingt-Quatre à la municipalité scolaire de Saint-Bruno, il démissionne en juillet 1871 pour se présenter à Saint-Basile-le-Grand. En septembre 1871, la municipalité scolaire de Saint-Bruno redéfinit ses frontières.



Voici un extrait du rapport de l'inspecteur d'écoles du comté de Chambly, J. N. A. Archambault en 1870, au sujet de Saint-Bruno et de Chambly avant l'érection de la paroisse de Saint-Basile-le-Grand. Il témoigne du nombre de bâtiments scolaires sur leur territoire.

Chambly (paroisse). -Compte, outre un couvent et une académie de garçons, sept écoles élémentaires. - Saint-Bruno. Cette municipalité compte six écoles en opération.

Il y a 292 élèves à Chambly et 340 élèves à Saint-Bruno.

Après un an de fonctionnement de la Commission scolaire de Saint-Basile-le-Grand, voici les grandes lignes du rapport de l'inspecteur d'école J. N. A. Archambault en 1872-73 :

La paroisse de St.Basile a trois écoles élémentaires assez bonnes.

On y compte 110 élèves.

Les écoles sont situées sur les lots suivants : l'arrondissement n° 1 est sur le lot 470, l'arrondissement n° 2 est sur le lot 438 du cadastre officiel de la paroisse de Saint-Bruno et l'arrondissement n° 3 est sur le lot n° 25 au cadastre de la paroisse de Saint-Joseph de Chambly.

Chambly perd une école élémentaire au profit de Saint-Basile-le-Grand et de son côté Saint-Bruno, deux écoles élémentaires. En 1888, l'école de rang n° 3 se déplace du lot n° 25 et s'installe à proximité de la montée du Bord de l'eau sur le lot n° 17, l'école se centralisait par rapport aux résidents du secteur.

En 1891, au rapport de l'inspecteur d'école Bernard Lippens sur la situation scolaire de la paroisse de Saint-Basile, la paroisse obtient une note de 30 sur 50. Elle se classe bien avec trois écoles. Il y a 84 garçons et 83 filles, un total de 167 élèves de 5 à 16 ans aux études élémentaires.

Le 29 janvier 1895, Gédéon Ouimet, surintendant du département de l'Instruction publique, écrit aux commissaires pour les inviter à porter une attention toute particulière au rapport de l'inspecteur Bernard Lippens du 3 janvier 1895 qui recommande la construction d'une nouvelle école pour l'arrondissement n° 1. Un débat éclate au sein de la population au sujet du choix du site de la nouvelle construction et du nombre d'écoles nécessaires sur le territoire grandbasilois. Le 13 août 1895, un devis pour la construction de l'école est déposé par les commissaires d'école. En 1896, Saint-Basile se classe très bien, avec une note de 35 sur 50, au cinquième rang sur seize pour la qualité de son éducation dans le comté de Chambly-Verchères. On compte 89 élèves.

Le 3 février 1924, les commissaires d'école de la municipalité de Saint-Basile-le-Grand décident qu'il faut

construire une nouvelle école de rang pour l'arrondissement n° 2, au Vingt-Quatre. Le bâtiment actuel est trop vieux pour être réparé et il n'est pas possible de l'agrandir. Cette décision se fera sur recommandation de l'inspecteur d'école du comté de Chambly, monsieur Joseph Hébert et du surintendant du département de l'Instruction publique. Le nombre d'élèves allait en augmentant depuis quelques années, les familles étant plus nombreuses. On vendra l'ancienne école et la prochaine sera placée quelques dizaines de pieds derrière les fondations précédentes.

Les devis sont confiés à Honorius Lafrance, on prévoit de bâtir une école avec une classe de quarante élèves, une autre de vingt places et un logis pour les institutrices. Cette école de rang au Vingt-Quatre devra être prête pour le 1<sup>er</sup> septembre suivant.

En avril, une somme de 9 000 \$ est prévue et votée sous forme d'emprunt pour la nouvelle école. Une taxe spéciale est imposée aux contribuables de l'arrondissement n° 2. Cette résolution est expédiée au secrétaire de la province, Athanase David et au surintendant de l'Instruction publique, Cyrille F. Delage.

Le mois suivant, les commissaires présentent une demande de subvention au gouvernement afin de recevoir la moitié de la somme prévue pour les travaux. Les coûts sont réévalués à 7 000 \$. Entretemps, les soumissions sont déposées et ouvertes, c'est l'entrepreneur Euclide Hubert de Beloeil qui obtient le contrat de construction pour la somme 5 650 \$. Le bâtiment sera de bois, aura deux étages et fera 40 pieds sur 28. La surveillance des travaux est confiée à Alexandre Leduc.

La vieille école est mise en vente aux enchères le 21 septembre suivant, après la grand-messe, à la porte de l'église. Elle sera déménagée de son site avant le 1<sup>er</sup> novembre 1924.

En septembre 1924, les toilettes sèches font place au cabinet d'aisance « Kaustine ». Les toilettes intérieures sont raccordées par un tuyau de grès à un puisard pierroté de huit pieds de profondeur dans la cour d'école. À l'établissement scolaire n° 1 du village, on installe l'éclairage électrique pourvu que les institutrices paient l'abonnement.

En décembre 1925, le curé préside et supervise les examens de fin d'année pour les élèves des trois arrondissements.

En février 1926, une fournaise au charbon est achetée pour l'école du village. À chaque mois de mars, les commissaires responsables de leur arrondissement voient à l'achat du bois pour le chauffage de l'hiver suivant. Le prix attribué à l'érable est fixé à 10 \$ la corde cette année-là. Les bûches ne doivent pas dépasser 12 pouces de longueur pour les poêles à bois.

À partir du moment de l'engagement du nouveau secrétaire en 1928, les réunions se font dans les locaux du marchand Lambert. En 1929, Saint-Basile-le-Grand possède cinq classes sur son territoire, réparties de la façon suivante : 2 classes au village (arrondissement n° 1) 2 classes au Vingt-Quatre (arrondissement n° 2) et une dernière classe au Bord de l'eau (arrondissement n° 3).

En octobre 1930, le docteur J.E. Choquette de Saint-Bruno vient examiner les enfants de l'école du Bord de l'eau croyant que ces derniers étaient malades à cause de l'eau. À l'époque, les gens allaient puiser leur eau directement dans le Richelieu. Les écoles du village et des Vingt-Quatre recevaient leur eau de la compagnie de l'Aqueduc.

Le 12 décembre 1933, l'école du village est incendiée sous le regard attristé des résidents du voisinage. Les commissaires, lors d'une séance spéciale du 22 décembre 1933 décident de louer la maison de Raoul Trudeau au 236 rue Principale pour les six prochains mois, au coût de 25 \$ par mois en attendant une nouvelle construction. Le bâtiment incendié était situé sur le lot 461, entre le 224 et le 226 de la rue Principale.

Le Québec subit les effets de la Crise économique de 1929, on souffre donc d'un manque d'enseignants.

Dans les mois suivant l'incendie, les commissaires font appel à la Congrégation des Soeurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, fondée par Élisabeth Bergeron en 1877. La vocation de cette communauté est de former du personnel enseignant pour les écoles de campagne. En avril 1934, les Soeurs de Saint-Joseph proposent des plans et

des devis qu'elles ont fait préparer pour leurs besoins. L'école projetée aura 32 pieds sur 50, un bon système de ventilation et un escalier de sauvetage. Il y aura deux classes au premier étage ; les plafonds atteindront une hauteur de 9 pieds au rez-de-chaussée, 10 pieds au premier étage et 9 pieds à l'étage supérieur.

À l'assemblée du 25 avril 1934, en présence des Secours de Saint-Joseph, les commissaires engagent l'architecte Alfred Potvin qui devra préparer un plan et des devis. Une lettre du surintendant de l'Instruction publique, Cyrille F. Delage, datant du 24 avril, est déposée. En voici la teneur :

J'ai examiné les plans et devis de la construction de votre école de l'arrondissement N° 1 et je dois vous dire qu'ils peuvent être approuvés.

Cependant, le terrain devra être plus grand. Certains contribuables proposent d'acheter un des terrains de Madame Germaine A. Rochelcau sur le lot 398 du cadastre de Saint-Bruno. D'autres proposent de ramener l'école au cœur du village en achetant un terrain à monsieur Albert Présontaine, une partie du lot 459 du cadastre de Saint-Bruno. La fabrique se déclare prête à louer un terrain situé en face de l'église paroissiale pour une période de 60 ans pour 1 \$ par année.

Le choix final se porte sur le terrain de la fabrique et sur le bail de 60 ans. Les commissaires comptent également sur l'achat de terrain à Albert Présontaine en prévision de l'agrandissement de la cour d'école et de l'ouverture d'une rue. Toutefois, un membre de la Corporation scolaire se plaint au surintendant car le site se trouvait à proximité d'un hôtel et d'une écurie. Le secrétaire-trésorier prie le surintendant de l'Instruction publique de bien vouloir lui envoyer un officier sanitaire pour faire inspecter les lieux.

Le 5 mai, une estimation des travaux est déposée. À la fin du mois, pas moins de quatre soumissionnaires répondent à l'appel d'offres de construction. Le contrat d'achat et de location de terrains se fait chez le notaire J. E. M. Desrochers de Saint-Hilaire.

Le surintendant de l'Instruction publique offre un octroi de 5 000 \$ pour la nouvelle construction à la condition que la décision des commissaires soit unanime. Cet octroi serait

partagé en cinq versements annuels. Le terrain du bâtiment incendié fut rendu aux héritiers de Charles Lalontaine étant donné le changement de vocation du site, comme il avait été convenu.

Le 17 juillet 1934, les premières élections scolaires par vote secret se font au bureau de votation chez le marchand G.A.R. Lambert. Deux candidats se présentent pour occuper un seul poste. C'est le candidat Albert Bernard, courtier en assurances, qui est élu à la majorité des voix. Après chaque élection, le secrétaire-trésorier est rembauché et prête le serment d'office.

Le 13 août, les soumissions sont ouvertes ; les travaux de menuiserie, de charpente et de ciment de plancher et de solage sont accordés à Joseph Trudeau de Varennes. Le contrat de plomberie, de chauffage et d'ouvrage en tôle va à D. Baillargeon de Montréal. Les enduits en ciment roulés sur lattes métalliques et ceux à la rocalite posée sur lattes en pin clair dravé sont confiés à Antonio Archambault de Montréal.

C'est à l'entrepreneur Hotte & Galarnau que revient le posage de la brique, y compris la cheminée. Tous les travaux de peinture et de vitrage vont à Charles Belainky. La pose du toit est confiée à la firme de F. Lefrançois de Montréal. Le secrétaire-trésorier de la commission scolaire va louer sa maison pour y tenir les classes et y héberger les religieuses en attendant la fin des travaux.

Le mardi 4 septembre 1934, les élèves retournent en classe dans la municipalité. C'est le 14 novembre 1934 que les enfants de l'arrondissement n° 1 s'installent dans les locaux de leur nouvelle école. À partir de ce moment, les séances du conseil municipal se tiendront à cet endroit pour une période de 20 ans en échange de 100 \$ par année.

Voici un extrait du registre des classes de l'école de l'arrondissement n° 1 écrit par les religieuses en ce qui concerne l'année scolaire 1934-35 :

L'ouverture de notre première mission dans le diocèse de Saint-Jean est sur le témoignage de M. l'Abbé Marsan, la plus grande faveur que le Ciel ait accordé à la population depuis la fondation de cette paroisse. L'arrivée des religieuses au milieu de nous, dit-il, en souhaitant la bienvenue aux quatre missionnaires, est un événement à inscrire en lettres

d'or dans les pages de notre histoire religieuse, le fait le plus éclatant dans l'histoire de Saint-Basile.

Ce vénérable prêtre est d'autant plus touché que l'oeuvre lui a coûté plus cher. Démarches auprès du chapitre de la cathédrale de Montréal, lutte acharnée de la part de quelques opposants, difficultés inhérentes à toute oeuvre nouvelle : voilà la semence qui aujourd'hui porte des fruits. Fondation de l'école : le 29 août 1954.

Le 2 mars 1935, la corporation scolaire reçoit le premier versement de l'octroi accordé par le secrétaire de la province pour aider à payer le coût de la reconstruction de l'école n° 1. Le 11 mars 1935, un incendie se déclare tôt le matin, mais heureusement il est vite contrôlé. Il provoque cependant des dommages au système électrique, aux enduits et à l'ameublement. En mai 1935, des arbres sont offerts à la corporation scolaire par le ministère des Terres et Forêts, ils provenaient de la pépinière forestière de Berthier. Des mélèzes et des épinettes sont donc plantés autour de l'école du village. Les mélèzes allaient disparaître à la fin des années soixante-dix. En octobre 1935, la corporation scolaire reçoit le deuxième versement de 1 000 \$ du secrétaire de la province. À partir de cette année-là, les séances de la corporation se feront à l'école du village.

En juin 1936, les commissaires engagent une troisième religieuse pour la prochaine année scolaire étant donné l'augmentation du nombre d'élèves. À la fin de chaque année scolaire, les commissaires consacrent des fonds à l'achat de récompenses pour les élèves méritants. En juillet 1936, certains parents des autres arrondissements demandent à envoyer leurs enfants à l'école du village. Une taxe spéciale leur est imposée en retour du déplacement de leurs protégés.

À la suite du rapport de l'Inspecteur en bâtiments publics en juin 1940, on installe un système d'alarme à incendie pour l'école du village, on pose une main courante pour aller au sous-sol et un escalier pour la sortie de secours du deuxième étage.

À chaque année, en août, on achète le charbon pour le chauffage de l'hiver suivant. Il arrive par train et est transporté depuis la gare aux écoles. En décembre 1940,

on achète une fournaise à charbon pour l'école du Bord de l'eau, en prévision du chauffage au charbon. Au printemps 1941, on doit changer la couverture du toit de l'école n° 1.

Le pays étant en guerre, les enfants sont invités à suivre les nouvelles à la radio. Cependant, les gens doivent déclarer leur appareil de radio et acheter une licence pour pouvoir l'utiliser pendant cette période. On croyait que les gens écouterait l'information radiodiffusée par l'ennemi. Les activités scolaires sont organisées sous la supervision religieuse : on fait des pèlerinages, des retraites et des visites.

Un an après la fin de la guerre, un développement domiciliaire s'établit sur la rue Taillon. En septembre 1948, la cour de récréation derrière l'école du village est agrandie. Durant ce mois, la maîtresse générale des études de la communauté religieuse de Saint-Joseph fait la visite des classes. Le 4 octobre 1948, à la réunion des parents, 25 à 30 dames se présentent. Elles assistent à un duo de piano, à des récitations et à du chant. À partir de ce moment, la population étudiante ira en augmentant jusqu'en 1952. L'inspecteur d'écoles recommandera à plusieurs reprises de faire construire un nouveau bâtiment scolaire. L'école du village ne répond plus à la demande.

À la suite d'une étude du département de l'Instruction publique, les commissaires décident de construire sur un terrain acheté de Fulgence Préfontaine, un nouveau bâtiment scolaire. Le gouvernement s'engage à fournir les plans.

C'est à l'architecte Marc Cinq-Mars que revient la supervision des plans. La réalisation des travaux est confiée à la firme d'entrepreneurs Rivest. L'école ouvre ses portes le 14 septembre 1954 et la bénédiction a lieu le 24 octobre. Les séances des commissaires d'école et des conseillers municipaux se déroulent désormais dans une salle plus vaste. À partir de 1956, une population urbaine vient s'établir en plus grand nombre à Saint-Basile-le-Grand. En 1957, on décide de mettre en vente les écoles de rang pour concentrer les élèves au coeur du village. Le transport scolaire prend ainsi son envol avec un service le matin et un autre en fin d'après-midi pour conduire leur clientèle aux écoles du village.



En juin 1958, le secrétaire-trésorier Élie Côté met en vente les écoles de rang à l'encan. L'école de l'arrondissement n° 2 au 40 rue Principale est vendue à la famille de Michel Aird et celle de l'arrondissement n° 3 au 115 Richelieu est achetée par Louis Auger.

En août 1958, on pense aménager des chambres à l'étage supérieur de l'école Saint-Basile pour améliorer le confort des religieuses, mais le projet avorte. Les anciens bancs d'école de rang sont vendus aux citoyens intéressés. À la séance du mois d'octobre 1958, la corporation scolaire décide d'acheter un terrain pour la future école. En décembre 1958, on prépare donc le contrat d'achat des terrains avec Fulgence Préfontaine, ce sont des emplacements tirés des lots P-460 et P-461 du cadastre officiel de la paroisse de Saint-Bruno qui furent acquis par la suite.



En septembre 1959, le nombre d'élèves atteint 330. Un service d'autobus scolaire comptant deux véhicules parcourt les rues de Saint-Basile. En septembre 1960, Raoul Vézina est engagé comme directeur d'école. Le 22 décembre 1960, la commission scolaire reçoit l'autorisation de Québec de construire une école de douze classes. L'année suivante, on commence à préparer les travaux du prochain bâtiment, les plans et le chantier sont confiés à l'architecte montarvillois Charles-Émile Charbonneau et le chantier à la firme d'entrepreneurs Bédard Construction. On choisit le nom de Saint-Jacques pour la future école lors d'un concours en mars 1962. En avril 1962, une première convention collective est signée pour deux ans entre l'Association des Commissions scolaires du Diocèse de Saint-Jean et les Associations des Instituteurs et Institutrices affiliés à la Fédération des

Professeurs laïques du diocèse de Saint-Jean de Québec. Dès juin 1962, les élections des commissaires se font durant ce mois par vote secret. En septembre, on donne le nom de Jacques Rocheleau à la prochaine école, il s'agissait du président de la Commission scolaire à l'époque. En avril 1963, on assigne un numéro de siège à chaque commissaire, ce qui met fin à la représentation par arrondissement.



En septembre 1963, l'école Jacques Rocheleau accueille des élèves du primaire et du secondaire. En 1964, on discute du projet de loi ou « Bill 54 » et du droit de grève qu'on souhaite accorder aux enseignants. En septembre 1964, le gymnase de l'école est transformé en chapelle les dimanches pour la durée des travaux de nettoyage à l'église.

En juin 1965, le contrat d'enseignement prend fin avec les religieuses. À l'été 1966, la commission scolaire procède à l'installation de luminaires pour l'éclairage des activités de loisirs : les terrains de balle-molle et les patinoires dans la cour de récréation de l'école Jacques Rocheleau.

En septembre 1967, la commission scolaire appuie l'article 22 de la loi du Conseil Supérieur de l'Éducation et la loi ou le bill 21 sur la création d'un Cégep sur la Rive-Sud, à Longueuil. En mars 1968, un projet est déposé par le regroupement des commissions scolaires de la région, l'école Jacques Rocheleau sera agrandie au moyen d'unités préfabriquées.

En 1971, le gouvernement Bourassa adopte la loi 27 obligeant les commissions scolaires à se regrouper. Les commissaires préparent la fusion des activités avec les villes

environnantes. Le projet d'une nouvelle école de seize classes est mis en marche.

La population scolaire du primaire à Saint-Basile-le-Grand atteint 850 élèves. Le 28 juin 1972, la corporation scolaire de la paroisse de Saint-Basile-le-Grand cesse ses activités.

En 1979, des travaux de construction pour une nouvelle école élémentaire moderne se mettent en marche sous la supervision de l'entrepreneur Angem Inc.

En juin 1981, l'école élémentaire La Chanterelle ouvre ses portes dans le secteur « des oiseaux ».



## *Notre économie*

### *L'évolution de notre économie*

À l'époque de la seigneurie de Chambly jusqu'à nos jours, l'économie de notre territoire s'est adaptée aux besoins et aux activités de ses occupants. Avec l'ouverture des premières concessions du Bord de l'eau, les gens ont vécu du produit de leurs terres jusqu'à la fin du régime français. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, l'agriculture de la région s'organise autour de la culture du blé. Samuel Jacobs d'abord fait progresser la production du blé sur son fief. Le blé est expédié par bateau via Chambly sur les marchés de Montréal et de Québec. Le bois demeure la seule source d'énergie jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. Avec l'arrivée du chemin de fer, le développement des activités agricoles se

fait vers l'intérieur des terres. L'ouverture de la paroisse crée un nouveau foyer d'activités commerciales. Ce chapitre nous fera découvrir le développement de l'agriculture, les communications et le commerce de notre ville et les artisans de son territoire.

### *La forêt*

À l'époque de la seigneurie de Chambly, les arbres sont coupés le long des cours d'eau, ils servent à la construction des habitations et des dépendances. Vers 1720, nous retrouvons sur une route entre Chambly et Saint-Jean un moulin à planches, situé à l'est du fort qui appartient au seigneur de Niverville. Avec l'ouverture des premières concessions de terres grandbasiloises dans la seigneurie de Chambly entre 1737 et 1748, la forêt cède du terrain à l'agriculture. Le bois abattu est acheminé aux moulins de M. De Niverville à Chambly. Les grands pins sont expédiés au chantier maritime de Chambly. On les transforme en petits navires pour parcourir le Richelieu. Le chêne coupé est expédié à Québec pour les navires du Roi comme le voulait l'intendant de l'époque.

Avant la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le territoire grandbasilois possède son moulin seigneurial près du ruisseau Massé. On y effectue la coupe du bois local et plus tard la mouture du grain.

Aux recensements de 1844, de 1851 et de 1861, on note que ce moulin opère de façon saisonnière et qu'il alimente les artisans du bois en matière première. Il sert à préparer le bois de construction pour les bâtiments et les structures de ponts. Les essences coupées seront le pin, la pruche, le cèdre et les feuillus. Plus tard, on y moule l'avoine et le blé.

### *L'agriculture*

L'ouverture de la paroisse, deux guerres mondiales et l'urbanisation croissante seront nos repères historiques. D'abord les années qui suivent les guerres sont marquées par une croissance de la production agricole. Ensuite, l'agriculture locale va passer de la production de blé à la production de foin, puis à la production laitière. Au cours des années 1980, la production céréalière à grande surface fait ses débuts.

Nombre de fermes de 1881 à 1991 :

Années	Nombre de fermes
1881	96
1901	109
1921	89
1951	91
1941	82
1961	71
1961	62
1971	24
1981	21
1991	34

Le prochain tableau nous indique que le nombre et la superficie des fermes vont progressivement diminuer jusqu'au début des années 1960. L'urbanisation favorise le lotissement et l'éloignement du secteur agricole du centre-ville de Montréal.

La superficie en acres des fermes agricoles de 1881 à 1961 :

Superficie	1881	1921	1941	1961	1961
10 acres et +	13	1			8
11 à 50 acres	11	15	5	14	14
51 à 100 acres	31	23	34	28	17
101 à 200 acres	33	35	36	18	13
200 à 300 acres	8	12	7	11	10
300 acres et +		3			
Nombre total	96	89	82	71	62

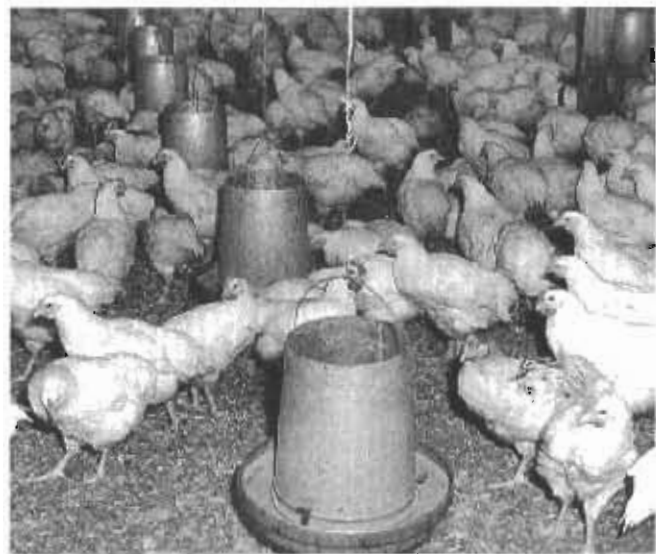
Le tableau qui suit nous démontre que les productions agricoles varient au fil des années. La production du blé de printemps diminue de façon importante. L'orge diminue sensiblement et l'avoine augmente grâce aux changements des alimentations humaine et animale. Le sarrasin est à la hausse. Il faut souligner la baisse dramatique de la production des légumineuses (pois et fèves). La production de la pomme de terre diminue de moitié. En 1911, la production de foin est à la hausse, le marchand M. Laporte est un important producteur. À l'époque, le foin est expédié par train vers les marchés de Montréal.

Production agricole de 1881 à 1911\* :

	1881	1911
Blé**	1 205	440
Orge	6 174	4 479
Avoine	54 403	38 821
Pois	14 287	753
Maïs	1 072	373
Sarrasin	1 221	1 680
Patates	9 289	4 514
Fèves	14 287	197
Foin	3 454	5 192

- \* Les quantités sont en boisseaux.
- \*\* Blé de printemps

En consultant le prochain tableau, nous découvrons que le cheptel animal varie dans le temps. La production animale de boucherie diminue après le dernier conflit mondial et reprend grâce aux parcs d'engraissement des années soixante-dix. Le cheptel équestre va baisser avec l'arrivée de la mécanisation et va s'accroître avec l'élevage de chevaux de course après 1960. La production avicole prend son envol au début de la seconde guerre mondiale et s'arrêtera au début des années soixante-dix avec la fin des activités du producteur d'œufs, M. Vinet.



Cheptel animal de 1941 à 1971 :

Cheptel	1941	1951	1961	1971
Bétail	158	7	60	480
Chevaux	293	119	118	220
Vaches laitières	667	777	510	273
Porcs	679	314	41	7
Volailles	6125*	7976*	14 139*	65**

\* incluant canards, dindes, oies, poules, poulets et autres oiseaux de basse-cour.

\*\* poulets seulement.

En 1987, une nouvelle production agricole fait son apparition à Saint-Basile-le-Grand: les champignons de l'entreprise Chambec.



## Les communications et le transport

### Les journaux

À Saint-Basile-le-Grand, de 1871 à 1956, les nouvelles nous viennent des journaux de Montréal qui font découvrir le monde extérieur aux Grandbasilois. De 1880 à 1956, les quotidiens La Presse (de 1883 à nos jours) et Le Devoir (de 1910 à nos jours) envoient des correspondants spéciaux ou utilisent des journalistes sur place pour recueillir les nouvelles locales. Par la suite, un premier

journal régional hebdomadaire fait son apparition: L'Écho des monts (de 1956 à 1969) était offert par abonnement et ses bureaux se trouvaient à Ville Jacques-Cartier (Longueuil).



Le journal hebdomadaire ICI Chambly et la région (1966 à 1978) offre aux Grandbasilois la chance de publier des nouvelles du conseil municipal et des événements locaux de 1966 à 1976. En mars 1968, le Journal de Saint-Bruno-de-Montarville et de Saint-Basile-le-Grand fait ses débuts, il change plus tard de dénomination pour devenir l'actuel Journal de Saint-Bruno. En 1970, L'Oeil régional de Beloeil est publié pour la première fois, aujourd'hui, il dessert plus de 15 villes. L'Image de Saint-Bruno et Saint-Basile tirera une seule fois en 1978. L'Informateur des monts (1989-1991) devient le premier journal à établir ses locaux à Saint-Basile-le-Grand en 1989. L'existence de L'Écho de la montagne (1994-1995), un hebdomadaire sera de courte durée. Aujourd'hui, deux hebdomadaires couvrent notre territoire: le Journal de Saint-Bruno et L'Oeil régional. Depuis 1994, un mensuel, Le Journal de Saint-Basile diffuse des nouvelles exclusivement grandbasiloises.

### Le téléphone

En août 1876, Alexandre Graham Bell procède à un premier appel interurbain entre Brantford et Paris (Ontario). Il s'agit d'une transmission téléphonique unidirectionnelle. L'invention de la « boîte parlante » est lancée.

En 1903, on termine l'installation d'une ligne téléphonique de 17 kilomètres reliant Longueuil et Saint-Bruno. En 1905, le service avec opérateurs est centralisé à l'Hôtel Benoit, rue Montarville, à Saint-Bruno. En 1908, Bell Canada relie Saint-Bruno à Saint-Basile-le-

Grand, un téléphone public est installé à l'Hôtel A. Vinet à côté de la voie ferrée. Dans l'annuaire de 1909, on compte cinq abonnés: le curé Perron, les marchands P. G. Bouthillier et Aimé Lambert, la famille Baillargeon et l'Hôtel A. Vinet.

En 1916, le central téléphonique public se déplace chez le marchand Aimé Lambert. En 1918, le téléphone est installé à la gare. En 1957, Bell introduit la composition automatique. De 1908 jusqu'au début des années cinquante, les abonnés de Saint-Basile-le-Grand allaient payer leur compte à Saint-Bruno à l'Hôtel Benoît. Par la suite, les comptes sont payés par chèque ou mandat postal expédiés à Bell Canada. En 1960, c'est la fin du service assisté par des téléphonistes. Le nombre d'abonnés augmente progressivement au cours des années: en 1910, 5; en 1913, 7; en 1915, 10; en 1918, 8; en 1930, 26; en 1954, 146. Ces chiffres n'incluent pas les abonnés privés et le secteur du Bord de l'eau alimenté par le « central de Beloeil et de Chambly ».

### Le transport / le chemin de fer

En 1836, c'est la mise en service de la première liaison ferroviaire au Canada qui relie Laprairie à Saint-Jean. Entre 1845 et 1848, lors de la construction de la voie ferrée entre Longueuil et Saint-Hyacinthe, ce sont des ouvriers irlandais qui préparent le tracé du chemin de fer.

En décembre 1848, la compagnie St. Lawrence & Atlantic Railroad inaugure la liaison. Ce premier tronçon allait permettre de relier Montréal à Portland (Maine) vers un port ouvert sur l'Atlantique durant l'hiver. À l'époque, le fleuve Saint-Laurent était fermé à la navigation hivernale à cause des glaces.

Dès 1849, deux liaisons journalières relient Longueuil à Saint-Hyacinthe dans les deux sens. Quatre ans plus tard, la compagnie St. Lawrence & Atlantic Railroad est achetée par le Grand Trunk Railway.

En 1859, le pont Victoria donne accès directement à Montréal. Le trajet passe maintenant par Saint-Lambert. Le 24 juin 1893, Joseph Chagnon vend une partie du lot n° 402 à la compagnie des chemins de fer Grand Trunk Railway pour la construction de la gare. Celle-ci sera bâtie dans la même année.

En 1901, un premier agent télégraphique s'installe dans l'édifice ferroviaire de « Saint-Basile ». En 1910, la voie ferrée est doublée sur le tracé de Saint-Lambert à Saint-Hyacinthe. En 1923, le Canadien National prend la relève du Grand Trunk et assure les correspondances avec les autres régions du Canada. Dans les années vingt, le chef de gare est remplacé par un agent de gare. Il voit à l'entretien du bâtiment, à la réception et à l'expédition du courrier postal. Il accueille les passagers à leur arrivée et à leur départ. Durant la seconde guerre mondiale, plus de 2 000 militaires descendent à la gare du mois d'avril au mois d'octobre pour aller s'entraîner au champ de tir du mont Saint-Bruno. En 1986, le train de banlieue cesse ses activités après plus de quatre-vingts ans de service.

Entre 1923 et 1962, il y eut quatre liaisons journalières vers Montréal et quatre autres vers Saint-Hyacinthe. Voici l'horaire des trains qui faisaient un arrêt à la gare de Saint-Basile-le-Grand entre les années 1920 et 1960 en semaine :

Départ en direction de Montréal	Arrivée à Saint-Basile-le-Grand
Le 27, à 6 h 36	Le 24, à 14 h 18
Le 37, à 7 h 39	Le 12, à 19 h 06
Le 11, à 10 h 37	Le 30, à 00 h 14
Les agents de gare de 1920 à 1960	
Aimé Daigneault	Agent de gare
Armand Tardif	Agent de gare
Adrien Charlebois	Agent de gare
Armand Lanoue	Agent de gare
Gordon Davis	Agent de gare

### L'autobus

En 1940, la compagnie de Transport moderne allait offrir le premier service d'autobus reliant Saint-Basile-le-Grand à Montréal via Saint-Bruno. Une fois le pont de Beloeil ouvert en 1946, la compagnie Provincial Transport achète le circuit et étend le trajet jusqu'à Saint-Hyacinthe. Puis, en 1967, le terminus se déplace vers la station de métro Longueuil; fini le détour par Saint-Bruno. La compagnie change de nom et devient la compagnie Métropolitain Transport, elle opérera la ligne Longueuil-Saint-Hyacinthe jusqu'en 1978. La Compagnie de Transport (publique) de la Rive-Sud de Montréal (CTRSM-STRSM) prend alors la relève. En 1985, le

Ville procède, avec les autres villes de la M.R.C. de la Vallée-du-Richelieu, à la création du Conseil Intermunicipal de Transport de la Vallée-du-Richelieu. En 1986, le territoire grandbasilois commence à être desservi par le circuit 92, aujourd'hui le 400 conduit directement les passagers au centre-ville de Montréal. En 1991, le transport en commun passe entre les mains de la compagnie privée Limocar.

### *Le taxi*

Avec l'arrivée du champ de tir et l'ouverture de la route 9, il se produit une demande de transport individuel ou collectif en dehors des heures de train ou d'autobus. En 1939, le premier taxi s'installe au village puis au restaurant Chagnon au début des années quarante à l'intersection de la route 116 et des Trinitaires. En 1954, quatre chauffeurs de taxi travaillent dans la municipalité: Roland Chagnon, Antoine Leduc, Fernand Perreault et Jean-Baptiste Plante. De nos jours, nous dépendons de compagnies régionales avec des chauffeurs locaux.

### *L'automobile*

Vers 1912, les premières voitures automotrices à quatre roues font leur apparition à Saint-Basile-le-Grand. Les premiers propriétaires d'automobiles seront : Antonio Préfontaine, premier automobiliste, garagiste et concessionnaire de Willis-Overland; plus tard, il deviendra dépositaire de voitures Packard. Le garage était situé rue Robert, à côté de l'actuel bureau de poste, il déménage ensuite rue Principale sur le site actuel des Carrosseries Saint-Basile. Quelques mois plus tard, Euclide Vinet, Maurice Laporte et Achille Ménard deviennent aussi automobilistes. En 1945, Arthur Lestage achète les installations de la famille Préfontaine et devient dépositaire Chrysler, rue Principale. En 1955, il déménage son entreprise sur le boulevard Laurier et devient agent représentant de Ford. C'est le début de l'installation des concessionnaires automobiles en bordure du boulevard Laurier. Aujourd'hui, nous trouvons Mont-Bruno Ford, Saint-Basile Dodge Chrysler, Saint-Bruno Nissan et des revendeurs de voitures d'occasion en bordure de la route 116.



### *Le pétrole*

En milieu agricole, le paysage grandbasilois est parcouru par deux canalisations importantes: un oléoduc et un gazoduc. Depuis l'automne 1941, du pétrole, en provenance de Portland dans le Maine, passe sur notre territoire pour être acheminé aux raffineries de Montréal-Est.

Vers 1912, un premier poste d'essence est installé chez Antonio Préfontaine distribuant les produits L'Impériale (ESSO). En 1948, un premier distributeur de mazout s'installe à Saint-Basile-le-Grand, il s'agit de Jos Maurice. Cette entreprise allait opérer jusqu'au milieu des années 1980 avant d'être vendue. Les bannières de distributeurs pétroliers suivants occuperont notre paysage routier : B/A, GULF, ESSO, BP, IRVING, ULTRAMAR, PÉTRO-CANADA, SHELL, SERGAZ et COUCHE-TARD.



## *L'électricité*

En 1906, on accorde à M<sup>r</sup> Ernest Edouard Vipond, avocat de Montréal, par voie de règlement, le droit d'installer des poteaux et des fils électriques à une hauteur de 35 pieds, le long et en travers des rues de Saint-Basile-le-Grand. Le permis aura une durée de 25 ans.

Quelques années plus tard, les droits seront de 50 \$ par année pour l'électrification de la municipalité. En 1914, la ville de Beloeil devient le fournisseur. Le 19 juillet 1920, la municipalité signe un contrat avec la Ville de Beloeil par le règlement n° 33.

En avril 1934, la compagnie d'électricité Southern Canada Power offre des réductions de tarifs au conseil municipal. Deux mois plus tard, la ville de Beloeil accepte de réduire de 20 % les droits à acquitter. En 1935, la Southern Canada Power dépose une requête au conseil pour la construction d'une ligne de transmission pour joindre le poste Montarville et un point de la ligne de transmission de Beloeil à Sainte-Julie sur la ligne de Varennes vers Saint-Césaire. En avril 1939, une ligne électrique est installée sur les poteaux de Bell Canada pour alimenter le champ de tir.

Le 16 avril 1945, monsieur Émile J. Taillon fonde la Coopérative de l'électricité de Saint-Basile-le-Grand qui permettra aux occupants du Bord de l'Eau de se brancher au réseau électrique de Chambly, à la suite du refus de la ville de Beloeil de leur fournir l'électricité. Ce secteur passera quelques années plus tard à la Bennet Limited de Chambly et, par la suite, à Hydro-Québec. C'est la Coopérative de l'électricité, sous les instances de la ville de Beloeil, qui allait voir à l'électrification du rang des Quarante, aujourd'hui le chemin Bella-Vista.

En juin 1947, la municipalité renouvelle avec la ville de Beloeil un contrat de 25 ans pour son électricité. Dans les années 1960, à cause de l'augmentation de la clientèle, le réseau subit parfois des baisses de tension et les citoyens se plaignent souvent à la municipalité. En 1965, le poste d'alimentation électrique Laurier voit le jour sur les terrains de la CHL, et sera remplacé en 1979 par le poste de Saint-Basile sur le même site en bordure de la route 116.

En 1979, un groupe de citoyens « Les Rangounés de l'électricité » intente un recours collectif contre la ville de Beloeil. Ceux-ci affirment que le coût de l'alimentation électrique est supérieur de 25 % à Saint-Basile-le-Grand par rapport aux tarifs réguliers d'Hydro-Québec. Beloeil décide donc de vendre le réseau hydro-électrique municipal de Saint-Basile-le-Grand à Hydro-Québec.

## *Nos commerces d'hier et d'aujourd'hui*

Le développement du commerce est une caractéristique importante de l'évolution de la société québécoise au XIX<sup>e</sup> siècle. En 1800, Chambly est le noyau commercial et de transport fluvial de la région. Vers 1870, Montréal devient le pivot du transport ferroviaire, des échanges commerciaux et financiers de la région. À l'aide de documents d'archives, nous découvrirons la vie commerciale et artisanale de la municipalité de Saint-Basile-le-Grand.

En 1881, le répertoire Lovell's Gazetteer of British North America présente Saint-Basile-le-Grand; le village possède une église catholique romaine, un bureau de poste, un magasin général et une fabrique de beurre et de fromage. La population est de 120 familles.

En 1911, l'annuaire Lovell's de la province de Québec décrit Saint-Basile-le-Grand : un village situé dans le comté de Chambly du district judiciaire de Montréal. Il est desservi par le chemin de fer du Grand Trunk à 4 milles de la gare de Saint-Basile. On y trouve une église catholique, 2 magasins, 1 hôtel. Le curé est Napoléon Hurteau. F.G. Bouthillier et Aimé Lambert sont marchands. La maîtresse de poste est Mlle Lalumière. Alarie Gauthier est constructeur et Henri Désautels est forgeron et voiturier. La population de la paroisse est de 700.

### *Les magasins généraux*

Vers le milieu des années 1870, Aimé Lambert achète une partie du terrain de Jean-Baptiste Lapalme pour s'installer à l'intersection de la montée du Bord de l'eau, aujourd'hui rues Robert et Principale. Au tournant du siècle, un deuxième magasin général voit le jour à la même intersection, il est la propriété de la famille Bouthillier. Ces marchands possédaient chacun un clos de bois, vendaient du charbon, des victuailles fraîches, des semailles et des tissus, assuraient la moulange des grains. La balance publique fut installée pendant plusieurs décennies chez le marchand Lambert, endroit où chacun allait peser ses productions agricoles et ses achats.

Dans les années quarante, le marchand Lambert devient aussi épicier. La conserve fait son apparition. Au début des années soixante, la quincaillerie Taillon provoque une évolution dans la vente de biens de consommation.

### *Les hôtels*

À la fin des années 1870, Joseph Martel établit le premier hôtel de Saint-Basile-le-Grand, le long du chemin de montée aux Vingt et à côté de la voie ferrée anciennement le 2 rue Robert. En 1890, la famille d'Amédée Larivière le rachète et profite de l'ouverture de la gare. En 1906, A. Vinet prend la relève et reçoit le central téléphonique public de Bell Canada. À la fin des années dix, il cesse ses activités. À la fin des années trente, le marchand Bouthillier vend son commerce à René Roy qui le transforme en hôtel et en débit de boissons. Ce commerce passe entre les mains des familles Roy, Lemieux, Girard et Beauloin.

Dans les années cinquante, l'hébergement hôtelier se déplace vers la route 116. La famille Maranda ouvre un restaurant et, plus tard, un motel sur le site actuel du motel Saint-Basile sur le boulevard Laurier (116). En 1967, un second motel Le Pavillon ouvre ses portes pour recevoir la clientèle de passage de l'Exposition universelle.

### *La Banque Nationale*

En 1860, la Banque Jacques-Cartier naissait et devenait plus tard la Banque Provinciale du Canada. Au tournant du siècle, le marchand Aimé Lambert demande et obtient une agence de la Banque Provinciale du Canada qui dépendra d'une succursale de Longueuil. De 1900 à 1965,

la famille Lambert s'occupe de l'agence bancaire avec un comptoir à l'intérieur de son magasin au 194 rue Principale. En 1965, Roland Turgeon devient responsable de l'agence qui dépend de Longueuil. En 1966, René Turgeon est nommé responsable d'agence. C'est sous sa direction qu'en 1970, la banque emménage au 33 rue Robert, le site actuel de la Banque Nationale du Canada. Il demeure le gérant de la succursale jusqu'en 1977. Jean-Louis Allard en fut le gérant de 1977 à 1979.



En 1979, la Banque Provinciale du Canada et la Banque Canadienne Nationale fusionnent et choisissent une nouvelle dénomination « Banque Nationale du Canada ». De 1979 à 1992, notre succursale dépend de la succursale de Saint-Bruno de Montarville. De 1979 à 1984, Fernand Grégoire en est le directeur. De 1984 à 1992, Denise Comtois et Richard Ouellette sont directeurs-associés. En 1992, la succursale de Saint-Basile-le-Grand redevient autonome. De 1992 à 1995, Monique Routhier et Micheline Kernelly occupent le poste de directrice. Depuis 1995, Ferdinand Martin occupe le poste de directeur de la Banque Nationale du Canada, à Saint-Basile-le-Grand.

### *La Caisse Populaire*

Dans les années trente, c'est la crise économique. Sous l'influence des instances religieuses et civiles, les caisses populaires organisent l'épargne en milieu rural. Leurs valeurs sont basées sur des principes de partage, de coopération et d'entraide. Le 13 décembre 1936, 26 sociétaires se regroupent et fondent une société coopérative sous le nom de La Caisse Populaire de Saint-Basile-le-Grand. Les débuts seront modestes, en 1936, avec un actif de 590 \$. Soixante ans plus tard, la Caisse populaire possède un actif de 43 019 135 \$ et compte 7 111 membres. En 1959, sa principale location devient le 206 rue Principale. Elle s'y trouve toujours.





La liste des directeurs	
Jean T. Dupuis	1936 à 1940
Émile J. Taillon	1940 à 1964
Léopold Baillargeon	1964 à 1971
Jean Migneault	1971 à 1992
Jacques Desmarais	1992 à 1995
Sylvie Cloutier	1996 à nos jours

Les axes commerciaux se sont déplacés depuis le début des années soixante de la rue Principale et de la rue Robert vers d'autres voies de circulation: la route 116, les rues Bella-Vista et Savaria. De nos jours, l'achat de biens de consommation se fait de plus en plus dans les grandes surfaces à l'extérieur de notre ville. Depuis 1991, le cinéma fait partie de notre paysage récréatif.

### *Nos artisans*

À partir de 1800, la vallée de la rivière Richelieu connaît une poussée industrielle. Le paysage est modifié par un essaim de moulins, d'ateliers et de fabriques. Chambly ne fait pas exception, grâce à la force hydraulique de la rivière, les moulins Burton servent à la mouture des grains. Les agriculteurs font place aux artisans qui apporteront à notre territoire le développement économique. À Saint-Basile-le-Grand, c'est autour de la montée du Moulin et du Chemin des Vingt-Quatre, aujourd'hui Principale et Bella-Vista, qu'un noyau d'artisans s'installe.

### *Le fer : les forgerons*

Forgerons ou maréchaux-ferrants ont contribué à l'économie par leur soutien à la machinerie agricole et au transport. C'est François Barsalou qui a exécuté le premier travail de forge sur le territoire grandbasilois vers 1835. Il prépara 150 lances de fer à sa boutique de forge

pour le siège du fort de Chambly, lors des troubles de 1837-1838. Les recensements de 1871 à 1951 nous font connaître les autres forgerons : Marc Blanchard, Hormidas Cadieux, François-Xavier Gauthier, Horace Gauthier, Eusèbe Lalumière, les Beauchemin, les Drolet et Ambroise L'Espérance. Tous ont eu leur forge soit sur la rue Principale, soit sur la rue Robert.



### *Le bois: les charpentiers / les menuisiers*

Au siècle dernier, le boisé de Saint-Basile-le-Grand fournissait les matériaux de base aux artisans du bois. Entre 1871 et 1881, les charpentiers sont Henri Mongeau et Hormidas Parent. En 1881, les menuisiers sont : Alphonse Daigneault, Charles Préfontaine, Romain St-Jean, Camille Frédette, Alarie Gauthier, Edmond Perron et Emile Robert. Dans les années quarante, les menuisiers seront : Paul Désautels, Dosithé Parent et Joseph Roy. Dans les années cinquante : Jacques Rocheleau, Ernest St-Jean, Arthur, Hormidas et Maurice Parent.

### *Le cuir : les cordonniers*

Au début du siècle dernier, le boucher local prépare les peaux pour le cordonnier. Par la suite, les peaux sont traitées dans les tanneries de Montréal. En 1891, le cordonnier du village est Jean Dumont. Durant les années vingt, Marie Gauthier devient la cordonnière du village, rue Principale. Elle répare les chaussures et les attelages de chevaux. Dans les années quarante, Georges Jacob s'installe rue Robert. Durant les années cinquante, Jean Bouchard installe sa boutique pendant quelques années, à côté de la boulangerie Rocheleau, rue Robert.

### Le beurre

En 1873, la première beurrerie voit le jour au Québec. En 1891, la famille Trudeau possède une beurrerie active au Bord de l'eau. Vers 1895, au cœur du village, Arthur Desrochers fait fonctionner la beurrerie neuf mois par année durant la saison verte. En hiver, on produit le fromage. Vers les années 1910, Malo Lapalme prend la relève sur le site du Centre de bénévolat et revend la beurrerie à Léopold Bouchard en 1922. En juillet 1932, un incendie détruit le bâtiment avec, sur ses tablettes, 700 à 800 livres de beurre et 200 à 300 douzaines de meules de fromage à la crème. En octobre 1932, les activités reprennent sur la rue Lafrance grâce à Adélarde Lafrance. La beurrerie sera détruite à nouveau par un incendie en 1956. Le beurre était vendu à la boulangerie, chez le marchand Lambert et par le distributeur en gros Hudon et Daudelin. En saison, la production de beurre pouvait atteindre 500 à 600 livres par jour. En hiver, la production baissait de 200 à 300 livres par semaine.

Les beurreries	
Lorenzo Simonneau	Roland Chagnon
Simon Fagurte	Joseph Maurice
Lucien Gadoury	René Saint-Germain

### Le fromage

Qui n'a pas rêvé un jour de déguster le fromage à la crème de Saint-Basile-le-Grand. Avant la construction de la fromagerie et des beurreries, le fromage de ménage était le symbole de la force des cultivateurs grandbasilois. D'après la tradition orale, pour réaliser ce fromage de ménage, les cultivateurs devaient passer par trois étapes importantes : le chauffage et le caillage de lait cru, l'égouttage et la maturation du fromage. D'après le recensement de 1871, Antoine Rocheleau produisait 2 160 livres de fromage annuellement. Il était considéré comme le plus gros producteur. En 1891, Saint-Basile-le-Grand produisait la moitié du fromage de ménage du comté de Chambly, soit 8 702 livres de fromage sur 16 557 livres. Aujourd'hui, il n'en reste que de vagues souvenirs chez les cultivateurs. Les familles qui ont fabriqué du fromage : Lafrance, Lambert, Lapalme, Mongeau, Pelletier, Rocheleau, Taillon, Trudeau et Vinet.

### Les boulangers

Aujourd'hui comme hier, le pain demeure un aliment de base. Autrefois la ménagère préparait son pain. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, le territoire grandbasilois possédait quatre fours à pain. Ils étaient répartis de la façon suivante : un au Bord de l'eau, un au Quarante, deux aux Vingt-Quatre. À partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le pain est fabriqué dans des boulangeries de village. Au tournant du siècle, Saint-Basile-le-Grand ne fait pas exception : une boulangerie s'installe rue Robert. En 1972, la boulangerie Rocheleau cesse ses activités. Bottari installe son commerce sur le même site de 1973 jusqu'en 1978. Les personnes suivantes seront des boulangers-proprétaires : Pierre Graveline, Louis Lapalme, Lanoue, Georges Dufresne, la Coopérative agricole de Saint-Basile-le-Grand et Bonaventure Rocheleau.



### Les bouchers

Au village, le boucher ramasse chez l'agriculteur les animaux pour la boucherie. En 1891, c'est la famille d'Eusèbe Lalumière qui préparait la viande des Grandbasilois jusqu'à la fin des années trente. Puis, la famille d'Arthur Charbonneau prend la relève, et ce, jusqu'au milieu des années soixante, rue Robert. Au même moment, l'épicerie du marchand Lambert commence à vendre de la viande. La Boucherie Fleur de Lys s'établit sur la rue Robert pendant une quinzaine d'années. Aujourd'hui, le marché Lambert et la Boucherie Richard se partagent la clientèle locale.

## La vie rurale

### La ferme

Une ferme n'est qu'un noyau de bâtiments agricoles avec un ensemble de champs à culture et des boisés. L'année s'écoulait sur quatre saisons bien remplies. L'hiver, le cultivateur préparait ses achats de semences et nourrissait son bétail. Le printemps annonçait le temps des semailles, des sucres et de la réparation des bâtiments agricoles. La fin de l'été nous ramenait au temps des récoltes et à l'engrangement des produits agricoles. La fin de l'automne nous conduisait à la coupe du bois.

### La forêt

La forêt du territoire Saint-Basile-le-Grand va doubler sa superficie de 1901 à 1921. La crise économique et la seconde guerre mondiale inciteront ensuite les résidents à utiliser le bois comme source d'énergie à bon prix. De 1946 à 1961, la forêt reprend encore une fois sa place. En 1960, la spéculation foncière commence et on découpe les terres agricoles en milliers de lots résidentiels, la forêt cède sa place. Entre 1971 et 1981, la forêt persiste. En 1984, la forêt survit difficilement avec le remembrement des terres agricoles. En 1996, la forêt représente moins de 10 % de la superficie du territoire grandbasilois.

Superficie boisée en acres de 1881 à 1981 :

Années	Acres
1881	400
1901	440
1921	920
1931	321
1941	117
1951	218
1961	618
1971	55
1981	108

### Les érablières

Au milieu du siècle dernier, au moment où s'achève la coupe de bois sur les terres agricoles, les agriculteurs grandbasilois décident de transformer la forêt de la

concession des Quarante-deux ou de la Pointe de Chemise et des Vingt en exploitation acéricole. Cette activité se déroulera jusqu'au milieu des années soixante-dix.

Certaines familles grandbasiloises exploiteront des érablières en bordure de la montagne. Voici les principaux acériculteurs de l'époque: les Lafrance, Lambert, Laporte, Leduc, Pelletier, Rocheleau, Trudeau et Vinet. Aujourd'hui, les cabanes à sucre ont laissé dame Nature reprendre sa place.

## Le patrimoine

Saint-Basile-le-Grand compte encore une bonne concentration de bâtiments d'intérêt patrimonial. Si la plus grande partie d'entre eux se situe dans l'axe de la rue Principale, plusieurs se retrouvent également sur le boulevard Richelieu.

Certaines de nos plus vieilles habitations dateraient de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Une seule demeure vient du régime français (vers 1740) : la maison Prudent-Robert qui se trouve en bordure de la rivière de l'Acadie et du Richelieu.

La majorité des maisons anciennes toujours debout de Saint-Basile-le-Grand ont été construites au temps de l'ouverture des concessions du Bord de l'eau, des Trente et des Vingt-Quatre. Elles sont les témoins du rang simple ou double. Ces demeures sont installées au nord ou au sud du chemin de concession, d'un seul côté ou des deux côtés de la voie carrossable. Lors d'un inventaire du patrimoine bâti en 1983, le territoire grandbasilois comprenait 110 demeures anciennes: 1 maison construite avant 1760, 5 maisons entre 1760 et 1799, 6 maisons entre 1800 et 1849, 36 maisons de 1850 à 1899 et 62 maisons construites entre 1900 et 1930. Les sources de références sont les rôles d'évaluation de 1926 et de 1972. Il faut cependant ajouter que près d'une vingtaine de maisons sont disparues depuis 1972.

Le boulevard Richelieu était jusqu'au début des années soixante un rang simple. Avant, on construisait peu en bordure de l'eau à cause des crues printanières imprévues.

On préférerait se garder les pieds au sec. Les maisons anciennes y sont plus dispersées.

Le chemin des Trente est disparu au cours des années vingt. Aujourd'hui, une seule maison témoigne de son parcours, c'est la maison Duffy ou Fieldman. Celle-ci nous indique la situation du chemin des Trente dans la montée ou rue Robert en direction du centre-ville. Plus tard, ce fut la rue Principale qui donna l'importance au cœur du village par son rang double. Les principaux types architecturaux rencontrés sur la rue Principale vont de la maison canadienne à la victorienne et sont issus de courants stylistiques apparus au Québec vers le tournant du siècle. Ces maisons contribuent à créer cette atmosphère "Belle époque".

Il y a notamment un fort bel exemple des volumes typiques de la Nouvelle-Angleterre (la maison Chagnon, derrière la Banque Nationale) et de l'architecture pittoresque (la maison Ménard).

Les éléments décoratifs de l'architecture contribuent à distinguer ces volumes et à les intégrer dans un ensemble relativement homogène; ce sont les galeries, les porches, les corniches, les belvédères, les lucarnes des fenêtres et les amortissements.

Certains éléments comme les galeries des maisons du 7 et du 15 boulevard Richelieu ou du 244 rue Principale nous montrent l'importance du perron-galerie couvrant la façade principale et les côtés des maisons. La famille pouvait s'y reposer en regardant l'horizon. D'autres éléments comme les pignons de certains coins de maison montrent l'influence de l'époque victorienne. La dentelle décorative des cheminées de certaines maisons sont exclusives à Saint-Basile-le-Grand. Leur présence et surtout leur forme nous rappellent la richesse agricole des lieux avec les remises en arrière-cour.

La taille des maisons canadiennes a varié considérablement passant de la cabane en bois rond à une seule pièce jusqu'aux constructions récentes et spacieuses, aujourd'hui recouvertes de pierres des champs. Saint-Basile-le-Grand possède des éléments architecturaux de toutes les époques.

Voici une courte présentation des références de notre patrimoine bâti.



La maison Prudent-Robert au 381 boulevard Richelieu représente bien le régime français (avant 1759). La maison n'a qu'un étage et demi. Les pignons se terminent par des avant-toits droits. Les cheminées percent le faite du toit dans les murs-pignons par leur disposition en chicane. Les fenêtres anciennes sont à battant et possèdent de nombreux carreaux. À l'origine, la conception architecturale incluait une ou plusieurs lucarnes. Les fondations sont peu profondes et le carré du bâtiment repose presque sur la terre, le plancher principal s'étend au niveau du sol. Cette maison domine le paysage environnant.



La maison Basile-Daigneault sise au 217 rue Principale est une maison québécoise traditionnelle. Le carré de maison est déposé sur une fondation de solage de maçonnerie. Pour atteindre le rez-de-chaussée, on y passe par un escalier et un perron. Des colonnes supportent le toit de la galerie qui s'étend sur deux côtés. Elle est constituée d'une rampe et d'une balustrade ornée de barreaux de bois. La maison est recouverte d'un lambris de bois. Trois cheminées percent les pignons et assuraient autrefois le confort et la distribution de la chaleur dans l'ensemble de l'habitation. Une dentelle de tôle orne les souches de cheminée.



La maison Joseph-Chagnon au 165 rue Principale est un exemple de l'architecture Second Empire. Les maisons de ce style se distinguent par leur toit en mansarde. Le bâtiment adopte un plan carré ou de type pavillon et intègre parfois un puits de lumière dans une tour centrale. Le niveau supérieur du toit est moins visible, mais généralement il esquisse une pente très faible. Le toit est recouvert d'une tôle continue et permet l'utilisation des combles. Les fenêtres sont à battant et en encorbellement avec une lucarne effacée. Une galerie orne la façade. Son recouvrement était fait de bois à l'origine.



L'ancienne maison Belainsky se trouvait (avant l'incendie qui l'a ravagée en 1996) au 149 rue Principale. Malgré certaines modifications, cette maison respectait l'esprit et le style de l'époque. La mode victorienne a influencé sa construction par sa tourelle côté sud-ouest qui dépasse la ligne du toit. La maison repose sur un carré étroit de deux étages. Une galerie ornait la façade sur deux côtés.



La maison Rocheleau au 237 et 239 rue Principale est un exemple des maisons construites en milieu semi-urbain dans les années vingt ou trente. De forme carrée, avec un toit plat, à quatre versants, la maison Rocheleau possède deux étages pleinement habitables. Le revêtement de ses murs extérieurs est constitué de briques communes, un matériau utilisé de façon courante à l'époque. La corniche est en caisson et à frise simple. La seule décoration est la disposition verticale de certaines briques. Une grande galerie de bois couvre la façade. Une maison simple mais fonctionnelle.

### *L'église*

Construite à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, lieu de culte catholique, notre église a dû subir plusieurs changements au fil des ans. Elle fut influencée par la première église de Saint-Bruno-de-Montarville. Elle est située au 205 rue Principale sur les lots P-400 et P-401. Contrairement à la réglementation religieuse du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui obligeait à construire dans l'axe est-ouest, son orientation architecturale est dans le sens nord-ouest, sud-est face à la rivière.

La toiture est faite de tôle galvanisée, posée à la façon canadienne. Le caisson de la corniche de la façade est décoré de dentelle de bois. La façade de l'église est en pierre piquée et bouchardée tandis que les autres côtés sont en pierre des champs. Elle possède 7 ouvertures dont 3 portes, 3 œils-de-bœuf et une niche occupée par la statue de Saint-Basile. Les contours des ouvertures sont en pierre de taille. Un perron couvre toute la largeur de la façade et se termine par une rampe pour handicapés. La sacristie comporte deux petites lucarnes à pignons, une de chaque côté des versants.

Le clocher est unique et central de style néo-gothique, il compte une seule lanterne de forme octogonale. À l'extrémité de la flèche du clocher, on observe une croix en fer terminée par une boule servant de paratonnerre.



Le plafond comprend trois voûtes à lunettes. La grande voûte est située au-dessus de la nef et les deux petites voûtes se trouvent en bordure des allées latérales. Une balustrade de merisier rouge séparait le cœur de la nef. L'unique escalier fut remplacé en 1894 par deux escaliers en colimaçon. Le maître-autel est doté de cinq niches à sa base. Deux ouvertures mènent à la sacristie. Les voûtes et les murs du cœur étaient décorés de médaillons peints à caractère religieux. On y voyait les armoiries de la Papauté, les dix commandements et le symbole de la Trinité.

### *Le presbytère*

Le bâtiment curial actuel est le troisième sur le même site depuis 1871. Le presbytère fut bâti par la firme Désourdy.



### *Les écoles*

Vers 1847, à la suite de la constitution de la commission scolaire de la paroisse de Saint-Bruno-de-Montarville en quatre arrondissements, le projet de l'école des Vingt-Quatre prend forme. Le 25 juin 1863, à la suite d'un encan ayant lieu à la porte de l'église de Saint-Bruno, au plus offrant, un contrat de vente de terrain est passé par les commissaires d'école de Saint-Bruno à Jean-Baptiste Gaboriault dit Lapalme pour l'achat de l'école de l'arrondissement n° 4. Aujourd'hui, cet emplacement est situé au 188 rue Principale, lot 458. Il s'agit de la plus ancienne école de rang de Saint-Basile-le-Grand connue à ce jour.

Deux jours plus tard, les commissaires achètent un terrain d'un arpent sur un arpent de Joseph-Octave Leduc pour y bâtir la future école. Il s'agit de l'actuel lot 438 du cadastre de la paroisse de Saint-Bruno et il est devenu l'arrondissement n° 2.

L'école de l'arrondissement n° 1 est de 1871 à 1895 au coin des rues Principale et Bella-Vista sur le lot N° 470. Le 29 juin 1863, suivant un avis spécial donné par le président des commissaires d'école :

Il est résolu qu'un emplacement soit acheté de M. Antoine Rochelleau sur une propriété lui appartenant de la contenance d'un demi arpent de front sur trois quarts d'arpents de profondeur ; tenant par devant au chemin de la Reine, par derrière et d'un côté aux héritiers Angers ; pour le prix et somme de cent dollars courants, sur la concession des Trente près du chemin des vingt-quatre.

Le 16 septembre 1863, les commissaires déposent un marché de construction convenu avec Antoine Demers pour la préparation des avant-couvertures et du solage de la future école de l'arrondissement n° 1. Un mois plus tard, les commissaires visitent les lieux. Fin novembre, les travaux sont approuvés après inspection. Cette école sera démolie à la fin des années 1980.

### *Les bureaux de poste*

De 1853 à 1872, le courrier parvenait trois fois par semaine aux occupants du territoire grandbasilois via le bureau de poste de Saint-Bruno pour les rangs des Trente et des Vingt-Quatre. Pour les gens du Bord de l'eau, le courrier était livré depuis Chambly.

Les bureaux de poste de Saint-Basile-le-Grand ont peu changé de site et de maître-poste entre 1872 et 1996.

Situation	Maître-poste	Années de service
38 Robert Fleuriste Stéphanie	Eusèbe Lalumière	1872 à 1910
38 Robert	Mlle M. Lalumière	1910 à 1929
162 Principale aujourd'hui démolie	Alcibiade Pelletier	1929 à 1965
194 Principale aujourd'hui démolie	Gisèle Lacroix	1965 à 1972
56 Robert	Gisèle Lacroix	1972 à 1995
56 Robert	Germain Dufour	1994 à nos jours

### Les postes de police et de pompier

À la fin des années cinquante, le premier garage municipal se situait au 153 rue Principale. Il regroupait la police, les pompiers et le service de la voirie. En 1968, la construction d'un nouveau garage municipal amène le service de police, les pompiers et les travaux publics à s'installer au 25 des Ormes.

### La gare

En 1893, la gare est construite sur un terrain cédé par Joseph Chagnon au Grand Trunk Railways. Ce bâtiment servit de dépôt pour le courrier postal et de halte passagère pour le transport ferroviaire. En 1905, la gare dispose d'un agent de gare qui contrôle les communications télégraphiques et le transport ferroviaire jusqu'au début des années soixante. Devenue vétuste, la gare est démolie en 1961.



### La beurrerie

C'est la famille Desrochers qui construit la première beurrerie à Saint-Basile-le-Grand. Érigée autour des années 1895, le bâtiment est conçu et aménagé selon les normes gouvernementales de l'époque. Elle est située à proximité de la gare et au cœur du village, son quai de réception et de livraison se trouve sur la rue Robert. Le rez-de-chaussée abrite la salle de fabrication, l'antichambre et la salle de maturation, et le grenier est affecté à la confection des boîtes à beurre et à l'entreposage du matériel.

Le bâtiment de forme rectangulaire mesurait environ 50 pieds de longueur sur 30 pieds de largeur. Il était coiffé d'un toit à deux versants, recouvert de bardeaux de cèdre et plus tard de tôle. Les planchers du bâtiment principal étaient fabriqués en bois selon les normes de l'époque. La beurrerie fonctionnait de façon saisonnière.

### Le moulin à eau

À la fin des années 1780, un chemin de Trécarré est ouvert et permet de relier le chemin des Trente aux Quarante. C'est à ce moment-là que les occupants des Quarante vont construire un moulin à eau en bordure du ruisseau Massé pour couper le bois. Il fonctionnera de façon saisonnière jusqu'au début des années vingt. Aujourd'hui, il ne reste que la rue Bouchard qui peut témoigner de ces activités. Il était situé en bordure du ruisseau Massé, sur le lot 384.

### Aqueduc

Le premier aqueduc fut construit en 1916 pour desservir les besoins du village en eau potable. Il s'agissait d'un réservoir naturel sur le mont Saint-Bruno. Il était placé sur la propriété actuelle des Pères Trinitaires et au Sommet Trinité. Il fallait accumuler de l'eau dans un bassin de surface à l'aide de ruisselets creusés à mains d'hommes. Le réservoir fut creusé à nouveau à la fin des années vingt avec une pelle attelée à un cheval. L'eau était amenée au village par des canalisations en bois de pruche.

Ses premiers propriétaires furent Norbert Laporte, Elphège Bernard et Aimé Lambert. Autour des années vingt, un changement de propriétaires s'effectue. Les nouveaux acquéreurs sont: Joseph Lafrance, Adélard Lafrance et Émery Trudeau. L'aqueduc couvrait alors les

rues Lafrance et Principale. Il resta la propriété de la famille Lafrance jusqu'en 1955, moment où la municipalité l'acheta.

### *La villégiature au bord du Richelieu*

Aujourd'hui, il reste moins d'une dizaine de chalets de bois construits au début des années vingt. On les retrouvait nombreux en bordure du chemin du bord de l'eau. Plus tard, ils furent recouverts de papier-brique ou de déclin d'aluminium. Beaucoup d'entre eux ont été démolis ou transformés en maison secondaire.

### *Le futur*

Orientée par le thème de « Vivre au naturel entre rivière et montagnes » et par la devise de ses armoiries « Noblesse y demeure », Saint-Basile-le-Grand veut protéger la qualité de vie de ses citoyens pour les années 2000.

En effet, en collaboration avec Saint-Bruno-de-Montarville, un projet de traitement des eaux usées intermunicipales verra le jour sur le territoire de Saint-Basile-le-Grand permettant ainsi l'amélioration de la qualité de l'eau rejetée au Richelieu. Le réseau d'aqueduc est progressivement refait dans différents secteurs de la ville. Le réseau de drainage de surface sera amélioré afin d'éviter les accumulations excessives lors de précipitations importantes.

Le conseil municipal et son comité de vigilance voient à la finalisation du projet d'élimination des BPC et à la fin de cet entreposage indu.

On prévoit la construction d'une nouvelle école pour desservir les résidents du nord du boulevard Sir-Wilfrid-Laurier ainsi que l'ajout d'un centre communautaire municipal adjacent à l'école. Les eaux de surface de ce secteur seront récupérées par le lac Montpellier qui doublera ainsi sa surface actuelle.

Le plan des pistes cyclables augmentera son kilométrage éventuellement des deux côtés de la route 116.

Ultimement l'accès à la rivière Richelieu et au Mont-Bruno sera rendu facile par le réseau cyclable.

## *La population*

Afin de tracer un portrait démographique et social de la population de Saint-Basile-le-Grand pour l'époque qui nous intéresse, nous utiliserons les recensements dressés par le gouvernement du Canada à chaque décennie. En 1871, Saint-Basile-le-Grand est née comme municipalité de paroisse. Une grande partie de notre population fut cependant incluse dans les statistiques de Saint-Bruno-de-Montarville parce que le recensement fut fait en avril 1871, deux mois avant la constitution civile de la municipalité. Le tableau 1 nous démontre qu'entre 1871 et 1931, la population est demeurée stable. De 1931 à 1991, la population a augmenté de 37 % en moyenne à chaque décennie. En juin 1996, la population grandbasiloise était de 11 771 personnes.

Croissance de la population de 1871 à 1991 :

Années	Personnes	Hommes	Femmes
1871	690	350	340
1881	700	350	350
1891	683	348	335
1901	690	367	340
1911	700	360	340
1921	641	315	328
1931	717	363	354
1941	848	437	411
1951	1 144	597	547
1961	1 957	1 008	949
1971	4 402	2 255	2 167
1981	7 660	3 875	3 790
1991	10 127	5 080	5 047

### *Les origines ethniques*

Le prochain tableau nous indique que la population de Saint-Basile-le-Grand était principalement composée de gens d'origine canadienne-française de 1871 à 1931. En 1871, les Canadiens-français représentaient 98 % de la population, les autres résidents étaient d'origine britannique. Après la première guerre mondiale, les représentants de différents groupes ethniques vont progressivement arriver en provenance de l'Europe occidentale. Ils constituent maintenant près de 8 % des



habitants dans la municipalité. Les Polonais, les Tchèques et les Slovaques s'installeront en bordure du Richelieu.

Les origines ethniques de la population de 1881 à 1931 :

Années	Canadiens français	Grande-Bretagne	Europe occidentale	Total
1881	687	13	-	700
1891	679	-	4	683
1901	678	2	10	690
1911	687	13	-	700
1921	610	9	22	641
1931	651	9	57	717

Le tableau qui suit nous démontre que la population religieuse varie peu au fil des années. Entre 1871 et 1881, les anglicans qui habitaient le bord de l'eau pratiquaient leur religion à Chambly. Entre 1891 et 1911, une baisse se produisit dans les communautés pratiquant la religion anglicane. Entre 1911 et 1931, les immigrants pratiquent d'autres religions en raison des différences de pays d'origine.

Les confessions religieuses de 1881 à 1931

Années	Catholiques romains	Anglicans	Protestants*	Autres**	Total
1881	686	12	2	-	700
1891	683	-	-	-	683
1901	690	-	-	-	690
1911	690	-	10	-	700
1921	607	1	14	-	622
1931	700	8	1	8	717

\* Luthériens, méthodistes, etc.

\*\* Religion juive, etc.

## Familles-souches

L'enracinement de nos vieilles familles est toujours apparent dans notre ville. Il existe aujourd'hui encore une quarantaine de familles-souches. Par exemple, l'arrivée de François Ablin (Blain), au moment des premières concessions dans la seigneurie de Chambly en 1672, nous

démontre que cette famille est encore existante sur notre territoire. Sur le fief de Samuel Jacobs, en 1806, quelque trente familles étaient établies. C'est tranquillement que l'occupation des terres grandbasilloises s'est mise en place jusqu'à nos jours et ce sont principalement nos grandes familles qui y ont procédé.

## La population et la vie religieuse

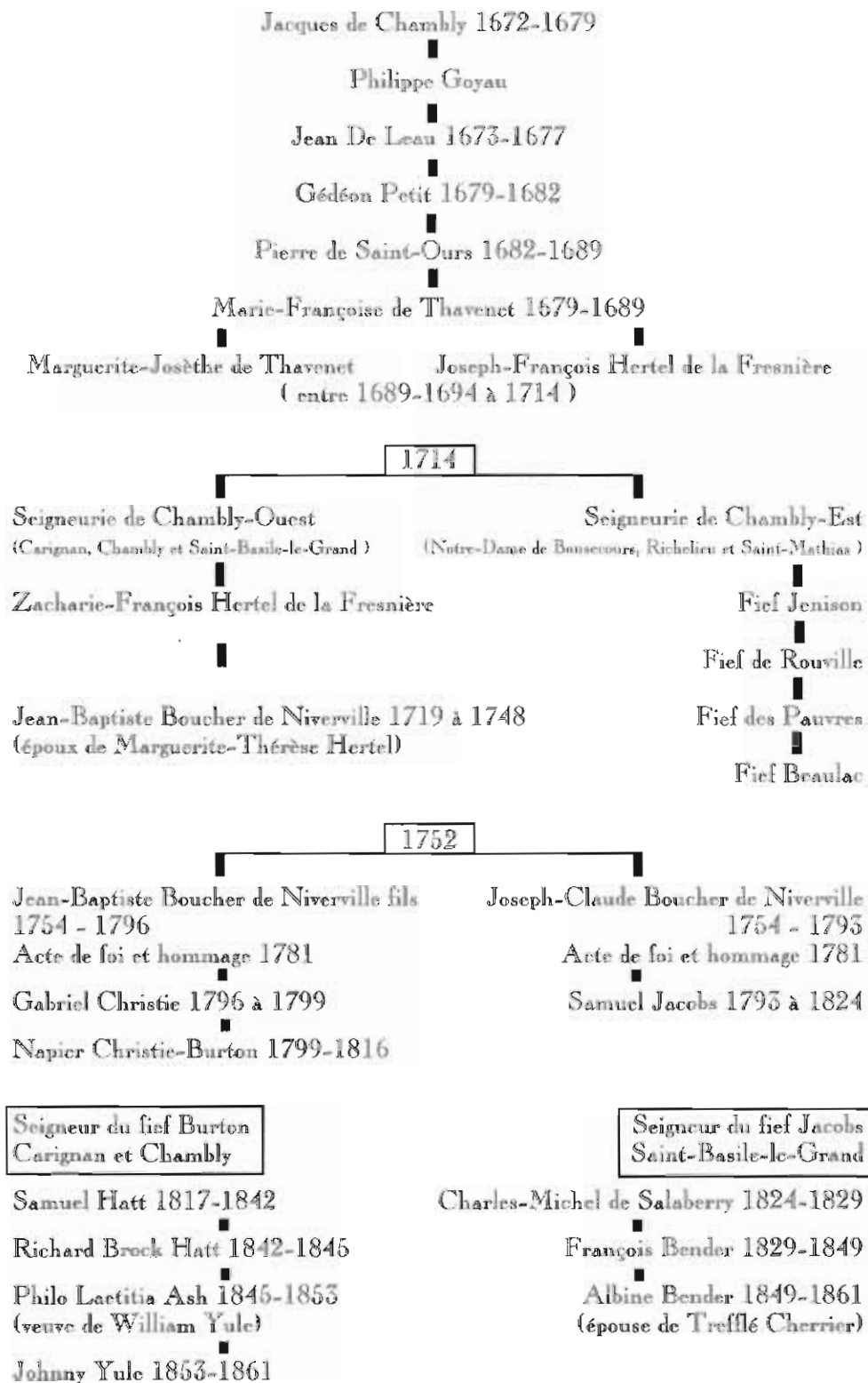
Le prochain tableau nous démontre que l'accroissement de la population de 1871 à 1991 a directement influencé les activités religieuses.

Les baptêmes, les mariages et les sépultures de 1871 à 1991 :

	Baptêmes	Mariages	Sépultures
1871	12	4	8
1881	22	6	4
1891	25	3	12
1901	27	6	10
1911	14	6	4
1921	15	10	12
1931	17	7	6
1941	16	7	8
1951	20	11	11
1961	43	8	15
1971	53	14	20
1981	118	25	25
1991	158	19	27

# Annexe 1

## Les seigneurs de Chambly



# Annexe 2

## Propriétaires de la seigneurie de Chambly

Ces courtes biographies ne concernent que les seigneurs de la seigneurie de Chambly-Ouest, soit le territoire des villes de Carignan, de Chambly et de Saint-Basile-le-Grand de 1665 à 1854.

### **Jacques de Chambly**

Originaire de Chamouille, dans les environs de la région de Laon en Picardie, il naquit vers 1630 de l'union de Philippe de Chambly et de Louise De Laulne. Il entreprend une carrière militaire qui l'amène en Hongrie comme commandant d'un régiment du maréchal d'Estrades contre les Turcs. En 1659, il participe à la guerre contre l'Espagne. Recruté en France, il s'embarque sur le vaisseau Le Vieux Siméon, à La Rochelle, le 19 avril 1665 et débarque à Québec le 18 juin 1665. Il est capitaine d'une compagnie du régiment Carignan-Salières, il s'engage pour trois ans. Il participe à la construction du fort Saint-Louis et en devient le commandant en 1665. Le 20 mai 1668, il est confirmé par Mgr de Laval au fort Saint-Louis. En novembre de la même année, il rentre en France. En 1669, il devient capitaine d'une compagnie de la Marine au Canada. Il commence la préparation d'un établissement en 1670, autour du fort Saint-Louis. La même année, il accepte trois cheveux que l'intendant Talon avait reçu de France. Il est nommé gouverneur de l'Acadie de 1673 à 1676, en remplacement du gouverneur d'Andigné de Grandfontaine. En 1674, il est fait prisonnier lorsque le fort qu'il dirigeait est attaqué par des corsaires hollandais. Il est emmené à Boston. Il est libéré grâce à Frontenac qui décide de payer sa rançon.

Le 20 mai 1676, il redevient gouverneur de l'Acadie jusqu'en 1677. Le 3 septembre 1677, il est nommé commandant aux Antilles. Avant de se rendre aux Caraïbes, il fait un détour par Québec.

Il rend foi et hommage pour sa seigneurie. En 1679, il rentre en France. En juillet 1679, il fait don de sa seigneurie à sa fiancée. Elle ne bénéficiera de la seigneurie qu'à la mort de Chambly. Il quitte Paris pour la Grenade, il vient d'en être nommé le gouverneur le 24 septembre 1679. En octobre de la même année, il reprend possession de la seigneurie. Le mois suivant, il confie sa seigneurie à Gédéon Petit pour trois ans.

Le 7 juin 1680, il est nommé gouverneur de la Martinique. En 1681, il confie sa seigneurie au Sieur de Lachesnay. En 1682, il cède sa seigneurie à son compagnon d'armes Pierre de Saint-Ours. Il meurt à la Martinique en 1687.

### **Philippe Goyau**

Originaire de Thiers en Poitou et arrivé en Nouvelle-France en 1670, il est gestionnaire de la seigneurie de Chambly. Il retourne dans la métropole à cause d'ennuis financiers en 1679.

### **Jean De Leau de Lamothe, sieur de Marchelais**

Originaire de Tours, il arrive en Nouvelle-France en 1669. En 1673, il est propriétaire de la seigneurie de Chambly jusqu'en 1677.

### **Gédéon Petit**

Né à La Rochelle, le 22 juin 1658 ?. Il arrive et réside à Québec en 1672. Il loue la seigneurie de Chambly pour trois ans. En 1681, il s'installe à Chambly sur la terre de François Blain.

### **Pierre de Saint-Ours (1640-1724)**

Né en octobre 1640 à Grenoble. Il naquit de l'union d'Henri de Saint-Ours et de Beausse de Calignan. Le 7 février 1666, il reçoit sa

commission de capitaine au régiment Carignan-Salières. Il débarque avec sa compagnie à Québec, le 12 septembre 1665. Il passe l'hiver 1666 au fort de Saurel et participe à l'expédition de Tracy contre les Iroquois.

Le 8 janvier 1668, il épouse Marie Mullois. De leur mariage naquirent 11 enfants. Au même moment, il reçoit en concession la seigneurie de Saint-Ours par titre de propriété en octobre 1672 des mains de l'intendant Talon. Il meurt à son manoir à Saint-Ours en octobre 1724.

### **Marie-Françoise de Thavenet (1643-1694)**

Née vers 1643, dans la région de Bourges, elle naquit de l'union de Raymond Thavenet, capitaine du régiment de Brimont et d'Élisabeth Macelin. Issue de la bourgeoisie du Berry, elle suivra un chemin différent de celui de sa sœur. Elle ne viendra jamais en Nouvelle-France, même si elle était co-propriétaire et héritière de la seigneurie de Chambly. Elle meurt à Paris en 1694.

### **Marquerite-Josèthe de Thavenet (1646-1708)**

Née vers 1646, dans la région de Bourges, elle naquit du mariage de Raymond Thavenet et d'Élisabeth Macelin tout comme sa sœur. Elle arrive au Canada le 5 juin 1662 en provenance de La Rochelle, sur le vaisseau l'Aigle-blanc. Le 22 septembre 1664, elle épouse Joseph-François Hertel, sieur de la Fresnière. En l'absence de son époux, elle s'occupera des affaires familiales et seigneuriales. De leur union, douze enfants naquirent. Le 11 octobre 1694, héritière de sa sœur, elle confia la gestion de la seigneurie de Chambly à son mari. Elle meurt le 16 septembre 1708 et est inhumée à Chambly.

### **Joseph-François Hertel, sieur de la Fresnière (1642-1722)**

Baptisé le 3 juillet 1642, à Trois-Rivières, il naquit de l'union de Jacques Hertel et de Marie Marguerite. Il est l'aîné de la famille. Soldat et habitant aux Trois-Rivières de 1657 à 1661, il est fait prisonnier par les Iroquois en juillet 1661. Il s'évade en 1663 et gagne Montréal. Il devient interprète. Il commande à plusieurs reprises des attaques-embûches contre certaines villes anglaises de la Nouvelle-Angleterre. En 1691, il est réformé comme lieutenant. En 1694, il s'établit à Chambly jusqu'au décès de son épouse.

En 1714, il partage la seigneurie de Chambly avec ses héritiers. Il est anobli en avril 1716 et reçoit sa gratification le 23 novembre 1716. Il meurt le 29 mai 1722 à Boucherville.

### **Zacharie-François Hertel, sieur de la Fresnière et de Chambly (1665-1752)**

Né en 1665 aux Trois-Rivières, fils aîné de Joseph-François Hertel. Il fait carrière comme militaire et suit son père dans les raids. En 1691, il est capturé par les Iroquois et rétourne à Trois-Rivières après trois ans de captivité. Le 17 janvier 1696, il épouse Marie-Charlotte Godefroy de Lintot. De 1708 à 1712, il devient commandant du fort Frontenac à la demande du gouverneur Rigaud de Vaudreuil. En 1719, il échange en partie de la seigneurie de Chambly avec Jean-Baptiste Bourches de Niverville, son beau-frère. En 1745, il est décoré de la croix de Saint-Louis. Il est inhumé à Montréal le 20 juin 1752 et demeure sans postérité.

#### *Jean-Baptiste Boucher de Niverville (1673-1748)*

Né le 6 décembre 1673, à Boucherville, fils de Pierre Boucher, sieur de Grosbois et de Boucherville et de Jeanne Crevier juméau et treizième enfant d'une famille de quinze. Le nom de Niverville est inspiré du terrain percheron, de la Montagne natale de son père. Il embrasse très jeune la carrière militaire, il s'engage dans les troupes de la Marine de 1693 à 1711, année où il est réformé. Il est enseigne en 1695 et devient lieutenant en 1705. En 1710, à Chambly, il épouse Marguerite-Thérèse Hertel, douzième enfant de la famille de Joseph-François Hertel, sieur de la Fresnière et de Marguerite Thavrelet. De leur union naquirent quatorze enfants. De 1710 à 1716, il réside à Chambly et de 1717 à 1748, il s'établit à Boucherville. En 1721, il obtint l'érection canonique de la paroisse de Chambly. En 1748, il meurt à Boucherville.

#### *Joseph-Claude Boucher de Niverville (1715-1804)*

Né le 22 septembre 1715 et baptisé le 25 janvier 1716 à Chambly, fils de Jean-Baptiste Boucher de Niverville et de Marguerite-Thérèse Hertel. Il est le cinquième enfant.

En 1754, il commence sa carrière militaire dans les troupes de la Marine en participant à des expéditions contre les forts anglais et les Indiens. Il séjourne au fort de Chambly en 1737. Il participe à la fondation de forts au Manitoba et en Saskatchewan. Le 5 octobre 1757, il épouse, à Trois-Rivières, Marie-Joséphite Châtelain. De leur union naquirent 11 enfants.

En 1759, il fait partie des troupes qui défendent Québec. Le 28 avril 1760, il est présent à la bataille de Sainte-Foy. Après la Conquête, il garde la confiance des nouvelles autorités et se mérite même certains honneurs. Durant la tentative d'invasion américaine, il prend part activement à la défense de la province de Québec. En 1780, il devient juge de paix. En 1790, il est nommé colonel de bataillon de milice de la ville de Trois-Rivières. Il décède le 30 août 1804, à Trois-Rivières.

#### *Jean-Baptiste Boucher de Niverville fils (1714-1800)*

Né et baptisé le 12 octobre 1714, à Chambly, fils de Jean-Baptiste Boucher de Niverville et de Marguerite-Thérèse Hertel, quatrième enfant. Il s'embarque dans les troupes de la Marine et fait une courte carrière militaire. Il épouse en premières noces, à Montréal, le 7 septembre 1745, Marguerite Herbin (1719-1753), de leur union deux enfants naîtront, un seul survivra. Il se marie en secondes noces, à Montréal, le 25 avril 1755 avec Marie-Anne Baby. Ils auront une famille de dix enfants. En l'absence de son frère, il s'occupe beaucoup de la mise en valeur de la seigneurie de Chambly-Ouest. Il prit part à l'ouverture de la deuxième concession, connue aujourd'hui sous le nom des Trente. Il meurt à Chambly en 1800.

#### *Gabriel Christie (1722-1799)*

Né le 16 septembre 1722, à Sterling, en Écosse, fils de James Christie et de Catherine Napier. Il choisit la carrière militaire. En 1754, il est capitaine d'infanterie. Il prend part au siège de Québec à titre de major. En 1764, il acquiert avec Moses Hazen les seigneuries de Bleury et de Sabrevois. Dans la même année, la seigneurie de Noyan passe entre ses mains.

En 1765, la seigneurie de Beaujeu-Lacolle devient sa propriété et, l'année suivante, il acquiert la seigneurie de Léry. En 1780, il cesse ses activités militaires et décide de s'occuper de ses propriétés seigneuriales. En 1796, sa dernière acquisition fut la seigneurie de Chambly-Ouest. Le 1<sup>er</sup> janvier 1798, il obtient le grade de général. Il meurt le 26 janvier 1799, à Montréal.

#### *Napier Christie Burton (1758-1835)*

Né en 1758, à Londres, fils de Gabriel Christie et de Sarah Stevenson. Il épouse Mary Burton, à Londres, en 1784, et de leur union naquirent quatre enfants : deux filles et deux garçons. À la mort de son père, il est major-général du 5<sup>e</sup> Régiment des Foot Guards. À la demande de sa mère et après avoir obtenu la permission de ses supérieurs militaires, il viendra à Montréal pour régler les affaires de son père. Il confie la gestion des seigneuries de son père à des agents financiers et notariaux. Quelques mois plus tard, en 1801, il rentre à Londres à cause du décès de son épouse. En 1815, au moment de la guerre de 1812-1815, il perd la seigneurie de Chambly à défaut de rembourser ses créanciers. Samuel Hatt récupère alors, à l'aide d'un acte privé, la seigneurie de Chambly-Ouest, le fief Burton et ses moulins. Napier Christie Burton retourne vivre à Londres jusqu'à sa mort le 2 janvier 1835.

#### *Samuel Jacobs fils (1762-1824)*

Né en 1762, à Québec, fils de Samuel Jacobs et de Marie-Joséphite Audette dit Lapointe. Il devient marin et navigateur dans les Antilles après le décès de son père en 1786. Par la suite, il étudie trois ans à Québec et devient commerçant. En 1793, les fiduciaires de son père, Michel Cornud et E.W. Gray lui conseillent d'acheter la seigneurie de monsieur de Niverville. En 1800, il achète une propriété à Montréal et se dit marchand de Saint-Denis dans un acte notarié. La même année, il fait l'acquisition d'une partie de la seigneurie de Chambly-Ouest des mains de la famille Boucher et devient co-seigneur. Il meurt à Chambly et y est inhumé le 19 juillet 1824. Il cède sa partie de la seigneurie de Chambly à Salaberry qui la gère comme exécuteur testamentaire après sa mort. Le fief ou la seigneurie de Jacobs deviendra Saint-Basile-le-Grand.

#### *Charles-Michel d'Arumbery Salaberry (1778-1829)*

Né le 19 novembre 1778, à Beauport, fils aîné d'Ignace-Michel-Louis-Antoine d'Arumbery et de Françoise-Catherine Hertel de Saint-François. Le 13 mai 1812, il épouse à Chambly, Marie-Anne-Julie Hertel de Rouville. De leur union, sept enfants naîtront. Il débute sa carrière militaire à l'âge de 14 ans et gravit les échelons jusqu'au titre de lieutenant-colonel.

Le 26 octobre 1813, il participe à la bataille de la rivière Châteauguay. Il en devient le héros. En 1814, il s'établit à Chambly. En 1819, il débute en politique. En mai 1824, il obtient le fief Jacobs. Il meurt à Chambly en février 1829.

#### *François-Xavier Bender (1782-1849)*

Né à Laprairie, le 22 janvier 1782, fils de François-Xavier Bender (1750-1830) et de Marguerite Benoit (1756-1796). En octobre 1804, à Boucherville, il épouse Marie-Angélique Jacobs, fille de Samuel Jacobs père et de Marie-Joséphite Audette dit Lapointe.

#### *Marguerite-Albine Bender (1819-1892)*

Née à Montréal, en septembre 1819, fille de François-Xavier Bender et de Marie-Angélique Jacobs. Elle épouse Joseph-Trefflé Chénier, fils de Georges-Hyppolite Chénier et de Marie-Anne Roy, à Montréal, le 10 octobre 1843. Elle devient seigneuresse en 1849 jusqu'à l'abolition du régime seigneurial en 1854. Elle meurt à Longueuil en juin 1892.

# Annexe 3

## Liste des métiers, professions et familles des cultivateurs

Liste des métiers et des professions lors des élections fédérales et recenseés dans le comté de Chambly-Rouville pour les districts ruraux n° 9 et 10, en 1936. Les conjointes sont souvent reconnues : femme mariée ou veuve.

Agent de gare	Adrien Charlebois
barbier	Albert Laferrière
bourrier	Lorenzo Simonneau
boucher	Esdras Lalumière
boulangier	François L'Espérance et Georges Dufrane
bourgeois	Alphonse et Maurice Laporte
commis	Antoine Bouthillier, Georges-Henri Gauthier, Charles-André Lalumière, Bernard Vinet
comptable	Albert Bernard
courtier d'assurance	Charles et Gérard Casavant,
électricien	Rolland Ménard
employé civil	Joseph Lafrance et Antoine Leduc
fabricant de beurre	Adélard Lafrance
forgeron	Ambroise L'Espérance
géographe	J. Antonio Préfontaine
institutrice	Isoline Desmarais, Blanche et Maurice Fortin
journalier	Raoul Belainsky, Joseph Berthiaume, Valentino Bisanti, Adélard Bissonnette, Wilfrid Bonin, Léopold Bouchard, Paul Burelle, Paul et Roland Cadieux, Adélard Charron, Adélard Gauthier, Ulric Grisé, Gabriel Hayes, Armand Hébert, Yves Klève, Albéric, Albert, Paul et Willie Jérôme, Oscar Lafrance, Philippe Lalumière, Joseph Lambert, Joseph Lapointe, Joseph Laporte, Georges Lépine, Edouard Lalontaine, Louis Lavoie, Arthur Michaud, Jean-Baptiste Plante, Arthur Trudeau, Gilles Vinet.
marchand	G. A. Rozier Lambert, François et Frédéric-Georges Bouthillier
mécanicien	Raymond Allard
mécanicien	Paul Désautels, Désiré Parent,

mécanicien	Joseph Roy,
peintre	Charles Belainsky
plâtrier	Albert Casavant
postillon	Arthur Jérôme
prêtre	Ernest Marsan
rentier	Alphonse Adam, Jonas Dérochers, Ferdinand Gauthier, Georges Lynch, Hermilas Parent, Gonzague Trudeau, François Vincent, Joseph Hayes
sacristain	Lucien Désautels,
voyageur	Fortunat Gaudreau.

### La liste des familles de cultivateurs

- > Armand Adam.
- > De la famille Bernard: Féréol, Joseph et Laurent. Léopold Beauchemin, Benny Belainsky.
- > De la famille Blain: Alexandre, Donat, Jéova et Wilfrid, Joachim Borda, Horace Borda.
- > De la famille Casavant: Louis, Omer et Philippe.
- > De la famille Chagnon: Antoine, Bernard, Gaétan, Germain, Ulric Cadieux, Bertrand et Louis Cormier, Stanislas Comtois, Alphonse et Uldéric Desautels, Henri Dulude, I. J. Fieldman, Adélard Fortin, Kestin Klève, Alcides et Oscar Jasmin, Aimé Jetté.
- > De la famille Lambert: Alexandre, Antoine, Benoît, Eugène, Fulgence, Herménégilde, Octave, Philippe, Théophile, Jérémie et Léon Lapalme.
- > De la famille Lafrance: Alexandre, Alfred, Auguste, Gérard, Honorius, Hubert, Joseph et Georges Lemoyne.
- > De la famille Leduc: Marcel, Pierre-Paul, Roméo, Raoul, Alexandre, Antonio et Stanislas Laporte, Wilfrid Manny, Achille et Roger Ménard, Angelbert, Horace et Wilfrid Mongeau, Armand Narreau, Harry Paskaryk, Adélard et Alcibiade Pelletier, Alphonse et Philippe Pépin, Cléophas, Gilbert et Raoul Poirault, Norbert Perron, Raymond Poudrette, Albert, Fulgence et René Préfontaine.
- > De la famille Rocheleau, Aristide, Oscar, Roch.
- > De la famille Robert: Isaïe, Oliva et Roméo, Ernest et Joseph St-Jean, Azarie et Louis Savaria, Zacharie Sherman, Jack Saugtes, Félix Tausch.
- > De la famille Trudeau: Aimé, Alvaro, Candide, Emery, Eugène, Georges, Lucien, Roméo Uldéric, Wilfrid, Joseph Vincent.
- > De la famille Vinet: Albert, Euclide, Jean-Marie, Lionel, Marc et Uldéric, Yvon, Walter Wasylyszyn.

# Annexe 4

## Les familles-souches

### Une famille-souche de longue date, les Robert dit Lafontaine

Saint-Basile-le-Grand est née grâce à l'ouverture de la première concession des terres en bordure de la rivière Richelieu. Pour en savoir davantage, il est intéressant de résumer l'aventure de la famille Robert en territoire grandbasilois. L'examen de cet arbre généalogique nous fera connaître une famille qui laissera sa marque sur le paysage grandbasilois.

### Louis Robert, le père

Il fut soldat dans le régiment de Carignan, parti de La Rochelle sur le navire Saint-Sébastien en mai 1665, il arrive à Québec en septembre 1665. Louis Robert dit Lafontaine épouse Marie Bourgeroy, le 25 janvier 1666 à Trois-Rivières, Nouvelle-France.

### Louis Robert, le censitaire, à Boucherville

Après avoir vécu deux années et demie aux Trois-Rivières, il décide de suivre le sieur Pierre Boucher à Boucherville alors qu'il venait de terminer son mandat de Gouverneur de Trois-Rivières. Louis Robert y trouve la prospérité, il possède une maison de pièces sur piteux couverts de planches.

### Prudent Robert

Prudent Robert fait partie de la deuxième génération de notre famille Robert, il est le sixième enfant, fils de Louis Robert et de Marie Bourgeroy. Travail ardu à la ferme familiale, il participe à la culture et au défrichement de Boucherville. Il fait quelques incursions dans l'aventure de la traite des fourrures. C'est grâce à un de ces voyages qu'il fait la rencontre de sa future épouse à Détroit. Le 28 décembre 1710, il épouse Marie-Madeleine Fafard dit Delorme, au Fort Détroit. En 1715, de retour à Boucherville, il signe un bail à ferme. En 1720, il se fixe à Chambly.

En 1757, il reçoit une concession sur le territoire grandbasilois actuel. Après une vie bien remplie et une trentaine de transactions notariées plus tard, il décède à sa maison du bord de l'eau à Chambly, le 3 août 1742, à l'âge de 55 ans. Il laisse son épouse Madeleine et onze enfants vivants.

### Arbre généalogique de Prudent Robert

Louis Robert dit Lafontaine Marie Bourgeroy Mariage, le 25 janvier 1666 à Trois-Rivières, Nouvelle-France Louis Robert dit Lafontaine, originaire de Sainte-Marguerite, ville et arrondissement et évêché de La Rochelle, France fils de feu André Robert, marchand et de feu Catherine Bonsin		Roger Robert Cécile Collin Mariage le 30/10/1943, Saint-Bruno
Joseph Robert (frère de Prudent) Josette Larivière Mariage le 26/12/1701, Boucherville	Normand Robert Autobus Robert, Saint-Basile-le-Grand	Sylvain Robert Excavation Roger Robert, Saint-Basile-le-Grand
Joseph Robert Magdeleine Bourbon Mariage le 17/02/1749, Boucherville	<b>Prudent Robert</b> Marie-Magdeleine Delorme Mariage le 07/01/1711, Détroit, Nouvelle-France	François Robert (frère de Prudent) Marie Langoustean Mariage le 21/06/1712, Longueuil
François Robert dit Lafontaine Geneviève alias M. Catherine Pépin Mariage le 23/11/1778, Chambly	Charles Robert dit Lafontaine Marie-Anne Ménard Mariage le 22/04/1743, Chambly	Antoine Robert Marie-Françoise Deniger Mariage le 03/10/1757, Laprairie
Joseph Robert Marguerite Dubreuil Mariage le 26/08/1799, Chambly	Urbain Robert et d'Angélique Noisieux Marie Poudret dit Lavigne Mariage le 11/02/1793, Chambly	Antoine Robert Angélique Normandeau Mariage le 02/08/1790, St-Philippe de Laprairie
Olivier Robert Éléonore Lebeault Mariage le 07/01/1863, Saint-Mathias Cité au recensement de 1881 avec 4 enfants	Nicolas Robert Catherine Poirier Mariage le 10/10/1826, Chambly	Constant Robert Flavie Lévis dit Laplante Mariage le 18/10/1819, St-Philippe de Laprairie
Isaïe Robert Jenette Demers Mariage le 15/04/1885, Saint-Basile-le-Grand Cité au recensement de 1901 avec 4 enfants	Pierre Robert Azilda Massé Mariage le 05/02/1855, Saint-Mathias Cité au recensement de 1881 avec 8 enfants	Norbert Robert Salomé Dupuis Mariage le 17/10/1845, St-Philippe de Laprairie Cité au recensement de 1881 avec 3 enfants
Oliva Robert Marguerite Bourgeois Mariage le 02/09/1919, Beloeil	Émile Robert Élise Nareau Mariage le 20/02/1882, Saint-Bruno Cité au recensement de 1901 avec 3 enfants	Dumina ou Dominateur Robert Marcelline Robert Mariage le 03/09/1876, Saint-Jacques-le-Mineur Cité au recensement de 1881 avec 4 enfants
Jean-Guy Robert Lucienne Viens Mariage le 28/08/1943, Beloeil	J.A. Raméo Robert Rose Daignault Mariage le 06/08/1917, Saint-Bruno	

# Annexe 5

## Représentants religieux, scolaires et municipaux

Liste des curés		
Joseph-Edmond Dupras	1871-1875	4 ans
Pierre Fortin	1875-1885	10 ans
Jean-Marie Mathieu	1885-1896	11 ans
Anthyme Corbeil	1896-1899	3 ans
Joseph Saint-Denis	1899-1905	6 ans
Joseph-Alexandre-Stanislas	1905-1911	6 ans
Marie-Zéphirin-Napoléon	1911-1917	6 ans
Tancrède Beuparlant	1917-1922	5 ans
Georges-Étienne Boileau	1922-1929	7 ans
Ernest Marsan	1929-1948	19 ans
Paul Lapointe	1948-1955	7 ans
Jean Côté	1955-1961	6 ans
Roméo Lafour	1961-1967	6 ans
Laurent Delorme	1967-1971	4 ans
Donat Marcoux	1971-1980	9 ans
Jean-Louis Auger	1980-1989	9 ans
Jean-Louis Yelle	1989-1990	- 1 an
Gaëtan Gauthier p.s.s.t.	1990-1993	3 ans
Yvon Laurence p.s.c.	1993	à nos jours

Les sacristains de la paroisse de Saint-Basile-le-Grand de 1871 à 1996	
Basile Daigneault	1876-1883*
Pierre Chevalier	1883-1890
Alphonse Chrétien	1890-1912
Joseph Hayes	1912-1938
Georges Ostiguy	1938-1940
Wilfrid Lamoureux	1940-1942
Arthur Jérôme	1942-1945
Adélarde Lavoie	1945-1949
Ernest Ladouceur	1949-1978
Claude Laganière	1978 à nos jours

Paroisse de Saint-Basile-le-Grand	
Agent(e)s de pastorale	
Thérèse Desjardins	1982 et 1987-1991
Alain Bonenfant	1983-1986
Germain Tremblay	1988-1989
Danielle Lavoie	1989 à nos jours
Roger Matton	1990-1992
Diane Leblanc	1990 à nos jours
Carole Charbonneau	1992-1993
Daniel Projean	1992-1995
Aline Brûlé	1992 à nos jours
Secrétaires de la paroisse	
Jean Doria Audet	1973-1978
Robert Légaré	1978-1983
Monique Lapalme-Savaria	1983-1996
Francine Douville	1996 à nos jours

*Liste des marquilliers*

Louis Mongeau	1871-1872	Cultivateur	Lucien Trudeau	1922-1925	Cultivateur
François Trudeau	1871-1873	Cultivateur	Napoléon Blain	1925-1926	Cultivateur
Joseph-Octave Leduc	1871-1874	Cultivateur	Alexandre Laporte	1924-1927	Cultivateur
Antoine Rochelau	1872-1875	Cultivateur	Alfred Lafrance	1925-1928	Cultivateur
Louis Lafontaine	1873-1876	Cultivateur	Alphonse Pépin	1926-1929	Cultivateur
Cléophas Bernard**	1874-1875	Cultivateur	Frédéric-Georges Bouthillier	1927-1950	Marchand général
Jean-Baptiste Lambert	1875-1877	Cultivateur	Adélar Pelletier	1928-1931	Cultivateur
Norbert Laporte	1875-1878	Cultivateur	Donat Trudeau**	1929-1950	Cultivateur
Nazaire Bonneville	1876-1879	Cultivateur	Cléophas Perrault	1930-1932	Cultivateur
Antoine Mongeau	1877-1880	Cultivateur	Joseph Lafrance	1930-1933	Employé civil
Joseph Larivière	1878-1881	Cultivateur	Roméo Lambert	1931-1934	Marchand général
Prosper Bernard	1879-1882	Cultivateur	Raoul Leduc	1932-1935	Cultivateur
Cléophas Lambert	1880-1883	Cultivateur	Aristide Rocheleau	1933-1936	Cultivateur
Basile Daigneault	1881-1884	Cultivateur	Roméo Leduc	1934-1937	Cultivateur
Jean-Baptiste Gaboriault	1882-1885	Cultivateur	Georges Trudeau	1935-1938	Cultivateur
Clément Gauthier	1883-1886	Cultivateur	Adélar Lafrance	1936-1939	Industriel
Athanase Viau	1884-1887	Cultivateur	Alexandre Lambert	1937-1940	Cultivateur
Basile Chevalier	1885-1888	Cultivateur	Norbert Perron	1938-1941	Cultivateur
Célestin Beaudry	1886-1889	Cultivateur	Albert Préfontaine	1939-1942	Cultivateur
Joseph Demers	1887-1890	Cultivateur	Honorius Lafrance	1940-1943	Cultivateur
Avila Trudeau	1888-1891	Cultivateur	Raymond Poudrette	1941-1944	Cultivateur
François-Xavier Chagnon	1889-1892	Cultivateur	Férol Bernard	1942-1945	Cultivateur
Eugène Lalumière	1890-1893	Boucher + cultivateur	Candido Trudeau	1943-1946	Cultivateur
Olivier Robert	1891-1894	Cultivateur	Antonio Cantin	1944-1947	Cultivateur
Adolphe Trudeau	1892-1895	Cultivateur	Achille Ménard	1945-1948	Cultivateur
Salomon Ménard	1893-1896	Cultivateur	Uldéric Trudeau	1946-1949	Cultivateur
Théophile Lagarde	1894-1897	Cultivateur	Georges Dufresne	1947-1950	Boulangier
Joseph Jérôme	1894-1897	Journalier	Wilfrid Blain	1948-1951	Cultivateur
Jean-Baptiste Desroches	1895-1898	Cultivateur	Alexandre Lafrance	1949-1952	Cultivateur
Gilles Vinet	1895-1898	Cultivateur	Oliva Robert	1950-1953	Cultivateur
François-Xavier Lafrance	1896-1899	Cultivateur	Antoine Leduc	1951-1954	Employé civil
Donat Lachapelle***	1897-1899	Cultivateur	Wilfrid Trudeau	1952-1955	Cultivateur
Charles Lafontaine	1898-1900	Cultivateur	Louis-Philippe Pépin	1953-1955	Cultivateur
Victor Lafrance	1899-1901	Cultivateur	Léon Lapalme	1954-1956	Cultivateur
Charles Viger	1900-1902	Cultivateur	Léopold Beauchemin	1955-1957	Cultivateur
Joseph Rocheleau**	1900-1901	Cultivateur	Benoît Perreault	1955-1958	Chauffeur
Ludger Viau****	1901-1902	Ouvrier	Engelbert Mongeau	1956-1959	Cultivateur
Joseph Dufresne	1901-1903	Cultivateur	Eugène Trudeau	1957-1960	Cultivateur
François-Xavier Beauchemin	1902-1905	Cultivateur	Albert Éthier**	1958-1959	Contrôleur
Aimé Lambert	1903-1906	Marchand général	Paul Désautels	1959-1961	Cultivateur
Antoine Préfontaine	1904-1907	Employé de cultivateur	Léopold Bouchard	1959-1962	Restaurateur
Gonzague Trudeau	1905-1908	Cultivateur	Alvarez Trudeau	1960-1963	Cultivateur
Amédée Larivière	1906-1909	Hôtelier + cultivateur	Jean-Guy Robert	1961-1964	Administrateur en transport
Jules Lafrance	1907-1909	Cultivateur			
Esdras Perron	1908-1910	Cultivateur	Fulgence Préfontaine	1962-1965	Rentier
Amédée Larivière	1909-1911	Hôtelier + cultivateur	Hubert Soucie	1963-1965	Administrateur
Fulgence Lambert	1910-1912	Cultivateur	J. Léo Lecours	1964-1965	Opérateur de sous-station
Didace Lapalme	1911-1913	Cultivateur			
Alphonse Adam	1912-1914	Cultivateur	J. Doris Audet	1965-1968	Imprimeur
Romain Saint-Jean	1913-1915	Cultivateur	Hubert Soucie	1965-1967	Administrateur
Narcisse Perreault	1914-1917	Cultivateur	Fulgence Préfontaine	1965-1967	Rentier
Alario Gauthier	1915-1918	Cultivateur	Antonio Gagnon	1965-1967	Gérant des ventes
Théodèle Lambert	1916-1919	Cultivateur	Roland Leblanc**	1966-1966	Secrétaire exécutif
David Leclair	1917-1920	Cultivateur	Henry Mundry	1966-1969	Fermier
Jérémie Lapalme	1918-1921	Cultivateur	Donis Germain	1967-1970	Conseiller en relations industrielles
Emery Trudeau	1919-1922	Cultivateur			
Edmour Beauchamp	1920-1923	Cultivateur	Arthur Lestage	1967-1970	Garagiste
Wilfrid Mongeau	1921-1924	Cultivateur	Roland Guyon	1968-1968	Meunier



Jacques Rocheleau	1967-1970	Entrepreneur	Rhéal Laliberté	1984-1987	Conseiller en relations humaines
Gérald Lambert	1968-1971	Épicier	Diane Leblanc	1985-1988	Mère de famille
Nicole Boutin	1968-1971	Mère de famille	Michel Courchesne	1985-1988	Comptable
Yvon Lamarre	1969-1970	Vérificateur	François Jourdain	1985-1988	Représentant
Vincent Dufresne	1969-1972	Comptable	Jean-Claude Gagnon	1986-1989	Administrateur
Joseph Doria Audet	1970-1972	Imprimeur	Paul Gagnon	1986-1989	Comptable
Monique Bédard	1970-1975	Mère de famille	Camélia Devoyault	1987-1990	Chef-caissière
Edouard Doucet	1970-1973	Vendeur	André Rochette	1987-1990	Évaluateur immobilier
Solange Lesage	1971-1974	Commis-comptable	André Leblanc	1988-1991	Contremaître
Gaston Richard	1971-1974	Agent électrotechnicien	Tony Lacone	1988-1991	Informaticien
Emile Bisailon	1972-1975	Policier	Monique Bergeron	1989-1992	Secrétaire
Yolande Savaria	1973-1976	Secrétaire	Michel Simard	1989-1992	Représentant
Marcel Franche	1973-1976	Professeur	Paul Gagnon	1990-1993	Comptable
Éllette Hébert	1974-1977	Mère de famille	Daniel Hénauld	1990-1993	Imprimeur
Clément Beaulieu	1974-1977	Professeur	Daniel Devoyault	1991-1994	Évaluateur de routes
Denis Rochette	1975-1978	Administrateur	Jeanne Brusseau	1991-1994	Professeur
Denis Boutin	1975-1978	Pharmacologiste	Lucien Dubeau	1992-1995	Constructeur scénique
Monique Bourdages	1976-1979	Secrétaire	Yolande Janson*	1992-1993	Retraitée
Gilles Guérin	1976-1979	Courtier d'assurance	Gilles Drapeau	1992-1995	Actuaire
Gilles Drapeau	1977-1980	Actuaire	André Dourville	1993-1996	Vérificateur
Fernand Daoust	1977-1980	Constructeur de bateaux	Denis Rochette	1993-1996	Administrateur
Andrée Lusignat	1978-1981	Mère de famille	Raymond Briard	1994	Directeur de marketing
Mario Carle	1978-1981	Comptable	Michelle Rochon	1994	Retraitée
Jean Rivier	1979-1982	Administrateur	Robert Desrosiers	1995	Retraité
Paul Rémillard	1979-1982	Administrateur	Mario Carle	1995	Retraité
Colette Lagrange	1980-1985	Mère de famille	Yvon Bisson	1996	
Jean-Guy Routhier	1980-1983	Administrateur	Diane Fortier	1996	
Serge Noreau	1981-1984	Représentant			
Jeannette Douret	1981-1984	Mère de famille			
Anaclet Bourdages	1982-1985	Administrateur			
Raymond Dion	1982-1985	Administrateur			
Christine Paradis	1983-1986	Mère de famille			
René Rodrigue	1983-1986	Souscripteur en ass.			
Alain Hurtubise**	1984-1985	Cuisinier			

La durée des mandats des marguilliers a peu varié depuis le début de la paroisse, passant de deux années à trois ans. Leur responsabilité a beaucoup augmenté à l'intérieur des activités paroissiales.

Notes : \* dit Lapalme  
 \*\* démissionnaire  
 \*\*\* Jeannotte dit Lachapelle, décédé en cours de mandat  
 \*\*\*\* dit Lariche

### Commission scolaire de la paroisse / Commissaires d'école de 1923 à 1972

Aristide Rocheleau	1920-1924	Président 1922-1924	Charles Belinsky	1943-1945	
Albert Préfontaine	1921-1924		Donat Vinet	1945-1951	Président 1950-1951
Roméo Leduc	1921-1924		Oscar Lafrance	1946-1949	Président 1948-1949
Honorius Lafrance	1922-1924	Président 1924-1929	Cléophas Perreault	1947-1950	Président 1949-1950
Edmour Beauchamps	1923-1926		Aimé Trudeau	1947-1950	
Elophé Bernard	1924-1925		Paul Désautels	1948-1951	
Férel Bernard	1924-1930	Président 1929-1930	Joseph Laporte	1949-1951	
Antoine Chagnon	1925-1928		Léo Beasette	1950-1951	
Alexandre Lambert	1925-1930		Jean-Guy Robert	1950-1959	Président 1951-1953
Donat Trudeau	1925-1930		Alvarez Trudeau	1951-1959	
Alcibiade Pelletier	1928-1934	Président 1932-1934	Antoine Leduc	1951-1964	
Lucien Trudeau	1929-1932	Président 1930-1932	Jacques Rocheleau	1951-1972	Président 1953-1968
Marc Vinet	1930-1935		Germain Chagnon	1956-1965	
Georges Trudeau	1930-1934		Eddy Champagne	1957-1965	
Antoine Lambert	1930-1939	Président 1934-1939	Lucien Charbonneau	1959-1964	
Alexandre Lafrance	1932-1936		Owen McDonald	1964-1968	
Albert Bernard	1934-1939	Président 1939	J. Léonidas Hudon	1965-1972	Président 1968-1972
Norbert Perron	1935-1941	Président 1939-1941	Gilbert Cantin	1965-1968	
Aimé Jetté	1936-1942	Président 1941-1942	Raynald Routhier	1966-1968	
Eugène Lambert	1939-1941		Georgette Daoust	1968-1972	
Dosithé Parent	1941-1942		Arthur Lestage	1968-1971	
Raymond Poudrette	1941-1942		Bernard J. Mc Gilly	1970-1972	
Uldéric Trudeau	1942-1947	Président 1942-1947	Nicole Boutin	1971-1972	
Alexandre Blain	1942-1948	Président 1947-1948			

*Commission scolaire Saint-Basile-le-Grand  
Présidents 1871 - 1972*

Charles Lafontaine	1871-1877	Norbert Perron	1959-1941
Joseph-Octave Leduc	1877-1880	Aimé Jetté	1941-1942
Norbert Laporte	1880-1886	Uldéric Trudeau	1942-1947
Basile Chevalier	1892-1898	Alexandre Blain	1947-1948
Aristide Rocheleau	1920-1924	Oscar Lafrance	1948-1949
Honorius Lafrance	1924-1929	Cléophas Perreault	1949-1950
Férréol Bernard	1929-1930	Donat Vinet	1950-1951
Lucien Trudeau	1930-1932	Jean-Guy Robert	1951-1953
Alribiade Pelletier	1932-1934	Jacques Rocheleau	1953-1968
Antoine Lambert	1934-1939	Léonidas Hudon	1968-1972
Albert Bernard	1939-1939		

*Ville de Saint-Basile-le-Grand*

*Les secrétaires-trésoriers*

François-Xavier Napoléon Berthiaume, notaire public	1871-1874	Robert Désautels, notaire public	1941-1942
Pierre-Paul Solime Bertrand, notaire public	1874-1878	Roger Marchand, notaire public	1942-1950
L. A. Lapalme	1878-1885	Bernard Vinet, comptable	1950-1953
Joseph-Octave Champeau, notaire public	1884-1885	Yvon Mathieu	1953-1957
Joseph Anami Authier, notaire public	1885-1896	Robert Vézina, conseiller en relations industrielles	1957-1958
Norbert Joseph Laporte	1896-1900	Jacques-Marie Gaulin, notaire public	1958-1962
Joseph-Edouard Martial Desrochers, notaire public	1900-1913	Robert Vézina, conseiller en relations industrielles	1962-1966
Georges-Aimé Roméo Lambert	1913-1941	Martial Lalonde, comptable	1966-1970
		Gilles Champagne, comptable en management agréé	1970-1979

*Les directeurs généraux*

Jean-Pierre Chabot	1979-1986
Jean Girard	1986-1987
Cécile Cléroux	1987-1989
Me Michel C. Gagnon	1989-

*Les greffiers*

Me Yvan Laberge, avocat	1980-1981
Mr Serge Allen, avocat	1981-1982
Me Claude Comtois, avocat	1982-1986
Jean Girard	1986-1990
Luce Doucet	1990-

*Les trésoriers*

Françyne St-Jean Graveline	1965-1986
Normand Lalonde	1986-1991
Pierre Dionne	1991-1997
Normand Lalonde	1997-

# Bibliographie

Archives de l'Archevêché de Montréal, AAM : registre des décrets, volumes 4-5-6.

Archives de la commission scolaire de Mont-Fort : livres des délibérations et procès-verbaux.

Archives de la commission scolaire de Saint-Basile-le-Grand : livres des délibérations et procès-verbaux; registres des écoles.

Archives de la municipalité de paroisse de Saint-Joseph-de-Chambly (Carignan) : livres des délibérations et procès-verbaux.

Archives de la municipalité scolaire de Saint-Bruno-de-Montarville : livres des délibérations et procès-verbaux.

Archives de la paroisse de Saint-Basile-le-Grand, APSB : livres de comptes et des délibérations; livres de redditions de comptes; correspondance, devis et actes notariés.

Archives de la paroisse de Saint-Bruno-de-Montarville : livres des délibérations et procès-verbaux.

Archives de la Société d'histoire de la Seigneurie de Chambly.

Archives de la ville de Chambly : livres des délibérations et procès-verbaux.

Archives de la ville de Saint-Basile-le-Grand, AVSB : album-souvenir du centenaire 1871-1971.

Archives de la ville de Saint-Bruno-de-Montarville : livres des délibérations et procès-verbaux.

Archives des Soeurs Saint-Joseph, Saint-Hyacinthe : chroniques de Saint-Basile-le-Grand.

Archives du diocèse Saint-Jean-Longueuil, ADSJQ : documents relative à la paroisse Saint-Joseph-de-Chambly, cote IA; documents relatifs à la paroisse de Sainte-Famille-de-Boucherville, cote 5A; documents relatifs à la paroisse de Saint-Bruno, cote 21A; documents relatifs à la paroisse Saint-Basile-le-Grand, cote 26A.

Archives du diocèse de Québec : correspondance des évêques.

Archives nationales du Québec, dépôt de Montréal, ANQM : Minutier des notaires Antoine Adhémar S. de S. Martin, J.A. Authier, Thomas Beaudoin, Paul Bertrand, Pierre-Paul Solime Bertrand, Frs-Xavier-Napoléon Berthiaume, René Boilrau, Pierre Brais, J. R. Brillan, Joseph-Octave Champeau, Antoine Grisé, Jean-Baptiste Grisé, Gervais Hodiéus, Joseph-Pierre Lalanne, François LeGuay, fils, Michel Lepailleur de Laferté, Alexis-Pierre Paré, Charles-Gédéon Scheffer, François Simonnet, Marion Tailhandier dit La Beaume.

Archives nationales du Québec, dépôt de Québec, ANQQ : acte de loi et hommages du régime français et anglais, aveux et dénombrement du régime français, inventaire des procès-verbaux des Grands-Voyers, minutier du notaire Delauge, ordonnance des intendants de la Nouvelle-France, registre d'intendance.

Bureau des droits de publicité du comté de Chambly, BDPPC : cadastre officiel des paroisses Saint-Bruno-de-Montarville et de Saint-Joseph-de-Chambly.

Municipalité du comté de Chambly, ville de Longueuil : livres des délibérations et procès-verbaux.

Rapport de l'archiviste de la province de Québec, RAPQ

Université du Québec à Montréal, UQAM : collection des livres rares, collection des publications gouvernementales, laboratoire de géographie.

Journaux : *Le Chambly et la région*, *La Presse*, *L'Écho des Monts*, *Le Devoir*, *Le Journal de Saint-Basile*, *Le Journal de Saint-Bruno*, *L'Œil régional*.

Sources imprimées : Dictionnaire biographique du Canada, D.B.C., Rapports du surintendant de l'Instruction publique du Bas-Canada, 1849-1867, Rapports du surintendant de l'Instruction publique du Québec, 1867-1964, Recensements du Bas-Canada 1831, 1844, 1861 et 1861, Recensements du Canada, 1871, 1881, 1891, 1901, 1911, 1921, 1931, 1941, 1951, 1961, 1971, 1981, 1991 et 1996, Statuts du Canada, 1842-1867, Statuts de la province de Québec passé dans la trente-septième année de règne de Sa Majesté la Reine Victoria, Québec, imprimés par C.-F. Langlois, 1874.

Livres / ouvrages généraux : AUBIN, Paul, *Bibliographie de l'histoire du Québec et du Canada, 1946-1965, 1966-1975, 1976-1980, 1981-1985*, Québec, IQRC, de 1981-1990; ACCLAIRE, Armand, *Chambly. Son histoire. Ses services. Ses associations. Ses religions*, s.f., 1974; BERNARD, Jean-Paul, *Les Rébellions de 1837-1838*, Montréal, Boreal Express, 1983; BILODEAU, Rosario et coll. *Histoire des Canadas*, Canada, Éditions Hartubise HMH, 1983; BOUCHETTE, Joseph, *Description toponymique de la Province du Bas-Canada avec des renseignements sur le Haut-Canada et sur les relations des deux provinces avec les États-Unis*, Montréal, Élysée, 1978, 664 pages; BOUCHETTE, Joseph, *Carte topographique de la Province du Bas-Canada sur laquelle sont indiquées les limites des districts, des comtés, des seigneuries et des cantons ainsi que les terres de la Couronne et celles du clergé, etc.*, Montréal, Élysée, 1980, 40 feuillets; BROWN, Craig, LINTEAU, Paul,

André (dir.), *Histoire générale du Canada*, Montréal, Boréal, 1988, 694 pages; CARDINAL, Armand, *Histoire de Saint-Hilaire. «Les Seigneurs de Rouville»* Montréal, Éd. du Jour 1980; CHATILLON, Colette, *L'histoire de l'agriculture au Québec*, Montréal, Éd. L'Étincelle, 1976; CONSTANTINEAU, Céline, *L'église de Saint-Basile-le-Grand*, manuscrit de travail de cours présenté dans le cadre d'un cours d'histoire de l'Art avec Michel Lessard, 1981, 31 p.; COURVILLE, Serge (dir.), *Paroisses et municipalités de la région de Montréal au XIX<sup>e</sup> siècle (1825-1861)*, Répertoire documentaire et cartographique, Québec, PUL, 1988, 350 pages; DAVID, L.-O., *Les Patriotes 1837-1838*, Montréal, Éditeur Jacques Renette, 1981; DESCHAMPS, Clément E., *Municipalités et paroisses dans la Province de Québec*, Québec, Imp. Léger Brousseau, 1896, 1296 pages; DUROCHER, René & al., *Histoire du Québec contemporain. Le Québec depuis 1950*, Montréal, Boréal, 1986; FILION, Mario & al., *Itinéraire toponymique de la Vallée-du-Richelieu*, Québec, Commission de toponymie du Québec, 1984, 61 p.; FILION, Mario, *Circuits patrimoniaux dans la Seigneurie de Chambly*, Ville de Chambly, 1992; GUIMONT, Jacques, *Rapport historique du Comté de Chambly*, Macro-inventaire préparé par Ethnotec inc. pour le ministère des Affaires culturelles, 1980; LINTEAU, Paul-André, DUROCHER, René, ROBERT, Jean-Claude, *Histoire du Québec contemporain. De la Confédération à la crise (1867-1929)*, 2<sup>e</sup> éd., Montréal, Boréal, 1989, 758 pages; MAGNAN, Hormidas, *Dictionnaire historique et biographique des paroisses, missions et municipalités de la province de Québec*, Arthabaska, Imprimerie Arthabaska, 1925, 738 pages; SAUVÉ, Lucien & TAILLON, Roger, *Album-souvenir du centenaire 1871-1971, Ville Saint-Basile-le-Grand*, 100 pages, 1971; SIGNORI-LAFOREST, Simone, *Inventaire analytique des archives du diocèse de Saint-Jean-de-Québec*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1976, dossier 16.

Études spécialisées : AUDET, Louis-Philippe, *Histoire de l'enseignement au Québec. t. I 1608-1840 ; t. 2 1840-1970*, Montréal/Toronto, Holt, Rinehart et Winston, 1971, 432 et 496 pages; DUFOUR, Andrée, *Tous à l'école, État, communautés rurales et scolarisation au Québec de 1826 à 1859*, Coll. Cahiers du Québec, Montréal, HMH Hurtubise, 1996, 271 pages; GUIMONT, Jacques, *Ethnotec, Inventaire de la Maison Gagnon*, 1985, ministère des Affaires culturelles, Québec, 60 pages, 1985; LECLERC, Richard, *Histoire de l'Éducation au Québec, des origines à nos jours, s.é.*, Sillery, 1989, 145 pages; QUÉBEC, Commission royale d'enquête sur l'enseignement dans la province de Québec (1966), *Rapport Parent*, Québec, Gouvernement du Québec; QUÉBEC, Ministère de l'Éducation (Québec), *Une histoire de l'éducation au Québec : 1964-1989, 25 ans d'essor en éducation*, Québec, ministère de l'Éducation, 1989, 56 pages.

Articles : BEAUREGARD, Ludger, « L a plaine du Richelieu, banlieue agricole de Montréal », *Revue canadienne de géographie*, 1959, no 13, p. 19 à 59; BEAUREGARD, Ludger, « Le peuplement du Richelieu », *Revue de géographie de Montréal*, 1965, no 19, p. 43 à 75; BEAUREGARD, Ludger, « Les étapes de la mise en valeur agricole de la Vallée-du-Richelieu », *Cahiers de géographie du Québec*, septembre 1970, no 32, p. 171-214; LABROSSE, Bruno, « Le four à pain des Lafrance à Saint-Basile-le-Grand », *Les cahiers de la seigneurie de Chambly*, mars 1981, vol. III, no 1, p. 6-8; LABROSSE, Bruno, « Les fromages de Saint-Basile-le-Grand », *Les cahiers de la seigneurie de Chambly*, septembre 1982, vol. III, no 6, p. 24-27; PELLETIER, Richard & Roger Taillon, « Naissance de la paroisse Saint-Basile-le-Grand », *Les cahiers de la seigneurie de Chambly*, mars 1981, vol. II, no 2, p. 26-38; ROY, Carole, « Croix de chemin dans la Seigneurie de Chambly », *Les Cahiers de la Seigneurie de Chambly*, novembre 1986, no 15, vol. VIII, no 2, p. 8 à 17; SAINT-PIERRE, Rita, « Saint-Basile-le-Grand, ses écoles », *Les Cahiers de la Seigneurie de Chambly*, février 1980, vol. 2, no 1, p.18 à 23.

Notre géographie / le climat : Proulx, Hilaire, Ghislain Jacques et al., *Climatologie du Québec méridional M.P. 65 (Québec)*, ministère de l'Environnement du Québec, Direction de la météorologie (1987), 198 p.

La forêt : Collaboration, *Étude du territoire du ruisseau Massé : proposition d'aménagements*, Saint-Basile-le-Grand, la Ville, Service des loisirs, 1979, 90 p.; HOSIE R.C., *Arbres indigènes du Canada*, Service canadien des forêts, Environnement Canada, 1978, Ottawa, 389 p.; Ministère des Terres et des Forêts, *Service des plans d'aménagement, Connaissance du milieu forestier : Sous-bassin de la rivière L'Acadie*, 1973, Québec, 79 p.

Le sol et la topographie : Caty, J.-L. et collaborateurs *Géologie du Québec*, Les Publications du Québec, Québec, 1994, 154p. Clark, Thomas Henry - Globensky, Yvan, *Région de Saint-Jean-Beloeil*; ministère des Richesses naturelles, Québec; rapport géologique 66, 1955; Clark, Thomas Henry, *Région de Verchères*; ministère des Richesses naturelles, Québec; rapport géologique 190, 1977; Dion, D. J. *Lévé géotechnique de la région de Boucherville-Tracy*, Ministère des Richesses naturelles, DPV-499, 1977; Guild, D. P., M. Vallée et G. Gagnon, *Les collines Montérégiennes: les roches ultra-alkalines et le complexe de carbonite d'Oka*, Ottawa, Congrès géologique international, 1972; Lasalle, P. *Géologie des dépôts meubles de la région de Beloeil*; ministère des Richesses naturelles, Québec; rapport préliminaire 497, 1962; Maranda, R. *Établissement des cartes géotechniques au ministère des Richesses naturelles*; ministère des Richesses naturelles, Québec; DPV-488, 1977.

L'occupation amérindienne : Clermont, Norman, « Un site archaïque au Québec », *Recherches amérindiennes au Québec*, 4, 3 (juin 1974): 53-51.

La découverte de la région : Champlain, Samuel de, « Œuvres complètes », Montréal, Éditions du Jour, 1973, 3 volumes, reproduction de C.H. Laverdière, Geo-E Desbarats, 1870, 6 tomes.

Les minutes des notaires et les seigneurs : ANQQ, *Registre d'intendance numéro I folio 10*; Publié dans *Assemblée législative Pîtres et documents relatifs à la tenure seigneuriale*, Québec, Fêchette, 1852, p. 267; ANQQ, *minutier de Delauge*, 11 mai 1679, déposée dans pièce détachée aux Archives de la province de Québec; ANQQ, 11 octobre 1694, *Acte de foi et hommages*, déposée dans pièce détachée aux Archives de la province de Québec; ANQM, *minutier de Tailhandier dit LaBeaume*, 31 mars 1710, *Concession d'une île nommée St-Pierre située en la seigneurie de Chambly à Jean-Baptiste Boucher de Niverville*. Cette concession est faite la même année que son mariage avec Thérèse Hertel; ANQM, *minutier de Tailhandier dit LaBeaume*, 7 mars 1714, *Cession de la seigneurie de Chambly par Joseph Hertel à ses enfants*; ANQM, *minutier de Lepailleur*, 28 septembre 1719, *Acte de partage de la seigneurie de Chambly (une minute du 14 mars 1719 y est incluse)*; RAPQ, 1921-1923, *Procès-verbaux du procureur général Collet*, 308-311; ANQQ, *Fois et hommages du régime français*, cahier 2, folio 73 et ss; *Foi et hommage de Jean-Baptiste Boucher de Niverville pour le fief de Chambly*, 11 juin 1723; ANQQ, *Aveux et dénombrement du régime français*,

cahier 1, folio 98 et ss. : Aveu et dénombrement de Jean-Baptiste Boucher, sieur de Niverville, pour le fief de Chambly, 12 juin 1723; ANQM, minutier d'Adhémar; Accord et convention fait entre Messieurs Hertel et Jean-Baptiste Boucher de Niverville, 16 mars 1728; ANQQ, Ordonnance des intendants de la Nouvelle-France, 24 juillet 1730 dans Roy, P. G. : Inventaire des ordonnances des intendants de la Nouvelle-France. Beauceville, L'Éclaireur, 1919, vol. II p. 77; ANQQ, Ordonnance des intendants de la Nouvelle-France, 27 juillet 1732 dans Roy, P. G. : Inventaire des ordonnances des intendants de la Nouvelle-France. Beauceville, L'Éclaireur, 1919, vol. II p. 80; ANQQ, Inventaire des Procès-verbaux des Grands-Voyers, juillet 1735 dans Roy, P. G. : Beauceville, L'Éclaireur, 1930, vol. I p. 94; ANQM, minutier de Simonnet, 10-11 novembre 1737, Concession de terres en la seigneurie de Chambly par Jean-Baptiste Boucher de Niverville, seigneur de Chambly; ANQQ, Ordonnance des intendants de la Nouvelle-France, 12 décembre 1739 dans Roy, P. G. : Inventaire des ordonnances des intendants de la Nouvelle-France. Beauceville, L'Éclaireur, 1919, vol. II p. 285; ANQQ, Ordonnance des intendants de la Nouvelle-France, 10 mars 1740 dans Roy, P. G. : Inventaire des ordonnances des intendants de la Nouvelle-France. Beauceville, L'Éclaireur, 1919, vol. II p. 287; ANQQ, Ordonnance des intendants de la Nouvelle-France, 1744-1747 dans Roy, P. G. : Inventaire des ordonnances des intendants de la Nouvelle-France. Beauceville, L'Éclaireur, 1919, vol. III p. 55-56-66-90; DBC, P.U.L., Vol. III, 1741-1770, p. 95-96; ANQQ, Ordonnance des intendants de la Nouvelle-France, 19 janvier 1752 dans Roy, P. G. : Inventaire des ordonnances des intendants de la Nouvelle-France. Beauceville, L'Éclaireur, 1919, vol. III p. 166; DBC, P.U.L., Vol. IV, 1801-1820, p. 106-109; ANQM, minutier d'Adhémar; Accord et convention Joseph-Claude et Jean-Baptiste Boucher de Niverville, 25 janvier 1754; ANQQ, Ordonnance des intendants de la Nouvelle-France, 24 juillet 1756 dans Roy, P. G. : Inventaire des ordonnances des intendants de la Nouvelle-France. Beauceville, L'Éclaireur, 1919, vol. III p. 198; ANQQ, Fois et hommages du régime anglais, cahier 1, folio 126 et ss. : Foi et hommage de Joseph-Claude Boucher de Niverville pour le fief de Chambly, 10 février 1781; ANQQ, Fois et hommages du régime anglais, cahier 1, folio 227 et ss. : Foi et hommage de Jean-Baptiste Boucher de Niverville pour la seigneurie de Chambly, 28 février 1781; ANQQ, Inventaire des Procès-verbaux des Grands-Voyers, 20 juin 1786 dans Roy, P. G. : Beauceville, L'Éclaireur, 1930, vol. III p. 3; ANQM, minutier de Déhise; Acte de vente Jean-Baptiste Boucher de Niverville, à Gabriel Christie, 23 novembre 1796; ANQQ, Fois et hommages du régime anglais, cahier 2, folio 172 et ss. : Foi et hommage de John Robertson pour Gabriel Christie pour la seigneurie de Chambly, 10 janvier 1797; DBC, P.U.L., Vol. IV, 1771-1820, p. 162-163; ANQM, minutier de Joseph Papineau, acte 2879; Succession de Gabriel Christie, document de 72 pages; ANQM, Inventaire des procès-verbaux des Grands-Voyers, juillet 1808 Pièces détachées dans PV. no. 162; ANQM, Inventaire des procès-verbaux des Grands-Voyers, août 1815 Pièces détachées dans PV. no. 184; DBC, P.U.L., Vol. VI, 1821-1835, p. 376-380; AVSB, PV. du conseil municipal de la Municipalité du Comté de Chambly, avril 1854; AVSB, PV. du conseil municipal de la municipalité de Saint-Basile-le-Grand, 25 juillet 1872; AVSB, RV. du conseil municipal de la municipalité de Saint-Basile-le-Grand, 4 août 1875.

Les premières concessions : ANQM, minutier de Simonnet, 10-11 novembre 1737, Concession de terres en la seigneurie de Chambly par Jean-Baptiste Boucher de Niverville; BDPCC, Livre de renvoi, 1869, paroisse de St-Joseph-de-Chambly, paroisse de Saint-Bruno; UQAM, cadastre abrégé des seigneuries et des fiefs, 1857-1864, cadastre n° 32, Chambly-ouest, 1861; ANQM, minutier de Taché J. B., papier-terrien 1822-1833; ANQM, minutier de Hodiéane, G. 27 septembre 1744, Succession de Prudent Robert, inventaire après décès; Dictionnaire biographique du Canada, v. 1 à 14; Dictionnaire biographique du Canada, Boucher de Niverville, Jean-Baptiste (1673-1748) v. 3, p. 88-89, Christie, Gabriel (1722-1799) v. 4, p. 162-163.

Notre paroisse : Archives du diocèse Saint-Jean Québec, ADSJQ, 1A/14, (s.d.); ADSJQ, 1806, 1A/15, 1A/16, 1A/17, 1A/18, 1A/19, 1A/20; ADSJQ, 1809, 5A/14; ADSJQ, 1851, 1A/93, 1A/94; ADSJQ, pièces détachées; ADSJQ, 1A/127, 1A/133, 1A/144, 1A/182, 1A/224, 26A/1, 26A/4; APSB, décret canonique, 25 novembre 1870.

Illustrations : Belœil, carte topographique, 1918, 31H/11, MDNC, Ottawa; Vue aérienne de Saint-Basile-le-Grand, 1962, Photo Survey, Laval; Les boisés du ruisseau Massé, 1979, Luc Beaudoin; Principaux événements reliés à la dernière glaciation d'après Stockwell et Vincent, 1989; Jean Talon, intendant de la Nouvelle-France, 1665-1668, 1670-1675; Les premières concessions de la Seigneurie de Chambly, 1673, Bruno Labrosse, 1982-1996; Idée de la situation du Fort de Chambly, 1714, ANC, Ottawa; Les concessions du Sieur de Niverville, 1737, Bruno Labrosse, 1996; Plan of Part of River St- Lawrence and the Valley of Richelieu, 1818, BNQ, Montréal; Belœil, carte topographique, 1920, 31H/11, MDNC, Ottawa; Fort de Chambly, Bibliothèque nationale du Québec, 9602220105; Plan des fiefs et morceaux de Seigneuries renfermés dans la paroisse de St-Joseph, 1806, ADSJL; Carte du Comté de Chambly, ministère des Terres et Forêts, 1937; MGR Ignace Bourget, Évêque de Montréal, AAM, 1996; Photo de l'église et de la fontaine du presbytère, 1929; Plan des terrains appartenant à l'œuvre de Fabrique de la paroisse de St-Basile-le-Grand, 1871; Photo du Calvaire et de ses statues du cimetière de Saint-Basile-le-Grand, B. Labrosse, 1995; Photo de la Croix de chemin, au chemin des Vingt-Quatre, coll. famille B. Vinet; Photo de la Bénédiction du camion à incendie, coll. J.-C. Michaud, 1962; Photo du dévoilement des armoiries de la Ville de Saint-Basile-le-Grand, coll. R. Le Blanc, 1969; Lettre officielle de l'incorporation de la commission scolaire de Saint-Basile-le-Grand, SHSC; École Saint-Basile, rue Préfontaine, Saint-Basile-le-Grand, 1996; École Jacques Rocheleau, rue Préfontaine, Saint-Basile-le-Grand, 1996; École De La Chanterelle, rue de la Chanterelle, Saint-Basile-le-Grand, 1996; Poulailleur de la famille E. Vinet, coll. F. Vinet, 1960; La collecte des champignons, coll. Chambec, 1995; En-têtes des journaux « Ici Chambly et la région » et « Le Journal de Saint-Bruno et Saint-Basile-le-Grand »; Garage Lestage, rue Principale, coll. A. Lestage; Garage Gérard Bordua, station BP, coll. G. Bordua, 1970; Banque Nationale du Canada, 33, rue Robert, Saint-Basile-le-Grand, 1996; Caisse populaire Saint-Basile-le-Grand, 206, rue Principale, Saint-Basile-le-Grand, 1996; Intérieur de la forge d'Ambroise L'Espérance, 1935; Boulangerie Rocheleau, rue Robert, coll. B. Rocheleau; Maison Prudent-Robert, Bruno Labrosse ©, 1991; Maison Basile-Daigneault, Saint-Basile-le-Grand; Maison Joseph-Chagnon, Saint-Basile-le-Grand; Maison Jean-Paul Belainsky, Saint-Basile-le-Grand; Maison G. A. Rocheleau, Bruno Labrosse, 1997; Église Saint-Basile-le-Grand, 1965; Presbytère Saint-Basile-le-Grand, 1995; Carte postale, Gare de Saint-Basile-le-Grand, 1905.

# Nos pionniers

Recherche généalogique  
sur les familles pionnières

1851 - 1891

élaborée par

**Antonio Gagnon**

Membre de la Société d'histoire de  
Saint-Basile-le-Grand

*À: Jean Pierre Pepin a. de Laur  
- du 31 juillet 1999 Pauline  
bonne découverte  
Antonio Gagnon*

Note : La responsabilité des données suggérées incombe à l'auteur.

*Section 8*

Selon les recensements de 1851, 1861 et 1871 de Saint-Joseph-de-Chambly, ceux de 1861 et 1871 de Saint-Bruno et ceux de Saint-Basile-le-Grand en 1881 et 1891; les états civils religieux des quatre paroisses de Chambly, Saint-Bruno, Saint-Basile-le-Grand et Beloeil et d'après les dictionnaires Tanguay, Jetté, Drouin et nombre d'autres publications généalogiques et historiques qu'il serait trop long d'énumérer, voici ceux et celles qui ont participé, de près ou de loin, de façon sommaire ou marquée, à l'emplacement des limites de notre paroisse, aujourd'hui la ville de Saint-Basile-le-Grand.

Cependant, la personne qui désire obtenir des renseignements plus complets sur les premières familles établies ici trouverait sans doute avantageux de consulter le répertoire des noms de famille de l'Institut généalogique J.L.

#### Avertissement

Les noms qui suivent ne présentent pas une stabilité absolue ou celle souhaitée: d'une part, l'orthographe varie constamment de façon plus ou moins prévisible et d'autre part, la coutume de faire suivre le patronyme d'un surnom généralement transmis aux descendants crée des substitutions ou des inversions (le nom dit par le patronyme) qui compliquent souvent l'identification correcte des personnes.

### Les premiers actes inscrits aux registres de la paroisse

L'acte numéro un fut un baptême : le 22 juin 1871, fut baptisée Marie Aglaé Justine Trudeau, âgée de deux jours, fille d'Avila et d'Aglaé Bernard.

Le premier mariage eut lieu le 26 juin 1871, entre Nazaire Tremblay, fils d'Alexis et de Josephite Pagé de Saint-Hilaire, et Marie Azilda Daragon, fille de Lucien et de Marie Goyette de cette paroisse.

La première inhumation, le 12 juillet 1871, fut celle d'une jeune fille de 17 ans, décédée depuis deux jours, Marie Ida Souigné (sic) dit Vinet, fille d'Albert et d'Apolline Préfontaine.

Pour faciliter la lecture des tableaux généalogiques qui suivent, nous vous suggérons de vous référer au petit répertoire des noms de famille et au guide des abréviations utilisées.

## Petit répertoire des noms de famille

\* Non cité dans le répertoire des noms de famille de l'Institut généalogique J.L.

**ABELIN - ABLEN - BLIN - BLAIN**  
**ADAM** dit Laramée  
**ARES** - Areste  
**ARÈS** dit Sansfaçon  
**AUDET** dit Lapointe  
**AYOT** dit Malo (Hayet)

**BAUDREAU** - Boudriot dit Graveline  
**BÉIQUE** dit Laffleur  
**BÉNARD** - Bernard  
**BÉNARD** dit Desloriers  
**BENOIT** dit Livernois (Nivernois)  
**BLANCHARD** dit Rainaud  
**BOBEAU** dit Fleury  
**BOBO** - Fleuret - Fleury  
**BOISSY** dit La Grillade  
**BOULAY** dit Rançin  
**BRICAUT** dit Lamarche  
**BRIEN** dit Desrochers  
**BRODEUR** dit Lavigne  
**BROUILLET** dit Bernard

**CELERIER** dit Roque \*  
**CHAGNON** dit Larose  
**CHARON** dit Larose  
**CHARRON** dit Ducharme  
**CHEVALIER** dit Duchesne  
**CHEVALIER** dit Labbé  
**CHEVAUOIER** dit Lépine  
**CHOQUET** dit Champagne  
**COALLIER** dit Sovion - Novion  
**DAGNEAU** - Daneau dit Laprise  
**DARAGON** - Déragon dit Lafrance  
**DEGUÉ** dit Précourt  
**DE JORDY** dit Moreau  
**DE JORDY** - Desourdy  
**DELISLE** dit Leroux - Roux  
**DEMERS** dit Chedville  
**DESAINDIER**-Tessandier dit Sanscartier  
**DESJARDINS** dit Charbonnier  
**DION** - Guyon - Yon dit Lemoine  
**DUHAMEL** dit Sansfaçon

**ÉTIENNE** dit Philippe dit Lafrance

**FAFARD** dit Delorme  
**FONTAINE** dit Bienvenue  
**FORTIN** dit Bellefontaine  
**FOURNIER** dit Préfontaine  
**FRADET** - Fredette

**GABORIAULT** dit Lapalme  
**GAREAU** dit Saint-Onge  
**GAUTHIER** dit Saint-Germain  
**GIPOULOU** dit Laffleur  
**GRISE** dit Villefranche  
**GUÉRET** dit Dumont

**HEBERT** dit Deslauriers  
**HÉBERT** dit Jolicoeur  
**HÉBERT** dit Lambert  
**HUET** dit Dulude  
**HUET** dit Marien

**JAMME** - Gemme dit Carrière  
**JANOT** dit Lachapelle  
**JARÉD**- Jarret dit Beauregard

**LABONNE** dit Champagne \*  
**LABONTÉ** dit Bray - Brais  
**LAGARDE** dit Saint-Roch  
**LAMOUREUX** dit Adrien  
**LAMPE** dit L'Homme  
**LAPORTE** dit Denys  
**LAPORTE** dit Labonté  
**LAPORTE** dit de Saint-Georges  
**LAROCQUE** dit Laplante \*  
**LAURIER** dit Desmarais \*  
**LEMOINE** dit Jasmin  
**LEPELLÉ** dit Lamothe  
**LEVASSEUR** dit Carmel  
**L'HOMME** dit Larocque \*  
**LOISELLE** dit Sinot

**MAGNARD** - Maynard - Ménard  
**MARIE** dit Sainte-Marie  
**MARSAN** dit Lapierre  
**MASSÉ** dit Sancerre  
**MÉNARD** dit Lafontaine  
**MÉNARD** dit Lema \*  
**MESSIER** dit Saint-François  
**MONAST** dit Jolicoeur

**OSTIGUY** dit Domingue

**PAGÉ** dit Saint-Antoine  
**PAQUET** dit Lavallée  
**PARISEAU** dit Dalpé  
 dit Deblé  
 dit Delpé  
 dit Delpue  
 dit Dolbec, etc...  
**PASQUIER** - Paquet  
**PELLETIER** dit Senssoucy  
**PÉPIN** dit Lachance  
**PERRAS** dit Lafontaine  
**PERRON** dit Suire  
**PETIT** dit Beauchemin  
**PETIT** dit Lalumière  
**PETIT** dit Laprée  
**PONTON** dit Saint-André \*  
**POUDRET** Poudré dit Lavigne

**QUINTIN** dit Dubois

**RENAUD** dit Deslauriers  
**ROBERT** dit Lafontaine  
**ROCHELEAU** = Rochereau  
**ROY** dit Desjardins

**SABOURIN** dit Laperle  
**SAINT-JEAN** dit Geoffrion  
**SÉNECAL** dit Laframboise  
**SIMON** dit Lapointe

**TALON** dit L'Espérance  
**TONDU** dit Saint-Onge  
**TROUILLET** dit Lajeunesse  
**TRUILLER** dit Lacombe

**VANDANDAIGNE** dit Gedbois  
**VIAU** dit L'Espérance  
**VIGEANT** dit Larose  
**VIGEANT** dit Paupier  
**VINET** dit Souigny

arch. = archevêché  
 arr. = arrondissement  
 Cie= Compagnie  
 Cm= contrat de mariage  
 dép = département

év. = évêché

É.U. = États-Unis  
 FD = fils ou fille de  
 ici = Saint-Basile-le-Grand  
 rec. = recensement(s)

(sic) = cité textuellement  
 V. = voir autre numéro

VD = veuf ou veuve de  
 = incomplet ou inconnu  
 ... = non disponible

En l'absence de la situation géographique, les cérémonies (mariage, baptême, sépulture) ont lieu à Saint-Basile-le-Grand.



## Adam Alexis et Malvina Marie Picard

(1)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 5 février 1872.

Alexis Adam, FO Jérémie et Sophie Gendron;

Malvina Marie Picard, FD Noël et Catherine Lague.

Neuf enfants naissent de cette union, entre décembre 1874 et mai 1890. Cette famille, originaire de Saint-Mathias, est citée aux rec. de 1881 et 1891.

Jérémie Adam, VD Sophie Gendron	Saint-Mathias 28 novembre 1849	Marie Montu, FD Alexis et Scholastique Tessier
François Adam dit Laramée	Sainte-Marie-de-Monnoir 19 juillet 1819	M. Amable Choquet, FD Pierre et Marie Parent
François Laramée dit Adam	Longueuil 2 octobre 1797	Françoise Favreau, FD François et Geneviève Aubertin
François Adam	Longueuil 7 février 1763	Geneviève Vincent, FD François et Marguerite Tessier
François Adam dit Laramée	Longueuil 7 février 1736	Marie Louise alias Denise Brau alias Bray, FD Léger et Marguerite Collin
Guillaume Adam dit Laramée	Longueuil 24 février 1701 Cm 15 jan. Raimbault, père	Catherine Charron, FD Pierre et Catherine Pellat

Guillaume Adam dit Laramée, caporal de monsieur de Longueuil, FO Guillaume et Marie Nicolet de Sainte-Geneviève-de-Caux, arr. de Dieppe, arch. de Rouen en Normandie (aujourd'hui dép. de Seine-Maritime) décède à l'Hôtel-Dieu de Montréal, âgé de 56 ans, et sa sépulture a lieu à Montréal

## Adrien dit Lamoureux Richard et Adélaïde Laporte

(2)

Mariage : Saint-Joseph-de-Chambly, le 15 octobre 1850.

Richard Adrien dit Lamoureux, FD Michel et Félicité Lambert;

Adélaïde Laporte, FD Jean-Baptiste et Marguerite Ménard.

De cette famille de dix enfants citée aux rec. de 1881 et 1891, quatre sont nés ici et trois se marient également en notre paroisse, dont Hermance avec Alexandre Bernard, FD Abraham Bernard, membre du parlement provincial, et d'Appoline Vinet de Beloeil, le 9 octobre 1883.

Michel Lamoureux dit Adrien	Longueuil 24 février 1824	Félicité Lambert, FD Augustin et Desanges Beaudry
Louis Lamoureux	Boucherville 3 octobre 1796	Apolline alias Pauline Chaperon, FD Jean-Baptiste et M. Anne Cabana
Joseph Lamoureux	Boucherville 22 janvier 1759	M. Anne Vincelet, FD Nicolas et Geneviève Gareau
Joseph Lamoureux	Longueuil 17 novembre 1732	M. Madeleine Patenoire, FD feu Charles et Françoise Séguin
Adrien Lamoureux (responsable du surnom Adrien)	Boucherville 6 avril 1693	Denise Véronneau, FD Denis et Marguerite Bertault
Louis Lamoureux	Longueuil vers 1668	Françoise Boivin de Normandie

La sépulture de Louis Lamoureux, d'origine inconnue, a lieu le 25 février 1715 à Saint-François, Ile d'Orléans. Il est cité âgé de 27 ans au rec. de 1667 à Charlesbourg mais habitant âgé de 34 ans au rec. de 1681 à la Seigneurie du Tremblay à Boucherville, et confirmé le 3 juin 1664 à Québec, à l'âge de 25 ans.

## Arreste Pierre dit Sanfaçon et Marie Beaunoyer

(3)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 19 avril 1873.

Tous deux sont cités au rec. de 1881. Pierre, qui est parfois cité Anesse et Arisse (en réalité Arès), décède le 22 février 1882, âgé de 73 ans, et sa sépulture a lieu le 24.

L'ancêtre Jean Arès était originaire de Saint-Hilaire, ville d'Agen au Béarn (aujourd'hui dép. de Lot-et-Garonne).

## Aubertin Augustin et Charlotte Janelle

(4)

Mariage : Chambly, le 16 octobre 1832.

Charlotte Janelle décède le 22 mai 1873, à l'âge de 61 ans, et sa sépulture a lieu le 24.

Aubertin Augustin est cité aux rec. de 1881 et 1891 et il est originaire de Boucherville.

L'ancêtre est de Saint-Michel-du-Grand-Fayt, arr. d'Avesnes-sur-Helpe, arch. de Cambrai (aujourd'hui dép. du Nord).

## Auclair Joseph et Delphine Monjeau

(5)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 25 janvier 1876

Joseph Auclair, FD Paul et Sophie Sené de Roxton Falls,

Delphine Monjeau, mineure, FD Léon et Vortine Grisé de Saint-Bruno

L'ancêtre Auclair est originaire de Saint-Sauveur-d'Aunes, Canton de Courçon, arr. de la Rochelle en Aunis (aujourd'hui dép. de Charente-Maritime).

## Audet dit Lapointe Louis et Apolline Lussier

(V.159)

## Audet dit Lapointe Louis et Marie Philomène Exilda Rocheleau

(V.160)

## Audette dit Lapointe Léon et Marie Azilda Dufresne

(V.161)

Bazinet Joseph et  
Marguerite Brodeur dit Lavigne (6)

Mariage : Saint-Mathias, le 29 janvier 1821.  
Joseph Bazinet, FD Jean-Baptiste et Charlotte Brouillet;  
Marguerite Brodeur dit Lavigne, FD François et Marguerite Dubois.  
Marguerite Brodeur décède le 11 juillet 1875, âgée de 74 ans, et sa sépulture a lieu le 13.  
L'ancêtre Bazinet dit Tourblanche était originaire de Saint-Antoine-de-la-Tourblanche,  
arr. et arch. de Périgueux au Périgord (aujourd'hui dép. de la Dordogne).

Beauchemin François-Xavier et  
Louisa Hébert (7)

Mariage : Varennes, en octobre 1882.  
François-Xavier Beauchemin, FD Jean-Baptiste et Zéphirine Langlois;  
Louise Hébert, FD Dosithee et Mathilde Langevin.  
Le couple est cité au rec. de 1891.  
(V.9)

Beauchemin Louis et  
Augustine Lussier (8)

Mariage Varennes, le 12 février 1866.  
Louis Beauchemin, FD Joseph et Lucie Loiseau;  
Augustine alias Justine Lussier, FD Amable et Julie Brodeur.  
Louis Beauchemin décède le 13 mai 1889, âgé de 48 ans, et sa sépulture a lieu le 15, Augustine  
Lussier décède le 27 janvier 1890, âgée de 46 ans, et elle est inhumée le 29. (V.9)

Beauchemin Paul et  
Angélique Diameau (9)

3<sup>e</sup> mariage : Beloeil, le 24 novembre 1835.  
Paul Beauchemin, FD Joseph Petit dit Beauchemin et Josephite Benard, VD Élisabeth Casavant  
et de Josephite Lamoureux.  
Angélique Diameau dit Beausoleil, VD Jean-Baptiste Petit, est citée VD Paul Beauchemin. Elle  
décède le 11 juillet 1872 à 84 ans et sa sépulture a lieu le 13.  
L'ancêtre de ces trois familles Beauchemin était Nicolas Petit dit Laprée de Le Gué d'Alluré,  
Canton de Courçon, arr. de La Rochelle en Aunis (aujourd'hui dép. de Charente-Maritime).

Beaudin Pierre et  
Félicité Verner (10)

Mariage : Saint-Constant, le 30 octobre 1826.  
Pierre Beaudin, FD Charles et Félicité Robidoux;  
Félicité Verner, FD Jacques et Josette Houll (sic).  
Pierre Beaudin décède le 22 novembre 1888, âgé de 85 ans, et sa sépulture a lieu le 25.  
L'ancêtre Beaudin est originaire de Notre-Dame, ville et arr. de Niort, év. de Poitiers en Poitou  
(aujourd'hui dép. de Deux Sèvres).

Baudry Célestin et  
Virginie Lambert (11)

Mariage : Saint-Bruno, le 30 août 1869.  
Célestin Baudry, VD Sophronie Laurier dit Desmarais;  
Virginie Lambert, VD Isaïe Daigneau.  
Ils sont cités aux rec. de 1881 et 1891.

Joseph Baudry	Beloeil 13 février 1804	Catherine Gipouloux dit Lafleur, FD Jean et Théobiste Caty
Étienne Baudry, VD Marie Clément	Rivière des Praines 16 février 1778	M. Élisabeth Christin, FD Joseph et Élisabeth Maille
Louis Baudin	Boucherville 29 octobre 1731	Charlotte Viger, FD François et Françoise Lamoureux
Louis Baudri	Varennes 2 janvier 1700	Françoise Langlois, FD Honoré et Marie Pontonnie
Toussaint Baudry	Montréal 24 novembre 1679	Barbe Barbier, FD Gilbert et Catherine Lavaux

Toussaint Baudry, originaire de Saint-Jean Valleur, arr. de Fontenay-le-Comte, év. de La  
Rochelle, Poitou (aujourd'hui dép. de la Vendée), est décédé le 9 août 1695 à Pointe-aux-  
Trembles. Il est cité âgé de 25 ans aux rec. de 1666 et 1667 et de 40 ans à celui de 1681. Arrivé  
à Québec le 25 avril 1684.

Béland Hilaire et  
Sophie Caron (12)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 24 avril 1882.  
Hilaire Béland, cité mineur, FD Hilaire et Méline Senny de Beloeil;  
Sophie Caron, mineure, FD Georges et Domitilde Chrétien  
L'ancêtre d'Hilaire Béland était Jean, FD Jean, messenger de Rouen au Havre et Élisabeth Cadran  
ou Caran, baptisé le 17 octobre 1655 à Saint-Éloi, ville, arr. et arch. de Rouen, Normandie  
(aujourd'hui dép. de Seine-Maritime). Selon Crm Becquet, il épouse Geneviève Gandin, VD  
Antoine Boutin, à Neuville, le 18 juillet 1677.

Bélangcr Moïse et  
Olymène Chrétien (13)

9 Ils font baptiser une fille, le 25 juillet 1885. D'origine inconnue.

Bélainsky-Belensky-Belanski Benjamin  
et Mary alias Olympe Linch (14)

Mariage : Chambly, le 28 février 1876.  
Benjamin Belensky, FD Charles et M. Hel alias Eva Brown;  
Olympe Linch, FD Joseph et Delphine Provost.  
Le couple est cité aux rec. de 1881 et 1891 et fait baptiser sept enfants de 1877 à 1891.  
D'origine polonaise, il semble bien de naissance américaine. Un fait exceptionnel : ce  
fut le frère de Benjamin, curé au Minnesota, qui l'implanta à Chambly.

## Benoit Charles et Marguerite Brown

(15)

□ Mariage : Notre-Dame de Montréal, le 11 janvier 1841.

Charles Benoit, mineur, FD Joseph et Charlotte Godreau;

Marguerite Brown, mineure, FD John et Euphrasine Lapointe.

Charles Benoit décède le 16 septembre 1874, âgé de 70 ans, et il est inhumé le 17. D'origine inconnue.

## Benoit Julien et Melvina Demers

(16)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 26 septembre 1876.

Julien Benoit, FD feu Julien et Anastasie Huet dit Dulude;

Melvina Demers, FD Antoine et Charlotte Barsolou de Varennes.

N'ont pas résidé en notre paroisse.

L'ancêtre était Paul Benoit dit Livernois, originaire de Chatillon en Bazois, arr. de Château-Chinon, év. de Nevers au Nivernais (aujourd'hui dép. de la Nièvre).

## Bernard Cléophas et Esther Racine

(17)

Mariage : à Saint-Bruno, le 20 février 1854.

Cléophas Bernard, FD Julien et de Catherine Vadnais;

Esther Racine, FD François et Clothilde Brosseau.

Ils sont cités au rec. de 1881, sans famille.

Cléophas Bernard décède le 5 janvier 1882, âgé de 59 ans, et sa sépulture a lieu le 9.

Même ancêtre qu'Elphège et Prosper.

(V.19 + 18)

## Bernard Elphège et Léocadie Brissette

(18)

Mariage : Beloeil, le 26 février 1876.

Elphège Bernard, FD Jean et Marie Josephe Vinet, était VD Marie Laporte qu'il avait épousée

à Saint-Bruno, le 16 juillet 1867, et cette dernière était FD Joseph et Marie Trudeau;

Léocadie Brissette, FD Christophe et Philomène Lacroix

Ce couple est cité aux rec. de 1881 et 1891.

Elphège Bernard fait baptiser neuf enfants de 1871 à 1890, dont trois de son premier mariage.

Jean-Baptiste Brouillet dit Bernard	Longue Pointe 20 février 1827	M. Joseph Vinet dit Souigné (sic), FD Antoine Marie Louise Leduc
-------------------------------------	----------------------------------	---

Jean-Baptiste Brouillet dit Bernard	Longue Pointe 2 février 1789	M. Véronique Brunel, FD François et M. Angélique Deniau
-------------------------------------	---------------------------------	--

Jean-Baptiste Brouillet dit Bernard	Pointe-aux-Trembles 31 janvier 1763	M. Victoire Millet, FD Jean et M. Barbe Jannot
-------------------------------------	--	---

Jean Brouillet dit Bernard	Pointe-aux-Trembles 5 novembre 1731	Thérèse Lorion, FD Jean et Anne Thessier
----------------------------	--	---

Bernard Brouillet (responsable du surnom dit Bernard);	Pointe-aux-Trembles 29 juin 1697	Marie Chartier, FD Guillaume et Marie Faucon
--	-------------------------------------	---

Michel Brouillet dit Lavolette	Fort Saint-Louis 3 novembre 1670	Marie Dubois, FD Guillaume et Isabelle Lasueur
--------------------------------	-------------------------------------	---

Michel Brouillet dit Lavolette, FD Michel et Renée Vazière Il était âgé de 62 ans lors de sa sépulture à Montréal le 18 mai 1712. Il est cité comme ayant 26 ans au rec. de 1670 et 36 ans à celui de 1681 à Sorel Arrivé en septembre 1665, soldat de la Cie de Petit du Régiment de Carignan, il était farinier  
Originaire de Foux, arr. de Montmorillon, év. de Poitiers au Poitou (aujourd'hui dép. de Vienne).

## Bernard Prosper et Marie Éloïse alias Adéline Gadbois

(19)

Mariage : Beloeil, le 22 octobre 1844.

Prosper Bernard, FD Raphaël Brouillet et Anne Crevier;

Marie Éloïse alias Adéline Gadbois, FO Divier Gadbois dit Vandandaigue et Mane Marcille.

Ils sont cités aux rec. de 1881 et 1891 avec leurs neuf enfants de 11 à 26 ans.

Raphaël Brouillet, VD premièrement Josette Vaudry et deuxièmement M. Anne Pratte	Beloeil 15 février 1819	Marie Anne Crevier, VD Barthélémi Buron
---	----------------------------	--

Jean-Baptiste Brouillet dit Bernard	Pointe-aux-Trembles	M. Victoire Millet, FD Jean et M. Barbe Jannot
-------------------------------------	---------------------	---

(V.18)

## Fontaine dit Bienvenue François-Xavier et Marie Angélique alias Marthe Fredette alias Frenette

(V.87)

## Bissonnette Joseph et Élisa Phaneuf

(20)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 25 février 1884

Joseph Bissonnette, mineur, FD Louis et Zoé Messier;

Élisa Phaneuf, FD feu Séraphin et Marie Fontaine de Beloeil.

Ils font baptiser deux enfants et quittent la paroisse, n'étant pas cités au rec. de 1891.

L'ancêtre Bissonnette Jacques, originaire de la Chapelle-Palluau, arr. Les Sables-d'Olonne, év. de Luçon au Poitou (aujourd'hui dép. de la Vendée).

Les parents de Joseph, Louis et Zoé Messier quittent la paroisse après avoir fait baptiser quatre enfants de 1871 à 1877, non cités au rec. de 1881.

## Blain Joseph et Rosilda Durocher

(21)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 22 novembre 1886.

Joseph Blain, mineur, FD Joseph et feu Tharsile Charbonneau de Holyoke, Mass., É.U.; Rosilda Durocher, mineure, FD Charles et Sophie Provost.

L'ancêtre Blain ou Abelin, originaire de Saint-Sauveur-de-Bignay, arr. de Saint-Jean-d'Angély, év. de Saintes en Saintonge (aujourd'hui dép. de Charente-Maritime).

## Blanchard Marc et Malvina Bernard

(22)

Mariage : Beboeil, le 14 octobre 1861

Marc Blanchard, forgeron, FD Hubert et Sophie Savaria;  
Malvina Bernard, FD Abraham et Julie Préfontaine.

D'une famille de dix enfants connus, nous savons que de 1872 à 1879 ils font baptiser cinq enfants, dont trois décèdent en bas âge et que six autres, nés ailleurs, sont cités au rec. de 1881. Le couple est cité au rec. de 1891.

Hubert Blanchard	Saint-Marc 27 février 1832	Sophie Savaria, FD Benjamin et Marguerite Palaroy
Archange Amable Blanchard dit Rainaud	Saint-Marc 29 septembre 1800	Charlotte Gauthier, FD Tousaint et Charlotte Robert
Archange Blanchard dit Rainaud	Saint-Charles 21 septembre 1778	M. Anne Dufresne, FD Blaise et M. Anne Bouteiller
Jean-Baptiste Renaud, VD M. Anne Brouillet	Saint-Charles 28 septembre 1750	M. Angélique-Geneviève Guyon, FD Jean-Baptiste et Catherine Téiro
Jean-Baptiste Renaud	Pointe-aux-Trembles 17 novembre 1710 Cm. Senet le 16	M. Anne Thérèse Bricault, FD Jean et Marie Cheignier

Jean Reynaud - Rainaud - Reynaud dit Planchard ou Blanchard, originaire de Saint-François de Brissière Galant, arr. et év. de Limoges au Limousin (aujourd'hui dép. de Haute-Vienne), est tué par les Iroquois le 2 juillet 1690, sa sépulture a lieu le 2 novembre 1694, à Pointe-aux-Trembles. Il est cité âgé de 33 ans au rec. de 1681 à la même paroisse

## Boissy Godefroy et Luce Monjeau

(23)

Mariage : Saint-Bruno, le 29 janvier 1856.

Godefroy Boissy, FD Antoine et Isabelle Sainte-Marie;  
Luce Monjeau, FD François et Apolline Camerin.

Ils font baptiser deux enfants en 1877 et 1879, non cités au rec. de 1881.

L'ancêtre Boissy dit La Grillade, originaire de Sainte-Croix, bourg de Logé, peut-être de Le Givre, arr. Les Sables-d'Olonne, év. de Luçon en Poitou (aujourd'hui dép. de la Vendée).

## Bonneville Nazaire et Pauline Racine

(24)

Mariage : Longueuil, le 8 octobre 1860.

Nazaire Bonneville, FD feu Charles et feue Louise Hébert;  
Pauline Racine, FD Geoffroy et Josephite Sénécal.

Ils sont cités au rec. de 1881, avec deux enfants, et Apolline est citée veuve à celui de 1891.

Charles Bonneville VD M. Anne Pigeon	Longueuil 23 novembre 1812	Louise Hébert, FD Auguste et M. Louise Baillargeon
François Bouteillé	Longueuil 28 janvier 1760	Angélique Billet alias Bigué, FD Jean- Baptiste et Françoise Achim
François Bouteiller dit Bonneville	Longueuil 9 novembre 1731	Angélique Lussier, FD Pierre et Marguerite Viau
François Bouteiller	Longueuil vers 1706	Marie Jeanne Lussier, FD Pierre et Catherine Pellat

François Bouteiller dit Bonneville, originaire de Bonneville, év. de Poters (dép. de Marche), aujourd'hui probablement Bonneville (élection de Creuse), cité le 20 novembre 1700 à l'Hôtel-Dieu de Québec, âgé de 26 ans.

## Boudriot Pierre et Rosa Ménard

(25)

□ Mariage : 2 octobre 1888.

Pierre Boudriot, FD Célestin et Adèle Monat, de Chambly;  
Rosa Ménard, FD Salomon et Marie Déragnon.

L'ancêtre Boudriot - Baudreau dit Graveline, originaire de Clermont, arr. La Flèche, év. Le Mans au Maine (aujourd'hui dép. de la Sarthe).

## Brodeur dit Lavigne Joseph et Joséphine Fortin

(26)

□ Mariage : Saint-Joseph-de-Chambly, le 27 février 1865.

Joseph Brodeur dit Lavigne, FD François et de feue Suzanne (sic) M. Eusèbe Trouillet dit Lajeunesse, de Saint-Mathias;

Joséphine Fortin, FD David et Louise Viger.

Ils sont cités aux rec. de 1881 et 1891, avec une fille

(V.27)

## Brodeur Salomon et Malvina Lambert

(27)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 27 septembre 1881.

Salomon Brodeur, FD Toussaint et Justine Lambert;  
Malvina Lambert, FD Cléophas et Adeline Daragon

Le couple n'a pas résidé en notre paroisse.

L'ancêtre des deux Brodeur est le même, donc Jean Brodeur dit Lavigne, originaire de Nieul, le Dolent probablement, arr. Les Sables-d'Olonne, év. de Luçon au Poitou (aujourd'hui dép. de la Vendée).

## Burelle Arthur et Léa Charron (sic)

(28)

Mariage : Saint-Hyacinthe, le 10 avril 1883.

Arthur Burelle, mneur, FD Joseph et Edwidge Choquette, de Sainte-Madeleine;  
Léa Charret, FD Joseph et Cordelie Phénix.

Ce couple fait baptiser deux garçons, en 1884 et 1885, et est cité au rec. de 1881 avec trois autres enfants.

L'ancêtre Étienne Burel, originaire de Saint-Severin, ville et arch. de Paris.

## Cadieux Hormidas et Mederise Larivière

(29)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 25 octobre 1881.

Hormidas Cadieux, forgeron, FD Norbert et Julie Magnard (sic);  
Mederise Larivière, FD Joseph et Clémence Viau.

Ils font baptiser quatre enfants de 1884 à 1891 et sont cités au rec. de 1891 Hormidas est cité célibataire à celui de 1881.

Norbert Cadieux	Boucherville 3 juin 1840	Julie Magnard (sic) Maynard alias Ménard, FD François et Julie Laberge
François Cadieux	Varenes 10 octobre 1803 Cm J.C. Gauthier le 8	Joseph LaFrance, mineure, FD Jacques et Charlotte Gauthier dit LaFrance aussi Philippe
François Cadieux	Verchères 24 novembre 1766	M. Louise Charron, FD Antoine et M. Thérèse Charron
François Cadieux	Varenes 13 novembre 1743	Charlotte Ledoux, FD Jacques et Marie Morrin
Jean-Baptiste Cadieux	Varenes 3 février 1717	Marie Gaudin, FD Jacques et Jeanne Guillon
Jean Cadieux	Boucherville 30 mai 1695	Marie Bourdon, FD Jean et Marie Ménard
Jean Cadieux	Montréal 26 novembre 1663	Marie Valade, FD André et Sara Cousseau

Jean Cadieux, originaire de Pnngé sous Loir, arr. de La Flèche, év. de Le Mans au Maine (aujourd'hui dép. de Sarthe), décède à 45 ans et sa sépulture a lieu à Montréal, le 30 septembre 1681 Cité âgé de 32 ans au rec. de 1666 et de 33 ans à celui de 1667 à Montréal; engagé à La Flèche le 1<sup>er</sup> mai 1653; arrivé à Montréal le 16 novembre 1653, serrurier de métier.

## Caron Alexis et Adèle Émond (30)

Mariage : Sainte-Anne-de-la-Pocatière, le 12 août 1880.  
Ils sont cités au rec. de 1881.

Les parents d'Alexis, Georges Caron et Domithilde Chrétien s'épousent à Saint-Roch-des-Aulnaies, le 9 mai 1854, et ils sont, eux aussi, cités au rec. de 1881 avec sept enfants.  
Adèle Émond, FD Joseph et Adèle Thiboutot.

Georges Caron	Saint-Roch-des-Aulnaies 9 mai 1854	Domithilde Chrétien, FD Joseph Petrouille Fournier
Henri Caron	Saint-Roch-des-Aulnaies 17 février 1817	M. Anne Pelleber, FD Pierre Noël et Elisabeth Boucher
Michel Caron	Saint-Roch-des-Aulnaies 15 juillet 1782	Thérèse Besse, FD Pierre et Thérèse Maranda
Louis Caron	Saint-Roch-des-Aulnaies 26 juin 1740	Marie (sic) Gagnon, FD Jean et Marie Françoise Duellat
Ignace Caron	Sainte-Famille, Ile d'Orléans 15 novembre 1703 Cm. Chambalon le 27 octobre	Marie Gaulin, FD Robert et Élisabeth Létourneau
Robert Caron	Château Richer 14 novembre 1674	Marguerite Cloutier, FD Jean et Marie Martin

Robert Caron, d'origine inconnue, décède à l'Hôtel-Dieu et sa sépulture a lieu le 8 juillet 1656, à Québec. Le 30 novembre 1636, il est cité à Duébec, où il épouse Marie Crevet, FD feu Pierre et feu Marie Le Mercier, le 25 octobre 1637.

## Caron Lazare et Dométille Fortin (31)

Mariage : Saint-Mathieu-de-Rimouski, le 20 janvier 1880.  
Lazare Caron, FD Pierre et Geneviève Rioux;  
Mathilde (sic) Fortin, FD Édouard et Marcelline Gagnon.

Lazare est bien présent par ici car il fait baptiser une fille le 18 mars 1830 et se remarie à Saint-Bruno, le 5 février 1835 à Exilda Desmarceaux, FD Auguste et Aurélie Lalumière  
Leur généalogie nous mène au même ancêtre que Robert Caron et Marie Crenet, manés à Québec, le 25 octobre 1637. (V.30)

## Carrière Arthur Adelard et Marie Ayotte (32)

Mariage : Trois-Rivières, le 29 mai 1876.  
Arthur Carrière, FD William Jamme et Hermine Sauvageau;  
Marie Ayotte, citée de Saint-Joseph-de-Chambly, FD Narcisse et Joseph Lacombe.  
Leur fils Guillaume est baptisé le 2 avril 1884, lendemain de sa naissance  
L'ancêtre est Pierre Jamme dit Carrière de Saint-Sylvestre de Lantheuil, arr. de Caen, év. de Bayeux en Normandie (aujourd'hui dép. du Calvados).

## Chagnon Joseph et Rose de Lima (Délina) Rocheleau (33)

Mariage : Saint-Bruno, le 8 février 1864  
Joseph Chagnon, FD Joseph et Julie (sic) Leclair;  
Rose de Lima Rocheleau, FD Antoine et Françoise Brais.  
Ils sont cités aux rec. de 1881 et 1891, avec quatre enfants nés de 1866 à 1871.

Joseph Antoine Chagnon	Verchères 1819	Judith (sic) Leclair, FD Pierre et M. Louise Privé
Jean-Baptiste Chagnon, VD Charlotte Bienvenue	Varenes 2 août 1784	Charlotte Girard, FD Jean- Baptiste et M. Françoise Doré
Jean-Baptiste Chagnon, VD Catherine Bissonnet	Verchères 7 juin 1751	Françoise Pino, FD François et Anne Guertin
Louis Chagnon	Cm de Bourdon (Verchères) 8 novembre 1715	M. Madeleine Foisy, FD Martin et Madeleine Beaudoin
François Chagnon dit Larose	Cm Ménard 23 juillet 1679 à Contrecoeur	Catherine Charron, FD Pierre et Catherine Pilot

François Chagnon dit Larose, FD Pierre et Louise Favreau, de Saint-Georges-de-Rochecorbon, arr. et arch. de Tours en Touraine (aujourd'hui dép. d'Indre-et-Loire) ou à Saint-Georges-de-la-Haye, paroisse de Balesme, arr. de Loches (aujourd'hui dép. d'Indre-et-Loire) Il serait décédé avant le 3 juin 1693, à Verchères, et est cité âgé de 36 ans au rec. de 1881 à Varenes Cardeur de métier, il est confirmé à Montréal, en mai 1666.

## Chagnon Jérémie et Edesse alias Adelaïde Préfontaine (34)

Mariage : Verchères, le 20 novembre 1854.  
Jérémie Chagnon, FD Jean et Marie Pigeon;  
Edesse Préfontaine, FD Charles et Charlotte Tétreau  
Edesse Préfontaine décède à Varenes, le 1<sup>er</sup> août, à l'âge de 50 ans, et sa sépulture a lieu ici, le 3 août 1885.

Jean-Baptiste Chagnon	Verchères en 1817	Mane Pigeon, FD André et Charlotte Gared dit Beauregard
Joseph Chagnon	Verchères 4 avril 1785	Marguerite Paquet dit Lavallée, FD Joseph et M. Louise Charon
Joseph Jean-Baptiste Chagnon	Verchères 7 juin 1751	Françoise Pinault, FD François et Anne Guertin

(V.33)

## Larose dit Chagnon Napoléon et Julie Viger

(35)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, 18 juillet 1871.  
Napoléon Larose dit Chagnon, FD Victorien et Rosalie Gagnon;  
Julie Viger, FD Louis et Julie Vincent.  
Ils font inhumér une fille en 1872. Après, c'est l'inconnu.

Victorien Chagnon dit Larose (sic), VD Amélie Guertin	Verchères 12 novembre 1810	Marie alias M. Louise Chagnon dit Larose (sic), FD Joseph et de Marie Marguerite Paquet dit Lavallée
André Larose (sic)	Verchères 27 janvier 1777	Angélique Chicoine, FD Pierre et Angélique Paquet
André Chagnon (sic)	Verchères 16 octobre 1751	M. Thérèse alias Maret, VD Louis Langevin
François Chagnon	Contrecoeur 3 février 1710	Françoise Foisy, FD Martin et Madeleine Beaudoin
François Chagnon dit Larose	Contrecoeur	

(V.33)

## Chaput Théophile et Maximilienne Ménard

(36)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 9 février 1891.  
Théophile Chaput, FD Théophile et Dorimède Lussier;  
Maximilienne Ménard, FD Salomon et Marie Daragon.  
Ils sont cités au rec. de 1891.  
L'ancêtre est Nicolas Chaput de Nordans-le-Ferroux ou Nordans-les-Vésoul arr. Vésoul, arch. de Besançon en Franche-Comté (aujourd'hui dép. de la Haute-Savoie).

## Charron Amable et Flavie Lessard

(37)

Mariage : Boucherville, le 26 septembre 1837.  
Amable Charron, FD Jean-Baptiste et Marie Bonneville;  
Flavie Lessard, FD Joseph et M. Anne Pelter de Sainte-Marie-de-Monnoir.  
Leur fils François épouse Délima Laporte, le 19 février 1884.  
Ils sont cités en 1891 avec leurs cinq enfants et la mère de Dina (sic) Laporte, Marie Grisé, âgée de 73 ans

Jean-Baptiste Charron Longueuil	26 octobre 1807	Marie Bouteillé dit Bonneville, FD Louis et Marguerite Achim dit Saint-André
Jean-Baptiste Charron Boucherville	3 août 1772	Catherine Sorel, FD Michel et Catherine Le Sueur
Jean-Baptiste Charron Longueuil	7 janvier 1744	M. Madeleine Malart (sic) Malore, FD Gervais et Marie Gauthier
Nicolas Charron	Longueuil 15 janvier 1703	Marie Viau, FD Jacques et Thérèse Robin
Nicolas (sic) Charron	Montréal 19 octobre 1665	Catherine Pellet (sic) Pellat, FD Pierre et Marguerite Moulinet

Nicolas aussi cité Pierre Charron dit Ducharme, de Saint-Martin, ville, arr. et év. de Meaux en Champagne (aujourd'hui dép. de Seine-et-Marne), décède à l'hôpital le 25 décembre 1700, âgé de 60 ans, et sa sépulture a lieu le lendemain, à Montréal.

Cité de Longueuil et âgé de 31 ans au rec. de 1667 à Montréal et de 42 ans à celui de 1681 à Longueuil. Confirmé en mai 1664 à Montréal.

## Chevalier Basile et Sophie Gemme

(38)

Mariage : Saint-Mathias, le 17 juillet 1860.  
Basile Chevalier, FD Basile et Amélie (sic) Métras;  
Sophie Gemme, FD Paul et Sophie Patenaude.  
Ils sont cités aux rec. de 1881 et 1891 avec huit enfants et sept autres sont nés de 1872 à 1887.

Basile Chevalier	Saint-Mathias 22 novembre 1836	Élisabeth (sic) Métras, FD Michel et Élisabeth Besset
Basile Chevalier	Saint-Mathias 13 février 1804	Françoise Savane, FD Jean-Baptiste et Élisabeth Haclepin
Pierre Chevalier	Saint-Charles 6 octobre 1767	Marie Charlotte Giboulin (sic), FD Alexis et M. Charlotte Leduc
Pierre Chevalier	Repentigny 29 juillet 1737	Charlotte Lévesque, FD Jacques et Marguerite Laire
Pierre Chevalier dit Labbé et Duchesne	Montréal 10 octobre 1697	Madeleine Ménard, FD Pierre et Marguerite Deshaies

Pierre Chevalier dit Labbé et Duchesne, originaire de Pont-L'Abbé-d'Arnould, arr. et év. de Saintes (aujourd'hui dép. de Charente-Maritime), décède le 4 septembre 1710 à Repentigny, âgé de 47 ans.

Il est cité âgé de 30 ans le 7 octobre 1697, à Montréal. Il est soldat de la Cie de Jordy.

## Chevalier Pierre et M. Évangéline Cordélia Desjardins

(39)

Mariage : Sainte-Rose de l'Île Jésus, le 23 mai 1883.  
Pierre Chevalier, FD Basile et Émilie Métras, frère du plus haut.  
M. Évangéline Cordélia Desjardins, FD Michel et Philomène Bellehumeur.  
Ils sont cités au rec. de 1891 avec un enfant. De 1884 à 1888, ils en font baptiser quatre autres.  
Pierre Chevalier est cité manufacturier au décès de sa fille M. Rose Anna, le 24 juillet 1887.  
(V.38)

## Chevalier Charles Ambroise et Sarah Farrell

(40)

□ Sarah Farrell est citée VD Ambroise Chevalier, avec ses parents John Farrell, au rec. de 1881. Son mariage avec Chevalier Charles Ambroise doit avoir eu lieu vers 1872, car à ce rec., elle est citée avec son fils Charles Chevalier, âgé de 8 ans. Un enfant posthume décède à 6 mois, le 10 mai 1876.

Charles Ambroise décède à 29 ans, le 5 mai 1875 et sa sépulture a lieu le lendemain

(V.85)

## Choquet Louis et Virginie Lebeau

(41)

Mariage : Chambly, le 27 octobre 1868.  
Louis Choquet, FD Pascal et feu Zoé Brassard;  
Virginie Lebeau, FD Pierre et Éléonore Maranda  
Deux enfants sont nés en 1872 et 1874 mais ne sont pas cités au rec. de 1881  
Cette famille est de Varennes pendant six générations.  
L'ancêtre Nicolas Choquet dit Champagne est originaire de la ville, arr. et év. d'Amiens en  
Picardie (aujourd'hui dép. de la Somme).

## Choquette Pierre et Sophie Chevalier

(42)

□ Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 17 septembre 1889.  
Pierre Choquette, FD Amable et Marie Laporte alias Labonté;  
Sophie Chevalier, FD Basile et Sophie Gemme.  
Le couple ne dure pas car Sophie Chevalier fait baptiser un enfant posthume le 5 août 1890.

## Chrétien Alphonse et Aldéna Boisvert

(43)

Mariage : Saint-Bruno, le 18 juillet 1882.  
Alphonse Chrétien, FD Jean-Baptiste et Clarisse Bélanger;  
Aldéna Boisvert, FD Ambroise et Catherine Bricault dit Lamarche.  
Ils sont cités au rec. de 1891 avec un enfant et Alphonse est indiqué comme bedeau.  
Cette famille est originaire de Saint-Jean-Port-Joli.

Jean-Baptiste Chrétien	Saint-Jean-Port-Joli 16 septembre 1851	Clarisse Bélanger, FD Louis Claude et Rose Caron
Henry Chrétien	Saint-Roch-des-Aulnaies 18 juillet 1826	Eleonore Fournier, FD François et M. Catherine Gerbert
Antoine Chrétien	Sainte-Anne-de-la-Pocatière 14 janvier 1793	Victoire Bérubé, FD Mathurin et Madeleine Dionne
Antoine Chrétien	Sainte-Anne-de-la-Pocatière 14 octobre 1766	Marie Anne Lanau (sic) Laigue, FD François et Anne Leroux
Jean-Christien dit Vincent, VD Marie Madeleine Louneau	Saint-Thomas-de-Montmagny 20 avril 1716 Cm Michon le 17	Marie Lefebvre, FD Jean et de Reine Mesny
Vincent Chrétien	L'Île d'Orléans Vers 1688	Anne Leclerc, FD Jean et de Perrette Brunel

L'ancêtre Vincent Chrétien décède le 3 juin 1700, à l'Hôtel-Dieu de Québec. Il est peut-être le frère de Michel, marié à Marie Meunier. Vincent est âgé de 26 ans au rec. de 1667 et de 38 ans à celui de 1681 à l'Île d'Orléans. S'il est le frère de Michel, il était de Saint-Durs, ville et arr. de Loches, arch. de Tours en Touraine (aujourd'hui dép. d'Indre-et-Loire), et FD Jacques et Catherine Niverd.

## Chrétien Stanislas et Adélaïde Tremblay

(44)

□ Mariage : Saint-Bruno, le 16 février 1876.  
Stanislas Chrétien, FD François et M. Reine Saint-Aubin;  
Adélaïde Tremblay, FD Joseph et Adélaïde Bricault dit Lamarche.  
Ils font baptiser quatre enfants de 1878 à 1888 mais ne sont pas cités au rec. de 1891.  
Lignée inconnue

## Collin Jean-Baptiste et Marie Ménard

(45)

Mariage : Chambly, le 1<sup>er</sup> février 1813.  
Jean-Baptiste Collin, FD Jean M. Collin dit Laliberté et Victoire Ledoux;  
Marie Ménard, FD Pierre et Charlotte Michel.  
Marie Madeleine Ménard est inhumée le 18 janvier 1873, âgée de 85 ans. L'ancêtre Mathurin Collin dit Laliberté est originaire de Riolo, commune de Guillers, arr. de Vannes, év. de Saint-Malo en Bretagne (aujourd'hui dép. du Morbihan).

## Daigneault Basile et Marie Séraphine Lambert

(46)

Mariage : Beloeil, le 2 octobre 1855.  
Basile Daigneault, FD Basile et Julianne Vandandaigue;  
Marie Séraphine Lambert, FD Alphonse et Julienne Préfontaine.  
D'une famille de dix enfants, deux seulement sont nés de notre paroisse. Ils sont cités aux rec de 1881 et 1891.

Basile Daigneault	Beloeil 9 février 1830	Julianne (sic) Julianna Gadbois dit Vandandaigue, FD André et Françoise Fournier
François Deneau	Chambly 22 octobre 1798	Marguerite Monty, FD Amable et Angélique Létourneau
Louis Deneault	Laprairie 7 janvier 1760	M. Angélique Gagnier, FD Joseph et M. Joseph Baudreau
Jean-Baptiste Deneau	Longueuil 29 avril 1725 Cm Tailhandier le 29	Marie Anne Benoit dit Livermois, FD Étienne et Jeanne Campeau
Jaan-Baptiste Deneau	Boucherville 11 février 1697 Cm Adhémar le 7	Thérèse Ménard, FD Jacques et Catherine Fortier
Jean Deneau	Montréal 21 janvier 1664	Hélène Dodin, FD Isaac et Anne Jamet

Jean Deneau, FD Pierre et feu Jeannette Gaudet de Sainte-Croix ville, arr. et év. de Nantes en Bretagne (aujourd'hui dép. de Loire-Atlantique), décède le 12 août 1695, à la Seigneurie du Tremblay et la sépulture a lieu le 13, à Boucherville. Il est cité âgé de 36 ans au rec. de 1666, de 37 ans en 1667 à Montréal et au rec. de 1681 à la Seigneurie du Tremblay de Boucherville, il avait 57 ans. Arrivé à Montréal le 16 novembre 1653, il est cité scieur de long. Il fut tué par les iroquois.

## Daigneault Joseph Basile et Marie Louise Préfontaine (17)

Mariage : Beloeil, le 30 mai 1883  
Joseph Basile Daigneault est le fils du précédent;  
Marie Louise Préfontaine, FD Alexandre et Césaire Rainaud dit Blanchard.  
Trois enfants sont nés en 1884, 1885 et 1886 mais non cités au rec. de 1891. (V.46)

## Daigneault Desniault (sic) Isaïe et Virginie Lambert (18)

Mariage : Chambly le 23 janvier 1846.  
Isaïe Daigneault Desniault, (sic) FD Raphaël et Madeleine Gélino,  
Virginie Lambert, FD Auguste et Adèle Fournier dit Préfontaine.  
Nos registres indiquent le mariage de trois de leurs enfants et l'inhumation de leur fils Euclide, le 30 janvier 1888. Il est cité marchand et décède à Montréal, âgé de 37 ans

Raphaël Deneau	Longueuil 12 octobre 1819	Madeleine Gélino, FD Pierre et Madeleine Cadieux
Louis Deneau	Longueuil 23 octobre 1780	Geneviève Colin dit Laliberté, FD François et M. Louise Briquet
Louis Deneau	Longueuil 10 juin 1755	Charlotte Bouteiller, FD François et M. Joseph Charron
Jean-Baptiste Deneau	Longueuil	M. Anne Benoit dit Livernois (V.46)

## Daigneault Philiat et Lucie Deneau (49)

Mariage : Montréal (Cathédrale), le 14 novembre 1874.  
Philiat Daigneault, est le fils du plus haut et est cité marchand;  
Lucie Deneau, FD Amable et Lucie Laberge  
Un enfant est inhumé le 10 juillet 1889, non cité au rec. de 1891. (V.48)

## Dalpé dit Pariseau Didace et Flore Mathieu (V.215)

## Dalpé dit Pariseau Jean-Baptiste et Marie Louise Goulet (V.216)

## Daragon - Dérageon Lucien alias Julien et Marie Goyette (50)

Mariage : Chambly, le 16 juin 1835.  
Julien Daragon, FD François et Thérèse Levraau;  
Marie Goyette, FD Joseph et Cécile Bérard.  
Trois de leurs enfants se marient en 1871, 1877 et 1888. Ils sont cités au rec. de 1881.  
Julien Dérageon, âgé de 75 ans, décède le 9 mars 1884. Il est inhumé le 11.

François Dérageon Chambly  
1<sup>er</sup> octobre 1804 Thérèse Levreau, FD Jean-Baptiste et M. Angélique Côté

Pierre Dérageon, VD Chambly  
Françoise Odette et 15 février 1779 Mane Dubourg, VD Antoine  
Marguerite Desrochers dit Rocheleau  
Brien

Michel Desragon Longueuil  
19 juin 1724 Marguerite Bourdon, VD François Provost

François Desragon Saint-Jean, Ile d'Orléans  
vers 1697 Mane Guilmet, FD Nicolas et Mane Sel

François Daragon dit Lafrance d'origine inconnue.

## Daragon dit Lafrance Joseph et Élixa Pelletier (51)

Mariage : Sainte-Marie-de-Monnoir, le 7 mai 1878  
Joseph Daragon dit Lafrance, FD Hyacinthe et Ephémie Bertrand;  
Élixa Pelletier, FD Charles et Céline Foisy.  
Ils l'ont baptiser un garçon en 1886, non cité au rec. de 1891

Hyacinthe Daragon dit Chambly  
Lafrance 26 juillet 1842 Émilie Monast Euphémie Bertrand, FD Étienne et

François Dérageon Chambly Thérèse Levreau (V.50)

## Daragon François-Xavier et Alphonsine Tremblay (52)

Mariage : Saint-Hubert, le 17 octobre 1871.  
François-Xavier Daragon, FD Julien et Marie Goyette,  
Alphonsine Tremblay, FD Épiphanie et Pélagie Lamarre.  
Les époux font baptiser sept de leurs dix enfants entre 1873 et 1887, dont quatre décèdent en bas âge.  
Ils sont cités au rec. de 1881 et avec deux autres enfants à celui de 1891. Une Marie Dérageon, probablement Marie Goyet (sic), est citée avec eux au rec. de 1891, âgée de 74 ans. (V.50)

## Daragon Victor et Agnès Huette (53)

Mariage : Saint-Bruno, le 20 février 1871.  
Victor Daragon, FD Julien et Marie Goyette;  
Agnès Huette, FD Jean-Baptiste (sic) et Agnès Ménard.  
Ils sont cités aux rec. de 1881 et 1891 et neuf enfants sont nés et baptisés de 1873 à 1888. (V.50)

## Dérageon Julien et Amanda Huet (54)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 6 février 1877.  
Julien Daragon, FD Julien et Marie Goyette;  
Amanda Huet, FD Louis (sic) et Agnès Maynard (Ménard).  
Cités aux rec. de 1881 et 1891, ils l'ont baptiser sept enfants entre 1878 et 1890. (V.50)



## Daragon Salomon et Alexina alias Exina Laporte (55)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 1<sup>er</sup> février 1881.  
Salomon Daragon, FD Julien et Marie Goyette;  
Alexina Laporte mineure, FD Norbert et Véronique Bernard.  
Le couple est cité aux rec. de 1881 et 1891 et fait baptiser quatre enfants de 1882 à 1889.  
(V.50)

## Decelles Louis et Marie Georgiana Bachand de Saint-Bruno (56)

Mariage : Varennes, le 27 février 1865.  
Louis Decelles, FD Léon et Céleste Bérard (sic),  
Georgiana Bachand, FD Achille et Adélaïde Messier  
Le nom de Céleste Bérard est erroné : c'est Céleste Bréard dit Laroche  
Une fille est baptisée en 1875, non citée au rec..  
L'ancêtre, Gabriel Celle dit Duclos, est originaire de Monant, arr. et év. de Bayeux en Normandie  
(aujourd'hui dép. du Calvados).

## Déloriers Toussaint et Lucie Trudeau (57)

Mariage : Chambly, le 20 juin 1848  
Toussaint Déloriers, FD Toussaint Renaud dit Deslauriers;  
Lucie Trudeau, FD François et Zoé Poudret dit Lavigne.  
Aux rec. de 1881 et 1891, Lucie Trudeau est citée veuve avec six enfants et demeure avec  
Emery.  
Toussaint est décédé à 57 ans, le 5 juin 1877, et la sépulture a lieu le 9.

Toussaint Renaud dit Deslauriers	Boucherville 5 février 1816	Louise Dagnaut (sic), FD Jacques et Magdeleine Leriche
Simon Renaud dit Deslauriers	Boucherville 25 septembre 1774	M. Desanges Favreau, FD Simon et Marguerite Séguin
Pierre Renaud	Boucherville 27 novembre 1741	Marie Lacoste, FD Antoine et Marie Maunier
Jean-Baptiste Renaud	Varennes 26 novembre 1705	Marie Anne Provost, FD René et Anne Daudelin

Jean-Baptiste Renaud ou Arneaud dit Deslauriers, FD Jean et Marie Forget d'Astillac, arr. de  
Brève-la-Gaillarde, év. de Limoges (aujourd'hui dép. de Corrèze), soldat de la Cie de Villiers.  
(V.68)

## Demers Antoine et Charlotte Barsalou (58)

Mariage : Chambly, le 8 janvier 1838.  
Antoine Demers, FD Antoine et Marie Proteau;  
Charlotte Barsalou, FD Toussaint et Am... Béique  
Deux de leurs enfants se marient, en 1875 et 1881.  
Antoine Demers décède le 19 septembre 1878, âgé de 69 ans, et sa sépulture a lieu le 21.  
Charlotte Barsalou décède à 62 ans, le 30 septembre de la même année, et sa sépulture a lieu le  
2 octobre.

Antoine Demers	Chambly 12 octobre 1812	M. Cathenne Proteau, FD Jean- Baptiste et Élizabéth Benoit
Amable Demers	Chambly 18 novembre 1771	M. Anna Favro, FD Simon et M. Anne Banlié
François Demers, VD Marguerite Poiner	Chambly ..... 1744	M. Josette Laroc, FD Guillaume et Jeanne Boivin
Robert Demers	Montréal 26 avril 1694 Cm Adhémar le 25	Madeleine Jetté, FD Urbain et Catherine Charles
André Demers	Montréal 7 janvier 1654	Marie Cheldeville, FD Jean et Marguerite Jescovum

André Demers ou Dumets, FD Jean et Barbe Mariger, baptisé le 3 février 1628, à Saint-  
Jacques, ville et arr. de Dieppe, arch. de Rouen en Normandie (aujourd'hui dép. de Seine-  
Maritime), sépulture le 17 juillet 1711 à Montréal. Il est le frère de Jean Demers qui a épousé  
Jeanne Vordy et il est cité à Montréal aux rec. de 1666, 1667 et 1681.

## Demers Amable et Desanges Viens (59)

Mariage : Sainte-Marie-de-Monnoir, le 15 avril 1861  
Amable Demers, FD Amable et Catherine Stébanne;  
Desanges Viens, FD Joseph et Desanges Droque.  
Ils sont cités au rec. de 1881 avec trois enfants de 13 à 19 ans et en font baptiser un quatrième  
le 16 juillet 1875.

Amable Demers	Saint-Mathias 11 janvier 1831	Catherine Stebenne, FD Jean- Baptiste et Madeleine Labanne dit Champagne
Amable Demers	Saint-Mathias 6 juillet 1801	Élisabeth Bertrand, FD Jean-Baptiste et Françoise Nadeau
Amable Demers	Chambly	M. Anne Favro (V.58)

## Demers Joseph et Marguerite Lalumière (60)

Mariage : Chambly, le 6 août 1850.  
Joseph Demers est le frère d'Antoine, époux de Charlotte Barsalou;  
Marguerite Lalumière, FD Antoine et Louise Savaria.  
Ils sont cités au rec. de 1881 avec cinq enfants ainsi qu'à celui de 1891.  
(V.58)

## Demers Pierre et Arline Perron (61)

Mariage : Saint-Mathias, le 26 novembre 1860.  
Pierre Demers est le frère d'Amable Demers, époux de Desanges Viens;  
Arline Perron, FD Lévis et Judith Hamel  
Ils sont cités au rec. de 1891 avec deux enfants et deux filles prennent mari en 1885 et 1888.  
(V.59)

Demers Média et  
Adéline Grisé

□ Mariage : Montréal (Cathédrale), le 8 janvier 1881.  
Média Demers, FD Antoine et Charlotte Barsalou;  
Adéline Grisé, FD Moïse et Édésse Tremblay.  
Ils font baptiser cinq enfants de 1881 à 1889 et sont cités aux rec. de 1881 et 1891.

(62)

Deslières Emery et  
Azélee Forgues

□ Mariage : Longueuil, le 11 février 1889.  
Emery Deslières, FD Henri (frère de Cléophas) et Marcelline Viau;  
Azélee Forgues, FD Ludger et Sophronie Betourné.  
Une fille est née de ce couple en 1889.  
L'ancêtre, Julien Deslières dit Bonvouloir, est originaire de la Trinité, ville et arr. de Laval,  
év. de Le Mans au Maine (aujourd'hui dép. de Mayenne)

(V.58)

(66)

Demers Bruno Léonidas et  
Azilda Maynard

□ Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 8 février 1881.  
Bruno Demers est le frère de Média,  
Azilda Maynard, mineure, FD Salomon et Marie Daragon.  
Deux enfants décèdent, en 1885 et 1890.  
Les parents de Bruno Léonidas sont cités décédés à son mariage.

(V.62)

(63)

Desloriers Joseph et Délima alias  
Rose de Lima Laporte

□ Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 26 février 1878  
Joseph Desloriers, FD Toussaint et Lucie Trudeau;  
Rose de Lima Laporte, FD Norbert et Véronique Bernard.  
Cités au rec. de 1881.

(V.57)

(64)

Denis dit Laporte Jean-Baptiste et  
Marguerite Ménard

(V.163)

Deslorriers Emery et  
Malvina Dufresne

□ Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 24 novembre 1879.  
Emery Deslorriers est le frère du précédent;  
Malvina Dufresne, FD Joseph et Marie Goussy.  
Ils font baptiser deux enfants, en 1880 et 1881, tels que cités au rec. de 1881.  
La mère d'Émery, Lucie Trudeau, ses frères et soeurs demeurent avec eux.

(V.164)

(65)

Denis dit Laporte Alphonse et  
Rose Anna Huet

Denis dit Laporte Norbert et  
Véronique Brouillet dit Bernard

(V.165)

Desloriers Augustin et  
Délima Désourdy

□ Du Montana, U.S.A., Augustin Desloriers, peut-être un autre frère des précédents, n'est pas cité au rec. de 1881, mais un fils de sept ans, décédé la veille, est inhumé le 17 octobre 1888.

(69)

Desjardins Dieudonné et  
Victorine Delade (sic) Delage

(64)

□ Mariage : Saint-Simon-de-Yamaska, le 11 janvier 1875.  
Dieudonné Desjardins, FD Jean-Baptiste et Sophie Chartier,  
Victorine Delade (sic) Delage, FD Pierre et Geneviève L'Heureux.  
Ils font baptiser une fille en 1877.  
L'ancêtre, Claude Desjardins dit Charbonnier, originaire de l'év. de Senlas, dép. Isle-et-Armentière ou Isle-de-Vellemois élection de Meaux.

Desmarais Joseph et  
Marie Azilda Adam

□ Leur acte de mariage est introuvable.  
Ils font baptiser une fille le 30 mars 1875

(70)

Deslières Cléophas et  
Vitaline Larrivière

(65)

□ Mariage : Saint-Bruno, le 28 octobre 1872.  
Cléophas Deslières, FD Amable et Sophie Mongeau;  
Vitaline Larrivière, FD Marc et M. Anne Demers.  
Ils font baptiser une fille en 1875 et le 4 mai 1879, Cléophas Deslières épouse en secondes noces Cordélie Viau, FD Athanase et Émile Larrivière.

(V.66)

Desmarais Charles Pierre et  
M. Azilda Daigneault

□ Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 17 novembre 1874  
Charles Pierre Desmarais, FD feu Pierre et Hénnette Langevin de Saint-Pie-de-Bagot;  
Azilda Daigneault, FD feu Isaïe et Virginie Lambert.  
L'ancêtre Pierre Desmarais était originaire de Saint-Georges, arr. et év. de Poitiers au Poitou (aujourd'hui dép. de Vienne).

(71)

## Desroche Jean-Baptiste et Eulalie Demers

Mariage : Saint-Mathias, le 10 octobre 1865.

Jean-Baptiste Desroche, FD Prudent et Aurélie Alhers (sic);

Eulalie Demers, FD Amable et Catherine Steben.

Ils sont cités avec trois enfants au rec. de 1881 et présents à celui de 1891.

Prudent Desroche	Sainte-Marie-de-Monnoir 17 juillet 1832	M. Horalie Elers (sic), FD Joseph et Victoire Brouillet
------------------	--	--

Jean-Baptiste Déroche	Saint-Mathias 30 juillet 1792 Cm de Grisé fils le 24	Josephite Grandon (sic) Gardon, FD Julien et Jeannette Rose
-----------------------	--	---

Pierre Déroches	Saint-Mathias 8 septembre 1761	M. Louise Had (sic), FD François et M. Louise Albert
-----------------	-----------------------------------	---

Jean-Baptiste Desroches	Pointe-aux-Trembles 23 novembre 1722	Catherine Brico (sic), FD Jean et Marie Chenier
-------------------------	---	--

Nicolas Desroches, VD Anne Archambault	Pointe-aux-Trembles 12 novembre 1688	Jeanne Perthus, FD Pierre et Claude Damisé
---	---	---

Jean Desroches	Montréal 18 novembre 1647	François Godé, FD Nicolas et Françoise Gadois
----------------	------------------------------	--

Jean Desroches, FD ... et Antoinette FD ... originaire de Sainte-Lucie ad Sylmvam, (sic) év. de Bayeux en Normandie, sépulture le 23 août 1684 à Pointe-aux-Trembles, âgé de 70 ans; cité âgé de 45 ans au rec. de 1666 mais de 42 ans à celui de 1667 à Montréal et de 66 ans au rec. de 1681 à Pointe-aux-Trembles.

## Desroches Jérémie et Julie Ducharme ou Duchaine (73)

À ce jour, impossible de trouver leur acte de mariage.

Ils sont présents par la naissance de trois enfants de 1874 à 1879 mais non cités au rec. de 1881.

## Dion Flavien et Caroline Graveline (74)

À ce jour, impossible de trouver leur acte de mariage.

Ils sont présents par la naissance d'une fille en 1880 mais non cités au rec. de 1881.

## Dion Arsène et Marie Jeanne Biron (75)

À ce jour, impossible de trouver leur acte de mariage.

Ils sont présents par la naissance de deux filles, en 1889 et 1890, mais non citées au rec. de 1891.

## (72) Duclause Augustin et Philomène Didaire (sic) (76)

Mariage : Saint-Mathias, le 3 février 1864.

Augustin Duclause, FD Pierre Duclos et Marie Chevalier;

Célanire Philomène Didaire (alias Didoise, alias Du Devoir), FD Louis et M. Charité Jeannoté. Ils font baptiser une fille en 1871.

L'ancêtre Pierre Duclos, sergent au régiment Languedoc, originaire de la paroisse de Lenneville, juridiction d'Amiens en Picardie (aujourd'hui dép. de la Somme).

## Dufresne Joseph et Marie Coussy (77)

Mariage : Chambly, le 20 octobre 1846.

Joseph Dufresne, FD Jean-Baptiste et Ursule Monast;

Marie Coussy, FD Jean et Josephite Brunelle.

Un fils, Joseph, se marie en 1877 et une fille est inhumée en 1876, âgée de 15 ans.

Ses parents sont tous deux cités décédés quand Joseph Dufresne se remarie à Saint-Bruno, le 23 février 1868, à Geneviève Lévesque, FD François et Archange Dumais. Ils font baptiser un fils le 12 octobre 1871.

Au rec. de 1881, Geneviève Lévesque est citée avec deux enfants du premier mariage de son époux, qui sont âgés de 17 et 22 ans, et ses deux enfants de 9 et 16 ans; elle citée veuve et âgée de 49 ans.

Jean-Baptiste Dufresne	Saint-Hilaire 20 septembre 1813	Ursule Monast dit Jolicoeur, FD Joseph et Angélique Robillou
------------------------	------------------------------------	---

Basile Dufresne	Beloil 6 février 1784	M. Josephite Palardi, FD Michel et Geneviève Charbonneau
-----------------	--------------------------	---

Bazil Dufresne	Pointe-aux-Trembles 22 février 1762 Cm Coran le 12	Catherine Brcan dit Lamar, (sic) Lamarche, FD Pierre et Marie Alard
----------------	--	---

Jean-Baptiste Dufresne	Pointe-aux-Trembles 1 <sup>er</sup> février 1717	Catherine Archambault, FD Jacques et Françoise Aubuchon
------------------------	---	--

Jean-Baptiste Dufresne	Pointe-aux-Trembles 23 novembre 1693 Cm Basset le 24	Marie Renée Marsan, FD Nicolas et Françoise Bizalon
------------------------	--	--

Antoine Dufresne	Montréal 8 décembre 1668 Cm Basset le 21 novembre	Jeanne Fauconnier, FD Ieu Antoine et Jeanne Perlin
------------------	---	---

Antoine Dufresne, FD Nicolas et Catherine Domin de la ville, arr. et év. de Saint-Omer en Artois (aujourd'hui dép. du Pas-de-Calais), sépulture le 16 novembre 1717 à Pointe-aux-Trembles; cité âgé de 45 ans au rec. de 1681. Arrivé en Nouvelle-France le 17 août 1665, soldat de la Cie Colonnelle, régiment de Carignan.

## Dufresne Joseph et Léonie Trudeau (78)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 30 janvier 1877.

Joseph Dufresne, est fils du précédent;

Léonie Trudeau, FD Joseph et Louise Lalumière

Entre 1877 et 1890, ils font baptiser huit enfants et ils sont cités au rec. de 1881 mais non en 1891. (V.77)

## Dufresne Lucien et Angéline Norbonne (79)

Mariage : Sainte-Philomène de Châteauguay, le 12 janvier 1886.  
Lucien Dufresne est frère du précédent;  
Angéline Norbonne, FD Antoine et Louise Trudeau.  
Ils font baptiser deux enfants, en 1886 et 1889, et ne sont pas cités au rec. de 1891.

(V.77)

## Dufresne Raymond et Emma Noreault Moreau (sic) (80)

Mariage : Saint-Bruno, le 16 novembre 1870.  
Raymond Dufresne, FD David et Aglaé Daragon,  
Emma Noreault, FD Alexis et Angéla Mongeau.  
Ils font baptiser deux enfants, en 1882 et 1885, et sont cités au rec. de 1881, avec six autres.

David Dufresne	Chambly 22 février 1841	Aglaé Déragon, FD François et Charlotte Champoux
Joseph Benjamin Dufresne	Chambly 6 février 1804	Joseph Robert dit Lafontaine, FD Joseph et Angélique Charron
Pierre Benjamin Dufresne	Pointe-aux-Trembles 20 janvier 1766	Anna Thérèse Bricault dit Lamarche, FD Pierre et Marie Allard
Jean-Baptiste Dufresne	Pointe-aux-Trembles	Catherine Archambault

(V.77)

## Duhamel Joseph et M. Aline Préfontaine (81)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 19 juillet 1871.  
Joseph Duhamel, FD Toussaint et Théotiste Dstille de Saint-Mathieu-de-Beloeil;  
M. Aline Préfontaine, mineure, FD Antoine et Rosalie Chagnon.  
Ce couple quitte sûrement la paroisse.  
L'ancêtre Thomas Duhamel dit Sansfaçon, de Bolbec dans le pays de Caux, arr. du Havre,  
arch. de Rouen en Normandie (aujourd'hui dép. de Seine-Maritime).

## Dumont Jean et Délina (sic) Ouellette (82)

Mariage : Sainte-Anne-de-la-Pocatière, le 14 août 1879.  
Jean Dumont, FD Thomas et Restitue Ruest;  
Délina alias Delvina ou Malvina Ouellette, FD Jean Marie et Virginie Lévesque.  
Jean Dumont est cordonnier.  
Ce couple fait baptiser quatre enfants de 1882 à 1889; au rec. de 1881, un enfant est cité avec  
eux et à celui de 1891, deux autres.

Thomas Dumont	Sainte-Anne-de-la-Pocatière 23 février 1846	Restitue Ruais (sic), FD Germain et Marie Bérubé
Germain Cynac Dumont	Sainte-Anne-de-la-Pocatière 1 <sup>er</sup> février 1813	Angélique Ouellet, FD François Zacharie et Angélique Dubé
Jean-Baptiste Dumont dit Guéret	Kamouraska 26 août 1776	M. Angélique Miville Deschênes, FD Bernard et M. François Soucy

Prisque Dumont dit Guéret, VD Marie Anne Lebel	Kamouraska 21 novembre 1746 Agnès Guillemet	Catherine Maupas dit Saint-Hilaire, FD Nicolas et
--	---	--

Jacques Guéret dit Dumont	Beauport 19 avril 1694 Cm. Duprac le 19 mars	Anne Tardif, FD Jacques et Barbe D'Orange
------------------------------	--	--

Jacques Guéret, FD feu Rané qui est FD Jean Guérey et Françoise Méhèrence du Montmirail,  
baptisé le 8 mars 1665 à Canchy, arr. et év. de Bayeux en Normandie (aujourd'hui dép. du  
Calvados), cité au rec. de 1700, au Mont-Louis en Gaspésie, scieur de long et pêcheur

## Durocher Brien dit Desrochers Jean-Baptiste et Sophie Saint-Jean dit Geoffrion (83)

Mariage : Saint-Hubert, le 17 juillet 1867.  
Jean-Baptiste Durocher (sic) est cité Brien dit Desrochers, FD Salomon et Angélique Viau;  
Sophie Saint-Jean dit Geoffrion est dénommée Sophie Aurélie Saint-Jean, FD Joseph et  
Sophie Favreault.  
Ils font baptiser deux filles en 1871 et 1872.

Salomon Brien dit Desrochers	Boucherville 22 octobre 1833 Charbonneau	Angélique Viau dit L'Espérance, FD François et Angélique
François Brien dit Desrochers	L'Assomption 20 novembre 1797	Geneviève Marsan (sic) et non Briand, dit Lapierre mineure, FD Jean Marie et feue M. Louise Laberge
Louis Brien dit Desrochers, VD Suzanne Chevaudier	L'Assomption 11 avril 1768	Angélique Gayon (sic) Gadiou-Gadou, FD Charles et Angélique Baudoin
Louis Brien dit Desrochers	Pointe-aux-Trembles 24 avril 1718	Catherine Déroche, FD Nicolas et Jeanne Persillier
Louis Brien dit Desrochers	Montréal 16 avril 1681 Cm. Mauge le 15	Suzanne Bouvier, FD Michel et Mathurine DesBordes

Louis Brien dit Desrochers, FD Julien ou Èbe, bourgeois, et Jeanne Liou, de Plaine-en-Iste, év. de  
Saint-Malo en Bretagne (aujourd'hui dép. d'Ille-et-Vilaine), décède le 17 juin 1708, âgée de 67 ans,  
et sa sépulture a lieu à Varennes le 18. Il est cité âgé de 32 ans en 1681, de 33 ans au rec. de  
1681 à l'île Sainte-Thérèse et aussi le 29 mars 1676 à Pointe-aux-Trembles dit maître tailleur  
d'habit.

## Durocher Antoine et Alphonsine Sénécal (84)

Mariage : Saint-Bruno, le 15 février 1887.  
Antoine Durocher (sic), FD Salomon Brien dit Desrochers et Desanges Gosselin;  
Alphonsine Sénécal, FD Jérémie et Lucie Lalumière.  
Ils font baptiser une fille en 1888. Antoine Durocher est le fils du précédent mais du second lit.

Salomon Brien dit Desrochers	Longueuil 14 août 1854	Desanges Gosselin, FD Louis et Catherine Coulombe
François Brien dit Desrochers	L'Assomption 20 novembre 1797	Geneviève Marsan (sic), et non Briand, dit Lapierre mineure, FD Jean Marie et feue M. Louise Laberg

(V.83)

Farrell John et  
Jane ....

(85)

□ Lui est cité âgé de 59 ans et son épouse Jane âgée de 60 ans au rec. de 1881.  
Il est originaire d'Angleterre et elle d'Irlande. Six enfants demeurent avec eux : Élisabeth 19 ans, John 27 ans, Sarah citée veuve de 34 ans d'Ambroise Chevalier (V.40), avec son fils Charles âgé de 8 ans aussi Jane 25 ans, Georges 21 ans et Emelg 12 ans.  
Autres : Benjamin Farrell âgé de 29 ans et son épouse Sarah de 38 ans, sûrement liés à John et Jane. (V.40)

Fiset Louis et  
Marie Grisé

(86)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 15 octobre 1876  
Lui, VD Émilie Néron et Marie Grisé, VD Pierre Laporte.  
Louis Fiset, FD Louis et Agathe Larue, avait épousé Émilie Néron, FD Guillaume et feu Claire Langevin de Sainte-Martine, à Boucherville le 26 novembre 1833.  
Il décède le 26 août 1880 et sa sépulture a lieu le 28. Il était âgé de 69 ans.  
Au rec. de 1881, Marie Grisé est bien citée veuve âgée de 62 ans et demeurant avec son fils âgé de 31 ans.  
L'ancêtre, Abraham Fiset, natif de la paroisse de Saint-Jacques, ville et arr. de Dieppe, év. de Rouen en Normandie (aujourd'hui dép. de Seine-Maritime).

Fontaine dit Bienvenu  
François-Xavier et Marie-Angélique  
Marthe Fredette alias Frenette (87)

Mariage : Chambly, le 5 mars 1832.  
François-Xavier Fontaine dit Bienvenu, FD François-Xavier et Adélaïde Germain;  
Marthe, alias Émilie et Angélique Fredette, FD François et Marie Palardy.  
Ils sont cités au rec. de 1881 avec leur fils Napoléon; un autre fils décède en 1874 âgé de 38 ans.  
François Xavier décède à 72 ans, le 30 mars 1882 et sa sépulture a lieu le 3 avril.  
Marthe Fredette décède à 76 ans, le 8 juin 1889 et sa sépulture a lieu le 10.

François Xavier Fontaine dit Bienvenu	Verchères 26 février 1810	Adélaïde Germain, FD Joseph et Geneviève Mailloux
Joseph Bienvenu	Verchères 7 février 1774	Amable Marie Chagnon, FD Jean-Baptiste et M. Françoise Pinault
Joseph Fontaine	Varennes 29 avril 1748	Josephette Petit, FD Louis et M. Anne Meunier
Gabriel Fontaine dit Bienvenu	Varennes 10 novembre 1721	M. Anne Godu, FD Yves Pierre et Jeanne Choquet
Pierre Fontaine dit Bienvenu	Cm. Basset le 13 avril 1692 à Verchères	Marguente Anthraume, VD André Jarret

Pierre Fontaine dit Bienvenu, FD Jacques et Claude Giron, baptisé le 26 février 1668 à la paroisse de Notre-Dame-de-la-Recouvrance, ville et arr. et év. d'Orléans, Orléanais (aujourd'hui dép. du Loiret), caporal de la Cie de Louvigny.

Fontaine Michel Trefflé et  
Mélina Brunelle (88)

Mariage : Saint-Bruno, le 8 février 1864.  
Michel Trefflé Fontaine, fils du précédent;  
Mélina alias Malvina Brunelle, FD Joseph et Julie Petit.  
Ils font baptiser un fils en 1871. (V.87)

Fontaine Joseph Damien et  
Euchariste Magnard (sic) (89)

□ Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 25 février 1884.  
Joseph Damien Fontaine, FD Charles et Rose Jeannotte;  
Euchariste Maynard, FD Salomon et Marie Daragon.  
Ce couple, non cité au rec. de 1891, n'a aucun lien de parenté avec les précédents même si l'ancêtre est le même.

Forand Célestin et  
Césarie Brien (90)

Mariage : Chambly, le 18 août 1851.  
Célestin Forand, FD Joseph et Madeleine Halde,  
Césarie Brien, FD Joseph et Josephette Rougeau.  
Ils sont cités au rec. de 1891, avec un fils.  
L'ancêtre André Forand ou Foiran, de parents inconnus, de l'év. de la Rochelle en Aunis (aujourd'hui dép. de la Charente)

Fortin David et  
Louise Viger (91)

Mariage : Boucherville, le 29 novembre 1827.  
David Fortin, FD François et M. Reine Lavoie;  
Louise Viger, FD Jean-Baptiste et Charlotte Laberge.  
Louise Viger est inhumée le 13 juillet 1875, âgée de 75 ans.  
L'ancêtre Julien Fortin dit Bellefontaine, originaire de Notre-Dame-de-Vair, arr. de Mamers, év. de Le Mans au Maine (aujourd'hui dép. de la Sarthe).

Fortin Gilbert et  
Apolline Lagacé (92)

□ Mariage de lieu inconnu, Cm. Bernier le 25 novembre 1872.  
Il était cordonnier, est décédé à 48 ans, le 19 juin 1888 et sa sépulture a eu lieu le 21. Peut être le fils du précédent.

Fortin Pierre (93)

□ Deuxième curé de notre paroisse de 1875 à ...; il décède le 4 octobre 1885 et est inhumé le 7. Il était âgé de 48 ans et 2 mois.  
Cité au rec. de 1881, âgé de 43 ans.

## Fournier Joseph et Apolline Lagacé

(94)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 21 avril 1890.

Joseph Fournier, VD Catherine Bélanski et FD Charles et Marie Ménard;  
Apolline Lagacé, VD Albert Fortin.

Joseph Fournier	Chambly 27 novembre 1876	Catherine Bélanski, FD Benjamin et M. Hel. Éva Brown
Charles Fournier	Chambly 2 mars 1840	Marie Ménard, FD Joseph et Josephite Jetté
Joseph Fournier	Chambly 27 février 1797	Josephite Massé, FD Ambroise et M. Jeanne Boneau
Augustin Fournier	Chambly 4 ou 24 novembre 1760	Thérèse Demers, FD Henri et Thérèse Poirier

Il se remarie à Élisabeth Lacoste, VD Joseph Benoit, à Chambly, le 23 novembre 1778.

Augustin était le FD Nicolas Fournier et Claude Urbin alias Claudette Aubin; soldat originaire de  
Rouvre-la-Chartaine en Lorraine (probablement aujourd'hui dép. des Vosges).

## Fournier Eugène et Parmélia Parent

(95)

Mariage : Saint-Vincent-de-Paul de Montréal, le 22 novembre 1886.

Eugène Fournier, VD Nathalie Grisé, FD .....;

Parmélia Parent, FD Joseph et Cléopâtre Harnois.

Au rec. de 1891, ils sont cités avec trois enfants, sûrement du premier mariage d'Eugène,  
car ils sont âgés de 11 et 14 ans.

L'acte de mariage avec Nathalie Grisé nous est inconnu.

## Fredette alias Fradet Camille et Marie Séraphine Noreau

(96)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 9 novembre 1872.

Camille Fredette alias Fradet, FD Michel Frenette (sic) et Lucie Collin;

Marie Séraphine Noreau, mineure, FD Alexis et Angèle Mongeau.

Ils sont cités aux rec. de 1881 et de 1891. Ils l'ont baptiser huit enfants, dont cinq seulement  
sont inscrits au rec. de 1891. (V.98)

## Fredette alias Fradet Michel et Marie Rosina alias Rose et Rosilda Roi

(97)

Mariage : Boucherville, le 16 février 1874.

Il est le frère du précédent;

Rosilda Roi, FD Charles et Anastasie Pilot.

De 1875 à 1879, ils l'ont baptiser quatre enfants dont trois décèdent en bas âge.

Ne sont pas cités au rec. de 1881. (V.98 + 96)

## Frenette Michel et Louise alias Lucie Collin

(98)

Mariage : Chambly, le 1<sup>er</sup> février 1842.

Michel Frenette, FD François et Marie Lacroix;

Lucie Collin, FD Jean-Baptiste et M. Catherine Ménard.

Ils sont les parents de deux enfants qui s'installent en notre paroisse.

François Fredette alias Fradet	Saint-Michel de Bellechasse 11 octobre 1779	Marie alias M. Josephite Lacroix, FD Joseph et Josephite Beloin
François Fradet	Saint-Michel de Bellechasse 18 novembre 1754	M. Marguerite Couture, VD Prisque Bellanger
Jean Fradet, VD Jeanne Hélie	Québec 24 août 1715	M. Madeleine Gosselin, FD Michel et Marie Miville

Le 12 février 1692, Jean Fradet avait épousé en premières noces à Saint-Jean, Ile d'Orléans,  
Jeanne Hélie, FD Jean et Jeanne Labbé (Cm. Jacob père le 24 janvier 1691). Il a eu treize enfants  
avec sa première épouse et huit avec la deuxième, Madeleine Gosselin.

Jean Fradet était le FD Thomas et Anne-Rousse de Marcellac, arr. de Blaye arch. de Bordeaux  
en Guyenne (aujourd'hui dép. de la Gironde).

## Gaboriault Joseph et Mathilde Laporte

(99)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 24 octobre 1876.

Joseph Gaboriault, FD Jean-Baptiste et Adéline Lemoine,

Mathilde Laporte, FD Norbert et Véronique Bernard.

De 1877 à 1885, ils l'ont baptiser quatre enfants et sont cités au rec. de 1881.

Joseph décède à 38 ans, le 2 septembre 1890 et sa sépulture a lieu le 5

Au rec. de 1891, son épouse est citée veuve âgée de 39 ans avec un enfant de 6 ans.

(V.101)

## Gaboriault dit Laplante (sic) Lapalme Joseph Octave Didace et Adélia Ostiguy

(100)

Il est le frère du précédent. Mariage inconnu.

Ils l'ont baptiser un garçon en 1886 et sont cités au rec. de 1891, avec la soeur, la mère et la grand-  
mère d'Octave. (V.101)

## Gabouriault dit Lapalme Jean-Baptiste et Adeline Lemoine alias Yon

(101)

Mariage : Chambly, le 5 février 1850.

Jean-Baptiste Gabouriault dit Lapalme, FD Jean-Baptiste et Charlotte Ayet;

Adéline Lemoine alias Yon, FD Pierre et Sophie Huet.

Ils l'ont baptiser une fille en 1871 et une sépulture a lieu en 1875.

Ils sont cités au rec. de 1881 avec six enfants.

Jean-Baptiste Gabouriault décède à 61 ans, le 19 décembre 1889 et sa sépulture  
a lieu le 23.

Nous savons que quatre enfants se marient entre 1876 et 1887 et qu'au rec. de 1891, Adéline est citée veuve de 63 ans, avec un garçon, Didace, son épouse et une fille de 22 ans, de même que sa mère de 82 ans.

Jean-Baptiste Gaborio	Beloeil 4 juillet 1808	M. Charlotte Ayet dit Malau, FD Louis et Josette Fontaine dit Bienvenue
Jean Gaborio dit Lapalme	Chambly 8 novembre 1762	Françoise Lebeau, FD Louis et Angélique Bisset
Jean Gaborio	Chambly 7 janvier 1732	Marguerite Boileau, FD Pierre et Marguerite Ménard

Il se remarie à Chambly, le 24 janvier 1732, à Catherine Davignon, FD François et Madeleine Maillot. Jean Gabourio dit Lapalme, FD Pierre et Marguerite Michel, est originaire de Saint-Jérôme de Bordeaux en Guyenne (aujourd'hui dép. de la Gironde).

## Gagnon Isaïe et Alphonsine Charron (102)

Ils font baptiser un garçon en 1880 et sont cités avec un garçon au rec. de 1881. Ils quittent la paroisse pour s'installer à Chambly et plus tard à Saint-Hubert. L'ancêtre est Jean Gagnon, l'un des trois frères, qui s'installe au Château-Richer, de Tourouvre au Perche (aujourd'hui dép. de l'Orne)

## Gareau David et Marie Chandler (103)

Mariage : Saint-Bruno, le 31 janvier 1853.  
David Gareau, FD Joseph et Pélagie Viau;  
Marie Chandler, FD Jean et Charlotte Auclair.  
Ils sont cités au rec. de 1881 où Marie Chandler est citée allemande et à celui de 1891.

Joseph Garreau de l'Assomption	Chambly 13 novembre 1809	Pélagie Viau, FD Laurent dit L'Espérance et Marie Desendrier dit Sans Cartier de Saint-Ambroise de Kildare
Jean-Baptiste Gareau alias L'Assomption Tondu dit Saint-Onge	11 janvier 1780 Cm Daguiathe le 9	Angélique Palleton-Panneton, FD Claude et Angélique Langoumais
Jean-Baptiste Tondu dit Saint-Onge	Québec 22 février 1751	Angélique Martinet, FD Antoine et M. Suzanne Lafleur

Jean-Baptiste était le FD Pierre Tondu et Marie Foucher, originaire de la paroisse de Chassors de Saintes en Angoumois (aujourd'hui dép. de Charente-Maritime).

## Gaudet Joseph Adélarde et Alphonsine Louise Nadeau (104)

Mariage: Saint-Césaire, le 5 juin 1871.  
Joseph Adélarde Gaudet, FD Christophe et Catherine Thibaut,  
Alphonsine Louise Nadeau, FD Antoine et Sophie Massé.  
Ils sont seulement de passage ayant fait baptiser un enfant en 1872 pour disparaître. De descendance acadienne.  
L'ancêtre Denis Gaudet, FD Jean et Martine Gauthier, fille native de Port-Royal, d'origine inconnue en France.

## Gaudette Georges et Efilida Azilda Guyon (105)

Mariage: Saint-Charles sur le Richelieu, le 17 janvier 1876.  
Georges Gaudette, FD Michel et Cordélie Chaput;  
Efilida Azilda Guyon, FD Louis et Sophie Gatien  
Ils font baptiser une fille en 1888 et sont cités avec quatre enfants au rec. de 1891  
Comme le couple précédent, ils sont de descendance acadienne et du même ancêtre.  
(V 104)

## Gauthier Jean-Baptiste et Des Anges Fleury dit Bobo (106)

Mariage: Boucherville, le 5 septembre 1796.  
Jean-Baptiste Gauthier, FD Pierre et Louise Sicotte,  
Des Anges Fleury dit Bobo, FD Joseph et Charlotte Quintal

Pierre Gauthier	Boucherville 24 octobre 1763	M. Louise Sicotte, VD Thomas Quilem
Pierre Gauthier	Boucherville 1 <sup>er</sup> juillet 1736	Véronique Laporte, FD Pierre et Madeleine Viger
Pierre Gauthier	Montréal 15 mai 1707	Anne Tessier, FD Laurent et Anne Lemire
Germain Gauthier dit Saint-Germain	Pointe-aux-Trembles 19 juillet 1677	Jeanne Beauchamps, FD Jacques et Marie Dardennes Cm. Bassel le 27 juin

Germain, FD German et Louise Vivillard (sic) Veillard, originaire de Beaubec-la-Rosière, arr. de Dieppe, arch. de Rouen en Normandie (aujourd'hui dép. de Seine-Maritime) est décédé à 80 ans, le 9 septembre ... et sa sépulture a eu lieu le 10 mai 1719, à Boucherville. Il est cité au rec. de 1881 à Repentigny comme étant âgé de 34 ans. Arrivé en septembre 1665, soldat de la Cie de Saint-Durs du Régiment de Carignan. Confirmé le 21 septembre 1665 à Québec, âgé de 22 ans.

## Gauthier Antoine et Marie Archange Huet dit Dulude (107)

Mariage: Boucherville, le 9 mai 1826.  
Antoine Gauthier, fils du précédent;  
Marie Archange Huet dit Dulude, FD François et Archange Provost.  
Antoine Gauthier est cité veuf et bourgeois âgé de 77 ans au rec. de 1881. Il décède à 87 ans, le 23 juillet 1890 et sa sépulture a lieu le 25.  
(V.106)

## Gauthier Charles et Caroline Vinet (108)

Mariage: Boucherville, le 30 septembre 1862.  
Charles Gauthier est le fils du précédent;  
Caroline Vinet, FD Antoine et Marguerite Brouillette.  
Ils font baptiser deux enfants, en 1875 et 1880  
Il est cité au rec. de 1881 avec six autres enfants.  
(V.107)

## Gauthier Moïse et Mélina alias Malvina et Mélanie Burelle

(109)

Mariage: Beloeil, le 6 février 1872.  
Moïse Gauthier est le frère du précédent;  
Mélina Burelle, FD Prosper et Elmire Quentin.  
Ils font baptiser deux enfants en 1872 et 1880.  
Ils sont cités au rec. de 1881.

(V.107)

## Gauthier Clément et Céline Quintin

(110)

Mariage: Boucherville, le 19 octobre 1858  
Clément Gauthier, frère de Charles et Moïse, il avait épousé en premières noces Zoé Sénécal à Varennes le 3 octobre 1854;  
Céline Quintin, FD Antoine et Céline Gauthier.  
En 1872, ils font baptiser un enfant du nom de Camille.  
La mère est citée Quintal par erreur, nom qui est rectifié, à son décès en 1878, à Quentin.  
Ce couple est cité au rec. de 1881 avec trois enfants ainsi qu'à celui de 1891.

Antoine Gauthier	Boucherville 9 mai 1826	Archange Huet dit Dulude FD François et Archange Provost
------------------	----------------------------	---

(V.107)

## Gauthier Alarie et Léopoldine Demers

(111)

Mariage: Montréal (Cathédrale), le 31 mai 1886.  
Alarie Gauthier, FD Antoine et Adéline Girard;  
Léopoldine Demers, FD Joseph et Marguerite Laboissonnière.  
Au rec. de 1881, Alarie est cité célibataire.  
Il fait baptiser deux enfants, en 1889 et 1890.

Antoine Gauthier	Varennes 1 <sup>er</sup> février 1856	Adeline Girard, FD Joseph et Charlotte Geoffron
------------------	--	--

Antoine Gauthier	Boucherville	Archange Huet dit Dulude
------------------	--------------	--------------------------

(V.107)

## Gauthier Clément et Léonil Mongeau

(112)

Mariage: Saint-Bruno, le 2 mars 1886.  
Clément Gauthier, FD Clément et Céline Quintin;  
Léonil Mongeau, FD Édouard et Phélonise Vincent.  
Ils font baptiser trois enfants, de 1887 à 1890.  
Sont cités au rec. de 1891 avec un enfant.

Clément Gauthier	Boucherville 19 octobre 1858	Céline Quintin, FD Antoine et Céline Gauthier
------------------	---------------------------------	--

Antoine Gauthier	Boucherville	Archange Huet dit Dulude
------------------	--------------	--------------------------

(V.107)

## Gauthier Napoléon et Azilda Mongeau

(113)

Mariage: Saint-Bruno, le 1<sup>er</sup> février 1881.  
Napoléon Gauthier, FD Clément et Zoé Sénécal;  
Azilda Mongeau, FD Léon et Euphémie Grisé  
Ils font baptiser un garçon en 1890 et sont cités au rec. de 1891 avec quatre autres enfants.

Clément Gauthier	Varennes 3 octobre 1854	Zoé Sénécal, FD Pascal et Marguerite Quintin
------------------	----------------------------	---

Antoine Gauthier	Boucherville	Archange Huet dit Dulude
------------------	--------------	--------------------------

(V.107)

## Gauthier Joseph et Céline Viau

(114)

Mariage: Longueuil, le 7 janvier 1856.  
Joseph Gauthier, FD Joseph et Marguerite Daudelin;  
Céline Viau, FD Louis et Marie Bézier.  
Ils sont cités au rec. de 1881 avec un garçon et une fille de 28 et 15 ans.  
Leur fille est inhumée en 1894 à l'âge de 18 ans.  
Ils sont cités au rec. de 1891 avec leur fils.

Joseph Gauthier dit Saint-Germain	Boucherville 25 février 1811	Marguerite Dodelin (sic), FD Jacques et Madeleine Lafranchise
--------------------------------------	---------------------------------	--

Joseph Gauthier	Beloeil 10 janvier 1780	Madeleine Donais, FD Basile et Madeleine Langevin
-----------------	----------------------------	--

Paul Gauthier	Boucherville 3 novembre 1744	Josette Pépin, FD Joseph et Angélique Robert
---------------	---------------------------------	---

Pierre Gauthier	Anne Tessier	
-----------------	--------------	--

(V.106)

## Gauthier Ferdinand et Malvina alias Delvina alias Delima Caron

(115)

Mariage: Beloeil, le 2 septembre 1878.  
Ferdinand Gauthier, FD Joseph et Adeline (sic) Viau;  
Malvina Caron, FD Georges et Domitilde Chrétien.  
De 1880 à 1887, ils font baptiser quatre enfants.  
Le couple est cité au rec. de 1881 et à celui de 1891 avec quatre enfants de 5 à 11 ans.

Joseph Gauthier	Longueuil 25 mai 1852	Adeine alias Delime (sic) Viau, FD Alexis et Josephite Bourdon
-----------------	--------------------------	---

François Gauthier	Boucherville 28 novembre 1826	Louise Viau dit L'Espérance, FD Antoine et Théotise Dumont
-------------------	----------------------------------	---

Noel Gauthier	Longueuil 4 août 1800	Angélique Célérier dit Roque, FD Joseph et d'Angélique Charbonneau
---------------	--------------------------	---

Joseph Gauthier	Boucherville 29 juillet 1759	Charlotte Favreau, FD Jean-Baptiste et Charlotte Bourbeau
-----------------	---------------------------------	--

Pierre Gauthier	Montréal 19 août 1726	M. Madeleine Elisabeth Payé alias Paillé, FD Léonard et Louise Vachon
-----------------	--------------------------	--

Germain Gauthier		Jeanne Beauchamps
------------------	--	-------------------

(V.106)



Gérôme (sic) Jérôme Wilfrid et  
Alphonsine Dufresne (v.136)

Girard Trefflé et  
Victoria Chaput (116)

Mariage: Saint-Bruno, le 13 mai 1878.  
Trefflé Girard, FD Joseph et Marguerite Légaré;  
Victoria Chaput, FD François Xavier et Victoria Sénécal.  
De 1880 à 1889, ils l'ont baptiser cinq enfants

Gosselin Ferdinand et  
Marie Céline Lapierre (117)

Mariage: Saint-Antoine-du-Richelieu, le 13 octobre 1862.  
Ferdinand Gosselin, FD François et Louise Hémond,  
Marie Céline Lapierre, FD Joseph et Tarsile Faneuf.  
Ils l'ont baptiser une fille en 1874 et ne sont même pas cités au rec. de 1881.  
L'ancêtre Gosselin est originaire de Saint-Martin de Longumeau, arr. de Palaiseau, arch. de Paris  
(aujourd'hui dép. de l'Essonne).

Grisé Toussaint et  
Marie Pelletier (118)

Mariage: Chambly, le 25 août 1806.  
Toussaint Grisé, FD Charles et M. Véronique Larivière;  
Marie Pelletier, FD Paul et Pauline Poirier.  
Leur fille Zoé est citée âgée de 68 ans au rec. de 1881. Elle décède à 78 ans le 3 juillet 1890  
et la sépulture a lieu le 5.

Charles Grisé	Chambly 16 février 1767	M. Véronique Larivière, FD Jean-Baptiste et Thérèse Legrain
Antoine Grisé	Chambly 12 janvier 1728	Marguerite Françoise Poyer, FD Jacques et Marguerite Dubois

Antoine Grisé dit Villefranche, de parents inconnus, originaire peut-être de Villefranche-de-Rouergue, dép. de l'Aveyron ou de Villefranche-du-Périgord, dép. de la Dordogne, caporal de la Cie de Péan.

Grisé Michel et  
Onésime Massé (119)

Mariage: Saint-Mathias, le 27 février 1843  
Michel Grisé, FD Michel et Marie Lessard;  
Onésime Massé, FD Simon et Sophie Lavoie.  
Un enfant âgé de 12 ans est inhumé en 1873  
Au rec. de 1881, ils sont cités avec trois enfants et avec un autre en 1891.

Michel Grisé 1	Chambly 7 février 1806	Marie Lessard, FD Joseph et Josephine Chavret
Charles Grisé	Chambly	M. Véronique Larivière

(V.118)

Grisé Philias et  
Alphonsine Demers (120)

Mariage. Saint-Basile-le-Grand, le 12 septembre 1881.  
Philias Grisé, FD Moysse et Edesse Tremblay,  
Alphonsine Demers, FD Antoine et Charlotte Basolou.  
Un enfant né et baptisé en 1887 est inhumé en 1888.  
Non cités au rec. de 1891.

Moysse Grisé	Longueuil 16 février 1841	Edesse Tremblay, FD Augustin et Archange Boutheiller
Joseph Grisé	Longueuil 13 août 1810 Antoine	Josette Fisciau, FD Jean-Baptiste dit Laramée et Marie Pagé dit Saint-
Joseph Villefranche	Chambly 22 février 1773	Josette Ménard, FD Jean-Baptiste et M. Joseph Laramée
Antoine Grisé	Chambly	Marguerite Françoise Poyer (V.118)

Grisé Joseph et  
Vitaline Daragon (121)

Mariage. Saint-Bruno, le 8 novembre 1870.  
Joseph Grisé est le frère du précédent;  
Vitaline Daragon, FD Julien et Marie Goyette.  
Deux enfants sont baptisés en 1872 et 1875  
Non cités au rec. de 1881. (V.120)

Grisé Rémi et  
Marie Olympe Desautels (122)

Mariage: Saint-Bruno, le 16 octobre 1855.  
Rémi Grisé, FD Charles et Catherine Huet dit Dulude;  
Marie Olympe Desautels, FD Basile et Louise Perron.  
Deux enfants sont inhumés en 1875 et 1878.  
Couple cité au rec. de 1891 avec un garçon.

Charles Grisé	Chambly 27 janvier 1824	Catherine Huet, FD Pierre et Angélique Dufresne
Charles Grisé	Chambly 4 novembre 1794	Paulite (sic) Pelletier, FD Pierre et Paul... Poirier
Charles Grisé	Chambly	Véronique Larivière (V.119)

Grisé Hector et  
Marie Bouthilliers (123)

Mariage. Chambly, le 27 novembre 1877.  
Il est le frère du précédent;  
Marie Bouthilliers, FD Louis et Marguerite Lefebvre.  
Un enfant est inhumé en 1880 et le couple est cité avec deux enfants au rec. de 1881.  
Ils l'ont baptiser un enfant et ne sont pas cités au rec. de 1891. (V.122)

## Grisé Noé et Célanire Grisé

(124)

□ L'acte de mariage est introuvable, mais Célanire (sic) Grisé décède à 30 ans, le 28 octobre 1883 et elle est inhumée le 30.

## Guertin Flavien alias Florian et Séraphine Gadbois

(125)

Mariage: Beloeil, 21 septembre 1847.

Florien Guertin, VD Edwidge Pion et FD André et Elisabeth Beaudry;  
Séraphine Vadandaigue dit Gadbois, FD Olivier et Marie Marcellie.

André Guertin	Saint-Marc-sur-Richelieu 16 novembre 1801	Elisabeth Baudry, FD Antoine et Elisabeth Poirier
Etienne Guertin	Saint-Antoine 27 février 1775 Courtemanche	M. Josephte Vadandaigue dit Gadbois, FD André et M. Anne
François Guertin	Verchères 6 juin 1734	Elisabeth Charon dit Larose, FD Charles et Elisabeth Poupart
Louis Guertin	Montréal .... Cm. Mauge 6 août 1688	M. Madeleine Chicoine, FD Pierre et Madeleine Chrétien
Louis Guertin	Montréal 26 octobre 1659 Cm. Basset le 6	Elisabeth Camus, FD Pierre et Jeanne Charras ou Charles

Louis Guertin, originaire de Daumeray arr. et év. d'Angers en Anjou (aujourd'hui dép. de Maine-et-Loire), sépulture le 8 décembre 1687 à Pointe-aux-Trembles. Il est cité aux rec. de 1666, 1667 et 1681 à Montréal. Il est sabotier. Engagé le 24 avril 1653 à Lafleche. Il est cité habitant du bourg de Parcé près de la ville et arr. de La Flèche, év. d'Angers (aujourd'hui dép. de la Sarthe)

## Guertin Henri et Alphonsine Trudeau

(126)

Mariage: Saint-Basile-le-Grand, le 30 mars 1880.

Henri Guertin est le fils du précédent;  
Alphonsine Trudeau, FD Adolphe et Adeline Loiselle.  
Trois enfants ont leur sépulture en 1881, 1882 et 1883.

La famille quitte sûrement la paroisse, non citée au rec. de 1891.

(V.125)

## Guertin François et Elmire Mongrain alias Moquin

(127)

Mariage: Chambly, le 15 juillet 1867

François Guertin, FD François et Julie Laporte dit Denys,  
Elmire Moquin, FD Michel et Rosalie Bonneville.

Un de leur fils se marie en 1889.

L'ancêtre est le même que celui de Florian Guertin mais aucun lien n'existe entre les deux.

(V.125)

## Hays Joseph et Mathilda Bisson

(128)

□ Il était bedeau et a fait baptiser un enfant en 1890. Il est cité au rec. de 1891. L'acte de mariage nous manque.

## Hébert Joseph et Médérise Grisé

(129)

Mariage: Chambly, le 27 janvier 1885.

Joseph Hébert, FD Jérôme et Julie Trudeau;  
Médérise Grisé, FD Michel et Onésime Massé.

Ils font baptiser deux enfants en 1888 et 1889, et sont cités au rec. de 1891.

Jérôme Ignace Hébert	Chambly 29 mai 1838	Julie Trudeau mineure, FD Alexis et M. Louis Lamoureux
François Hébert	Chambly ... en 1810	Desanges Jetté, FD Ébenne et Catherine Deslères
Augustin Hébert	Saint-Denis 5 juillet 1773	M. Josephie Goyet, FD Jacques et M. Madeleine Plouffe
Joseph Hébert	Cm. Sagouinet 3 février 1740	Catherine Chailon (sic) Chagnon, FD Pierre et M. Catherine Guertin
Augustin Hébert	Varenes 27 novembre 1708	M. Madeleine Girard, FD Pierre et Françoise Geoffron
Ignace Hébert dit Deslauriers (sic)	Boucherville 31 janvier 1679	Jeanne Messier, FD Michel et Anne Lemone
Ignace Hébert dit Jolicoeur	Vers 1646 à Paris ou à La Rochelle avant son départ	Adrienne Duvvier, FD Antoine et Catherine Journé

Originaire de Saint-Barthélemy, ville et arch. de Paris, il décède entre le 19 juillet et le 23 novembre 1653 à Montréal; inventaire des biens (Closse, le 2 juin 1654). Cité au contrat Teuleron le 2 mai 1647 à La Rochelle ou à Paris. Cité habitant de Montréal. Marié en 1646 ou avant, sort à Paris ou à La Rochelle, avant son départ.

(V.152)

## Hénaset Jean-Baptiste et Emma ...

(130)

□ Ils sont cités au rec. de 1881 avec trois enfants nés en 1877, 1878 et 1879.

## Hétu Joseph et Rosalie Rondeau

(131)

Mariage: Saint-Hyacinthe, le 6 juillet 1836.

Joseph Hétu, FD François et Marguerite Bélanger;  
Rosalie Rondeau, FD François et Elizabeth Galipeau.

Un de leurs fils marié en 1878 n'est pas cité au rec. de 1881.

L'ancêtre Hétu, originaire de la paroisse Notre-Dame-de-la-Ville et arr. de Havre, arch. de Rouen en Normandie (aujourd'hui dép. de Seine-Maritime), arrive en août 1685, soldat de la Cie Daneau de Muy.

## Huet Antoine et Marguerite Vinet

(132)

Mariage: Boucherville, le 11 novembre 1850.  
Antoine Huet, FD Antoine et Victoire Sénécal,  
Marguerite Vinet, FD Antoine et Marguerite Brouillet.  
Ils font baptiser un enfant en 1873.  
Aucun lien de parenté avec la famille qui suit mais du même ancêtre.  
Non cités au rec. de 1881.

(V.133)

## Huet Mathurin et Sophie Picard

(133)

Mariage: Saint-Bruno, le 16 février 1863.  
Mathurin Huet, FD Joseph et Josephine Dubuc;  
Sophie Picard, FD Noël et Catherine Lagueuil  
Ils font baptiser, de 1872 à 1878, six enfants dont quatre décèdent en bas âge, de 1872 à 1875. Curieusement, trois décès ont lieu en mars et avril 1875. Ils sont cités au rec. de 1881 avec cinq autres enfants mais non cités à celui de 1891

Joseph Huet dit Dulude	Longueuil 29 octobre 1822	Josette Dubuc, FO Alexis et Louise Adam dit Laramée
Pierre Huet	Longueuil 10 février 1772	M. Desanges Dubuc, FD Prudent et Angélique Fournier
Pierre Huet	Boucherville 13 février 1747	M. Joseph Bénéard, FD Joseph et Marie Favreau
Pierre Huet dit Dulude	Boucherville 20 novembre 1719	Catherine Lamoureux, FD Jean et Marie Garos
Pierre Huet dit Dulude	Montréal 27 novembre 1679 Cm. Maugele le 26	Catherine Chicot, FO Jean et Marguerite Maclin

Joseph Huet dit Dulude, FD Michel et Jeanne Jacquelin, de Lude, arr. de La Flèche, év. d'Angers (aujourd'hui dép. de la Sarthe). Sa sépulture a lieu le 16 avril 1728 à Boucherville; il était âgé de 90 ans. Il est cité âgé de 21 ans au rec. 1866, de 22 ans à celui de 1867 à Trois-Rivières et de 30 ans à celui de 1881 à Boucherville. Il est mentionné à un contrat le 6 janvier 1669.

## Jasmin Jean-Baptiste et Mélina Noreau

(134)

Mariage: Chambly, le 6 février 1866.  
Jean-Baptiste Jasmin, FD Jean-Baptiste et Addée Larivière;  
Mélina Noreau, FD Alexis et Angèle Mongeau  
De 1874 à 1882, ils font baptiser cinq enfants et quand ils sont cités au rec. de 1881, c'est avec quatre autres.  
Jean-Baptiste Jasmin fut le dernier propriétaire du moulin de Saint-Basile-le-Grand.

Jean-Baptiste Jasmin	Chambly 9 juin 1838	Addée alias Adélaïde Larivière, FD Louis et Louise Rocheleau
Michel Jasmin	Chambly 17 novembre 1817	Apoline Élie, FD Jean-Baptiste et Geneviève Peltier
Pierre Jasmin	Longueuil 16 octobre 1767	M. Élisabeth Saint-Germain, élevée par Jean-Baptiste Gaddoua

Noël Lemoine dit Jasmin	Boucherville 14 novembre 1725 Cm. Tailhandier le 5	Jeanne Chauvin, FD Jean et Marie Courtois
-------------------------	--	--

François Lemoine	Québec 30 mai 1697 Cm. Chambalon le 30	Marie Diuver, FD Jean et Élisabeth Renaud
------------------	--	--

François est originaire de Saint-Pierre en Chateclerc. ville et év. d'Orléans (aujourd'hui dép. du Loiret) Il décède à 55 ans, le 20 janvier 1718 et sa sépulture a lieu le 22, à Saint-Pierre, Ile d'Orléans.

## Jérôme Joseph et Célanie alias Émélie alias Amélie Noreau

(135)

À ce jour, il a été impossible de trouver l'acte de leur mariage qui a eu lieu vers 1858 mais où? Ils font baptiser cinq enfants, de 1872 à 1882, et lorsque cités au rec. de 1881, ils le sont avec quatre autres nés entre 1859 et 1869.

Ils sont aussi cités au rec. de 1891 Joseph est alors cité employé à la poudrière. En 1879, 1887 et 1888, mariages de trois enfants. Une fille Médriose, de naissance inconnue, se marie en 1879, mais est citée mineure lors des épousailles.

L'ancêtre François Jérôme est originaire de Médreac, arr. de Rennes, év. de Saint-Malo en Bretagne (aujourd'hui dép. d'Ille-et-Vilaine), cité âgé de 30 ans en 1705. Il est aussi cité à Montréal le 18 novembre 1698. Il était sergent de la Cie le Verrier.

## Gérôme (sic) Wilfrid et Alphonsine Dufresne

(136)

Mariage: Saint-Basile-le-Grand, le 17 avril 1883.  
Wilfrid Gérôme (sic) est cité mineur et il est le fils du précédent,  
Alphonsine Dufresne, FD feu Joseph et feu Marie Goussy.  
Ils font baptiser cinq enfants ici, de 1884 à 1890, dont deux sont cités avec eux au rec. de 1891.  
Comme son père, Wilfrid Gérôme est dit employé à la poudrière.

(V.135)

## Pépin dit Lachance Alphonse et Julie Grisé

(V.220)

## Lachapelle Julien et Clémentine Laprise

(137)

Manage: Saint-Jean-Baptiste de Rouville, le 1<sup>er</sup> mai 1832.  
Julien Jeannot (sic), VD Desanges Provost, FD Julien Janotte (sic) dit Lachapelle et Desanges Robert dit Lafond (sic) devrait être dit Lafontaine et alias Clémence Daigneau, FD Guillaume et Agathe Chalifoux.

Julien Lachapelle s'était marié en premières noces à la Présentation, le 20 novembre 1810. Deux de ses enfants se marient en 1872 et Clémentine, alors Clémence, est citée veuve au rec. de 1881.

Julien Janotte dit Lachapelle	Beloeil 5 février 1787	Marie Desanges Robert dit Lafond (sic), FD Jean-Baptiste et Angélique Laporte
----------------------------------	---------------------------	---

Pierre Janot dit Lachapelle	Chambly 10 janvier 1757	Charlotte Lafleur alias Marie Charles Béic, FD Joseph et Catherine Masson
Jean Janot dit Lachapelle, VD Marie Galpeau	Rivière des Prames 19 janvier 1722	Marie alias M. Marguerite Philippe dit Étienne, FD René et Marie Aubuchon
Pierre Janot dit Lachapelle	Montréal 31 janvier 1684	Petronille Tessier, FD Urbein et Marie Archambault
Marin Janot dit Lachapelle	Montréal 30 août 1655 Cm. Saint-Pierre le 1 <sup>er</sup> août	Françoise Bénard, FD Pierre et Catherine Riverin

Marin Janot dit Lachapelle, FD Robert et Jeanne Piennes de la Chapelle Monthodon, arr. Chateau Thierry (aujourd'hui, dép. d'Aisne), arrivé à Montréal le 16 novembre 1653, se noie le 20 juillet 1664 à Trois-Rivières où il fut trouvé et la sépulture a lieu à Montréal le 25 juillet. Il était charpentier.

## Lacombe Jules et Lucie Massé (138)

Mariage: Chambly, le 6 octobre 1829.  
Jules Lacombe, FD Joseph et Josette Fontaine,  
Luce (sic) Massé, FD Joseph Albert et M. Anne Benoit.  
Lucie alias Luce Lacombe est citée veuve âgée de 67 ans au rec. de 1881 et demeure avec sa fille qui est institutrice et son fils, machiniste.

Joseph Trullier dit Lacombe	Varenes 5 août 1793	Josette Fontaine, FD Joseph et Amable Chayon
François Trullier dit Lacombe	Boucherville 6 octobre 1761	Thérèse Poirier, FD Jean-Baptiste et Marguerite Jetté
Jean Trullier dit Lacombe	Laprairie Cm. Sous seing privé le 3 novembre 1706 dépôt Adhémar le 25 mars 1707	Marie Anne Brosseau, FD Denis et Marie Madeleine Hébert

Jean Trullier dit Lacombe, FD Jacques et Marguerite Passoleigne de Saint-Séverin-des-Puyroire, arr. et év. d'Agen en Guyenne (aujourd'hui dép. de Lot-et-Garonne), frère de Jean (sic) marié à Élisabeth Delguel.

## Ladouceur Paul et Céline Cardinal (139)

Mariage: (Ville) Saint-Laurent, le 23 janvier 1860.  
Paul Ladouceur, FD Joseph et Marie Louisa Patry (sic);  
Céline Cardinal, FD Eusèbe et Marguerite Vaillancourt.  
Lors du mariage d'un garçon, en 1887, ils sont cités de Sainte-Marie-de-Monnoir.

## Lafleur Euclide et Mary Fredette (140)

Mariage: Saint-Basile-le-Grand, le 26 février 1878  
Euclide Lafleur, FD Christophe et Marcelline Lacroix;  
Mary Fredette (sic), mineure, FD Michel Fradat et Lucie Collin.  
L'ancêtre de cette lignée de Lafleur est Pierre Gipoulou dit Lafleur de Montarison, originaire de Laurenque, commune de Gavaudon, arr. de Villeneuve-sur-Lot, év. d'Agen en Guyenne (aujourd'hui le Lot-et-Garonne)

## Lafontaine Louis et Edwidge Mongeau (141)

Manage: Varenes, le 6 février 1854.  
Louis Lafontaine, FD Léon alias Antoine Léon et Marie Léonise Senecal;  
Edwidge Mongeau, FD Joseph et Euphémie Sénécal.  
Le couple est cité au rec. de 1881.  
L'ancêtre des Lafontaine, Ménard dit Lafontaine, est originaire de Mervent, arr. de Fontenay-le-Comte en Poitou (aujourd'hui dép. de la Vendée). (V.195)

## Daragon dit Lafrance Joseph et Éliza Pelletier (V.51)

## Larocque dit Lafontaine Étienne et Aurélie Strifille (sic) (V.173)

## Lagarde Théophile et Marie Hermine Trudeau (142)

Mariage: Chambly, le 16 mai 1859  
Théophile Lagarde, FD Théophile et Hedwidge Robert;  
Marie Hermine Trudeau, FD François et Zoé Poudret.  
Ils sont présents au rec. de 1881 avec quatre enfants et à celui de 1891.  
L'un de leurs enfants prend épouse en 1889.

Théophile Lagarde	Chambly 10 janvier 1837	Hedwidge Robert, FD Jean Baptiste et M. Anne Tifaut
François Lagarde	Rivière des Prairies 9 octobre 1809	Louise Sicard, FD Philibert et Marie Boulard
François Lagarde	Sault aux Recollets 14 octobre 1782	Marie Anna Thibault dit Laveillé, FD Amable et M. Anne Déjardins
Jacques Lagarde	Montréal 14 avril 1749	Catherine Lagarde, FD François et Catherine Quenneville

Jacques Lagarde dit Saint-Roch est le FD Mathurin et Suzanne Nolin, baptisé en 1722. Il était soldat de la Cie de Herbin, originaire de Saint-Roch de Paris.

## Lajeunesse Joseph et Zoé Grisé (145)

Manage: Chambly, 15 février 1836.  
Joseph Lajeunesse, FD Ambroise et Ursule Gareau;  
Zoé Grisé, FD Michel et Marie Lessard.  
Joseph Lajeunesse décède le 14 juillet 1887, à l'âge de 79 ans, et sa sépulture a lieu le 15.

Ambroise Trouillet	Chambly 22 février 1802	Ursule Gareau, FD Pierre et Angélique Dusault (sic)
Ambroise Trouillet, VD Françoise Claveau	Chambly 13 juillet 1761	Marie Goyet, FD Claude et Rosalie Martel

Louis Trouillet dit Lajeunesse	Chambly 18 janvier 1712	M. Anne alias M. Louise Dubois, FD Antoine et M. Marthe Moral
--------------------------------	----------------------------	--

Louis Trouillet dit Lajeunesse est originaire de Saint-Jean ville, arr. et év. d'Aloï au Languedoc (aujourd'hui dép. du Tam) ou ville, arr. et arch. de Toulouse au Languedoc (aujourd'hui dép. de la Haute-Garonne). Cité à l'Hôtel-Dieu de Québec le 7 octobre 1693, âgé de 20 ans, soldat.

## Lajeunesse dit Trouillet Herménégilde et Exilda Vincelette

(144)

Mariage : Saint-Bruno, le 25 août 1869

Herménégilde Lajeunesse dit Trouillet, fils du précédent,  
Exilda Vincelette, FD Pierre et Josette Lacoste.

Ils font baptiser ici trois enfants en 1871, 1881 et 1882, cités de Saint-Bruno. Ils n'apparaissent pas aux rec. de 1881 et 1882.

(V.143)

## Lajeunesse Joseph et Ovelina Evelina Monjeau

(145)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 16 février 1885.

Joseph Lajeunesse, FD Joseph et feu Marie (sic) Paquin;  
Ovelina Evelina Monjeau, FD Henri et Dnésime Daragon.

Ils font baptiser un fils en 1886, cité Trouillet dit Lajeunesse.

Joseph Lajeunesse	Saint-Bruno 4 novembre 1861	Marie alias Florence Paquin, FD Amable et Marie Charron
-------------------	--------------------------------	--

Joseph Lajeunesse	Chambly	Zoé Grisé
-------------------	---------	-----------

(V.143)

## Lajeunesse Joseph et Louise Mongeau

(146)

Mariage : Saint-Bruno, 12 juillet 1879.

Joseph Lajeunesse, VD Florence Paquin, FD Joseph et Zoé Grisé;  
Louise Mongeau, FD Godefroi et Clémence Viau.

Il est le frère du précédent mais du deuxième lit.

En 1886, ils font baptiser une fille qui décède en 1889, mais lors de la sépulture, ils sont cités de Chambly

(V.145 + 143)

## Lalumière Eusèbe et Philomène Létourneau

(147)

Mariage : Saint-Bruno, le 12 octobre 1857.

Eusèbe Lalumière, FD Antoine Petit et Louise Savaria,  
Philomène Létourneau, FD Gédéon et Marie Grisé.

Cinq naissances ont lieu et trois sépultures de 1872 à 1876.

Ils sont cités au rec. de 1881 avec cinq autres enfants.

Eusèbe est alors cité marchand mais cultivateur à celui de 1891.

Antoine Petit dit Lalumière	Boucherville 22 septembre 1818	Louise Savaria, FD Louis et Josette Lussier
-----------------------------	-----------------------------------	--

Paul Petit	Varenes 7 jan 1788 VD Louis Lussier	Marguerite Charbonneau, FD Jacques et Marguerite Joachin,
------------	---	--

Louis Pett	Boucherville 13 novembre 1758	Thérèse Normandin, FD Jean- Baptiste et Madeleine Favrau
------------	----------------------------------	---

Paul Petit	Varenes 19 mars 1726	Louise Sénécal, FD Adrien et Louise Bareau
------------	-------------------------	---

Paul Petit dit Lalumière	Boucherville 8 janvier 1691	Louise Bissonet, FD Jacques et Marguerite Collet
--------------------------	--------------------------------	---

Nicolas Pett dit Laprè ou Laprée (sic)	Trois-Rivières 17 août 1656 Cm. Aneau le 24 juillet	Marie Pomponnelia, FD Jean et Michelle Boulet
---	---	--

Nicolas Pett dit Laprè ou Laprée, FD Nicolas et Catherine Angeline de Le Gué-d'Alleré, canton de Courçon, arr. et év. de Larochelle en Anais (aujourd'hui dép. de la Charente-Maritime), est décédé le 26 juin 1697, et sa sépulture a eu lieu à Varenes, le lendemain. Cité âgé de 34 ans au rec. de 1666, de 40 ans à celui de 1667 au Cap de la Madeleine et de 50 ans au rec. de 1681 à Trois-Rivières. Engagé à La Rochelle, le 16 mars 1649, comme laboureur.

## Lamarche Norbert et Marguerite Girard

(148)

□ Mariage : Beloeil, le 21 août 1865.

Norbert Lamarche, dont les parents ne sont pas cités;

Marguerite Girard, FD Joseph et Marguerite Sansouci.

Ils font baptiser une fille en 1871, mais ne sont pas cités au rec. de 1881.

## Lamarre Jacques alias Georges et Adeline Racine

(149)

Mariage : L'Acadie, le 22 juillet 1851.

Georges Lamarre, FD Alexis et Sophie Poudrier;

Adeline Racine, FD Louis et Apolline Paquet.

Alexis Lamarre	Louiseville 19 septembre 1825	Sophie alias Amable Lemai dit Poudrier, FD Louis et Judith Fournier
----------------	----------------------------------	--

Alexis Lamarre	Louiseville 16 février 1795	Charlotte Séaroi dit Savoie, FD Simon et Louise Lemaitre
----------------	--------------------------------	---

Pierre Lamarre	Sainte-Anne de la Pocatière 23 juin 1761	Madeleine Boucher, FD Pierre et Madeleine Caron
----------------	---	--

Pierre Lamarre, FD René et Marie Madeleine Dalair de Saint-François-Havre-de-Grâce, diocèse de Rouen, Normandie (aujourd'hui dép. de Seine-Maritime).

## Lamarre Alexis et Philomène Godreau

(150)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 29 août 1876

Alexis Lamarre, fils du précédent;

Philomène Godreau, FD feu Ferdinand et Marie Bonnayer.

Ils font baptiser trois enfants de 1879 à 1884

Ils sont cités au rec. de 1881 avec un autre enfant.

(V.149)

## Lamarre Louis et Victorine Demers

(151)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, 20 août 1888.  
Louis Lamarre, VD Agnès Benoit, FD Nazaire et Odile Daigneau;  
Victorine Demers, FD Joseph et Marguerite Lalumière.

Ce couple n'est pas cité au rec. de 1891.

L'ancêtre de ce Lamarre est cité de Saint-André-de-Bihorel (banlieue) arr. et arch. de Rouen, Normandie (aujourd'hui dépt. de Seine-Maritime) et soldat de la Cie de Longueuil.

## Lambert Cléophas et Adéline Daragon

(152)

Mariage : Chambly, le 29 octobre 1850.

Cléophas Lambert, FD Joseph et Josephine Leduc;

Adéline alias Marie Délima Desragons (sic), FD François Desragons dit Lafrance et Thérèse Lévreau. Le couple fait inhumer deux enfants en 1877.

Un fils, Joseph Fulgence, épouse Odile Monjeau, FD Antoine et Marsèle (sic) Bachand, le 16 octobre 1877.

Ils sont cités au rec. de 1881 avec six autres enfants, dont trois se marient ici, soit Jean-Baptiste avec M. Cécilia Leduc, FD Joseph Octave et Cléophris Gaboriault le 12 février 1884, Malvina avec Solomon Brodeur, FD Toussaint et feu Justine Lambert (avec dispense du 3e au 3e degré), le 27 septembre 1881 et Marie Louise avec Joseph Préfontaine, FD Octave et Hortense Sénécal de Beloeil, le 18 octobre 1887.

Ils sont aussi cités au rec. de 1891 avec quelques enfants.

Joseph Hébert dit Lambert	Beloeil 2 août 1819	Josephine Leduc, FD Antoine et Archange Lamer
Pierre Hébert dit Lambert	Beloeil 17 octobre 1791	Monique Boudreau dit Graveline, FD Urbain et Judith Dufresne
Augustin Hébert dit Lambert	Varennes 26 janvier 1761	Marie Françoise Petit dit Beauchemin, FD Paul et Marie Fontaine
Gabriel Lambert Hébert (responsable du nom Lambert)	Varennes 16 janvier 1736	Marie Banlier, FD Jean- Baptiste et Marie Neveu
Ignace Hébert	Boucherville 31 janvier 1679	Jeanne Messier, FD Michel et Anne Lemoine
Augustin Hébert dit Jolicoeur	France vers 1646 à Paris ou à La Rochelle avant son départ	Adrienne Duvivier, FD Antoine et Catherine Journé

Il est originaire de Saint-Barthélemy, ville et arch. de Paris, et décède entre le 19 juillet et le 23 novembre 1653 à Montréal. L'inventaire des biens (Closse, le 2 juin 1654), cité aussi au contrat Teuleron le 2 mai 1647, à La Rochelle ou à Paris. Cité habitant de Montréal. Marié en 1646 ou avant, soit à Paris ou à La Rochelle avant son départ. (V.129)

## Lambert Aimé et Ernestine Tremblay

(153)

Mariage : Boucherville, le 10 octobre 1871.

Aimé Lambert, FD Augustin et Adèle Fournier (sic);  
Ernestine Tremblay, FD Édouard et Angèle Lamarre.

Les Fournier sont aussi des Préfontaine

Ils font baptiser dix enfants, de 1871 à 1889.

Sont cités au rec. de 1881 et à celui de 1891 avec un autre enfant.

Augustin Lambert Beloeil Adèle Préfontaine (sic), FD Antoine  
27 janvier 1829 et Charles Beaudry

Pierre Hébert dit Lambert Beloeil Monique Boudreau dit Graveline  
(V.152)

## Lambert Jean-Baptiste et Théotis Guertin

(154)

Mariage : Chambly, 16 juillet 1843.

Jean-Baptiste Lambert, FD Pierre et Monique Graveline et VD Julie Vandandaigue;

Éthéotis (sic) Guertin, FD Louis et Louise Brousseau.

L'époux décède le 22 mars 1879, à l'âge de 77 ans et sa sépulture a lieu le 26

Au rec. de 1881, sa femme est citée veuve avec une fille. Au rec. de 1891 elle est âgée de 73 ans et demeure chez son fils Cléophas.

Jean-Baptiste Lambert avait épousé en premières noces Julie Gadbois Vandandaigue, FD Prudent et Marguerite Paquette à Beloeil, le 6 février 1827. (V.152)

## Lambert Jean-Baptiste et Céleste Barsoleau (sic)

(155)

Mariage : Chambly, le 14 novembre 1864.

Jean-Baptiste Lambert, VD Hortense Mongeau, FD Jean-Baptiste et Julie Vandandaigue;  
Céleste Barsoleau (sic), FD Moïse et Céleste Quentin.

Jean-Baptiste Lambert avait épousé, en premières noces, Hortense Mongeau, FD Louis et Hortense Déragon à Chambly, le 17 octobre 1848.

Du deuxième lit, ils font baptiser deux enfants, en 1872 et 1876 et une sépulture a lieu en 1875. Cités au rec. de 1881 avec deux autres enfants.

Jean-Baptiste Lambert	Beloeil 6 février 1827	Julie Vandandaigue dit Gadbois, FD Prudent et Marguerite Paquet
Pierre Lambert	Beloeil	Monique Graveline (V.154 + 152)

## Lambert Cléophas et Adeline Berthiaume

(156)

Mariage : Boucherville, le 11 septembre 1878.

Cléophas Lambert, VD Marie Osilda Viau, FD Jean-Baptiste et Théotis Guertin;

Adéline Berthiaume, FD Joseph et Mélina Narbonne (sic).

Le 11 février 1874, Cléophas avait épousé en premières noces Marie Ozilda Viau, FD Athanase et Émile Larivière

Cités au rec. de 1881 avec un enfant du premier lit.

Du second, ils font baptiser, de 1880 à 1889, cinq enfants dont trois décèdent en bas âge.

Théotis Guertin, sa mère, et un enfant sont cités chez lui au rec. de 1891.

Jean-Baptiste Lambert Chambly Théotis Guertin, FD Louis et  
16 juillet 1843 Louise Brousseau

Pierre Lambert Beloeil Monique Graveline  
(V.152)

Lambert Fulgence et  
Odile Monjeau (157)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 16 octobre 1877.  
Fulgence Lambert, FD Cléophas et Adeline Daragon;  
Odile Monjeau, FD Antoine et Marsèle Bachand.  
Entre 1879 et 1890, ils font baptiser onze enfants.  
Ils sont cités aux rec. de 1881 et 1891.

Cléophas Lambert	Chambly 29 octobre 1850	Adeline Daragon, FD François dit Lafrance et Thérèse Lévreau
------------------	----------------------------	---

Joseph Lambert	Beloeil 2 août 1819	Josephite Leduc, FD Antoine et Archange Lamer
----------------	------------------------	--

(V.152)

Lambert Jean-Baptiste Théodille et  
Cécilias Leduc (158)

Mariage : pSaint-Basile-le-Grand, le 12 février 1884.  
Théodille Lambert est frère du précédent;  
Cécilias Leduc, FD Joseph Octave et Cléopie Gaboriault.  
Ils font baptiser quatre enfants et sont cités au rec. de 1891

(V.157 + 152)

Adrien dit Lamoureux Richard et  
Adélaïde Laporte (V.2)

Gaboriault dit Laplante (sic) Lapalme  
Joseph Octave Didace et  
Adélie Ostiguy (V.100)

Gabouriault dit Lapalme Jean-Baptiste  
et Adeline Lemoine alias Yon (V.101)

Audet dit Lapointe Louis et  
Apolline Lussier (159)

Mariage : Varennes, le 4 juillet 1843.  
Louis Audet dit Lapointe, FD Louis et Marie Pilot;  
Apolline Lussier, FD Louis et Madeleine Berthin.

Louis Audet dit Lapointe	Varennes 8 février 1820	Marie Pilotte, FD François et Charlotte Bissonnet
Louis Audet dit Lapointe	Varennes 12 février 1798	Archange Sénécal, FD Christian et Mane Gauthier dit Saint-Germain
François Audet dit Lapointe	Boucherville 23 octobre 1754	Angélique Guindo-Reguindeau, FD Joseph et Angélique Laporte
François alias Joachim Audet dit Lapointe	Saint-Laurent, Ile d'Orléans 23 novembre 1716	Louise Roberge, FD Pierre et Marie Lafrançois
Nicolas Audet dit Lapointe	Sainte-Famille, Ile d'Orléans 15 septembre 1670	Madeleine Désprès, FD François et Madeleine Le Grand

Nicolas est originaire de Saint-Pierre-de-Maillé, arr de Montmorillon év. de  
Poitiers au Poitou (aujourd'hui dép. de Vienne). Il décède le 9 décembre 1700 et  
sa sépulture a lieu le 10, à Saint-Jean, Ile d'Orléans. Il est cité âgé de 23 ans au rec.  
de 1666 à Beaupré, de 28 ans et 40 ans à ceux de 1667 et 1681 à l'Ile d'Orléans.  
Confirmé le 23 mars 1664, à Québec.

Audet dit Lapointe Louis et  
Marie Philomène Exilda  
Rocheleau (160)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 6 février 1872.  
Louis Audet dit Lapointe, fils du précédent;  
Marie Philomène Exilda alias Azilda Rocheleau, FD Antoine et Françoise Brais;  
De 1876 à 1882, ils font baptiser cinq enfants dont deux décèdent à quelques jours  
d'intervalle en 1878  
Ils sont cités au rec. de 1881.  
Louis se noie le 17 juin 1882 et sa sépulture a lieu le 20; il était âgé de 38 ans et 10 mois.  
Son épouse dite Marie Alphonsine (sic) est citée au rec. de 1891. (V.159)

Audette dit Lapointe Léon et  
Marie Azilda Dufresne (161)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 16 janvier 1872.  
Léon Audette dit Lapointe est le frère du précédent;  
Marie Azilda Dufresne, mineure, FD Joseph et de feu Marie Gauzé.  
Ils font baptiser dix enfants de 1872 à 1887.  
Sont cités au rec. de 1881 avec un enfant et en 1891, avec trois autres. (V.159)

Denis dit Laporte Jean-Baptiste et  
Marguerite Ménard (162)

Mariage : Chambly, le 7 janvier 1811  
Jean-Baptiste Denis dit Laporte, VD Josephite Roberge, FD Louis et Amable Papineau;  
Marguerite Ménard alias Maynard, FD Joseph et Amable Déragon.  
Marguerite décède le 15 décembre 1876 et la sépulture a lieu le 19. Elle était âgée de 90  
ans et 4 mois.  
Une fille du couple meurt en 1889, âgée de 76 ans.

Louis Laporte	Chambly Canton 26 juin 1761	Amable Papineau, FD François et Josephite Vautour
Denis Laporte (responsable du nom Denis dit Laporte)	Chambly 15 novembre 1728	Marie alias Thérèse Macé, FD Jean et Marie Beaudet
Paul Laporte, VD Marie Lussier	Montréal 25 juillet 1695	Marguerite Matou, FD Philippe et Marguerite Doucinet
Jacques de Laporte dit Saint-Georges	Montréal 3 septembre 1657 Cm. Saint-Père le 23 août	Nicole Duchesne, FD François et Marie Rolet ou Nolet

Jacques de Laporte dit Saint-Georges, FD Jacques, hôtelier et boulanger, et Marie Hamelin, avait été baptisé le 5 mars 1627 à Nocé, arr. de Montagne au Perche (aujourd'hui dép. de l'Orne). Il décède avant le 11 septembre 1702, à Contrecoeur.  
Il est recensé à Montréal en 1666 et 1667 et à Boucherville en 1681.

## Denis dit Laporte Alphonse et Rose Anna Huet (163)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 20 février 1882  
Alphonse Denis dit Laporte, FD feu Alphonse et Célianire Ostiguy,  
Rose Anna Huet, mineure, FD feu Louis et Agnès Magnard (sic) Maynard.  
Entre 1882 et 1890, ils font baptiser six enfants dont trois décèdent en 1887 et 1888.  
Ils sont cités au rec. de 1891.

Alphonse Denis ditLaporte	Saint-Mathias 6 février 1860	M. Célianire Dstguy dit Domingue, FD Christian et Marguerite Martel
Joseph Laporte	Chambly 6 novembre 1837	Marie Trudeau, FD Michel et Marie Anne Marié
François Laporte	Beloel 21 octobre 1799	M. Josette Delisle dit Ledoux, FD Louis et Angélique Deligne
Louis Laporte	Chambly	Amable Papinaut (sic)

(V.162)

## Denis dit Laporte Norbert et Véronique Brouillet dit Bernard (164)

Manage : Beloel, le 20 octobre 1846.  
Norbert Denis dit Laporte, FD Jean-Baptiste et Marguerite Ménard;  
Véronique Brouillet dit Bernard, FD Abraham et Julie Fournier dit Préfontaine.  
Ils sont cités au rec. de 1881 avec cinq enfants, dont l'un se marie en 1884; deux autres enfants  
se marient en 1877 et 1878.  
Ils sont aussi cités au rec. de 1891.

Jean-Baptiste Laporte dit Denis, VD Josephite Roberge 7 janvier 1811	Chambly	Marguerite Ménard, FD Joseph Ménard dit Lamai et Amable Dérignon
Louis Laporte	26 juin 1761	Amable Papineau

(V.162)

## Laporte Norbert et Eulalie Beaudry (165)

Mariage : Saint-Thomas de Compton, le 9 janvier 1879.  
Norbert Laporte, FD Joseph et Marie Trudeau;  
Eulalie Beaudry, FD Maurice et Marie Aurélie Morin.  
Entre 1880 et 1884, ils font baptiser trois enfants dont deux décédés en 1880 et 1882.  
Ils sont cités aux rec. de 1881 et 1891.

(V.163)

## Laporte Alphonse et Célianire Ostiguy (166)

Mariage : Saint-Mathias, le 6 février 1860.  
Alphonse Laporte est le frère du précédent;  
Célianire (sic) Ostiguy dit Domingue, FD Christian et Marguerite Martel.  
Ils font baptiser un enfant en 1875 et au rec. de 1881, ils sont cités avec six autres.  
(V.165)

## Laporte William et Aldegonde Demers (167)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 9 janvier 1877.  
William Laporte, FD Alphonse et Célianire Ostiguy;  
Aldegonde Demers, FD Joseph et Marguerite Lalumière.  
De 1878 à 1881, ils font baptiser quatre enfants.  
Ils sont cités au rec. 1881 et deux de leurs enfants sont inhumés en 1888 et 1889.  
(V.166 + 163)

## Laporte Joseph et Marie... (probablement Trudeau) (168)

□ Les deux sont cités au rec. 1881 comme ayant 71 ans et en 1891, 78 ans Une fille est  
aussi citée en même temps qu'eux, âgée de 26 ans en 1881 et de 36 ans en 1891.

## Laporte Médéric et Delphine Chaillez (169)

Manage : Saint-Jacques de l'Achigan, le 18 septembre 1869.  
Médéric Laporte, FD Luc et Amable Latulippe;  
Delphine Chayer (sic), FD Alexis et Emelie Chevalier  
Ce couple, de passage à Saint-Basile-le-Grand, fait baptiser le 14 juillet 1889 une fille qui vit  
seulement deux jours.  
L'ancêtre de cette famille Laporte est originaire de Saint-Seurin, ville, arr. et arch. de Bordeaux  
en Guyenne (aujourd'hui dép. de la Gironde). Il se nommait Jean Laporte, FD Pierre et Catherine  
Thomas.

## Larivière Edouard et Marie Monjeau (170)

Mariage : Chambly, le 10 février 1812.  
Edouard Larivière, FD Charles et Madeleine Robert;  
Marie Monjeau, FD Jean-Baptiste et Pauline Dalpé.  
Tout ce que nous savons de ce couple, c'est que Marie Monjeau décède le 18 janvier 1883 et que  
sa sépulture a lieu le 22. Elle était âgée de 90 ans.

Charles Lanvière	Chambly 7 février 1780	Marguerite (sic) Robert, FD Charles et Angélique (sic) Ménard
Jean-Baptiste Larivière	Chambly 23 janvier 1736	Thérèse Legrain, FD Charles et Thérèse Stében
Jacques Rivières	Boucherville 1 <sup>er</sup> février 1699	Catherine Ménard, FD Jacques et Catherine Forestier



Jacques Rivières est FD Gaspard et Catherine de Launay de Saint-Godard, ville, arr. et arch. de Rouen, Normandie (aujourd'hui dép. de Seine-Maritime). Il est cité âgé de 25 ans en 1699, dit âgé de 23 ans le 1<sup>er</sup> mars 1691, à l'Hôtel-Dieu de Québec. Caporal de la Cie de Longueuil.

## Larivière Joseph et Clémence Viau

(170)

Mariage : Saint-Bruno, le 3 juillet 1854.  
Joseph Larivière, FD alias Edouard et Marie Monjeau,  
Clémence Viau, VD Godfroy Mongeau.  
Au rec. de 1881, ils sont cités avec quatre enfants dont trois se marient ici. Ils sont également cités au rec. de 1891.

## Larivière Amédée et Malvina Lambert

(172)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 10 février 1885.  
Amédée Larivière est le fils du précédent;  
Malvina Lambert, FD feu Jean-Baptiste et Théotis Guertin.  
Ils font baptiser trois enfants en 1886, 1888 et 1889 et deux décèdent en 1887 et 1890.  
En 1891, ils sont cités au rec. et Amédée Larivière est dit hôtelier.

Joseph Larivière      Saint-Bruno      Clémence Viau  
(V.171)

## Larocque dit Lafontaine Étienne et Aurélie Strifille (sic)

(175)

Mariage : Saint-Mathias, le 20 octobre.  
Étienne Larocque dit Lafontaine, FD François et Julie Benoit;  
Aurélien Linsild, FD Toussaint et Marie Bertrand.  
Un fils de ce couple se marie en 1881.  
L'ancêtre Larocque dit Lafontaine est originaire de Marsac-sur-Tam, arr. de Castelsarrasin, arch. d'Albi, dans le Languedoc (aujourd'hui dép. de Tarn-et-Garonne).

## Larose dit Chagnon Napoléon et Julie Viger

(V.35)

## Lavallée Joseph et Delina Desmarais

(174)

Acte de mariage introuvable.  
Ils font baptiser un garçon en 1886.  
L'ancêtre est Paquet-Pasquier dit Lavallée, Isaac ou Étienne, FD Mathunn et Marie Fremillon, de Saint-Jean-de-Montaigu, arr. La Roche-sur-Yon, év. de Luçon au Portou (aujourd'hui dép. de la Vendée).

## Brodeur dit Lavigne Joseph et Joséphine Fortin

(V.26)

## Lavoie Alphonse et Adelina Lambert

(175)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 17 octobre 1871.  
Alphonse Lavoie, FD Édouard et M. Archange Bourdon de Boucherville  
Adelina Lambert, mineure, FD Cléophas et Adeline Daragon

Édouard Lavoie	Boucherville 10 février 1838	Archange Bourdon, FD Michel et Catherine Charbonneau
Antoine Lavoie	Cap Saint-Ignace 29 avril 1802	Marguerite Girard, FD Jérôme et Madeleine Bouchard
Pierre Lavoie	Petite Rivière 17 novembre 1756	Marie Reine Dufour, FD Bonaventure et Élisabeth Tremblay
Michel Lavoie, notaire	Basé Saint-Paul 10 mai 1724	Marie Josephe Filion, FD Jean et Françoise Senard
René Lavoie	Beaupré 4 novembre 1683	Marguerite Bouchard, FD Claude et Louise Gagné
René de Lavoie	Québec 19 avril 1656	Anne Godin, FD Élie et Esther Ramage

René, FD René et Isabelle Bélanger de Saint-Maclou ville, arr. et arch. de Rouen en Normandie (aujourd'hui dép. de Seine-Maritime). Décédé à 63 ans, le 11 mars 1696, sépulture le 13 au Château Richer. Cité Pierre âgé de 25 ans en 1656 mais 33 ans au rec. de 1666 et 35 ans à celui de 1667 à Beaupré ou Château Richer

## Lavoie Médard et Philomène Goulet

(176)

Leur acte de mariage est introuvable.  
Médard Lavoie est cité de Sainte-Brigitte de Montréal.  
Philomène Goulet, décédée le 20 mai 1884, est inhumée le 23, à l'âge de 45 ans.  
Médard semble bien être le FD Médard Lavoie et Marguerite Lépine de Montréal.  
L'ancêtre peut être le même que le précédent. (V.175)

## Leduc J. Octave et Cléopée Gabouriault

(177)

Mariage : Chambly, le 17 octobre 1842.  
J. Octave Leduc, FD Antoine et Angélique Jeannot dit Lachapelle;  
Cléopée Gabouriault, FD Jean-Baptiste et Charlotte Ayot.  
Nous savons d'eux qu'en 1874, ils font inhumer une fille et qu'un garçon se marie en 1879.  
Ils sont cités aux rec. de 1881 et 1891, et âgés tous deux de 71 ans en 1891

Antoine Leduc	Chambly 12 août 1805	Angélique Jeannot, FD Jul. et Angélique Robert
Joseph alias Jean- Baptiste Leduc	Verchères 9 janvier 1769	M. Joachime Dion alias Guyon, FD Ignace et Josephite Guertin
Jean-Baptiste Leduc	Verchères 4 octobre 1738	M. Antoinette Benoit dit Livernois, FD François et M. Angélique Chagnon
Pierre Leduc	Batiscan 22 juin 1710 Cm. Trottain le 1 <sup>er</sup>	M. Magdeleine Viel, VD Simon Labétolle
Antoine Leduc	La Pérade .. 1671 Contrat Roy- Chatelbraut 17 février 1682	Jeanne Faucheux, FD Noël et et Jacqueline Trion

Antoine Leduc, FD Jean et Jeanne Desobue, dont les coordonnées mantaales sont très imprécises, est originaire de Louvelot, arr. et arch. de Rouen en Normandie (aujourd'hui dép. de Seine-Maritime). Il décède à La Pérade, avant le 29 février 1688, car Jeanne Faucheux se remarie à cette date. Il est cité âgé de 17 ans au rec. de 1666 et de 20 ans à celui de 1667 à Trois-Rivières. Domestique de Claude Harlin.

## Leduc Ludger et Octave Beauchemin (178)

Mariage : Saint-Hilaire, le 22 octobre 1867.  
Ludger Leduc, fils du précédent;  
Octave alias M. Josephite Octave Beauchemin.  
De 1873 à 1880, ils font baptiser sept enfants dont trois décèdent en bas âge.  
Ils sont cités au rec. de 1881 avec un autre enfant, ainsi qu'à celui de 1891, soit neuf enfants connus. (V.177)

## Leduc Louis Napoléon et Séraphine Lambert (179)

Mariage : Saint-Bruno, le 13 juin 1871.  
Louis Napoléon Leduc est le frère du précédent;  
Séraphine Lambert, FD Jean-Baptiste et Théoniste Guertin.  
Entre 1872 et 1893, dix enfants sont baptisés ici, deux décèdent en bas âge, en 1875 et 1878.  
Ils sont cités au rec. de 1881.  
Séraphine Lambert décède le 23 juin 1890, à l'âge de 42 ans, et est inhumée le 25.  
Louis Napoléon est cité veuf au rec. de 1891. (V.178)

## Leduc Alexandre et Philomène Préfontaine (180)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 29 octobre 1879  
Alexandre Leduc, autre frère du précédent;  
Philomène Préfontaine, FD Antoine et Rosalie Chagnon.  
Ils font baptiser quatre enfants, de 1880 à 1890.  
Ce couple est cité aux rec. 1881 et 1891. (V.178)

## Lépine Michel et Philomène Prévost (181)

Mariage : Longueuil, le 14 juillet 1856  
Michel Lépine, FD Jean-Baptiste et Louise Fortin;  
Philomène Prévost, FD Gabriel et Charlotte Bourdon.  
Ils sont cités au rec. de 1891 avec deux enfants; Michel est boulanger.  
L'ancêtre Lépine est un Cheveudier ou Chabaudier dit Lépine, de Saint-Jumen, arr. de Rochechouart, év. de Limoges au Limousin (aujourd'hui dép. de Haute-Vienne).

## Lespérance Théophile et Robertine Trudeau (182)

□ Théophile Lespérance, VD de Délia Benoit et FD Clément et Mane L'Heureux, de Sainte-Madeleine;  
Robertine Trudeau, mineure, fille d'Avila et Aglaé Brouillet dit Bernard  
Ils ne s'installent pas dans notre paroisse  
L'ancêtre Lespérance est un Talon dit Lespérance, originaire de Pesou, év. de Bazas en Gascogne (aujourd'hui dép. de la Gironde).

## Létourneau Gédéon et Marie Grisé (183)

Mariage : Chambly, le 19 janvier 1836.  
Gédéon Létourneau, FD Alexis et Marie Martin;  
Marie Grisé, FD Charles et Hippolite Pelletier.  
Au rec. de 1881, Gédéon Létourneau est cité veuf bourgeois, âgé de 79 ans. Il décède le 2 février 1886, à 85 ans, et la sépulture a lieu le 5.

Alexis Létourneau	Chambly 22 juin 1801	Marie Martin, FD Pierre et M. A. Carpentier
Joseph Létourneau	Chambly 16 octobre 1769	Madeleine Robert, FD Joseph et Madeleine Bourdon
Joseph Létourneau	Longueuil 13 janvier 1738	Angélique Bouteillé, FD Antoine et M. Louise Goyau
Bernard Létourneau, VD Marie Rocheron	Saint-François de l'Île d'Orléans 31 juillet 1703	Hélène Paquet alias Pasquier de Chambly, VD Pierre Ginchereau
David Létourneau	Château Richer 16 juin 1664 Cm. Aubert le 1 <sup>er</sup>	Françoise Chapelain, FD Louis et Françoise Dechaux
David Létourneau (premières noces)	Muron vers 1640	Sébastien Guéry, FD ...
David Létourneau (deuxièmes noces)	Saint-Germain le Marencennes vers 1653	Jeanne Baril, FD François et Catherine Ligneron

David Létourneau s'est marié en premières noces avec Sébastienne Guéry (qui n'est pas venue au Canada), et en secondes noces avec Jeanne Baril qui se remarie avec René Bin dit Lacroix, au Château Richer, le 26 octobre 1670. Il était originaire de Muron, arr. de Rochefort, év. de Saintes en Saintonge (aujourd'hui Charente-Maritime). Décédé à 47 ans, sa sépulture a lieu le 13 mai 1670 au Château Richer mais il est cité âgé de 50 ans au rec. de 1666 à Beauport et du même âge à celui de 1667 à Beaupré. On le dit meunier au Château-Richer le 16 juin 1664.

Létourneau Ulric et  
Marie Anne Viger

(184)

Manage . Saint-Bruno, le 9 novembre 1870.

Ulric Létourneau est le fils du précédent;

Marie Anne Viger, FD Bonaventure et M. Eudoxie Trudel.

Ce couple ne dure pas, naissance d'une fille le 10 décembre 1871, la mère décède le 16 du même mois, sûrement des suites de sa maternité, âgée de 22 ans et la sépulture a lieu le 18.

L'enfant décède le 14 juillet 1872 et est inhumée le 16

(V.183)

Léveillé Louis et  
Médérise Gérôme

(185)

Mariage Saint-Basile-le-Grand, le 13 octobre 1879.

Louis Léveillé, FD Louis et Aurélie Larivière des E U.;

Médérise Gérôme, FD Joseph et Émilie Norault-Moreault (sic).

Voir la naissance d'un enfant en 1880.

Ils ne sont pas cités au rec. de 1881.

L'ancêtre Léveillé est originaire de Saint-Macloù ville, arr. et arch. de Rouen en Normandie (aujourd'hui dép. de Seine-Maritime).

L'Homme Odilon et  
Marie Hémélie alias  
Hermine Fontaine

(186)

Mariage Saint-Bruno, le 8 août 1864.

Odilon L'Homme, FD Jean-Baptiste et Marguerite Brouillet de Saint-Mathias,

Marie Hémélie alias Hermine Fontaine, FD Xavier et Marie Marthe Fredette

En 1872, ce couple fait inhumer deux enfants (dont un exhumé de Saint-Bruno avec autopsation) et à l'inhumation, le père est cité décédé.

L'ancêtre L'Homme dit Lampe, soldat de la Cie de Lusignan, est originaire de Ruynes en Auvergnès, diocèse de Saint-Flour (aujourd'hui dép. du Cantal).

Lizotte François et  
Philomène Boutheillier

(187)

Mariage : Saint-Hubert, le 5 février 1884.

François Lizotte, marchand, FD Ferdinand et Zoé Bouchard;

Philomène Boutheillier, FD Épiphanie et Philomène Lacoste.

Ils l'ont baptiser une fille en 1886 et ne sont pas cités au rec. de 1891.

L'ancêtre Lizotte alias Lizot de Saint-Pierre-de-la-Gravelle, aujourd'hui Montviette. arr. et év. de Lisieux en Normandie (aujourd'hui le Calvados).

Manié Pierre Arthur et  
Exiline Trudeau

(188)

□ Mariage Saint-Basile-le-Grand, le 13 octobre 1879.

Pierre Arthur Manié (sic), mineur, FD Bénolé Manny et Adélaïde Plante;

Exiline Trudeau, FD Adolphe et Adéline Loiselle, de Saint-Athanase d'Iberville.

Ne sont pas cités au rec. de 1881.

Marien Napoléon et  
Amanda Jérôme

(189)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 16 août 1887.

Napoléon Marien, FD Toussaint et Éloïse Sénécal, de Chambly;

Amanda Jérôme, FD Joseph et Émilie Noreau.

Non cités au rec. de 1891.

Le nom de famille Marien provient de Marien Huet et Françoise Bânard (sic) de Boucherville qui se marient le 4 août 1726. L'ancêtre est un Huet dit Dulude.

Marien Huet	Boucherville 4 août 1726	Françoise Bernard FD Joseph et Marguerite Lafayette
-------------	-----------------------------	--

Pierre Huet dit Dulude	Montréal	Catherine Sicot (sic)
------------------------	----------	-----------------------

(V.133)

Marien Richard et  
Adeline ....

(190)

□ Cités au rec. de 1881 avec un enfant âgé de neuf mois.

Richard Marien peut être le frère du précédent. ...

Martel Arthur et  
Alphonsine Chevalier

(191)

Manage : Saint-Mathias, le 1<sup>er</sup> février 1875.

Arthur Martel, FD Augustin et Adèle Forty, VD Marie Adam,

Alphonsine Chevalier, FD Basile et Émilie Métras

Ils sont cités au rec. de 1891 avec six enfants âgés de trois à quinze ans

Augustin Martel, VD Marie Adam dit Laramée	Chambly 3 mai 1853 Josette Mailloux	Adèle Forty alias Fortis, VD Abraham Mailloux, FD Antoine et
---	---	---

Étienne Martel	Verchères 16 janvier 1804	M. Louise Lemonde, FD Jean-Baptiste et Cécile Crevier dit Duvernay
----------------	------------------------------	---

Pierre Martel	Verchères 19 juin 1766	Élisabeth Lapierre, FD Nicolas et Madeleine Bérard
---------------	---------------------------	---

Nicolas Martel	Verchères 20 novembre 1726	Angélique Guertin, FD Louis et Madeleine Chiquoine
----------------	-------------------------------	---

Raimond Martel	Batiscan 8 juin 1697 Cm. Normandin le 7	Marie Anne Trothier, FD Antoine et Catherine Lefebvre
----------------	---	--

Raimond (Raymond) Martel, FD Pierre et Jeanne de La Hargue de la Bastide Clarence, arr. et év. de Bayonne en Gascogne (aujourd'hui dép. des Pyrénées Atlantiques)

Martin Narcisse  
et Lucie ....

(192)

□ Cités au rec. de 1881 avec une fille nouveau-née.

## Massé François et Anathalie alias Natalie Dion (193)

Mariage : Longueuil, le 24 novembre 1875  
François Massé, FD Charles et Angélique Marotte;  
Natalie Dion, FD Louis et Céleste Delage.  
Deux enfants de ce couple naissent en 1882 et 1883 et décèdent en 1882 et 1884.  
Pas cités au rec. de 1881 mais François Massé décède le 13 octobre 1887, à 37 ans. Sa sépulture a lieu le 15.

Charles Massé	Saint-Mathias 25 juin 1844	Angélique Marot (sic), FD François et Ursule Trouillet dit Lajeunesse
Charles Macé	Saint-Hilaire 15 novembre 1819	Émilie Blanchard dit Renault, FD Charles et Marguerite Hamel
Jacques Massé, cité aussi Jacques Pierre	Saint-Mathias 15 novembre 1779	M. Louise Jame dit Sansouci, FD Pierre et Madeleine Simon
Jacques Massé	Chambly Canton 30 janvier 1758	Josette Lavoie, FD Augustin et Angélique Duchesne
François Massé	Chambly 8 novembre 1728	Magdeleine Robert, FD Prudent et Magdeleine Delorme (elle avait 15 ans)
Jean Massé dit Sancerre ou Sancère	Laprairie entre le 12 février 1703 et octobre 1704	Marie Beaudet, FD Laurent et Marguerite Louise Crevier

Jean Massé est originaire de Lamothe Saint-Héray, arr. de Mort, év. de Poitiers au Poitou (aujourd'hui dép. des Deux-Sèvres).

## Massé Joseph et Josephine Lavoie (194)

Mariage : Chambly, le 25 février 1851.  
Joseph Massé, FD Édouard et Geneviève Cadieux;  
Josephine Lavoie, FD Joseph et Sophie Foisy.  
Ils sont cités au rec. de 1881 avec deux enfants.

Édouard Massé	Saint-Mathias 4 février 1822	Geneviève alias Émélie Cadieux, FD Joseph et Marguerite Brouillet
Pierre Paul Massé	Saint-Mathias 22 novembre 1779	M. Ursule Monast, FD Louis et Angélique Viau
Pierre Massé	Chambly 18 août 1749	Catherine Robert, FD Prudent et Magdeleine Delorme
Jean alias Jean- Baptiste Massé	Laprairie	Marie Beaudet

(V.193)

## Ménard Salomon et Marie Daragon (195)

Mariage : Saint-Bruno, le 4 février 1856.  
Salomon Ménard, FD Jean-Baptiste et Aurélie Robert;  
Marie Daragon, FD Julien et Marie Goyette.  
De 1872 à 1880, ce couple fait baptiser cinq enfants; de plus, au rec. de 1881, ils sont cités avec neuf autres.

Trois filles prennent mari en 1881, 1887 et 1888 et Salomon et son épouse sont cités au rec. de 1891

Jean-Baptiste Ménard	Chambly 2 juillet 1833	Aurélie Robert, FD Alexis et M. Louise Massé
Joseph Ménard	Chambly 20 septembre 1790	M. alias Victorine Daragon, FD Jean-Baptiste et Amable Claveau
Jean-Baptiste Ménard	Laprairie 19 février 1753	M. Josephite Aupry, FD François et Marie Rivé
Jean-Baptiste Ménard	Boucherville 3 février 1722	Françoise Lebeau, FD Jean et Étiennette Léry
Louis Ménard	Boucherville 12 décembre 1691	M. Anne Février, FD Christophe et Marie Martin
Jacques Ménard dit Lafontaine	Trois-Rivières 19 novembre 1657	Catherine Fortier alias Forestier, FD Jean et Julienne Coeffes

Jacques Ménard dit Lafontaine, FD Jean et Anne Savonelle de Mervent, arr. de Fontenay-le-Comte en Poitou (aujourd'hui dép. de la Vendée). Décédé le 14 janvier 1707, âgé de 83 ans, sa sépulture a lieu le 15, à Boucherville. Au rec. de 1666, il est cité âgé de 38 ans mais de 35 ans à celui de 1667 à Trois-Rivières. A Boucherville, au rec. de 1681, il est cité charron de métier et âgé de 50 ans.

## Ménard Joseph et Marie Louise Bacat (sic) dit Lamarche (196)

Mariage : Chambly, le 29 mai 1809.  
Joseph Ménard, FD Pierre et Charlotte Miclet;  
Marie Louise Bricot dit Lamarche, FD Charles et Amable Picard.  
Une fille de ce couple est inhumée en 1886 âgée de 80 ans.

Pierre Ménard	Chambly 6 février 1778	M. Charlotte Miclet, FD Henry et Marie Josephite Cécile (sic) c'est Cécyle
Jean-Baptiste Ménard		M. Josephite Aupry

(V.195)

## Ménard Joseph et Aglée Janot dit Lachapelle (197)

Mariage : Chambly, le 9 février 1836.  
Joseph Ménard, mineur, FD Joseph et Louise Bricaut;  
Aglée Janot dit Lachapelle, FD Julien et feu Désanges Provost  
Fils du précédent.

(V.196)

## Migneault Eugène et Aldégonde Dion dit Lemoine (198)

Mariage : Beloeil, le 9 novembre 1880.  
Eugène Migneault, FD Victor et Rosalie Lagacé;  
Aldégonde Dion dit Lemoine, FD Flavien (sic) et Julie Labonté.  
Ils sont cités seulement au rec. de 1881.  
L'ancêtre Jean Migneault dit Chatillon, est originaire de Châtillon-sous-Bagneux, canton de Sceaux, arr. d'Antony, arch. de Paris (aujourd'hui dép. des Hauts-de-Seine). Soldat et tailleur d'habits.

## Mongeau Louis et Hortense Daragon

(199)

Mariage : Chambly, le 20 avril 1830.  
Louis Mongeau, FD Louis et Marie Larivière;  
Hortense Daragon, FD François et Charlotte Champoux  
Ce couple décède : Louis, le 4 juillet 1872, à 61 ans et 3 mois, sa sépulture ayant lieu le 8, et  
Hortense, dont la sépulture a lieu le 18 juin 1879, est décédée le 16, âgée d'environ 66 ans.

Louis Mongeau	Chambly 27 novembre 1809	Marie Larivière, FD Charles et Marguerite Robert
Étienne Monjeau	Varenes 25 janvier 1773	Charlotte Dalpé-Delpée, FD Joseph et M. Louise Sénécal
Christophe Monjeau	Boucherville 8 novembre 1751	Charlotte Meunier, FD Jacques et Geneviève Patit
Christophe Monjeau	Varenes 21 avril 1721	Charlotte Provost, FD René et Anne Daudelin
Jacques Mongeau	Montréal 1 <sup>er</sup> mars 1685	Catherine Mello, FD Jacques et Jeanne Hébert
Pierre Mongeau	Dompierre-sur-mer vers 1645	Louise Dubois, FD ....

Pierre Mongeau, FD Jacques Monjault et Jeanne Clemenceau VD Pierre Sire, du village de  
Chagnolet, paroisse de Dompierre-sur-mer, arr. et év. de La Rochelle en Aunis (aujourd'hui dép.  
de Charente-Maritime). Décédé le 17 juin 1663, sa sépulture eut lieu à Québec le 18.  
Charpentier de grosses oeuvres en 1647, laboureur en 1656 et 1657. Louise Dubois se remarie à  
Adrien Thibault, à Québec, le 29 novembre 1664. Cm, Duquet le 17.

## Mongeau Léon et Euphémie Grisé

(200)

Mariage : Boucherville, le 11 février 1850.  
Léon Mongeau, bourgeois, FD Jean-Baptiste et Sophie Robert;  
Euphémie Grisé, FD Paul et Théotiste Lemieux.  
Une fille se marie le 25 janvier 1876.  
Il est cité bourgeois au rec. de 1881 et rentier à celui de 1891, sans mention de sa femme

Jean-Baptiste Monjeau	Chambly 14 octobre 1811	Sophie Robert dit Lafontaine, FD Jean-Baptiste et de Catherine Besset
Christophe Monjeau	Boucherville	Charlotte Meunier

(V.199)

## Mongeau Alarie et Marie Louise Lantier

(201)

Mariage : Notre-Dame des Anges de Stanbridge, comté Brome-Missisquoi.  
Alarie Mongeau, FD Louis et Hortense Daragon,  
Marie Louise Lantier, FD Louis Olivier et M. Antoinette Hurtibise.  
Ce couple fait baptiser sept enfants, de 1872 à 1880 et au rec. de 1881, ils sont cités avec  
cinq autres. (V.199)

## Mongeau Antoine et Vitaline Daigneault

(202)

Mariage : Sainte-Julie, le 2 mars 1878.  
Antoine Monjeau, VD Tharsile Bachand et frère du précédent;  
Vitaline Daigneault, VD Narcisse Favreau et FD Louis et Henriette Charbonneau.  
Cités au rec. de 1881 avec cinq enfants. (V.201 + 199)

## Monjeau Henri et Cordélie Daragon

(203)

Mariage : Saint-Bruno, le 12 janvier 1863.  
Henri Monjeau, FD Godefroi et Clémence Viau;  
Cordélie Daragon, FD Julien et Marie Goyette.  
De 1873 à 1881, ils font baptiser cinq enfants dont trois décèdent entre 1879 et 1883.  
Ils sont cités au rec. de 1881 avec huit autres.  
Au rec. de 1891, Henri est dit menuisier.

Godefroi Monjeau	Chambly 26 septembre 1837	Clémence Viau, FD Joseph et M. Marthe Grisé
Louis Monjeau	Chambly	Marie Larivière

(V.199)

## Monjeau Théophile et M. Vitaline Delières

(204)

Mariage : Saint-Bruno, le 16 octobre 1868.  
Théophile Monjeau, FD François et Apolline Camerlin;  
M. Vitaline Delières, FD Amable et Sophie Mongeau.  
Ils font baptiser un fils ici, en 1876.

François Monjeau	Chambly 10 octobre 1822	Apolline Camerlin, FD François et Louise Monjeau
Étienne Monjeau	Varenes	Charlotte Dalpé

(V.199)

## Monjeau Joseph Wilfrid et Esther Bernard

(205)

Mariage : Beloeil, le 13 novembre 1883.  
Joseph Wilfrid Monjeau, FD Antoine et Tharsile Bachand;  
Esther alias M. Louise Bernard, FD Élie et Esther Choquette.  
Ils font baptiser trois enfants de 1885 à 1889.  
Cités au rec. de 1891.

Antoine Monjeau	Saint-Bruno 17 octobre 1854	Tharsile Bachand, FD Joseph et Henriette Deslières
François Monjeau	Chambly	Apolline Camerlin

(V.204)

Montminy Honoré et  
Marie Louise Goyette

(206)

□ Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 23 février 1886.  
Honoré Montminy cité de Chicopee, Mass., É.U., FD Julien et Hermine Lafontaine;  
Marie Louise Goyette, FD feu Michel et feue Marie Louise Viger.  
Ne sont pas cités au rec. de 1891. L'ancêtre est originaire de la ville, arr. et év. de Larochelle en  
Aunis (aujourd'hui dép. de Charente-Maritime).

Moreau dit Desourdy Thomas et  
Marguerite Ursule Deslauriers

(207)

□ Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 14 octobre 1879.  
Thomas Moreau dit Desourdy, mineur, FD Michel et Marguerite Tanguay;  
Marguerite Ursule Deslauriers, FD Toussaint et Lucie Trudeau.  
Non cités au rec. de 1881 mais font baptiser en 1884 une fille qui est inhumée le 23 octobre  
1888, âgée de 4 ans.  
L'ancêtre François De Jordy est originaire de Saint-Vincent ville, arr. et év. de Carcassonne au  
Languedoc (aujourd'hui dép. de l'Aude).

Muré (sic) Émilien et  
Séraphine Godreau de la Malbaie

(208)

□ Mariage : La Malbaie, le 27 août 1845.  
Émilien Muré, FD Ignace Murray et Modeste Brassard;  
Séraphine Godreau de la Malbaie, FD Benjamin et Agnès Fortin.  
Un fils de ce couple est inhumé en janvier 1876.  
Les parents d'Ignace ne sont pas cités.

Ignace Murray	Malbaie	Modeste Brassard (sic), FD
	9 janvier 1821	Augustin et Marie Simard

Noreau Siméon et  
Marie Léa Dufresne

(209)

□ Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 23 juin 1874.  
Siméon Noreau, FD feu Pierre et Sophie Ménard;  
Marie Léa Dufresne, FD feu Joseph et feue Marie Goussy.  
L'épouse décède le 5 juin 1855, âgée de 31 ans.  
Simon se remarie le 27 janvier 1891, à la Basilique de Montréal, avec Zéphirine Lemoine.

Pierre Noreau, VD Josephite Délorier	Chambly	Sophie Ménard, FD Joseph et Marie Déragon
	22 novembre 1825	

Pierre Noreau	.....	Thérèse Proulx
	Mariage inconnu à ce jour	

Nous savons qu'il y a un seul ancêtre, Mathurin Noreau, FD Jean et Marie Patureau, qui épouse  
à Québec, le 13 mai 1722, Marie Joseph Marchet, FD Jean et Marie Jeanne Gôly. Mathurin  
Noreau est originaire de Saint-Georges-des-Côteaux, arr. et év. de Saintes en Saintonge  
(aujourd'hui dép. de Charente-Maritime). Il est cordonnier.

Noreau Joseph et  
Virginie Adam

(210)

□ Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 5 février 1883.  
Joseph Noreau, FD David et Joséphine Dubé,  
Virginie Adam, FD Jérémie et feue Marie Monti.  
Ils font baptiser trois enfants, de 1886 à 1889.  
Ne sont pas cités au rec. de 1891.

David Noreau	Saint-Bruno	Joséphine Dubé, FD Joseph Pierre et M. Anne Damours
	21 février 1859	

Pierre Noreau	Chambly	Sophie Ménard
		(V.209)

Noreau Philias et  
Emma Collin

(211)

□ Mariage : Saint-Bruno, le 18 septembre 1882.  
Avec une dispense de 2<sup>e</sup> degré de parenté (sic), devait être de consanguinité, les mères sont  
deux soeurs Mongeau.  
Philias Noreau, FD Alexis et Angèle Mongeau;  
Emma Collin, FD Joseph et Aurélie Mongeau.  
Ils font baptiser une fille en 1890 et sont cités au rec. de 1891 avec trois enfants de 3, 5 et  
7 ans.

(V.209)

Parent Augustin et  
Esther Daragon

(212)

□ Mariage : Chambly, le 22 janvier 1833.  
Augustin Parent, FD Charles et M. Louise Giroux;  
Esther Daragon, FD Pierre et Marie Dufresne.  
Augustin décède le 22 mar 1879, à 71 ans et sa sépulture a lieu le 24.  
Esther Daragon est citée veuve au rec. de 1881, avec Domithilde Daragon, VD Joseph  
Parent, son fils, et cinq de ses petits enfants de 8 à 16 ans

Charles Parent	Sainte-Rose	M. Louise Giroux, FD André et Angélique Aubry
	24 novembre 1794	

Abraham Parent	.....	M. Magdeleine Biron
	Mariage inconnu à ce jour	

Parent Joseph et  
Martine alias Mathilde Daragon

(213)

□ Mariage : Chambly, le 25 avril 1863.  
Joseph Parent, FD Charles et Adelaïde de Vertefeuille,  
Mathilde Daragon, FD Pierre et Josephite Lamoureux  
En 1888, leur fils Hormidas épouse Marie Demers.

Charles Parent	Chambly	Adelaïde Vertefeuille ...
	13 octobre 1829	

Charles Parents	Sainte-Rose	M. Louise Giroux
-----------------	-------------	------------------

(V.212)

## Parent Hormidas et Marie Demers

□ Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 29 avril 1888.

Fils du précédent, Hormidas Parent, FD Joseph et Mathilde Daragon; Marie Demers, FD Pierre et Erline Perron.

Ils font baptiser deux enfants, en 1889 et 1890, et sont cités au rec. de 1891.

## Dalpé dit Pariseau Didace et Flore Mathieu

□ Mariage : Mascouche, le 11 juillet 1847.

Didace Dalpé dit Pariseau, FD Jean-Baptiste et Françoise Janot; Flore alias Florentine Mathieu, FD Joseph et M. Euphrosine Germain

Jean-Baptiste Dalpé dit Pariseau	Mascouche 18 octobre 1819	Françoise Janot, FD Basile et M Angélique Bourgoin
Jean-Baptiste Delpée alias Dolpec	L'Assomption 23 août 1802	Marguerite Archambault, FD Michel et Geneviève Durocher
Charles Dalpée alias Dolbec	L'Assomption 18 août 1777	Isabelle Choyer (sic), FD Joseph et M. Madeleine Gignac
Jean-Baptiste	..... Mariage inconnu à ce jour	Marie Papin

## Dalpé dit Pariseau Jean-Baptiste et Marie Louise Goulet

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 8 juillet 1873

Jean-Baptiste Dalpé dit Pariseau, chanteur, fils du précédent; Marie Louise Goulet, FD Ieu Ambroisi et Ieuve Zoé Mesnard.

Ils font baptiser un enfant en 1874 et la sépulture d'un autre a lieu en 1877.

Ils sont cités au rec. de 1881 avec une fillette âgée de 6 ans.

## Pariseault dit Dalpé (sic) Alexandre et Zoé Audette dit Lapointe

Mariage : Sainte-Julie, le 7 octobre 1868.

Alexandre Pariseault dit Delpé, FD Eugène et Joseph Boissy; Zoé Audette dit Lapointe, FD Louis et Stéphanie Cabana dit Charron  
Ils font baptiser un enfant en 1872

Eugène Delpé	Saint-Hilaire 12 septembre 1831	Joseph Boissy, FD Joseph et Josephette Miclet
Jean Delpé	Varennes 20 octobre 1800	Aschange Burelle, FD Joseph et Marquerite Lamontagne
Claude Delpé dit Parisot	Verchères 2 août 1773	Joseph Chavigny dit Durand, FD Thomas et Catherine Huet

(214)

(V.213)

(215)

(216)

(V.215)

(217)

Louis Delpé Boucherville  
13 juillet 1739 Marguerite Maunia, FD Jacques et Geneviève Petit

François Dalpé Varennes (Ile Sainte-Thérèse) 20 août 1699 Catherine Gaubrun

Jean Delpuè dit Pariseau Montréal  
19 novembre 1674 Renée Forion (sic) Lorion, FD Malburin et Jeanne Bizet

L'ancêtre des Dalpé ou Delpuè dit Pariseau, FD Jean et Marguerite Delmat de ville. arr. et év. de Rodez, Rouergue (aujourd'hui dép. d'Aveyron), arrivé le 17 août 1665, soldat de la Cie de Lafreydière, du Régiment de Carignan.

Impossible à ce jour de rattacher les numéros 215 et 216 à cet ancêtre

## Pelletier Charles et Marie Louise Bussièrès

(218)

Mariage : Sainte-Marie-de-Monnoir, le 10 août 1885.

Charles Pelletier, FD Charles et Céline Foisy; Marie Louise Bussièrès, FD Jérémie et Adèle Benoit.

Ils font baptiser un garçon en 1886 et ne sont pas cités au rec. de 1891.

Charles Pelletier (sic) Sainte-Marie-de-Monnoir  
(Pelletier) 14 janvier 1851 Céline Foisy, FD François et Louise Brodeur

Charles Pelletier Chambly  
26 octobre 1824 Catherine Barsalou, FD Pierre et Ursule Mailloux

Paule Louis Pelletier Chambly  
3 octobre 1796 M. Magdeleine Josephette Hébert, FD Augustin et Josephette

Paul Pelletier Chambly  
20 août 1770 M. Pauline Poirier, FD Louis et Véronique Favro

Louis Pelletier dit Sanssoucy Lachine  
29 octobre 1742 M. Josephette Cécile alias Cécire, FD Joseph et Anne Trotter

Louis Pelletier dit Sanssoucy, FD François et Michelle Coulon de Notre-Dame de la ville de Porters en Poitou (aujourd'hui dép. de la Vienne). Soldat de la Cie de Saint-Durs. Sa sépulture a lieu à Montréal le 12 décembre 1749. Son épouse Josephette Cécire se remarie en septembre 1751, à Montréal, avec Henri Miclette.

## Pelletier Hormidas et Onésime Laporte

(219)

Mariage : Saint-Bruno, le 9 avril 1872.

Hormidas Pelletier, FD Joseph et Flavie Mongeau; Onésime Laporte, FD Moysse et Onésime Foisy

Ils font baptiser un garçon en 1890 et ne sont pas cités au rec. de 1891.

Joseph Pelletier Chambly  
24 octobre 1848 Flavie Mongeau, FD Jean-Baptiste et Sophie Robert

Joseph Pelletier Chambly  
3 février 1824 Marie Lague, FD Nicolas et Angélique Robert

Paul Pelletier (sic) voir Paule Louis Chambly  
M. Magdeleine Josephette Hébert

(V.218)

## Pépin dit Lachance Alphonse et Julie Grisé

(220)

Mariage : Chambly, le 26 novembre 1861.

Alphonse Pépin dit Lachance, FD David et Marguerite Trouillet;

Julie Grisé, FD Charles et Catherine Huet.

Ils sont cités au rec. de 1881.

David Pépin	Chambly 16 mai 1820	Marguerite Trouillet, FD Basile et M. Ursule Gareau
Pierre Pépin	Beloeil 7 février 1785	Euphrasine Vadnet, FD Joseph et Amable Ouellet
Basile Pépin	Boucherville 10 février 1749	Marguerite Mornseau, FD Jacques et Marguerite Enau
Jacques Pépin	Pointe-aux-Trembles 25 février 1713	Élisabeth Dufresne, FD Jean-Baptiste et Marie Renée Marsan
Jacques Pépin	Trois-Rivières 16 novembre 1671	Mane Jeanne Caillé, FD Claude et Anne Mallé
Guillaume Pépin	Trois-Rivières vers 1645	Jeanne Méchin, peut-être FD Jean Méchin qui se noie devant le Cap à l'Arbre en route vers Trois-Rivières

Guillaume Pépin, d'origine inconnue, dont la sépulture a lieu le 12 août 1697 à Trois-Rivières, était âgé de 90 ans. Il est cité âgé de 56 ans au rec. de 1666 mais de 62 ans à celui de 1667 et de 70 ans à celui de 1681 à Trois-Rivières. Il est présent le 25 septembre 1645 à Trois-Rivières.

## Pépin Bazile et Cornélie alias Cordélie Beique

(221)

Mariage : Chambly, le 4 février 1856.

Bazile Pépin, fils du précédent;

Cordélie Beique, FD Pierre et Adélaïde Monaste.

Ils sont cités au rec. de 1881 avec deux enfants et à celui de 1891, seuls. (V.220)

## Pépin Charles et Marie Louise Massé

(222)

Mariage : Saint-Mathias, le 4 mars 1878.

Charles Pépin, FD Charles et Adèle Huot;

Marie Louise Massé, FD Simon et Onésime Grisé.

Ce couple est cité au rec. de 1881 et fait baptiser un garçon en la même année, mais ils se sont pas cités au rec. de 1891

Charles Pépin	Chambly 15 janvier 1850	Adèle Huot, FD Prudent et Charlotte Besset
David Pépin	Chambly	Marguerite Trouillet

(V.220)

## Perras Edmond et Marie Élise Demers

(223)

□ Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 5 octobre 1875

Edmond Perras, boulanger de Saint-Rémi, FD Toussaint et Josephine Longtain de Saint-Isidore;

Marie Élise Demers, FD Antoine et Charlotte Barsolou.

L'ancêtre Perras dit Lafontaine, FD feu Pierre, boulanger, et feu Jeanne Lasnier de Sainte-Marguerite ville, arr. et év. de la Rochelle en Aunis (aujourd'hui dép. de Charente-Maritime).

## Perreault Alexis et Aglée Lambert

(224)

Mariage : Chambly, le 15 juillet 1850.

Alexis Perreault, FD Joseph et Charlotte Gélinau,

Aglée Lambert, de Beloeil, FD Augustin et Adèle Préfontaine

Ils font baptiser une fille en 1874.

Ne sont pas cités au rec. de 1881.

Joseph Perreault	Longueuil 5 mars 1821	Charlotte Gélinau, FD Antoine et Catherine Marsil
Joseph Perreault	Longueuil 24 juillet 1786	M. Louise Gélinau, FD Nicolas et Louise Bourdon
Laurent Perreault, VD Louise Boileau	Chambly 4 août 1761	Charlotte Robert, FD Jacques et Jeanne Dumais
Louis Perreault	Château Richer 22 septembre 1723	Marie Jérôme (sic) alias Marie Françoise Simon dit Lapointe, FD Guillaume et Catherine Drouin
Joseph Perreault ou Perrot	La Prairie 21 avril 1688 Cm. Adhemar le 20	Mane Gagné, FD Pierre et Catherine Daubignon
Joseph Perrot	Québec 31 août 1654	Michelle Leflot, FD feu Antoine et Maguerite Lamère

Joseph Perrot, est FD Jean et Mathurine Bigot de Mons, arr. Saint-Jean-d'Angely év. de Santes en Santonge (aujourd'hui dép. de Charente-Maritime). Sépulture le 17 janvier 1703 à Québec, âgé de 75 ans. Aux rec. de 1666 et 1667, il est cité âgé de 37 ans et de 52 ans à celui de 1681 à l'Île d'Orléans. Confirmé au Château-Richer le 2 février 1660.

## Perreault Herménégilde et Angèle Beaudin

(225)

Mariage : Saint-Isidore de Laprairie, le 2 février 1887.

Herménégilde Perreault, fils du précédent;

Angèle alias Angéline Beaudin, FD Pierre et Denyse Demers.

Ils font baptiser deux enfants, en 1887 et 1890, et ne sont pas cités au rec. de 1891.

(V.224)

## Perron Edmond et M. Evelina Tremblay

(226)

Mariage : Boucherville, le 9 juin 1885.

Edmond Perron, FD Pierre et M. Exupère Blanchard;

M. Evelina Tremblay, FD Édouard et Séraphine Lambert.

Edmond est cité célibataire et menuisier au rec. de 1881.

Ce couple fait baptiser trois enfants en 1886, 1887 et 1889 et ils sont cités au rec. de 1891.



Pierre Perron	Saint-Marc de Verchères 12 juillet 1841	M. Exupère Blanchard dit Reneau, FD Amable et Charlotte Gauthier
Joseph Perron	Verchères 24 juillet 1804	Marie Savignac, FD François et Marie Mondoux
Joseph Perron	Saint-Charles sur Richelieu 7 avril 1777	Marie Paradis, FD Joseph et Geneviève Bovin
Joseph Gaspard Perron	Saint-Joseph de Deschambault 25 février 1754	Marie Ursule Boisvert, FD Jean et Marie Abel
Gaspard Perron	Saint-Joseph Deschambault 2 janvier 1727	M. Dorothee Delugré, FD Jacques et M. Catherine Gendre
Jean Perron dit Suire	L'Ange Gardien 10 novembre 1698	Anne Godin, FD Charles et Marie Boucher
Daniel ou François Perron dit Suire	Château Richer 26 février 1664	Louise Gargottn, FD feu Jacques et Françoise Bernard

Daniel ou François Perron dit Suire est le fils naturel de François Perron et Jeanne Suire de la ville, arr. et év. de la Rochelle en Aunis (aujourd'hui dép. de Seine-Maritime). Il est décédé entre le 7 janvier 1678 et l'inventaire des biens, Vachon, le 11 janvier 1679, à L'Ange Gardien. Cité au rec. de 1667 âgé de 28 ans, demeure à Beaupré, habitant. Il abjure le calvinisme le 6 décembre 1663, à Québec.

## Perron Esdras et Asilda Gaboriault dit Lapalme (227)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 20 février 1882.  
Esdras Perron, frère du précédent;  
Asilda Gaboriault dit Lapalme, FD Jean-Baptiste et Adéline Lemoine (V.226)

## Picard Noël et Catherine Lague (228)

Mariage : Chambly, le 26 septembre 1826.  
Noël Picard, FD François et Joseph Dubord;  
Catherine Lague, FD Joseph et M. Anne Mailloux.  
Les deux sont inhumés; Noël âgé de 74 ans en 1872 et Catherine, citée de Saint-Bruno, âgée de 78 ans en 1876.  
L'ancêtre Jean Picard est de Saint-Jacques, ville et arr. de Châtelleraul, év. de Poitiers en Poitou (aujourd'hui dép. de la Vienne). Sa sépulture a eu lieu le 1<sup>er</sup> mai 1728, à Montréal, et il était âgé de 70 ans.

## Ponton Félix G. et Amanda Daigneault (229)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 19 avril 1887.  
Félix G. Ponton, FD François Xavier et Julie Girard, de Saint-Proxède de Brompton;  
Amanda Daigneault, mineure, FD Bazile et Séraphine Lambert.  
L'ancêtre Pierre André Ponton dit Saint-André est cité baptisé en 1731, à Saint-Germain-en-Loye, paroisse de Paris, et dit soldat.

## Préfontaine Alexis et Elmine Ménard (230)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 18 octobre 1887.  
Alexis Préfontaine, FD Euclide et Delphine Sénécal;  
Elmine Ménard, FD Salomon et Marie Dérageon.  
Ne sont pas cités au rec. de 1891

Euclide Préfontaine	Saint-Marc-de-Verchères 19 juin 1862	M. Delphine Sénécal, FD Louis et Hermine Chicoine
Alexis Fournier dit Préfontaine	Beloil 10 octobre 1814	M. Sophie Beaudry, FD Louis et Archange Brodeur
Joseph Fournier dit Préfontaine	Varenes 22 janvier 1787	M. Angélique Brodeur, FD Christophe et Angélique Lucier
Joseph Fournier	Longueuil 30 janvier 1758	Charlotte Trutteau, FD Toussaint et Michel Dubuc
Adrien Fournier dit Préfontaine	Longueuil 11 août 1715 Cm. Tailhandier le 11	Catherine Bouteiller, FD André et Marie Angélique Chapacou
Antoine Fournier dit Préfontaine	Boucherville 11 février 1688	Marie Ronceray, FD Jean et Jeanne Servignan

Antoine Fournier dit Préfontaine, FD Denis et de Catherine Desabreux ou Saint-Leu, de Beaumont-les-Nonains, arr. et év. de Beauvais en Picardie (aujourd'hui dép. de l'Oise), est décédé à l'hôpital le 8 juillet 1702, à 40 ans, et sa sépulture a eu lieu à Montréal, le 9. Il est dit âgé de 23 ans en 1688, et cité à Boucherville le 7 janvier 1688, soldat de la Cie de Troyes. Tonnelier de métier.

## Préfontaine Joseph et Marie Louise Lambert (231)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 18 octobre 1887.  
Joseph Préfontaine, FD Octave et Hortense Sénécal, de Beloil;  
Marie Louise Lambert, FD Cléophas et Adeline Dérageon  
Non cités au rec. de 1891

Octave Fournier dit Préfontaine	Beloil 29 septembre 1846	Hortense Laframboise dit Sénécal, FD Théophile et de Hortense Savaria
Alexis Fournier dit Préfontaine	Beloil	M. Sophie Baudry

(V.230)

## Préfontaine Antonio et Elodie Daigneault (232)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 19 octobre 1886 (avec dispense du 2<sup>e</sup> au 3<sup>e</sup> degré de consanguinité).  
Antonio Préfontaine, FD Antoine et feue Rosalie Chagnon, de Beloil;  
Elodie Daigneault, FD feu Isaïe et Virginie Lambert.  
Ils font baptiser un enfant en 1889 et sont cités au rec. de 1891.

Antoine Préfontaine alias Fournier dit Préfontaine, VD Henriette Degué dit Précourt	Chambly 11 février 1850	Rosalie Chagnon, VD Victorien Chagnon
Antoine Fournier dit Préfontaine	Beloil 5 octobre 1807	M. Charlotte Beaudry, FD Louis et Archange Brodeur
Joseph Fournier	Longueuil	Charlotte Trutteau

(V.230)

## Préfontaine Antoine et Rosalie Chagnon

(233)

Mariage : Chambly, le 11 février 1850

V. le précédent fils du 2e lit.

Antoine Préfontaine avait épousé, en premières noces, Hénnette Degré dit Précourt, FD Jean-Baptiste et d'Angélique Yon dit Dutilly, à Beleuil, le 28 octobre 1840. Il est cité bourgeois à son décès le 23 janvier 1888, à Beleuil et la sépulture a lieu le 25; il était âgé de 72 ans.

(V.232 + 230)

## Préfontaine Nazaire et Hermine Daigneau

(234)

Mariage : Longueuil, le 1<sup>er</sup> mai 1855

Nazaire Préfontaine, FD Charles et de Marguerite Benoit;

Hermine Daigneau, FD Louis et Henriette Charbonneau

Ils sont cités au rec. de 1881 avec cinq enfants âgés de 12 à 22 ans

Charles Préfontaine dit Fournier	Longueuil 5 février 1822	Marguerite Benoit, FD Louis et Louise Dufresne
Charles Fournier dit Préfontaine	Longueuil 25 juillet 1796	M Anne Bouthillier alias Bouteillé, FD Alexis et Madeleine Charles
Joseph Fournier dit Préfontaine	Longueuil	Charlotte Trutteau

(V.230)

## Préfontaine Nazaire et Almaïs Bachand

(235)

Mariage : Saint-Bruno, le 1<sup>er</sup> novembre 1882.

Nazaire Préfontaine, fils du précédent;

Almaïs Bachand, FD Toussaint et Anatalie Jodoin.

Ils font baptiser deux enfants, en 1883 et 1885, mais ne sont pas cités au rec. de 1891.

(V.234)

## Racine Louis et Ethelride Bernard dit Brouillet

(236)

Mariage : Saint-Bruno, le 20 août 1865.

Louis Racine, FD François et Clothilde Brosseau,

Ethelride Bernard dit Brouillet, FD Luther et Mathilde Dufresne.

En 1875 et 1878, ils font baptiser deux enfants qui sont inhumés ici, l'un en 1878 et l'autre en 1880

Le 12 janvier 1880, Louis Racine se remarie (qu'il soit cité à Saint-Mathias semble hypothétique) avec Zoé Perron, VD Charles Dubreuil et FD Toussaint et Emélie Monast. Cités au rec. de 1881.

L'ancêtre Étienne Racine est originaire de Saint-Germain de Fumichon, arr. et év. de Lisieux en Normandie (aujourd'hui dép. du Calvados).

## Ransin Pierre et Philomène Lamoureux

(237)

□ Mariage : Saint-Bruno, le 24 juin 1863.

Pierre Ransin, bedeau, FD Flavien et Mane Gemme dit Sanssoucy,

Philomène Lamoureux, FD Pierre et Marguerite Favreau.

Ils font baptiser deux enfants, en 1876 et 1878, et lors du rec. de 1881, ils sont cités avec six enfants, incluant les deux précédents.

Flavien Boulay dit Ransin	Saint-Mathias 16 janvier 1827	M. Anne Sanssoucy, FD Ignace et Lepage Rainu dit Brillon
---------------------------	----------------------------------	---

Joseph Ransin (sic)	Saint-Pierre de Rivière du Sud 22 juillet 1794	Euphrosine Mathieu, FD Augustin et M. Ursule Mathieu
---------------------	--	---

Ce qui suit semble être hypothétique, puisque qu'on ne peut suivre cette ligne jusqu'à l'ancêtre Charles Ransin alias Ransin, originaire de Montroy, arr. et év. de la Rochelle en Aunis (aujourd'hui dép. de la Charente-Maritime).

## Reineault Amable et Théotise ...

(238)

□ Cités au rec. de 1881, âgés respectivement de 70 et 76 ans, avec une fille de 21 ans.

Au rec. de 1891, Amable Reineault est cité veuf, âgé de 84 ans, chez Louis Sénécal.

## Renaud dit Desloriers Joseph et Rose Délima Laporte

(239)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 26 février 1878

Joseph Renaud dit Desloriers, FD feu Toussaint et Lucie Trudeau;

Rose Délima Laporte, FD Norbert et Véronique Bernard.

Non cités au rec. de 1881.

L'ancêtre, cité Jean-Baptiste Renaud ou Arnaud dit Desloriers, se marie deux fois, en 1705 et 1718. Il est originaire d'Astailiac, arr. de Brive-la-Gaillarde év. de Limoges, Limousin (aujourd'hui dép. de Corrèze). Soldat de la Cie de Villiers.

## Robert Domina alias Dominateur et Marcelline Robert

(240)

Mariage : Saint-Jacques-le-Mineur, le 3 septembre 1876.

Dominateur Robert, FD Norbert et de Salomé Dupuis;

Marcelline Robert, FD Moÿse et Marcelline Lefebvre.

Ils sont cités au rec. de 1881 avec quatre enfants de six à un an, tous nés aux É.U. Dominateur est dit entrepreneur.

Norbert Robert de Port Hope ..	Saint-Philippe de Laprairie 17 octobre 1843	Salomé Dupuis, FD Paul et Josephie Faille
-----------------------------------	--	--

Constant Robert	Saint-Philippe de Laprairie 18 octobre 1819	Flavie Lérigé dit Laplante, FD François et Joseph Gervais
-----------------	--	--

Antoine Robert	Saint-Philippe de Laprairie 2 août 1790	Angélique Normandin, FD Pierre et Angélique Monet
----------------	--	--

Antoine Robert	Laprairie 3 octobre 1757	Marie François Deniger, FD Laurent et Angélique Lonctain
----------------	-----------------------------	---

François Robert	Longueuil 21 juin 1712	Mane Langueteau, FD François et Marguerite Ménard
-----------------	---------------------------	--

Louis Robert dit Lafontaine	Trois-Rivières 25 janvier 1666 Cm Anneau le 10	Marie Bourgery, FD Jean-Baptiste et Marie Gendre
-----------------------------	--	--

Louis Robert dit Lafontaine, FD leu André et feue Catherine Bonin, fut baptisé le 12 août 1638 à Sainte-Marguerite ville, arr et év. de La Rochelle en Aunis (aujourd'hui dép. de Charente-Martinie). Il est décédé le 1<sup>er</sup> janvier 1711 et sa sépulture a lieu le 2, à Boucherville. Cité au rec. de 1667 et de 1681 à Trois Rivières. Cordonnier de métier.

## Robert Norbert et Salomé Dupuis (241)

Cité lors de son mariage à Port Hope..., Norbert alias Constant Robert est cité fils du précédent. Salomé Dupuis FD Paul et Josephite Faillie. Le rec. l'indique fermier avec trois enfants âgés de 14 à 19 ans. (V.240)

## Robert Norbert et Mélina Roussel (242)

□ Un enfant décédé le 5 avril 1881, est inhumé le 7.

## Robert Henry et Mélina.... (243)

□ Il est cité né aux É.U.  
Au rec. de 1881, ils sont cités avec un enfant de 6 ans

## Robert Isaïe et Jénaïde Demers (244)

Marriage Saint-Basile-le-Grand, le 15 avril 1885.  
Isaïe Robert, mineur, FD Olivier et Eléonore Lebeault;  
Jénaïde Demers, mineure, FD Pierre et de Exline Perron  
Ils font baptiser une fille en 1888 mais ne sont pas présents au rec. de 1891.

Olivier Robert, VD Sophie Miclet	Saint-Mathias 7 janvier 1863	Eléonore Lebeault, FD Pierre et feue Eléonore Maranda
Joseph Robert	Chambly 26 août 1799	Marguerite Dubreuil, FD André et Mane Charles Cornoyé (sic)
François Robert dit Lafontaine	Chambly 23 novembre 1778	Catherine Pépin, FD Basile et Marguerite Morisseau
Joseph Robert	Boucherville 17 février 1749	Magdeleine Bourdon, FD Joseph et Jeanne Blau
Joseph Robert	Boucherville 26 décembre 1701	Josette Larrivée, FD Pierre et Denise Beauchamp
Louis Robert dit Lafontaine	Trois-Rivières	Marie Bourgery

(V.240)

## Robert Olivier et Eléonore Lebeault (245)

Marriage : Saint-Mathias, le 7 janvier 1863  
Olivier Robert, VD Sophie Miclet et Eléonore Lebeau.  
Olivier Robert s'étant marié en premières noces avec Sophie Miclet, FD Toussaint et Marie Senez, à Chambly, le 14 janvier 1823.  
De son second mariage, Olivier fait baptiser, en 1872, une fille qui est inhumée en 1888.  
Ils sont cités au rec. de 1881 avec quatre enfants.  
Olivier décède à 86 ans et 2 mois, le 29 août 1888, et sa sépulture a lieu le 31 (V.244)

## Robert Emile et Elise Noreau (246)

Marriage : Saint-Bruno, le 20 février 1882  
Emile Robert, FD Pierre et de M. Azilda Massé;  
Elise Noreau, FD Alexis et d'Angèle Mongeau  
Emile est cité au rec. de 1881 comme célibataire avec ses parents  
Ils font baptiser deux enfants, en 1888 et 1890, et sont cités au rec. de 1891 avec deux enfants (V.247)

## Robert Pierre et Marie Azilda Massé (247)

Marriage : Saint-Mathias, le 5 février 1855  
Pierre Robert, FD Nicolas et Catherine Poirier;  
Marie Azilda Massé, mineure, FD Simon et Sophie Lavoie.  
Ce couple fait baptiser des jumelles en 1872 et une fille en 1877  
Ils sont cités avec neuf autres enfants au rec. de 1881

Nicolas Robert	Chambly 10 octobre 1826	Catherine Poirier, FD Charles et de Catherine Wait
Urbain Robert, VD M. Angélique Noisieux.	Chambly 11 février 1793	Mane Poudret dit Lavigne, FD Jean-Baptiste et M. Anne Déroches
Charles Robert dit Lafontaine	Chambly 22 avril 1743	M. Anne Ménard, FD Jean- Baptiste de François Lebeau
Prudent Robert *	Détroit 7 janvier 1711 Jobin	M. Madeleine Falaré dit Delorme, FD François et M. Madeleine
Louis Robert dit Lafontaine	Trois-Rivières	Marie Bourgery

\* Frère de Dominateur et Isaie. (V.240)

## Rocheleau Antoine et Françoise Brais dit Labonté (248)

Marriage : Boucherville, le 4 février 1834.  
Antoine Rocheleau FD Pierre et Amable Ménard,  
Françoise Brais dit Labonté, FD Alexis et Josephé Birs.  
Antoine Rocheleau décède le 26 décembre 1877 à 73 ans et sa sépulture a lieu le 31.

Pierre Rocheleau	Chambly 22 septembre 1801	M. Amable Ménard, FD Joseph et Amable Daragon
Antoine Rocheleau dit Rocheleau	Cap-de-la-Madeleine 16 juin 1766 Cm. Dielle le 15	M. Anne Dubord, dit Clermont FD Charles et de feue M. Anna Lepellé dit Lamothe
François Rocheleau dit Rocheleau	Cap-de-la-Madeleine 24 janvier 1724	Marguerite Provencher, FD Louis et Simone Massé
François Rocheleau dit Rocheleau	Cap-de-la-Madeleine Cm. Cusson 15 janvier 1690	M. Anne Barette, FD Guillaume et Louise Charier
Michel Rocheleau vers 1664	Cap-de-la-Madeleine Marguerite Drapeau	Marie Bigot, FD François et

Michel Rocheleau, dont les parents ne sont pas connus, est originaire de Lagard près de la ville, arr. et év. de La Rochelle en Aunis (aujourd'hui dép. de Charente-Maritime). Décédé entre le 21 janvier 1702 et le 13 janvier 1707, au Cap de la Madeleine; frère de Vivien Rocheleau qui épouse Marie Angelier. Cité âgé de 30 ans aux rec. de 1666 et 1667, et de 45 ans à celui de 1681, au Cap-de-la-Madeleine. Engagé à La Rochelle le 3 mars 1657, âgé de 24 ans Forgeron de métier.

## Rocheleau Joseph et Marie Zoé Orpha Viger (249)

Mariage : Saint-Bruno, le 5 février 1868.  
Joseph Rocheleau, fils du précédent;  
Marie Zoé Orpha alias M. Eudopie Orpha Viger, FD Bonaventure et Eudopie Trudel.  
Entre 1871 et 1879, ils font baptiser sept enfants dont deux meurent en bas âge en 1871 et 1880.  
Ils sont cités au rec. de 1881 avec trois autres enfants et à celui de 1891, avec un autre.  
(V.248)

## Roy François-Xavier et Euphémie Daigneault (250)

Mariage : Chambly, le 25 septembre 1854.  
François Xavier Roy, FD Louis et Catherine Jetté;  
Euphémie Daigneault de Saint-Bruno, FD Louis et Félicité Larocque  
Ils font baptiser un enfant en 1876, non cité au rec. de 1881.  
L'ancêtre Roy dit Desjardins Antoine, est originaire de Saint-Jean, ville et arr. de Joigny, arch. de Sens en Bourgogne (aujourd'hui dép. de l'Yonne).

## Sabourin Alphonse et Célina alias Bélna Larivière (251)

☐ Mariage : Saint-Hilaire, le 5 juillet 1881.  
Alphonse Sabourin, VD ...;  
Célina alias Bélna Larivière, FD Louis et Marie Louise Désautels.  
L'acte n'indiquant pas le nom de la première épouse, il est presque impossible de suivre la lignée.  
Ils font baptiser une fille en 1884, non citée au rec. de 1891.

## Savaria Azarie et Henriette Bédard (252)

Mariage : Saint-Hubert, le 5 octobre 1883.  
Azarie Savaria, FD Michel et Odile Lamoureux;  
Henriette Bédard, FD Alexandre et de Julie Corriveau.  
Ils font baptiser une fille en 1890.  
Cités au rec. de 1891 avec cinq enfants.

Michel Savaria	Boucherville 29 août 1853	Odile Lamoureux, FD Jacques et Adéline Sénécal
Salomon Savaria	Varenes 13 octobre 1817	Marie Messier dit Saint-François, FD Pierre et Marie Ayet dit Maleau
Jean-Baptiste Savaria	Varenes 2 juillet 1781	Véronique Quintin dit Dubois, FD Joseph et Joseph Brunelle
Jean-Baptiste Savaria, VD Charlotte Chaput	Varenes 26 avril 1751	M. Françoise Ayet dit Malo, FD Louis et de Marie Emery
Joseph Savaria, VD Anne Jammoneau	Varenes 3 octobre 1718	Rosalie Jourdain, FD François et Marguente Messier
Jacques Savaria	Québec 17 octobre 1672 Cm. Valchon le 2 mars	Suzanne Lacroix, FD feu Jacques et Françoise Pério ou Anne Pérot

Jacques Savaria, FD feu Simon et feue Anne Moisty ou Nochety de Saint-Etienne-d'Arç, Ile de Ré, arr. et év. de La Rochelle en Aunis (aujourd'hui dép. de Charente-Maritime). Décédé à 88 ans, et sa sépulture a eu lieu à Québec, le 18 mars 1724.  
Il est cité âgé de 21 ans au rec. de 1667, à Beauport. Domestique de Toussaint Giroux, cité âgé de 32 ans au rec. de 1681 à l'Ange-Gardien. Confirmé le 23 mars 1664 à Québec.

## Savaria Louis et Marjolaine alias Magdeleine Malo (sic) Ayet (253)

Mariage : Varenes, le 21 septembre 1841.  
Louis Savaria, FD Louis et Amable Quintin;  
Marjolaine alias Magdeleine Ayet, FD Modeste et Madeleine Lussier.

Louis Savaria, VD Catherine Messier dit Saint-François	Boucherville 30 janvier 1815	Amable Quintin dit Dubois, FD Louis et Amable Petit
Jean-Baptiste Savaria	Varenes	Marie Véronique Quintin (V.252)

## Savaria Cléophas et Malvina Ménard (254)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 21 novembre 1876.  
Cléophas Savaria, fils du précédent;  
Malvina Magnan (sic) pour Magnard, Maynard et Ménard, FD Salomon Ménard et Marie Darragon.  
Ils sont cités au rec. de 1881 avec deux enfants.  
En 1890, ils font baptiser une fille et sont cités au rec. de 1891 avec trois autres enfants.  
(V.253)

## Sénécal Louis et Scholastique Renaud

(255)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 14 janvier 1884.

Louis Sénécal, FD Joseph et Sophie Thomas, de Sainte-Julie;

Scholastique Renaud, FD .... (parents non inscrits à l'acte) dite fille majeure de cette paroisse, son témoin est Hippolite Massé.

Ils font baptiser trois enfants en 1884, 1888 et 1890, et sont cités avec deux autres au rec. de 1891. Inscrit avec eux à ce rec., Amable Reino, 84 ans, veuf, peut être le père de Scholastique.

Joseph Sénécal	Varenes 9 novembre 1840	Sophie Thomas, FD François et Marie Charon
Joseph Alexis Sénécal	Boucherville 19 août 1816	Joseph Coallier dit Sovon, FD Urbain et Louise Sénécal
Alexis Sénécal	Varenes 22 octobre 1779	M Victoire Delpec dit Pariseau, FD Joseph et M Louise Sénécal
Adrien Sénécal	Boucherville 27 janvier 1737	Joseph Meunier, FD Jacques et Geneviève Petit
Adrien Sénécal	Laprairie 25 mai 1706 Cm. Adhémar le 24	Louise Bareau, FD Jean et Jeanne Cusson
Adrien Sénécal, VD Guillemette Rolleville (n'est pas venue au Canada)	Vers 1669 sort à Trois-Rivières ou en France	Jeanne Leconte, FD... origine inconnue mariée à Julien Guillois à Boucherville, le 8 janvier 1689.

Originaire de Bénoüville, arr. de Hays, arch. de Rouen en Normandie (aujourd'hui dép. de Seine-Maritime), est décédé à Varenes, le 19 août 1688, à 68 ans et sa sépulture a eu lieu le 20 à Boucherville. Cité au rec. de 1681, âgé de 62 ans, à Varenes. Il était tailleur.

## Sheipers Pierre et Sophie Leipers

(256)

□ Ce couple, cité au rec. de 1881, avec quatre enfants de 16 ans à 4 ans, fait baptiser un fils en 1882.

Au rec., Pierre est cité de Belgique, 46 ans, et Sophie, allemande, âgée de 37 ans. Ils ne sont pas cités au rec. de 1891.

## Saint-Amant alias Saint-Armand Antoine et Lucie Sénécal

(257)

Mariage : Chambly, le 18 juillet 1872

Antoine Saint-Amant, FD Antoine et Isabelle (sic) Landry;

Lucie Sénécal, FD Joseph et Sophie Thomas.

Ils font baptiser un garçon en 1873 et disparaissent.

L'ancêtre est Michel Lebrette de Saint-Sauveur, diocèse de Saint-Malo en Bretagne (aujourd'hui, dép. du Finistère).

## Saint-Jean Alfred et Céline Blanchet

(258)

Mariage : Saint-Mathias, le 8 janvier 1872.

Alfred Saint-Jean, FD Joseph Geoffron et Sophie Favreau,

Céline Blanchet, FD Joseph Félix et M. Proxède Bernier

Joseph Geoffron, VD Eulalie Paré	Boucherville 13 février 1844	Sophie Favreau, FD Pierre et Desanges Gauthier
Gabriel Geoffron	Boucherville 30 septembre 1805	Amable Pilot (sic) Pilet, VD Louis Quintin
Joseph Jofrion	Varenes 11 novembre 1776	Josette Quintin, FD Joseph et Josette Brunel
Gabriel Jofrion dit Saint-Jean	Varenes 24 juillet 1741	Marguerite Fontaine dit Bienvenu, FD Pierre et de Marguerite Gentes
Jean Jofrion, VD Catherine Millot	Varenes 19 mars 1709	Marie LeFrançois, FD Pierre et Madeleine Gaumont
Pierre Geoffron	Verchères vers 1669	Marie Priault, FD ... origine inconnue

Pierre Geoffron, de parents inconnus, de ville et arr. de Fontenay-le-Comte, év. de Maillezais en Poitou (aujourd'hui le dép. de la Vendée) est décédé le 17 octobre 1704, à 60 ans, et sa sépulture a eu lieu à Montréal, le 18. Au rec. de 1667 à Montréal, il est cité âgé de 33 ans. Domestique de Jean Aubuchon, âgé de 43 ans au rec. de 1681 à Verchères.

## Saint-Jean Romain et Aglæ Fréchette (sic)

(259)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 10 août 1875

Romain Saint-Jean, mineur, FD Joseph Geoffron et Sophie Favreau, frère du précédent;

Aglæ Fréchette (sic), mineure, FD Michel Frédette et Lucie Collin.

Ils font baptiser huit enfants dont trois décédés en bas âge. La mère est toujours citée Frédette.

Ils sont cités au rec. de 1881 avec trois autres enfants.

(V.258)

## Sainte-Marie Amable et Sophie Chaput

(260)

Mariage : Saint-Hubert, le 29 octobre 1872.

Amable Sainte-Marie, FD Joseph et Desanges Robert dit Lafontaine;

Sophie Chaput, FD François-Xavier et Victoire Sénécal.

Ils font baptiser deux enfants, en 1885 et 1887, et ne sont pas présents au rec. de 1891.

L'ancêtre François Marie dit Sainte-Marie est originaire de Symphonien, ville, arr. et arch. de Tours en Touraine (aujourd'hui dép. d'Indre-et-Loire)

## Vinet dit Souigny Alphonse et Alphonsine Pépin

(V.295)

Vinette dit Souigny Ademar  
alias Adelard et Adhemar et  
Elodie Pépin

(V.296)

Vinet dit Souigny Jiles (sic) et  
Albina Demers

(V.297)

Tétreault Honoré et  
Marie Géorgina Chevalier

(261)

Mariage : Saint-Mathias, le 7 novembre 1871.

Honoré Tétreault, FD Moïse et M. Amable Dominique dit Ostiguy,

Marie Géorgina Chevalier, FD Basile et Émilie Métras.

Ils font baptiser six enfants, de 1872 à 1890.

Ils sont cités au rec. de 1881 avec deux autres enfants et au rec. de 1891, avec trois autres.

Moïse Tétreault	Saint-Mathias 21 novembre 1843	M. Amable Ostiguy, FD Jean- Marie et M. Amable Trudeau
Joseph Tétreau	Saint-Mathias 1 <sup>er</sup> octobre 1811	M. Louise Lavoie de Saint-Grégoire, FD Hippolyte et Desanges Posé
Michel Tétreau	Saint-Mathias 18 janvier 1790	M. Louise Hamel, FD Joseph et Louise Hamel
Joseph Tétreau, VD Joseph Bougrette	Verchères 20 juin 1757	Catherine Lussier, FD Christophe et Elisabeth Guyon
Louis Tétreault dit Ducharme	Saint-Ours 23 février 1721 Gentes	Anne Marguerite Fontaine dit Bienvenue, FD Pierre et Marguerite
Joseph Tétro	Montréal 12 juin 1700	Anne Jared dit Beaugard, FD Antoine et Marguerite Anthiaume
Louis Tétreau	Trois-Rivières 6 septembre 1663 Cm. Aneau le 2 janvier	Noëlle Landreau, VD Jean Beaudoin, FD de feu Jean et Marie Aubert

Louis Tétreau ou Tétreault, FD Mathurin et de Marie Bernard de Saint-Martin-de-Louin, arr. de Parthenoy, év. de Pontiers au Portou (aujourd'hui dép. de Deux-Sèvres). Décédé âgé de 65 ans, sa sépulture a eu lieu le 22 juin 1699 à Champlain. Cité âgé de 30 ans au rec. de 1666 à Trois-Rivières, de 32 ans, à celui de 1667 au Cap-de-la-Madeleine, et âgé de 48 ans au rec. de 1681 à Champlain.

La Jeunesse dit  
Trouillet Herménégilde et  
Exilda Vincelette

(V.144)

Trudeau Joseph Zoël et  
Marie Lemay dit Delorme

(262)

Mariage : Montréal, le 2 août 1790.

Joseph (sic) Trudeau, âgé de 29 ans, VD M. Joseph Jeanvain (Venne dit Jeanvain), FD Joseph et M. Anne Trudel, de Longue-Pointe;  
Marie Lemay dit Delorme, âgée de 21 ans, FD feu Jean-Baptiste et Françoise Constantin ou Constantineau

Pierre Trudeau	Longue-Pointe 26 février 1759	M. Anne Trudel, FD Antoine et Marguerite Picard
Pierre Trudeau	Longue-Pointe 17 juillet 1730	Angélique Aubuchon, FD Joseph et Elizabeth Cusson
Pierre Trudeau	Montréal 10 novembre 1698	Charlotte Ménard, FD Jean-Baptiste et Marguerite Etienne
Etienne Trudeau	Montréal 10 janvier 1667	Adrienne Barbier, FD Gilbert et Catherine Delavaux

Ebène Trudeau ou Truteau, FD François et Catherine Matiner, est baptisé à Sainte-Marguerite ville, arr. et év. de La Rochelle en Aunis (aujourd'hui dép. de Charente-Maritime). Sépulture le 22 juillet 1712 à Montréal. Cité aux rec. de 1666 et 1667 à Montréal. Engagé à La Rochelle le 7 juin 1659, arrivé le 29 septembre 1659 à Montréal. Maître charpentier de grosses oeuvres. Pour l'ascendance d'Etienne, on pourrait citer deux autres générations en France, soit François, FD Martial, FD Robert Trudeau.

Trudeau François et  
Zoé Poudrette dit Lavigne

(263)

Mariage : Chambly, le 31 janvier 1826.

François Trudeau, fils du précédent,

Zoé Poutret (sic) dit Lavigne, FD Pierre et Charlotte Benoit

François Trudeau décède le 5 septembre 1874 à l'âge de 69 ans et sa sépulture a lieu le 8  
Zoé Poudrette décède le 6 mars 1879 et est inhumée le 1<sup>er</sup> septembre 1879, âgée de 69 ans  
(V.262)

Trudeau Adolphe et  
Adeline Loiselle

(264)

Mariage : Chambly, le 7 août 1854.

Adolphe Trudeau, fils du précédent;

Adeline Loiselle dit Sinot, de Beloeil, FD Michel et Apolline Beauchemin de Saint-Marc.

En 1872, ils font baptiser un garçon et l'inhumation d'une fille a lieu en 1876. Trois fils et deux filles se marient ici:

Au rec. de 1881, ils sont cités avec neuf autres enfants âgés de 4 à 23 ans

Ils sont aussi cités au rec. de 1891 avec un de leur fils marié.

(V.263)

Trudeau Rémi Avila alias Ovila  
et Aglaé Bernard dit Brouillet (265)

Mariage : Beloeil, le 19 janvier 1857  
Rémi Avila alias Ovila Trudeau, frère du précédent;  
Aglaé Bernard dit Brouillet, FD Isidore et Angèle Guertin.  
Ils font baptiser quatre enfants de 1871 à 1890 et sont cités au rec. de 1881 avec trois autres.  
Une fille se maria en 1885 et ils sont de nouveau cités au rec. de 1891 avec, cette fois, un fils  
marié, Ovila et son épouse Rosalie Viger (V.263)

Trudeau Joseph et  
Aldégonde Rocheleau (266)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 11 février 1873  
Joseph Trudeau, autre frère du précédent;  
Aldégonde Rocheleau, FD Antoine et de Françoise Brais.  
De 1874 à 1884, ils font baptiser neuf enfants, dont trois sont inhumés en 1879, 1882 et 1886,  
le dernier semble être décédé à Manchester, aux É.U.  
Ils sont cités au rec. de 1881 et Joseph Trudeau est dit marchand et cultivateur. Il est aussi  
cité dans un cas de Manchester. (V.263)

Trudeau Aimé et  
Caroline Richard (267)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 7 avril 1885  
Autre frère des précédents. François, son père, est cité décédé à son mariage avec Caroline  
Richard, domiciliée à Troy, diocèse d'Albany aux É.U., FD feu Joseph et Marie Anne Poudrette.  
Une dispense leur a été accordée pour les trois bans et le deuxième degré de consanguinité, les  
mères étant des sœurs Poudrette (V.263)

Trudeau Emery et  
Delia Savary (268)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 7 avril 1885  
Emery Trudeau, FD Adolphe et Aceline Loiseleur;  
Delia Savary, FD François et Mathilde Hamel  
Ils font baptiser trois enfants de 1886 à 1888.  
Cités au rec. de 1891, demeurant avec les parents de Delia (V.264)

Trudeau Louis Gonzague et  
Adèle Lagüe (269)

Mariage : Saint-Mathias, le 17 novembre 1879  
L'époux Trudeau est le frère du précédent;  
Adèle Lagüe, FD Noël et Adèle Monast  
Ils sont cités au rec. de 1882, font baptiser deux enfants, en 1882 et 1887, et inscrits au rec.  
de 1891 avec un autre enfant. (V.264)

Trudeau Herménégilde et  
Alexina alias Efina Noël (270)

Mariage : Saint-Marc, le 6 septembre 1881  
Herménégilde Trudeau est un autre frère du précédent,  
Alexina alias Efina Noël, FD Joseph et Marcelline Dansereau.  
Les époux semblent s'être installés à Beloeil car deux enfants qui ont leur sépulture ici sont  
indiqués décédés en cette ville en 1886 et 1890. (V.264)

Trudeau Henri Iliste et  
Rose alias Délina Trudeau (271)

Mariage : Beloeil, le 30 octobre 1888  
Henri Iliste Trudeau est un autre frère des précédents,  
Rose alias Délina Trudeau, FD Napoléon et Délina Comtois.  
Ils font baptiser deux enfants et ne sont pas cités au rec. de 1891. (V.264)

Trudeau Isidore et  
Marie Louise  
alias Almina Achim (272)

Mariage : Saint-Damase, le 14 février 1882  
Isidore Trudeau, FD Ovila et Aglaé Brouillet, (voir plus haut)  
Marie Louise alias Almina Achim, FD Henri et Philomène Carrière  
Ils font baptiser trois enfants de 1883 à 1887 et ne sont pas cités au rec. de 1891. (V.265)

Trudeau Avila et  
Rosalie Viger (273)

Mariage : Chambly, le 27 janvier 1880  
Avila Trudeau, frère du précédent,  
Rosalie Viger, FD Charles et Elise Bers.  
Ils sont cités au rec. de 1881 résidant avec les parents d'Avila.  
Font baptiser trois enfants de 1885 à 1890 et sont cités au rec. de 1891 avec deux autres. (V.265)

Trudeau David et  
Louise Fontaine (274)

Mariage : Chambly, en 1837.  
David Trudeau, FD Alexandre (sic) et de Louise Lamoureux;  
Louise Fontaine, FD François Xavier et Adeline Germain.  
Deux de leurs enfants sont inhumés en 1872 et 1878  
Ils sont cités au rec. de 1881.  
Louise Fontaine décède à 68 ans, le 2 août 1887 et sa sépulture a lieu le 5.  
David est cité bourgeois en 1881 et rentier veuf à celui de 1891

Alexandre alias Alexis Trudeau	Longueuil 24 novembre 1800	Louise Lamoureux, FD Pierre et M. Joseph Denau
François Trudeau	Longueuil 23 septembre 1771	M. Archange Dubuc, FD Joseph et Antoine (sic) Fournier
Toussaint Trudeau	Montréal 7 mai 1742	Marguerite Juillet, FD Blaise et Marie Fortier
Etienne Trudeau	Montréal 23 novembre 1699	Marie Blau, FD François et Elizabeth Benoit
Etienne Trudeau		Adrienne Barbier

(V.262)

## Trudeau Toussaint et Césarie Lepage (sic) Pagé

(275)

Mariage : Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville, le 28 octobre 1851.  
Toussaint Trudeau, FD Toussaint et Marguerite Jarred;  
Césarie Pagé, FD Noël et Marie Désautels.  
Sépulture de deux filles en 1883 et 1884, âgées de 19 et 23 ans.  
Toussaint se remarie à Saint-Hubert, le 5 novembre 1867, avec Aglaé Sabourn dit Laperche, FD Joseph et Louise Girard.  
Entre 1877 et 1883, ils font baptiser quatre enfants et c'est avec trois autres enfants âgés de 10, 18 et 22 ans qu'ils sont cités au rec. de 1881.

Toussaint Trudeau	Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville 28 juillet 1829	Marguerite Jarred dit Beauregard, FD Jean-Baptiste et Marguerite Rainville
Toussaint Trudeau	Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville 2 février 1801	Marie Lajeunesse, FD Pierre et Catherine Gadbois
Charles Trudeau	Verchères 31 août 1761	M. Françoise Desmarests, FD Pierre et Elizabeth Leduc
Charles Trudeau	Varenes 19 août 1737	M. Anne L'Huissier, FD Christophe et Catherine Gauthier
Charles Trudeau	Pointe-aux-Trembles 17 novembre 1710 Cm. Senet le 16	Madeleine Loriot alias Loisel, FD Joseph Loisel et Jeanne Langlois
Charles Trudeau	Montréal	Adrienne Barbier

(V.262)

## Trudeau Louis et Délia alias M. Odile Monjeau

(276)

Mariage : Sainte-Julie, le 3 octobre 1870.  
Louis Trudeau, FD Marcel et Lucie Richard;  
Délia alias M. Odile Monjeau, FD Louis et Louise Botheiller (sic).  
Non cités au rec. de 1881 ni à celui de 1891 mais font baptiser cinq enfants de 1883 à 1889

Marcel Trudeau	Varenes 12 janvier 1836	Lucie Daignard Daigneau alias Richard, VD Antoine Chauvin, FD Jean-Baptiste...
Joseph Trudeau	Saint-Sulpice 7 février 1809	Madeleine Neville, FD Jean-Baptiste et Madeleine Closse
Joseph Trudeau	Contrecoeur 20 février 1787	M. Louise Jacques, FD Charles et M. Josette Meunier

Louis Nicolas Trudeau	Verchères 2 février 1750	M. Anne Chailion, FD Louis et Marie Loisel
Charles Trudeau	Pointe-aux-Trembles	M. Madeleine Loisel (V.275)

## Trudeau Pierre et Marie Azilda Bernard dit Deslorriers

(277)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 2 février 1878.  
Pierre Trudeau, mineur, FD Pierre et de M. Céleste Monat,  
Marie Azilda Bernard dit Deslorriers, FD feu Toussaint et de Lucie Trudeau  
Ils font baptiser un seul enfant en 1884 et ne sont pas cités au rec. de 1891.

Pierre Trudeau	Saint-Mathias 27 septembre 1858	M. Céleste Monat, FD Pierre et Agathe Daigneau
Pierre Trudeau	Saint-Mathias 3 juillet 1820	Louise L'Homme dit Larocque, FD Antoine et Angélique Pérault
Louis Trudeau	Verchères 6 novembre 1770	M. Joseph Favreau, FD Richard et Magdeleine Lacoste
Louis Nicolas Trudeau	Verchères	M. Anne Chailion (V.276)

## Véral Denis et Marguerite Sangroso

(278)

□ Ils font baptiser un garçon de 16 ans né en Italie le 19 juin 1873.

## Verronneau Étienne et Philomène Dufresne

(279)

Mariage : Beloeil, le 6 novembre 1855.  
Etienne Verronneau, FD Amable et Thérèse Langevin;  
Philomène Dufresne, FD Joseph et Josephette Blanchette.  
Ils font baptiser deux enfants, en 1876 et 1878, non cités au rec. de 1881

Amable Verronneau	Varenes 22 octobre 1833	Thérèse Langevin, FD Pierre et Charlotte Savaria
Joseph Jean-Baptiste Verronneau	Varenes 21 janvier 1782	M. Reine Lucier, FD Christophe et M. Reine Desmarais

L'ancêtre Denis Verronneau, FD Louis et Perrine Bary de Bournezeau, arr. de La Roche-sur-Yon en Poitou (aujourd'hui dép. de la Vendée). Engagé à La Rochelle le 17 juin 1659, âgé de 21 ans, habitant de Boucherville en 1668. Sépulture à Boucherville le 30 octobre 1730.

## Verronneau Louis et Angéline Messier

(280)

Mariage : Beloeil, le 9 janvier 1877.  
Louis Verronneau, FD Jean-Baptiste et Luce Choquette;  
Angéline Messier, FD Amable et Léonide Racicot.  
Ils font baptiser un enfant en 1889 et ne sont pas au rec. de 1891.



Jean-Baptiste Verronneau, VD Catherine Donais	Varennes 21 août 1849	Luce Choquette, FD Jean-Baptiste et M. Marthe Senecal
--	--------------------------	--

Jean-Baptiste Verronneau, FD de Joseph et M. Anne alias Reine Lussier, avait épousé en premières nocés à Varennes le 4 juillet 1820, Catherine Donais, VD Jean-Baptiste Provost. Ces deux familles Verronneau ont été de passage seulement. (V 279)

## Viau Ludger et Déliima Gabouriau (281)

Mariage : Saint-Bruno, le 6 octobre 1862.  
Ludger Viau, FD Louis et Marie Dextraze;  
Déliima Gabouriau, FD Jean et Sophie Fontaine  
Ils sont cités au rec. de 1891

Louis Viau, VD Françoise Larivière	Chambly 25 septembre 1827	Marie Dextraze, FD Charles et Isabelle Pigeon
Laurent Viau	Chambly	Marguerite Brouillet

(V 282)

## Viault Athanase et Amélie Larivière (282)

Mariage : Saint-Bruno, le 9 février 1846.  
Athanase Viault, FD Joseph et VD Élizabéth Larivière et M. Marthe Grisé dit Villefranche;  
Émilie Larivière, FD Edouard et Marie Mongeau (dispense du 2<sup>e</sup> degré d'affinité).  
Ils sont cités avec deux filles aux rec. de 1881 et 1891

Joseph Viau, VD Elizabeth Larivière	Chambly 14 mai 1804	Marthe Grisé dit Villefranche, FD Joseph et feu Josophte Ménard
Laurent Viau	Chambly 26 janvier 1761	Marguerite Brouillet, FD Pierre et Marguerite Lefort
Laurent Viau	Longueuil 7 janvier 1736	Charlotte Dénoyer, FD Jean et Thérèse Ménard
Michel Viau	Longueuil 28 octobre 1698	Hélène Charles, FD Etienne et Magdeleine Niel
Jacques Viau dit Lespérance	Montréal 21 janvier 1670 Cm. Basset le 14	Madeline Plouart, FD feu Michel et Jeanne Fouquet ou Fouquer

Jacques Viau dit Lespérance, FD Julien et Gratielle Forget de la Trinité-de-Clisson, arr. et év. de Nantes en Bretagne (aujourd'hui dép. de Loire-Atlantique), est décédé le 14 septembre 1723 et sa sépulture a eu lieu à Longueuil le 15. Cité âgé de 41 ans au rec. de 1681 à Longueuil mais âgé de 42 ans en 1684. Arrivé le 17 août 1665, soldat de la Cie de La Freydière du Régiment de Carignan. Confirmé à Québec, le 21 septembre 1665, âgé de 25 ans.

## Viault Joseph et Sophie ..... (283)

L'acte de mariage est inconnu  
Ils sont cités aux rec. de 1881 et 1891.

## Vigeant Léon et Edwidge Corinne Lafontaine (284)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 10 avril 1877.  
Jean Salomon Paupier dit Léon Vigeant, FD Jean Vigeant et Mésange Dufresne;  
Edwidge Corinne Lafontaine, mineure, FD Louis et M. Edwidge Monjeau.

Jean Vigeant	Chambly 24 février 1824	Mésanges Dufresne, FD Joseph et Josephite Robert
François Vigeant	Voir plus bas	M. Louise Beique dit Lafleur

(V.285)

## Vigant Alfred et Mathilde alias Mathilda Perron (285)

Mariage : Saint-Mathias, le 20 juillet 1880  
Alfred Vigeant, qui épouse en premières nocés Henriette Fournier à Saint-Mathias en 1873,  
FD Alfred et Agathe Monast;  
Mathilde alias Mathilda Perron, FD Léon et Judith Harel.  
Ils font baptiser deux enfants en 1887 et 1888, mais ne sont pas cités au rec. de 1891.

Alfred alias Wilfrid Vigeant	Saint-Mathias 23 octobre 1849	Agathe Monast mineur, FD Pierre et Agathe Daigneault dit Laprise
Joseph Vigeant dit Taupier	Saint-Mathias 23 octobre (sic) 1822	Catherine Macé, FD Paul et Ursule Monast
François Vigeant	Saint-Mathias 31 janvier 1785	Marie alias M. Louise Beic, FD François et Louis Goyet
Louis Vigeant	Saint-Mathias 3 novembre 1750	Thérèse Laporte, FD Paul et Catherine Savary
Jean Vigeant dit Larose	Laprairie 9 janvier 1713	M. Anne Lainé (sic) alias Perier dit Olivier, FD Laurent et Marie Besset

Jean Vigeant dit Taupier et Larose, FD François et Jeanne Basin de Montlieu, arr. de Jonsac, év. de Saintes en Saintonge (aujourd'hui dép. de Charente-Maritime).

## Viger Bonaventure et M. Eudoxie Trudel (286)

Mariage : Boucherville, le 11 octobre 1841.  
Bonaventure Viger, FD Bonaventure et M. Louise Levasseur,  
M. Eudoxie Trudel, FD Joseph Pascal et Elizabeth Charbonneau.  
Inhumation d'un fils âgé de 29 ans.  
Cité marchand en 1886.

Bonaventure Viger	Boucherville 7 novembre 1791	Louise Carmel dit Levasseur, FD Alexis et Angélique Lebrun
Bonaventure Viger	Longueuil 22 juin 1751	Marie alias Magdeleine Patenaude, FD Joseph et de Marie Désautel
François Viger	Boucherville 8 janvier 1702	Françoise Lamoureux, VD Noël Chapeleau, FD Louise et Françoise Boivin
Désiré Viger	Montréal 19 septembre 1667 Cm Adhemar le 28 (sic)	Catherine Moitié, FD Jacques et Françoise Langevin

Désiré Viger, FD Nicolas et Robine Lessard de Saint-Sauveur ville, arr. et arch. de Rouen en Normandie (aujourd'hui dép. de Seine-Maritime) Décédé le 5 mars 1888, à 42 ans, sa sépulture a eu lieu le 6 à Montréal. Il est cité âgé de 22 ans au rec. de 1666 et à celui de 1667, âgé de 23 ans, à Montréal. Matelot, domestique de Charles Lemome, âgé de 36 ans au rec. de 1681 à Boucherville.

## Viger Hormidas et Ermine Cadieux

(287)

Mariage : Cathédrale de Joliette, le 6 février 1882.

Hormidas Viger, fils du précédent

Ermine alias M. Eliza Elmire Cadieux, FD Jacques, médecin, et de Geneviève Lafleur.

Ils l'ont inhumé un garçon âgé de 6 mois en 1890.

Non présents au rec. de 1891.

(V.286)

## Viger Louis et Julie Vincent

(288)

Mariage : Longueuil, le 31 janvier 1842

Louis Viger, FD feu Jean-Baptiste et M. Anne Fortin;

Julie Vincent, FD Antoine et de Julie Lambert.

Louis Viger décède le 23 juillet 1875, à 63 ans, et est inhumé le 26

Au rec. de 1891, Julie Vincent est citée veuve de 72 ans avec trois filles âgées de 24, 25 et 26 ans.

Jean-Baptiste Viger, VD Charlotte Laberge	Boucherville 15 février 1808	M. Anne Fortin, FD François et M. Anne Lavoie
--	---------------------------------	--

François Viger	Lachine 29 février 1740	Marie Josephte Chenier, FD Jean et Madeleine Rapin
----------------	----------------------------	---

François Viger		Françoise Lamoureux
----------------	--	---------------------

(V.286)

## Viger Louis et Marie Adelina Lachapelle

(289)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 7 juillet 1872.

Louis Viger, fils du précédent;

Marie Adéline Lachapelle, FD Julien et Marie Clémentine.

Non cité au rec. de 1881.

(V.288)

## Viger Hélié et Marie Adéline Bernard

(290)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 23 janvier 1875.

Hélié Viger, frère du précédent;

Marie Adéline Bernard, institutrice, FD Prosper et Marie Eloise Gadbois.

Non cités au rec. de 1881.

(V.288)

## Viger Charles et Délina alias Rose Bilodeau

(291)

Mariage : Notre-Dame de Montréal, le 15 avril 1885.

Charles Viger, autre frère des précédents;

Délina alias Rose Bilodeau, FD Louis et Catherine Mercier de Berthier en bas.

Charles Viger est cité célibataire au rec. de 1881 avec six de ses frères et sœurs, âgés de 29 à 20 ans.

Julie Vincent, sa mère, apparaît au rec. de 1891 avec trois filles.

Charles et Délina font baptiser deux enfants, en 1886 et 1890, et sont cités avec eux au rec. de 1891 ainsi que deux autres enfants. (V.288)

## Viger Enode (Eric, Enoch!) et Emma Riendeau

(292)

Mariage : Saint-Grégoire d'Iberville, le 28 septembre 1887.

A son mariage, l'époux est cité alias Enor Viger, aussi frère des précédents, mais cité FD Jean-Baptiste (sic) et Julie Vincent;

Emma Riendeau, FD Jean-Baptiste et Esther Adam.

En 1889, ils l'ont baptiser une fille qui décède en 1890 et ils sont cités au rec. de 1891

(V.288)

## Vinet dit Souligné (sic) Charles et Archange Vincent

(293)

□ Mariage Longueuil, le 14 juillet 1805.

Charles Vinet dit Souligné (sic), les parents n'étant pas cités à l'acte, il est presque impossible de continuer la lignée;

Archange Vincent, FD Louis et Marie Dubuc.

À cause du surnom Souligné, il est logique de penser que l'ancêtre serait le même que celui de tous les Vinet.

Serait-il le frère d'Antoine qui épouse M. Louise Leduc?

## Vinette (sic) Albert et Apolline (sic) Préfontaine.

(294)

Albert, parfois Vinet, Vinet dit Souligné et Souligné dit Vinet, a pour épouse Apolline alias Pauline Préfontaine et Fournier. Voici une simplification arbitraire : Albert Vinet dit Souligné, fils du précédent, et Apolline alias Pauline Préfontaine dit Fournier, FD Toussaint Fournier et Louise Benoit dit Livernois s'épousent à Longueuil, le 15 juillet 1834.

En 1871 a lieu l'inhumation d'une fille âgée de 17 ans et au rec. de 1881, ils sont cités avec trois enfants de 19 à 29 ans. A celui de 1891, ils sont âgés respectivement de 78 et 79 ans. Au rec. de 1881, la conjointe d'Albert est citée Pauline et à celui de 1891 Apolline.

(V.293)

## Vinet dit Souligny Alphonse et Alphonsine Pépin

(295)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 9 février 1880.

Alphonse Vinet dit Souligny, fils du précédent, FD Albert et Apolline Fournier;

Alphonsine Pépin, mineure, FD Basile et Cordélie Bergue (sic).

Ils l'ont baptiser une fille en 1881.

Au rec. de 1891, ils sont cités avec quatre enfants.

(V.294 + 293)

Vinette dit Souligny Adelmar  
alias Adelard et Adhemar et  
Elodie Pépin (296)

Mariage : Saint-Basile-le-Grand, le 21 septembre 1886.  
Adelmar Vinette dit Souligny, frère du précédent, FD Albert et Apolline Préfontaine;  
Elodie Pépin, soeur de l'épouse d'Alphonse, FD Basile et Cordélia Beique.  
Ils font baptiser trois enfants de 1887 à 1890 et sont cités au rec. de 1891.  
(V.294 + 293)

Vinet dit Souligny Jiles et  
Albina Demers (297)

Mariage : Saint-Hilaire, le 24 septembre 1883.  
Autre frère des deux précédents, Jiles Vinet dit Souligny, FD Albert et Apolline  
Préfontaine dit Fournier;  
Albina Demers, FD Abraham et Lucienne Larivière.  
Jiles est cité célibataire au rec. de 1881 et en 1891, cité avec trois enfants de 3 à 6 ans  
et une fille de 16 ans (peut-être une domestique).  
(V.294 + 293)

Vinet Joseph et  
Dorothee Lamontagne (sic) (298)

Mariage : Verchères, le 30 septembre 1867.  
Joseph Vinet, FD Joseph alias Antoine et Marguerite Brouillet;  
Dorothee Lamontagne (sic) Lалу, VD Félix Chagnon.

Antoine Vinet	Longue-Pointe	Marguerite Brouillette, FD
Il épouse en secondes	25 octobre 1831	feu Raphaël, et .... Boucher
noces Rose de Lima		
Hugrou à Boucherville le		
30 septembre 1862		

Antoine Vinet	Montréal	Marie alias M. Louise Leduc mineure,
	6 août 1804	FD Philippe et de M. Josephthe
	Lefebvre	

François Vinet dit	Boucherville	Françoise Viger, FD François et M.
Souligny	31 mars 1761	Josephthe Chenier

François Vinet dit	Pointe-aux-Trembles	M Françoise Janot dit Lachapelle,
Souligny	15 juillet 1714	FD Robert et de Thérèse Langlois

C'est de ce couple que le surnom de Souligny provient  
car l'ancêtre ne le porte pas.

Jean Vinet	Trois-Rivières	Jeanne Etienne, FD Philippe et
	6 novembre 1672	Marie Vien

Jean Vinet, FD Pierre et de Marie Guillet, de Pérignac, arr. et év. de Saintes en Saintenge  
(aujourd'hui dép. de Charente-Mantime). Décédé à 80 ans et sépulture le 2 avril 1723 à  
Pointe-aux-Trembles. Cité de 20 ans au rec. de 1666 et 22 ans à celui de 1667 à Trois-Rivières,  
mais 37 ans au rec. de 1681 à Boucherville. Jean Vinet est cité dans un contrat, Frérot, à  
Boucherville le 6 janvier 1689.

## REMERCIEMENTS À

- **Fernand Villeneuve**  
pour l'aide à la consultation des registres de l'état civil de la paroisse et la généalogie  
des Lambert-Hébert;
- **Taïk Bourhis**  
pour l'aide à la recherche de plusieurs généalogies;
- **Rolland Guyon**  
pour la transcription de plusieurs fiches de généalogie;
- **Félix Laventure**  
pour ses conseils lors de la rédaction;
- **Une amie** (dont le nom sera gardé sous silence tel que promis)  
pour son aide précieuse et ses conseils.

# *Nos souvenirs*

Notre village d'antan

Notre vie religieuse

Notre vie scolaire

Notre vie agricole

Nos commerçants

Nos loisirs

## *Section 9*

# Notre village d'antan



Rue Principale



Rue Lathuac



Boulevard Taillon





*Maison L. Leduc / rang des Vingt-quatre*



*Maison A. Gauthier / rue Principale*



*Maison Trudeau*



*Maison M. Michaud*



*Maison E. Vinet*



*Maison Chagnon*



Famille Lafrance



Frères Pelletier



Famille Mongeau



Famille Rocheleau



Famille Bouthillier-Lapalme

*Notre vie religieuse*



Église - 1896



Église - 1940



Premier presbytère - fin 1800

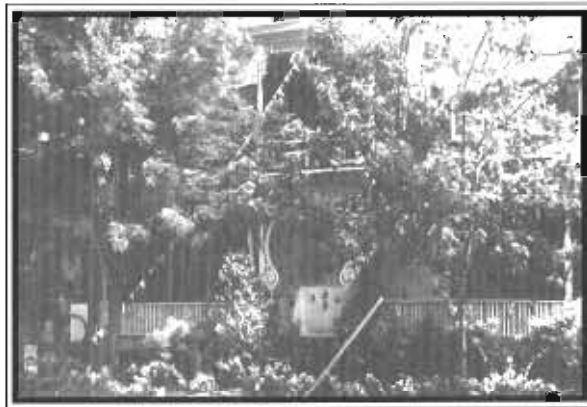


Presbytère - 1910





Corvée paroissiale - 1948



Fête-Dieu, rue Principale - 1950



Fête-Dieu, 1 rue Taillon - 1956

# *Notre vie scolaire*



Première école du village - 1896



École de rang



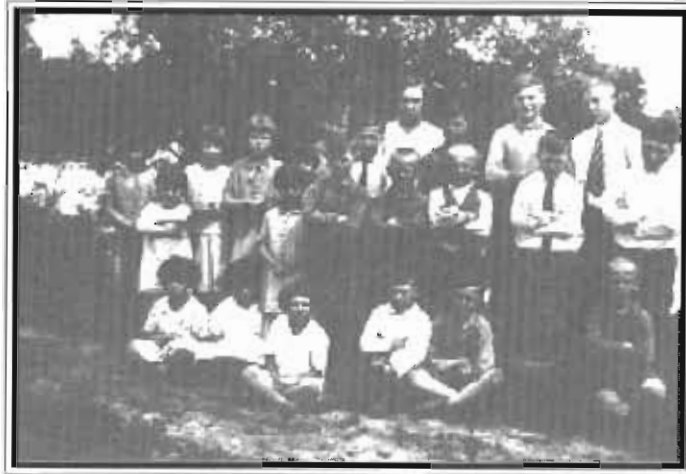
Sœurs Saint-Joseph



École du village - 1934



Sœur Marie Des Neiges - juin 1946



Classe d'antan



Couvent 1952





École Saint-Basile, classe mixte - 1960

*Notre vie agricole*



Famille Taillon



Famille P. Charbonneau



Famille Taillon



Famille Vinet



Famille Lafrance



Battage de foin, Rang des Vingt-quatre vers 1930



Léo Paul Beauchemin - 1937



Récolte de betteraves à sucre - 1949



Coupe de bois



### LES FRÈRES MONDRY, CHAMPIONS PRODUCTEURS DE LIN

Les Mundry sont originaires de la commune de... leur production de lin est renommée...

Le flax est une culture qui demande beaucoup de soins...

Les Mundry ont pu obtenir un tel succès grâce à leur expérience...

Il est intéressant de noter que leur production a augmenté...

Les Mundry ont reçu plusieurs récompenses pour leur travail...



#### INVENTAIRE

Le cultivateur doit tenir un inventaire de son exploitation agricole...

DESCRIPTION	QUANTITÉ	Valeur	DESCRIPTION	QUANTITÉ	Valeur

#### Comptabilité des Intrants et des Produits

Le cultivateur doit tenir une comptabilité des intrants et des produits...

DESCRIPTION	QUANTITÉ	Valeur	DESCRIPTION	QUANTITÉ	Valeur

#### Comptabilité des Intrants et des Produits

Le cultivateur doit tenir une comptabilité des intrants et des produits...

DESCRIPTION	QUANTITÉ	Valeur	DESCRIPTION	QUANTITÉ	Valeur

# *Nos commerçants*



Hôtel A. Vinet - 1912



Magasin général Bouthillier - 1916



Boutique de forge





Alexandre Lafrance, fromager



Joseph Maurice, beurrer



Boulangerie Dulreane



Boulangerie Rocheleau



Boucherie Charbonneau



Magasin général - 1900



Magasin général - 1920



Marché Lambert - 1962



Restaurant Chagnon



Motel Maranda

# *Nos loisirs*



Défilé du Carnaval - 1960



Course de patin dans le cadre du Carnaval - 1960



Couronnement de la reine du Carnaval



Le temps des sucres



Cabane à sucre chez les Vinet



Cabane à sucre chez les Rocheleau - 1920

# *Nos Fêtes du 125<sup>e</sup>*

Le logo et le slogan

Programmation

Nos commanditaires, donateurs et collaborateurs

Extrait du discours du Maire

Cérémonie officielle d'inauguration

Extrait de l'homélie

Photos des événements

## *Section 10*

## *Le logo et le slogan*

**1871**



**1996**

Le logo représente en vert l'élévation du Mont Saint-Bruno qui se profile en retrait et se marie doucement à la plaine de Saint-Basile-le-Grand, laquelle est bornée tout au long au sud, en bleu, par la majestueuse rivière Richelieu. Au cœur du domaine bâti, on reconnaît l'église, la résidence unifamiliale et une grange agricole typique.

Le slogan de « 125 ans de traditions bien vivantes entre rivière et montagnes » se retrouve donc dans la contiguïté de ces deux éléments géographiques, dans la coexistence de l'église et de l'agriculture traditionnels qui auront su évoluer vers la présence de résidences résolument modernes, confirmant ainsi le maintien de nos traditions et de notre dynamisme bien vivants.

*« 125 ans de traditions bien vivantes entre rivière et montagnes »*

# Programmation

- 15 juin > Cérémonie officielle d'inauguration des Fêtes du 125<sup>e</sup> / Mairie  
> Concert « Delirium-Elixirium » chœur et orchestre  
L'Arthémuse du Collège Durocher Saint-Lambert  
Église Saint-Basile-le-Grand
- 22, 23 et 24 juin > Fête nationale / Parc du Ruisseau
- 6 juillet > Tournoi sportif / Club de l'Âge d'Or
- 7 juillet > Fête de quartier / Parc de la Seigneurie
- 14 juillet > Visite de jardins / Société d'horticulture et  
d'écologie de Saint-Bruno-de-Montarville
- 10 août > Fête de quartier / Parc Montpellier
- 18 août > Quarimba (spectacle de percussions) / Bibliothèque
- 24 août > Fête de quartier / Parc du Ruisseau
- 22 septembre > Fête au centre-ville
- 5 et 6 octobre > Une époque en arts / École Jacques Rocheleau  
> exposition de peintures, sculptures, photos et artisanat
- 20 octobre > Clôture des fêtes / Bibliothèque  
> Concert de Carmen Girard  
Église Saint-Basile-le-Grand

## *Nos commanditaires principaux*

Caisse populaire Desjardins Saint-Basile-le-Grand  
Chambre de commerce de Saint-Basile-le-Grand  
Club Richelieu de Saint-Basile-le-Grand  
Gouvernement du Québec  
Limocar de la Vallée enr.  
Les Marchés Lambert IGA

## *Nos donateurs et collaborateurs*

Actuel entretien d'édifices inc.	Air France
Association Arts & Culture de Saint-Basile-le-Grand	Association des artistes-peintres de la Rive-Sud
Astral Photo	Aux Mille Merveilles
Banque Nationale du Canada	Michel Bastien, architecte
Beaulieu, Coutu, Bélanger & Associés inc.	Bélanger Sauvé, avocats
Bell mobilité Cellulaire	Lise Bergeron
Me Stéphane Bibeau, notaire	Mario Chabot, architecte
Choeur et orchestre du Collège Durocher Saint-Lambert	Cirque du Soleil
Construction C.G. Beaulieu (1988) inc.	Construction Galiné Itée
Corporation Beau Loge inc.	Corps de cadets de Saint-Basile-le-Grand
Yves Desjardins	Fabrique de la Paroisse de Saint-Basile-le-Grand
Ferme Florale inc.	Carmen Girard
Groupe-Conseil Tredec inc.	Groupe Constructo
Groupe d'études et de recherches appliquées	Groupe Électro-Gène et Sonore
Guy Aqua Sport	Idoca
Imprimerie André Giroux	JOLISO 40
Journal de Saint-Basile	Journal de Saint-Bruno
Lagamo International inc.	Les Idées sur papier
Les Jardins de la Mère Michel	Librairie Boulevard inc.
Librairie Garneau	Librairie Le Fureteur
Librairie Renaud-Bray	Mouvement scout de Saint-Basile-le-Grand
Pierre Ouellette, maître électricien	Pharmacie Raymond Fortier
André Potvin inc.	Normand Potvin inc.
Denis A. Rochette inc.	Michèle Rochon
Romantic Floral Décor	Samson Bélair Deloitte & Touche
Ski Mont Saint-Bruno	SNC Lavalin inc.
Soprin Experts-Conseils inc.	Summum Signalisation inc.
Techcom inc.	Traducta enr.
Transvick	Ultramar Canada inc.

## *Nos organismes*

Sans l'implication de tous les organismes et clubs de la municipalité, depuis octobre 1995, les Fêtes du 125<sup>e</sup> anniversaire n'auraient pas eu ce contenu humain, appuyé sur le bon voisinage grandbasilois.

Il serait désolant que des personnes qui auront contribué à la fête aient été oubliées. Si c'est le cas, malgré tous nos efforts de recherches, nous nous en excusons.

GRAND MERCI À NOS BÉNÉVOLES!

# *Cérémonie officielle d'inauguration*

## *Extrait du discours du Maire, Me Bernard Gagnon*

Ensemble, j'aimerais que nous nous reportions dans le temps, pour bien saisir l'évolution dont nous sommes aujourd'hui témoins et que nous célébrons.

Voyageons dans le temps, à ces époques lointaines où seule la montagne dominait le majestueux Richelien et où toute cette prairie où nous nous situons maintenant n'était que forêts et ruisseaux. Voyons arriver les colons du seigneur Joseph de Chambly qui progressivement défrichent le territoire. Doucement, notre habitat prend forme, nos familles s'installent, les fermes et les prairies apparaissent, les chemins de rang, l'église et les écoles.

Paisiblement, au fil du temps, ....à l'occasion de l'occupation anglaise, au moment de la confédération, au tournant du siècle, durant les années folles, la crise et les guerres, la révolution tranquille....., Saint-Basile-le-Grand se crée une identité, une appartenance, et il faut bien le dire avec toutes ces manifestations, un caractère.

Ensemble, imaginons ce qu'auront été les discussions du premier maire Basile Daigneault, lorsqu'avec ses concitoyens, il négociait la construction de l'église, l'incorporation municipale, la première perception de taxes, l'ouverture du premier chemin... Laissons courir notre mémoire, et rappelons-nous...

Asseyons-nous sous certains arbres centenaires qui ornent encore cette rue Principale, et regardons passer ces voitures à chevaux, toutes élégantes et bardées de cuir et de rivets, dans une rue plus étroite, de terre battue, bordée de trottoirs en bois.

Rappelons-nous les chemins d'hiver, le va-et-vient des carrioles et traîneaux, la marche enjouée des enfants vers l'école de rang, le médecin de campagne affairé à ses visites et les quêteux bavarda qu'il rencontrait.

Rappelons-nous ces époques qui auront certainement été pleines de projets et de réalisations, tout aussi intenses que les nôtres.

Imaginons la sortie d'église, le dimanche, les discussions de perrons, les belles cérémonies, le tintement des cloches des mariages et baptêmes, autant de grands événements qui ont marqué nos familles et meublé notre histoire.

Continuons ici, un peu plus loin, vers l'hôtel, le marchand général, la gare, les fromagers et le forgeron, tous ces commerces grouillants qui ont dû vibrer de toutes les discussions et débats entretenus par nos fondateurs et ceux qui nous ont livré notre identité actuelle.

En cette époque de vitesse et de haute technologie que nous vivons, c'est avec respect et fierté qu'il faut envisager l'effort, la ténacité et la persévérance de nos bâtisseurs. Nous ne sommes qu'un maillon d'une histoire qui s'est entreprise bien avant nous et se poursuivra longtemps après nous.

Mais cette histoire, nous en sommes les gardiens et les protecteurs. Notre mandat collectif consiste à la faire progresser, en respectant les valeurs de nos aïeux tout en assurant les besoins futurs de nos descendants.

Saint-Basile-le-Grand prône aujourd'hui des valeurs humaines, familiales, sociales et environnementales, des valeurs recherchées dans nos sociétés modernes, et qu'il faut protéger, et redécouvrir !

Ces héritages de nos ancêtres, les Grandbasillois d'aujourd'hui veulent les respecter et les protéger, par la prudence et la justesse de leurs décisions et par leur maturité à bien prendre en charge les problèmes qui les confrontent et les solutions raisonnables qui s'imposent.



*Cérémonie officielle d'inauguration - 15 juin*



Mouvement scout



Nos députés



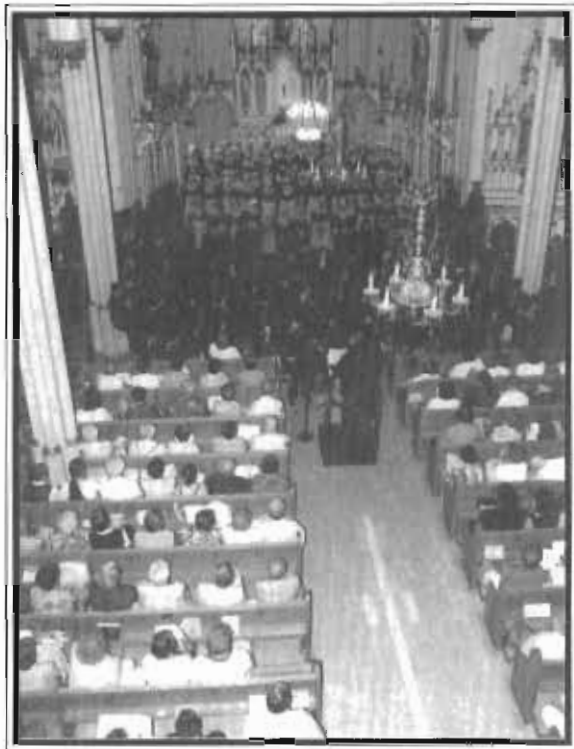
Corps de cadets



Les petits archets de Beloeil



Cocktail champêtre



Concert  
« Delirium - Elixirium »  
L'Arthémuse du Collège Duracher Saint-Lambert



*Extrait de l'homélie de Béjean Scirier, prêtre  
Bureau du vicaire épiscopal*

L'Évangile de la naissance de Jean-Baptiste nous situe dans le thème des fêtes de Saint-Basile : « Des traditions bien vivantes vécues entre montagnes et rivière ». Jean-Baptiste est celui qui a vécu entre montagne et rivière. L'Évangile nous dit qu'à sa naissance, les gens du voisinage et tous ceux de la montagne de Judée racontaient les événements merveilleux de sa naissance. Plus tard, Jean-Baptiste ira dans les montagnes du désert vivre comme ermite et comme solitaire. Puis, il parcourra la plaine en annonçant qu'il faut se convertir car le règne de Dieu est arrivé et le Messie attendu s'en vient. Il dit que la promesse transmise par la tradition va s'accomplir et, pour signifier cela, il invite les gens à la rivière du Jourdain pour vivre le baptême de conversion. Jean-Baptiste, aujourd'hui, nous permet de renouer avec la tradition annonçant la venue du Messie et cela s'est vécu entre la montagne et la rivière du Jourdain.

En l'an 360, Saint-Basile essayait de répondre à la question : « Comment pouvons-nous rendre grâce au Seigneur, nous qui sommes terre et poussière ? » Aujourd'hui, la question pourrait se poser : « Comment s'émerveiller et trouver la vie belle alors qu'il y a tant de choses qui vont mal : les guerres, la maladie, des meurtres, du chômage, l'économie ? »

L'Évêque Basile nous dit : « Si tu veux rendre grâce à Dieu, regarde les actes des personnes qui, autour d'elles, font du bien. Mène une vie digne de la foi et des valeurs profondes qui ont été transmises. Travaille pour une cause juste qui contribue à éliminer la pauvreté, la misère, l'isolement et l'injustice. Regarde autour de toi et dans ta vie, l'action du Créateur et le rôle que la Providence a eu dans ta vie. Enfin, contemple la richesse de la paix autour de toi et de la paix intérieure de ta personne. » Voilà, nous dit Saint-Basile, des motifs d'action de grâce.

Que cette messe d'action de grâce d'aujourd'hui nous rappelle tout ce qui s'est vécu de solidarité, d'entraide, de pardon, d'espérance, de geste de transformation de notre milieu. Ne serait-ce pas cela le règne de Dieu qui est arrivé, non seulement au temps de Jean-Baptiste, mais aussi pour nous depuis 125 ans, chez les Grandbasilois et les Grandbasiloises ?

Bonne fête à tous et que le règne de Dieu continue à se réaliser et à se vivre dans le quotidien, ici à Saint-Basile-le-Grand.

*Fête nationale - 22, 23 et 24 juin*



*Tournoi sportif - Club de l'Âge d'Or - 6 juillet*



*Fête de quartier - Parc de la Peigneurie - 7 juillet*



*Visite de jardins - 14 juillet*

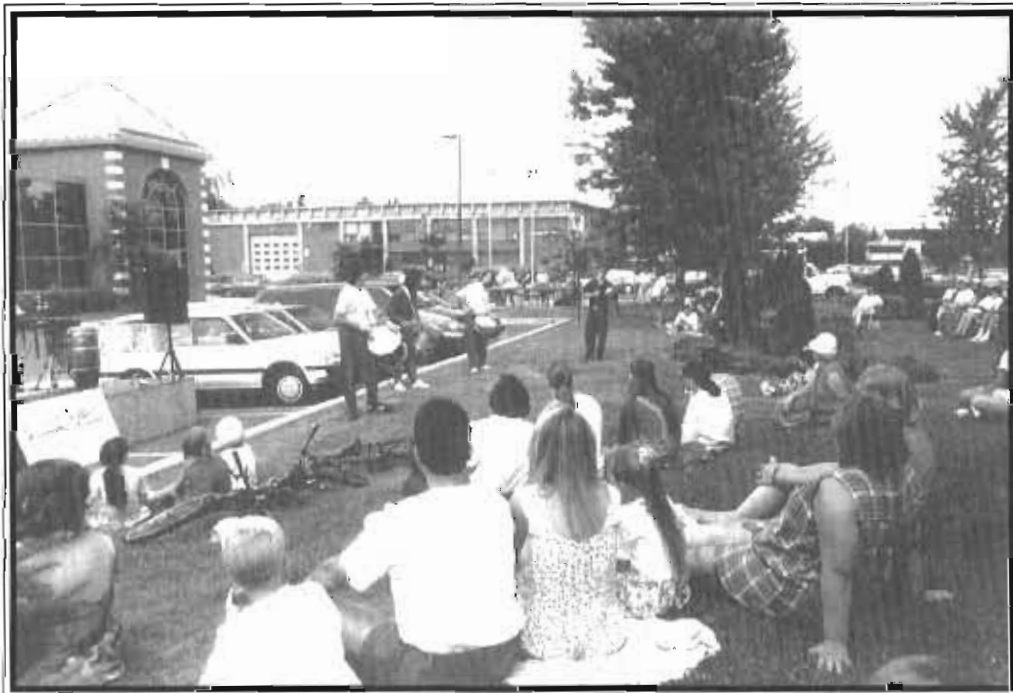




*Fête de quartier - Parc Montpellier - 10 août*



*Quarimba - 18 août*



*Fête de quartier - Parc du Puisseau - 24 août*



*Fête au centre-ville - 22 septembre*



*Une époque en arts - 5 et 6 octobre*



*Concert de Carmen Girard - 20 octobre*





# Table des matières

Préface

Avant-propos et remerciements

Poème anniversaire

Chanson thème

## *Section 1 - Nos messages protocolaires*

Les Premiers ministres .....	8
Les députés .....	10
Les pasteurs .....	12
Le président de la Commission scolaire Mont-Fort .....	14
Le président de la Société d'histoire .....	15
Le maire .....	16
Le directeur général .....	17

## *Section 2 - Notre conseil municipal*

.....	19
-------	----

## *Section 3 - Notre portrait*

Notre territoire .....	22
Évolution de la population .....	23
Nos symboles .....	24
Nos services municipaux .....	26
Nos comités consultatifs .....	27
Nos employés municipaux .....	28

## *Section 4 - Nos associations communautaires et nos organismes*

Association de baseball mineur .....	31
Association du hockey mineur .....	32
Association de ringuette .....	33
Association de ringuette adulte .....	34
Association de soccer .....	35
Atelier de ballet .....	36
Atelier de peinture .....	37
Centre de bénévolat et Cercle des amis du Centre .....	38
Centre de poterie .....	40
Cercle de fermières .....	41
Club de l'Âge d'Or « La Gerbe Dorée » .....	42
Club de patinage artistique .....	43



## *Nos associations communautaires et organismes (suite)*

Club Lions .....	44
Club optimiste .....	45
Club Richelieu .....	46
Comité de balle-molle mineure .....	47
Comité de sport de combat et conditionnement physique .....	48
Corps de cadets .....	49
Fabrique .....	50
Mouvement scout .....	51
Office municipal d'habitation .....	52
Parent-Secours .....	53
Société d'histoire .....	54

## *Section 5 - Nos familles*

Beaulieu .....	57
Belinsky .....	58
Bilodeau-Desrochers .....	59
Bisaillon .....	60
Blain (3) .....	61
Blais .....	64
Boilard .....	65
Boisvert .....	66
Bouchard .....	68
Bourdages .....	69
Bourdua (2) .....	70
Brosseau .....	72
Carrière .....	73
Cernak .....	74
Chagnon .....	75
Champagne .....	76
Charbonneau .....	77
Comtois .....	78
Constantineau .....	79
Couturier .....	80
Daoust .....	81
Davis .....	83
Dionne .....	85
Doucet (2) .....	86
Dupuis (2) .....	88
Duquet .....	90
Fafard .....	91
Farly .....	92
Gagnon (3) .....	93
Gaulin .....	96
Gauthier .....	98
Gendron .....	99

## *Nos familles (suite)*

Germain .....	100
Giroux .....	101
Gratton .....	102
Gravel .....	103
Guévremont .....	104
Guyon .....	105
Jankowski .....	106
Joanisse .....	107
Laberge .....	108
Labrosse .....	109
Lafrance .....	110
Lajoie .....	112
Lalande .....	113
Laliberté .....	114
Lamarre (2) .....	115
Lambert (2) .....	117
Lapierre .....	119
Larocque .....	120
Latreille .....	121
Lauzon .....	122
Laventure .....	123
Leblanc .....	124
Lessard .....	126
Lestage .....	127
Lussier .....	128
Martineau .....	129
Migneault .....	130
Mondry .....	131
Moore .....	133
Neveu .....	134
Normandin .....	135
Ouellette .....	136
Parent (2) .....	137
Pelletier .....	139
Pépin .....	140
Perreault (3) .....	141
Perron .....	144
Pichette .....	146
Raymond .....	147
Rhains .....	148
Robert .....	149
Rocheleau (2) .....	150
Rochette .....	152
Romano .....	153
Roy .....	154
Sauvé .....	155

<i>Nos familles (suite)</i>	
Savaria (2) .....	156
Savoie .....	158
Senécal .....	159
Sergerie .....	160
Signori .....	161
St-Jean .....	162
Stimphil .....	164
Taillon (2) .....	165
Théroux .....	167
Trudeau .....	168

<i>Section 6 - Nos anciens conseils municipaux</i>	
.....	170

<i>Section 7 - Notre passé</i>	
Notre géographie .....	197
La découverte de la région et son développement .....	199
Nos institutions de 1800 à 1996 .....	208
Notre économie .....	238
Les communications et le transport .....	240
Nos commerces d'hier et d'aujourd'hui .....	243
La vie rurale .....	247
Le patrimoine .....	247
La population .....	252
Annexe 1 / Les seigneurs de Chambly .....	254
Annexe 2 / Propriétaires de la seigneurie de Chambly .....	255
Annexe 3 / Liste des métiers, professions et familles des cultivateurs ..	257
Annexe 4 / Les familles-souches .....	258
Annexe 5 / Représentants religieux, scolaires et municipaux .....	259
Bibliographie .....	263

<i>Section 8 - Nos pionniers</i>	
.....	267

<i>Section 9 - Nos souvenirs</i>	
Notre village d'antan .....	313
Notre vie religieuse .....	316
Notre vie scolaire .....	318
Notre vie agricole .....	321
Nos commerçants .....	324
Nos loisirs .....	327

*Section 10 - Nos Fêtes du 125*

Le logo et le slogan .....	329
Programmation .....	330
Nos commanditaires, donateurs et collaborateurs .....	331
Extrait du discours du maire .....	332
Cérémonie officielle d'inauguration .....	333
Extrait de l'homélie .....	336
Fête nationale .....	337
Tournoi sportif .....	338
Fête de quartier / Parc de la Seigneurie .....	339
Visite de jardins .....	340
Fête de quartier / Parc Montpellier .....	341
Quarimba .....	342
Fête de quartier / Parc du Ruisseau .....	343
Fête au centre-ville .....	344
Une époque en arts .....	345
Concert de clôture des fêtes .....	346

La Ville de Saint-Basile-le-Grand  
décline toute responsabilité relativement à toute  
mauvaise présentation ou interprétation des faits relatés  
dans l'élaboration, la rédaction et la présentation dudit album.

La Ville de Saint-Basile-le-Grand souhaite avoir présenté  
le reflet le plus fidèle possible de la vérité historique  
de même que des désirs exprimés ou anticipés  
par chacune des familles participantes.

Dans l'éventualité d'une erreur commise,  
auriez-vous l'obligeance de nous en aviser.

## *Remerciements*

*Lors de la production de cet album, la municipalité a bénéficié d'une subvention discrétionnaire du Fonds d'initiatives culturelles émise par madame Louise Beaudoin, ministre de la Culture et des Communications, ministre responsable de l'application de la Charte de la langue française et députée provinciale de Chambly.*

Édition, infographie et conception	:	Ville de Saint-Basile-le-Grand
Infographie et Impression	:	Les Entreprises André Giroux
ISBN	:	2-9805727-0-5
Dépôt légal	:	4 <sup>e</sup> trimestre 1997 Bibliothèque Nationale du Québec Bibliothèque Nationale du Canada Publié par la Ville de Saint-Basile-le-Grand 204, rue Principale Saint-Basile-le-Grand (Québec) J3N 1M1 ISSN-1196-0612

